FRANCE Football

MARDI
26 août 1997
N° 2 681
52e année
ISSN 0015-9557
12 F

PARIS-SG

Un miracle sinon rien

Eliminer Steaua Bucarest, en tour préliminaire de la Ligue des champions, relève de la mission impossible pour Paris-SG et son buteur Florian Maurice.

DIVISION 1
Gros temps sur l'OM

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL

A vous de jouer !

Photo FEP/PANORAMIC

INTERTOTO. Auxerre, Bastia, Lyon, en pole position

M 0705 - 2681 - 12,00 F

Ballon Décathlon Manchester

45 F

Enveloppe PVC grainé.

Usage : Ballon taille 5 destiné au football loisir.

Confort : La construction en 32 panneaux cousus main confère au ballon Manchester une très grande souplesse et un toucher de balle agréable.

Solidité : L'enveloppe en PVC est spécialement grainée pour améliorer sa résistance à l'abrasion. Cette peau

est également renforcée par un complexe textile/colle latex en 4 couches croisées afin d'assurer une sphéricité durable.

Performance : La vivacité de ce ballon ainsi que la fiabilité de ses trajectoires sont assurées par une vessie en latex naturel de masse équilibrée.

Fiche technique :

- Taille 5 : correspondant aux cadets (14/16 ans), juniors (16/19 ans) et seniors (plus de 19 ans).
- Correspond à la norme officielle de la taille (68 à 70 cm) et du poids (410 à 450 g).
- Garantie : 1 an.
- Prix : 45 F.

△ Attention : Pour ne pas détériorer la valve et assurer une rétention d'air durable, il est impératif de toujours gonfler un ballon avec une aiguille préalablement lubrifiée. Déconseillé sur terrain macadam.

Entre Footballeurs on se comprend. Comme vous, nous avons la même exigence et la même recherche du produit technique. C'est pourquoi plus de cent ingénieurs de Décathlon Production travaillent afin de concevoir et produire les meilleurs articles au meilleur rapport qualité prix.

FOOTBALL

DECATHLON

A FOND LA FORME

Rejoignez-nous sur Internet : http : / / www. decathlon. com

Par Gérard ERNAULT

L'enfer, le purgatoire et la Ligue des champions

Europe non-stop. Son cinéma est permanent. La finale de la C 1 n'est pas achevée, fin mai, que s'engagent les préparatifs de la Coupe Intertoto, une espèce de purgatoire pour pèlerins qui ont un peu traîné en route.
S'ils ont fait amende honorable, s'ils se sont bien repris, la Coupe de l'UEFA sera magnanime. Ils y pénétreront en septembre, selon des modalités qui leur seront communiquées à l'occasion du tirage au sort du premier tour, vendredi prochain.
Cette semaine, Auxerre, Bastia, Lyon et Montpellier frappent précisément aux portes de la C 3.
Pour sa part, Paris-SG poireaute devant la porte de la Ligue des champions, qu'il lui faudra d'ailleurs défoncer à coups d'épaule, pour entrer dans le saint des saints.

A l'heure où ces lignes sont écrites, impossible de savoir quel lapin les défenseurs de Paris-SG ont sorti de leur chapeau pour éblouir la commission d'appel de l'Union européenne. Un miracle s'est-il produit, hier, en Suisse, une divine surprise ?
Paris-SG a-t-il été lavé en partie — ou totalité — du péché Laurent Fournier ? A-t-on rendu à ce dernier un casier judiciaire vierge comme on lui rendrait son certificat de baptême ?
On donnerait volontiers le Bon Dieu sans confession au Paris-SG. Malgré un usage un peu facile de cannabis, il ne se dope pas. Il n'achète pas les arbitres. D'une façon générale, il ne se comporte pas comme un voyou. Ses finances sont saines. Mais voilà, il ne dispose pas encore, dans un cagibi ou dans un coin de bureau, d'un système de photocopie dernier cri qui inspirerait une totale confiance en ses possibilités de devenir un très grand club européen.

A défaut d'un pur bijou de gestion administrative, l'affaire Fournier représente un acte de communication de première grandeur sur lequel tous les publicitaires feraient bien de se pencher. Et même de prendre de la graine. Quelle promo, en effet, pour le match de mercredi !
Simple match retour de préliminaires de la Ligue des champions, qui plus est contre une équipe roumaine, il n'était pas naturellement parti pour déplacer les foules. D'une formalité, c'est devenu un événement.
Mercredi soir, tous les regards convergeront en direction du Parc des Princes. Et si le Paris-SG en sort vivant, qualifié pour la Ligue des champions, il sera sans doute entré dans le cœur des Français pour longtemps. Il aura « brisé l'armure ». Comme Reims, Saint-Etienne ou Marseille avant lui.
Faut-il se sentir en manque d'estime et d'affection pour en arriver à des procédures aussi singulières de reconnaissance. Paris-SG aimerait tellement qu'on l'aime. Paris-SG est un peu maso ou on ne s'y connaît pas.

A propos de la malédiction qui s'est abattue la semaine dernière sur Paris, notre religion est faite. Le péché originel n'est pas celui d'un homme, un malheureux bouc émissaire, s'appellerait-il Adam le bien nommé. C'est celui d'une décision absurde de l'UEFA contre laquelle nous nous sommes élevés en son temps, une véritable hérésie.
Il ne fallait pas tripoter le règlement traditionnel des Coupes d'Europe. Il ne fallait pas falsifier, pervertir sa philosophie.
Au royaume de la Ligue des champions, les deuxièmes ne sont pas les premiers. Ils ne le méritent sous aucun prétexte.
De toutes ses forces, un Esprit supérieur, celui du sport probablement, s'est ému, rebellé contre l'arrogance et le cynisme des puissances d'En Bas.
Et comme on déclenche un orage, il a fait dégringoler sa justice sur le pauvre monde.
Ça pouvait tomber sur n'importe qui. Le hasard a voulu que ce soit Paris-SG.
Pourquoi Paris-SG, on vous le demande ?
Mystère et boule de gomme.
En football aussi, comme on l'a beaucoup entendu ces jours derniers, les voies du Seigneur sont impénétrables.

« En football aussi, les voies du Seigneur sont impénétrables »

SOMMAIRE n° 2 681

4 **L'ÉVÉNEMENT**
L'extraordinaire défi de Paris
Les choses sont simples pour Paris. Ou il réalise l'exploit devant le Steaua ce mercredi au Parc, ou il disparaît de la Ligue des champions dans des conditions humiliantes. Florian Maurice veut y croire et n'hésite pas à annoncer : « On a l'équipe pour marquer quatre buts. »
10 **INTERTOTO**
Jeunechamp et Larcher, les caïds du milieu
12 **Lyon, le match de tous les enjeux**
13 **A qui le record ?**
14 **TRANSVERSALES**
16 **DIVISION 1**
Paris ne vaut pas un Metz
Le premier sommet du Championnat a tourné à l'avantage d'un Metz flamboyant. En passant par la Lorraine, les Parisiens ont fait preuve d'une certaine nervosité, et malgré une belle résistance, ils ont dû baisser pavillon face aux Messins qui caracolent devant.
18 **Grosse pression sur l'OM**
20 **FORUM D 1**
22 **DIVISION 2**
Des Chamois mieux dans leur peau
25 **NATIONAL**
Angoulême voit très loin
27 **CFA**
Grenoble mise sur la durée
28 **RÉSULTATS FRANCE**
32 **LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES**
FRANCE FOOTBALL-RTL
39 **COUPE DU MONDE 98**
Jean-Claude bichonne les vestiaires
40 **ÉTRANGER**
Boghossian et son p'tit coin de paradis
C'est dans la discrétion qu'Alain Boghossian poursuit sa carrière en Italie. Et pourtant, il est devenu l'un des Français les plus anciens du Calcio. Après trois belles saisons à Naples, ce vrai Méditerranéen va débuter le prochain calcio sous le maillot de la Sampdoria de Gênes, dirigé par Luis Cesar Menotti.
45 **RÉSULTATS ÉTRANGERS**
48 **GUIDE**
50 **Moi, Daniel Bravo, futur entraîneur**

Photo Alain DE MARTIGNAC

Photo Alain DE MARTIGNAC

Photo FERRARINI/OLYMPIA

Ce numéro comporte un encart abonnement en pages centrales.

AGENDA — Semaine du 26 août au 1er septembre

MARDI
Coupe Intertoto
Auxerre - Duisbourg
(21 heures, sur FR 3)
Lyon - Montpellier
Bastia - Halmstad

MERCREDI
Ligue des champions
Paris-SG - Steaua Bucarest
(21 heures, sur TF1)

VENDREDI
Division 1 (matches avancés)
Guingamp - Marseille
Monaco - Metz

SAMEDI
Division 1 (5e journée)
Bordeaux - Auxerre
Paris-SG - Rennes
Division 2 (6e journée)
Espagne (1re journée)
Atletico Madrid - Real Madrid
Angleterre
Arsenal - Tottenham

DIMANCHE
Italie (1re journée)
Inter - Brescia
Juve - Lecce

Florian Maurice : « On a l'équipe pour marquer quatre buts »

CHALLENGE. *L'ancien Lyonnais a débuté la saison sur les chapeaux de roue. En pleine confiance, il marque, ose les gestes les plus difficiles et ne s'économise pas. Marqué comme tous les autres joueurs parisiens par l'invraisemblable bourde commise par son nouveau club, il veut encore croire à un miracle contre le Steaua Bucarest, ce mercredi au Parc. Mais il voit aussi au-delà. Il rêve surtout du titre de champion de France, au terme d'une saison de plaisir.*

« Florian, ce fameux lundi où l'équipe apprend qu'elle a perdu 3-0 à Bucarest, comment l'avez-vous vécu ?

On était assis sur le banc dans le vestiaire. La première chose que je me suis dite, c'est : mais c'est pas possible... Comment peut-on faire une erreur pareille. J'en voulais au club, j'étais déçu. Je n'ai rien dit et j'ai jeté mes chaussettes dans le panier. Je n'ai pas trop regardé le visage des autres. On était tous un peu sonnés par ce qui venait de nous tomber dessus. Puis Claude Le Roy a demandé s'il y avait des questions et Rai a pris la parole. Il a simplement dit qu'il restait quatre-vingt-dix minutes à jouer, qu'on avait les moyens de renverser la situation. On est restés sur ces paroles. Ça nous a fait relever la tête, tout simplement. Rai a trouvé les mots justes. Et que ça vienne de lui a eu beaucoup de poids sur le groupe. Ça a soulagé beaucoup de gens et on a eu une très bonne réaction. On ne s'est pas déstabilisés.

Passé le choc de l'annonce, vous ne vous êtes pas mis à gamberger ?

Non, dès que le staff est sorti du vestiaire, je me suis levé pour demander où étaient les caméras de *Surprise-sur prise*. Mais Claude Le Roy ne ressemble pas à Marcel Beliveau... Le midi, j'ai déjeuné avec ceux qui sont encore à l'hôtel (Revault, Cissé, Gava). On en a plus rigolé qu'autre chose. Il fallait détendre, décrisper la situation.

Quatre buts à marquer en quatre-vingt-dix minutes, existe-t-il toujours de la place pour l'espoir ? Les statistiques vous donnent 4 % de chances de vous qualifier.

Les stats, je m'en fous. Je pense qu'on peut marquer quatre buts. On a l'équipe pour ça. On avait la possibilité de les marquer là-bas, alors pourquoi pas ici ? Les occasions, on les a eues. 3-0 avec une prolongation derrière, c'était possible. Là, quatre buts en quatre-vingt-dix minutes... Surtout, il ne faudra pas en prendre.

Comment aborde-t-on un tel match ?

Tactiquement, je ne sais pas trop comment ça va se passer. C'est compliqué. Il faut prendre tous les risques et en même temps garder une sécurité. Il faudrait surtout marquer rapidement pour décoincer la situation, éviter de gamberger. Mais on ne peut pas non plus se jeter. Si on en prend un, c'est fini.

Qu'il y ait qualification ou pas, une telle rencontre peut-elle apporter quelque chose à une équipe qui n'est en rien responsable dans cette histoire ?

Je le pense. On est déjà très soudés. A Auxerre, on avait su relever la tête, se sortir les tripes. Là, on vit un moment difficile. A 3-2, c'était jouable. Maintenant... Mais ça peut consolider notre jeu, notre concentration. On peut, peut-être, davantage souder l'équipe. On va jouer libre et ça peut permettre de réaliser un match exceptionnel. Certains ont même dit : " Si on passe, on peut gagner la Ligue des champions. " En tout cas, on sera plus forts cette saison.

Vous réalisez un début de saison extraordinaire : buteur, passeur mais aussi très présent au pressing. Vous vous attendiez à être aussi vite dans le rythme ?

Je me suis vraiment bien préparé. Je n'ai pris que quinze jours de vacances parce qu'après six mois d'arrêt, je n'en avais pas besoin de plus. Et j'ai bossé, bossé. D'abord, avec un préparateur physique à Cannes, puis à Saint-Jean-de-Monts. En fait, j'ai recommencé en même temps que le groupe mais tout seul. En arrivant à Pouligny, au stage, j'étais pratiquement dans le même état physique qu'eux, je n'avais presque pas de retard.

Ce geste de bonheur, celui du buteur qui court partager sa joie avec ses partenaires et le public, Florian Maurice espère le répéter plusieurs fois contre Steaua. Lui ou un autre, peu importe, pourvu que le compte soit bon.

Et vous vous êtes intégré très rapidement aussi.

Ça a beaucoup favorisé mes performances. Je me suis senti très bien, tout de suite. J'avais une petite crainte car j'arrivais après tout le monde et avec l'a priori que j'allais trouver un club froid, à l'ambiance feutrée. De l'extérieur, je ne m'attendais pas à ce que les joueurs soient comme ça. Tout de suite, on a discuté. En plus, j'en connaissais déjà certains. Je n'étais pas timide, pas réservé ou renfermé dans mon coin. On s'est retrouvés à quatre à l'hôtel, jamais exclus, invités chez l'un ou chez l'autre. En plus, sur le terrain, j'ai marqué mon premier but à Lisbonne, dès mes premières quarante-cinq minutes. Ensuite, tout s'est enchaîné.

« SI UN JOUEUR M'A INSPIRÉ, C'EST BIEN JEAN-PIERRE PAPIN »

C'est plus facile de s'intégrer dans un groupe où débarquent beaucoup de nouveaux ?

Le groupe n'était pas fermé, avec ses petites habitudes. Que Franck (Gava) arrive aussi a été une chance. Avec lui, je suis bien sur le terrain ou en dehors. Savoir qu'il est à côté me donne encore plus d'assurance, car je sais que je vais avoir de bons ballons. Je n'ai même pas besoin qu'il fasse un grand match, j'ai besoin de le savoir là. Rien que ça, ça suffit. Pour les autres, la découverte est allée vite. A Lyon, je regardais les matches. Dès que j'ai su que j'irais à Paris, j'ai essayé de me projeter. Je savais que Paul (Le Guen) ou Bruno (Ngotty) aiment jouer long. Que Rai apprécie le jeu court, les une-deux... Je savais comment jouer avec eux. Je me suis imaginé en situations de match avec eux. C'était du football virtuel.

Vous saviez qu'on vous attendait au tournant après l'arrêt dû à la blessure, le Tournoi de France en demi-teinte et l'annonce du montant du transfert (41 MF) ?

C'est clair. Mais je ne me suis pas mis de pression supplémentaire pour ça. Je me dis que si j'en suis là aujourd'hui, ce n'est pas non plus par hasard. Si les transferts ont atteint des sommes astronomiques, je n'y suis pour rien et ça ne me perturbe pas. J'avais confiance. Je n'avais pas joué pendant six mois. je revenais avec l'équipe de France, même si je n'ai pas réussi un bon Tournoi de France. Mais c'est une saison qui commençait et j'avais envie de prouver que je n'étais pas à la rue.

Paradoxalement, vous avez toujours dit que votre blessure vous avait fait du bien.

Enormément. Je rentrais des Jeux Olympiques. J'étais très fatigué après une grosse, grosse saison avec Lyon. Je n'avais pas plus envie que ça d'aller à l'entraînement tous les matins. J'étais saturé. Ça faisait quatre ans que j'étais en pro sur les terrains et j'avais eu peu de vacances avec l'armée, l'équipe de France, etc. J'avais besoin de couper, même si ç'a été plus long que prévu. Peut-être que le poste d'avant-centre use plus vite, aussi. Mais j'ai soufflé pendant six mois, j'ai pu vivre autre chose, en dehors du foot. Maintenant, je suis reposé et je sais ce que représente une blessure, ▶

Photos STADIUM/PANORAMIC

être éloigné des terrains, être frustré aussi. Maintenant, j'ai envie de m'éclater tout simplement. C'est ce qui fait que je tente des choses. Je suis bien à Paris, donc j'essaye. Mais je le faisais déjà avant.

Votre sens du but rappelle celui de Jean-Pierre Papin.

Si un joueur m'a inspiré, c'est bien lui. C'est vrai qu'on réalise des gestes semblables. On a pratiquement le même bagage technique devant le but.

Il y a une différence entre ce qu'on vous demandait à Lyon et ce qu'attend de vous Ricardo ? L'exigence est plus grande ?

On m'en demande peut-être plus sur le plan du replacement défensif. Je reviens sur les coups de pied arrêtés défensifs, sur les corners, ce que je ne faisais pas à Lyon. Mais ce sont des détails. J'essaye de faire un pressing défensif. Le coach me le demande et c'est bien pour toute l'équipe. En tant qu'attaquants, nous sommes les premiers défenseurs, avec Marco (Simone). On a une tâche défensive à effectuer et je me donne à fond là-dedans, même si je peux y laisser des plumes sur le plan physique. Je sais que ça sert à d'autres et vu le potentiel offensif de l'équipe, c'est positif.

La complicité avec Marco Simone s'est affirmée rapidement.

Ça se passe bien, on s'entend bien, mais c'est loin d'être encore parfait. Il manque encore quelque chose. Mais on a la chance d'évoluer dans une équipe à grosse vocation offensive, donc on se crée des occasions. On bénéficie d'un contexte très favorable pour jouer ensemble. Mais il y a encore du travail. A l'entraînement, on pratique beaucoup les oppositions et la plupart du temps, nous sommes côte à côte. Ça favorise l'entente et des automatismes se mettent en place.

« AVEC LES GRANDS JOUEURS, IL N'Y A JAMAIS DE PROBLÈME »

Marco Simone a paru assez touché par cette histoire de tapis vert.

C'est possible. Il paraît marqué. On n'en a pas parlé et je ne le connais pas assez pour l'affirmer. Mais c'est vrai qu'il avait peut-être d'autres objectifs en venant à Paris. Avec Milan, il a été plusieurs fois champion. La Ligue des champions doit avoir un autre goût pour lui.

En quoi êtes-vous complémentaires ?

On a un peu les mêmes caractéristiques. On n'est pas très grands, pas très costauds et si je ne suis pas très rapide, je peux faire la différence sur une distance courte. Je crois que ce sont ces similitudes qui provoquent la complémentarité.

Nous faisons beaucoup d'appels de balle. Les défenseurs ont peut-être plus l'habitude de se retrouver devant des grands qui peuvent dévier le ballon de la tête. Là, ils se retrouvent face à deux petits qui partent dans tous les sens.

Les clés du match

Tout pour l'attaque. Pour se qualifier, Paris doit gagner avec au moins quatre buts d'écart. Avec Simone, Maurice, Gava, Edmilson, Rai et, pourquoi pas, Leonardo voire Loko, le manager brésilien a les atouts. Il rêve depuis le début de saison d'aligner un 3-4-1-2, l'occasion fera peut-être le larron de présenter une organisation avec un seul milieu défensif (Ngotty ?) derrière Gava-Rai-Edmilson. Dans ce compte à rebours de quatre-vingt-dix minutes, les Parisiens devront penser à construire sans précipitation, marquer rapidement pour éviter toute crispation et allumer une étincelle de doute chez les Roumains.

Ne pas prendre de but. Depuis le début de la saison, le replacement défensif n'est pas le point fort du PSG. La défense a souvent flotté par manque de vivacité, elle n'aura pas le droit à l'erreur. Quant aux autres, ils devront servir de premier rideau. Car les joueurs de Bucarest ont démontré à l'aller qu'ils étaient très rapides en contre. Serban, Reghecampf, Rosu ou Munteanu ne manquent pas d'arguments techniques. Le match à Auxerre est une référence, mais il s'agissait d'un renversement de situation, pas d'un match maîtrisé. Prendre tous les risques ne signifie pas faire n'importe quoi et partir à l'abordage.

Un match pas comme les autres. Les Parisiens n'ont rien à perdre. Ils sont pied du mur sans avoir fauté. Une qualification ? Ce serait un miracle et les joueurs des héros. Les Roumains risquent d'être peut-être quelque peu déconcentrés, forts de leur avance. L'absence de Lacatus, le patron, peut être un handicap si jamais le doute s'insinuait dans une équipe qui manque d'expérience.

P. S

Photos STADIUM/PANORAMIC

Sur le terrain comme dans la vie, Florian apprécie la présence rassurante de Franck Gava, venu de Lyon également, et toujours là pour lui donner les ballons qu'il attend.

Vous parlez de contexte favorable. La plupart des recrues sont des joueurs à vocation offensive. Le plus gros du travail a été axé sur ce secteur ?

On ne peut pas dire qu'il y a eu un énorme travail. Le plus gros est à venir.

S'il y a eu des progrès rapides dans ce domaine, c'est dû au travail, évidemment, mais surtout aux qualités individuelles de chacun qui sont énormes. C'est pour ça qu'il y a encore une grosse marge de progression sur le plan collectif.

Est-ce que l'accent mis sur l'offensive avec de nombreuses recrues n'a pas pénalisé le secteur défensif ?

Non. On ne peut pas couper l'équipe en deux. Tout est affaire d'équilibre. Si on prend des buts, c'est parce qu'on a peut-être tendance à se jeter dans la gueule du loup. Il faut savoir rester en position, garder parfois une marge de sécurité.

Vous n'avez pas été perturbé par le partira-partira pas de Leonardo ou les états d'âme de Loko ?

Je m'efforce de faire abstraction de tout ça. Bien sûr,

Périls en la demeure

COUPERET. *Le 2-3 de Bucarest devenu 0-3, après l'incroyable histoire de la suspension de Laurent Fournier, a totalement transformé le contexte du match retour Paris-SG - Steaua. A moins d'un renversement extraordinaire, le PSG risque d'y laisser des plumes sur le plan sportif, psychologique, financier et de l'image même du club. Rien que ça.*

Et maintenant, comment réparer la gaffe ? Depuis le début de la saison, le PSG n'a cessé de répéter l'importance de ce tour préliminaire face au Steaua Bucarest. Les dates des 13 et 27 août étaient gravées dans tous les esprits. Le recrutement (Simone, Gava, Maurice, Revault, Edmilson), l'effort financier enfin consenti, après l'augmentation de capital du club, témoignaient de cette ambition. Avec un effectif étoffé, Paris ne connaîtrait pas les malheurs de la saison dernière. Objectifs : le titre de champion qui leur échappe depuis trois ans et un bon parcours dans cette Ligue des champions qui, plus qu'auparavant encore, réunit tout le gratin du football européen, à l'exception des seuls Milan AC, Inter et Ajax. Chacun des joueurs parisiens était conscient de la responsabilité. Christophe Revault résumait le sentiment général à la veille du match aller : « Ce serait dommage de gâcher en deux matches ce que les joueurs de l'an dernier sont parvenus à arracher, après tout ce qu'ils ont connu. » Ce qu'ils n'ont pas gâché en perdant 3-2 en Roumanie, d'autres l'ont fait à leur place.

Guy Adam, Ricardo, Joël Bats et le corps médical, assis tranquillement sur le banc de touche. C'était hier...

Les joueurs parisiens n'ont rien à se faire pardonner, pratiquement rien à prouver. Ce n'est pas la claque de la Juve, l'humiliation de Clermont. Simplement une faute qui rend morveux le club. « Pas question d'exiger des joueurs une qualification », a tenu à préciser Michel Denisot. Il ne manquerait plus que ça. Tout juste peut-il croiser les doigts et penser très fort au miracle. Dans cette affaire, les joueurs ont beaucoup à gagner, vu leur position de force. Une qualification, ils deviennent des héros et le club leur devra tout le lustre retrouvé. Et que dire en cas d'élimination...

Pourtant, le danger de démobilisation est réel, même si la première réaction démontre la fierté, l'orgueil et la solidarité d'un groupe qui évite de ruminer en répétant qu'un exploit est possible. Avec le temps, les rancunes ne risquent-elles pas de faire surface. Si le PSG a séduit un joueur comme Marco Simone, c'est qu'il détenait une belle carotte sportive. « Une défaite serait mal vécue et aurait des conséquences sur la suite de la saison », avertissait Claude Le Roy, avant le déplacement en Roumanie. L'élimination ne risque-t-elle pas de casser un ressort psychologique, même si la valeur sportive du groupe n'est pas en cause ?

Les joueurs parisiens et le duo Ricardo-Bats doivent se

Leo ou Pat sont des joueurs du groupe, mais ce n'est pas mon problème.
Moi, je viens à l'entraînement, je bosse et ce qui se passe autour... Je n'ai pratiquement pas joué avec Leo, mais avec les grands joueurs, il n'y a jamais de problème d'acclimatation.
De toute façon, on a un énorme effectif. L'équipe peut changer très rapidement, à partir de là, il faut savoir jouer avec tout le monde.

« JE RÊVE D'ÊTRE CHAMPION DE FRANCE »

Quel est votre principal objectif, en venant au PSG ?
Je rêve d'être champion de France. Et je dis pas ça parce que la participation en Ligue des champions est compromise.
Le 24 mai, quand on a su que Paris jouerait la C 1, on s'est sautés dans les bras, avec Franck. Mais le but que je me suis fixé en venant, c'est d'être champion, même si j'ai évidemment envie de gagner une Coupe d'Europe ou une Coupe de France. Le Championnat, c'est une compétition où on est jugé sur la régularité. Je comprends les Anglais, les Italiens ou les Espagnols pour qui c'est la priorité.
A Lyon, on partait avec l'idée de faire un truc en Coupe de France, décrocher une place européenne mais c'était aléatoire. Là, évidemment, il y a plus d'obligations.
Etre champion l'année de la Coupe du monde, ce serait un atout ?
Je suis conscient que ma sélection passe par un Championnat réussi.
Vous reconnaissez ne pas avoir complètement réussi le Tournoi de France ?
Oui. Il y avait une grosse pression sur l'avant-centre mais une pression négative. C'était : " Qui va jouer ? Comment ? Tiens, tu as une heure pour le prouver. " C'était pesant, toujours la même rengaine. Je crois que ça a joué sur le groupe.
Il suffisait que Patrice ou Dugarry ou Ouédec ou moi-même nous marquions, et le buteur devenait titulaire indiscutable, c'était la formule magique enfin trouvée. C'est ridicule. On ne s'est pas tirés dans les pattes.
La concurrence était saine entre nous mais la pression extérieure a peut-être faussé quelque chose dans la prise de risques de chacun. Je n'ai pas senti cette notion de groupe que j'ai trouvée à Paris.
Ici, peu importe le buteur tant que l'équipe gagne. Il y a le plaisir, la confiance du coach, de tous mes coéquipiers. Si je loupe, je ne serai pas un zéro pour autant. A la limite, c'est ce que j'ai ressenti en équipe de France. Ça doit jouer sur l'audace. A Paris, je tente, je n'ai pas d'arrière-pensées, de crainte de l'échec quand j'arme une reprise de volée.

PATRICK SOWDEN

Le Steaua ne pavoise pas

« L'UEFA a donné 3-0 pour le Steaua mais n'a pas encore éliminé le PSG. » Ainsi parlait Stoïchita, l'entraîneur qui, après une période d'euphorie à l'annonce de la nouvelle, la semaine dernière, a laissé la méfiance reprendre le dessus. Et si cela peut, malgré tout, paraître paradoxal, on dirait qu'à mesure que se rapproche le match retour, ce 3-0 acquis sur tapis vert trouble de plus en plus l'équipe roumaine, voire la crispe. La conviction générale qui entourait le club roumain le veille du match, c'est que ce retour serait encore plus difficile que si le 3-2 du match aller avait été entériné. Pas de doute, Mihaï Stoïchita, pourtant bien connu pour son traditionnel optimisme, a changé de ton : « Non, non. On sait que l'UEFA nous donne 3-0, mais cela n'élimine pas encore les Français de la compétition. C'est à nous de faire le reste, car nous savons très bien que Paris sera comme une de ces avalanches hivernales difficiles à endiguer. »
Lacatus, lui-même, trente-trois ans, capitaine du Steaua et grand absent, donc, du match retour, situe bien les données du problème vu de Roumanie : « Je suis vraiment triste pour les joueurs parisiens parce que je devine ce qu'ils ont dû ressentir, après un tel choc qui, dans un premier temps, dans leur tête, les a éliminés sur une décision bureaucratique. Mais je suis sûr que leur formidable frustration va se transformer en une pulsion vengeresse. »
De leur côté, les dirigeants du Steaua ont adopté le même profil. Plus la moindre ironie dans leurs propos, plus de provocation. Sur la route de Paris, le président du Steaua, Puskas, nous a dit ceci en même temps qu'il nous refaisait l'histoire : « Vous savez, une pareille mésaventure est arrivée au Steaua, il y a quelques années. On avait perdu sur tapis vert un match contre une équipe de Troisième Division. La différence, c'est que Steaua avait perdu ce match en Coupe de Roumanie et que Paris l'a perdu en Coupe des champions. C'est la même faute que celle du joueur d'échecs qui se fait prendre sa reine avec un pion. »
Sur la pelouse du Steaua, les joueurs se sont entraînés normalement, comme si de rien n'était. Tous ces entraînements avaient été prévus dans leur moindre détail, deux semaines auparavant. Pas de légèreté, pas d'amusement ostensible. Au contraire, les joueurs paraissaient un peu crispés. Parce qu'ils réalisent qu'être éliminés après avoir gagné 3-2, c'est plus glorieux que de l'être après une victoire 3-0 sur tapis vert... Un phrase populaire venue de Roumanie nous dit ceci : « Quand Dieu te fait un présent, ne le mets pas dans ton sac ! »

Correspondance RADU TIMOFTE

Photo Pierre LABLATINIERE

Militaru et Rai, l'un est sur ses gardes et l'autre veut forcer le destin.

sentir maudits : cette fois, ils ont de nombreux atouts en main ; ils ont effectué une bonne préparation physique ; ils n'ont pas raté leurs débuts en Championnat ; ils développent un jeu spectaculaire, alléchant. Et le coup de massue les étourdit, coupe l'élan.

UNE QUESTION DE PRESTIGE

Et puis, il y a les conséquences financières. Nantes et Auxerre avaient perçu près de 70 millions de francs pour leur participation en Ligue des champions, ces deux dernières années. Michel Denisot a beau affirmer qu'il suffit de passer trois tours en Coupe UEFA pour que le club retombe sur ses pieds, le calcul apparaît simpliste. Six matches en C 3 n'ont pas les mêmes retombées (publicité et droits télé, voire les recettes aux guichets qui dépendront des affiches) que six en C 1.
De plus, l'assurance de passer ces trois obstacles n'existe pas, même si le PSG bénéficiera d'un premier tour protégé en raison de son indice. La vitrine de la Ligue des champions (sur TF1 à 20 h 30 même s'il y aura alternance avec Monaco) ne peut se comparer avec le bac à soldes où s'entassent en vrac les rencontres de Coupe UEFA le mardi, face à des adversaires moins prestigieux. Le PSG se retrouverait en concurrence avec des clubs issus de la Coupe Intertoto et n'aurait même pas l'assurance d'une retransmission télévisée, vu le nombre de clubs français — huit possibles — engagés dans la compétition.
Le prestige en prend un coup. Le PSG, qui se targue à juste titre, si on se réfère au parcours des cinq dernières années, d'appartenir aux grands d'Europe, perdrait du crédit. Un coup qui risquerait même de brouiller l'image de Canal +, actionnaire majoritaire du club depuis le printemps dernier, alors que la chaîne cryptée poursuit ses grandes manœuvres sur le plan européen.
« Nous allons être la risée de l'Europe », a laissé échapper Claude Le Roy, au lendemain de l'annonce de la bourde. Le ridicule ne tue pas mais il fait mal, très mal. Alors que Michel Denisot ne faiblissait pas dans son bras de fer avec Milan pour le transfert de Leonardo — « Nous ne sommes pas à leur disposition » —, la remise en cause de la qualification affaiblit peut-être le biceps. Le PSG a les moyens de retenir son effectif, mais à quoi sert d'avoir une Ferrari sur une route départementale ? Financièrement, le club ne s'écroulera pas. Pour ce qui est de sombrer dans le ridicule...

P. S.

Paris qualifié si...

Paris n'a pas le choix. A la suite de la décision de l'UEFA de lui donner match perdu sur tapis vert par trois buts à zéro, le club parisien doit absolument s'imposer par quatre buts d'écart au Parc pendant le temps réglementaire (4-0, 5-1...). Il n'y aura ni prolongation ni tirs au but.

RENDEZ-VOUS

Ligue des champions

DEUXIÈME TOUR QUALIFICATIF

Matches retour
Mercredi 27 août

Spartak Moscou (RUS) - FC Kosice (SLQ)	(1-2)
Rosenborg Trondheim (NOR) - MTK Budapest (HON)	(1-0)
Maribor Teatanic (SLV) - Besiktas Istanbul (TUR)	(0-0)
Galatasaray Istanbul (TUR) - FC Sion (SUI)	(4-1)
FC Mozyr (BLR) - Olympiakos Le Pirée (GRE)	(0-5)
Sparta Prague (RTC) - SV Salzbourg (AUT)	(0-0)
Glasgow Rangers (ECO) - IFK Göteborg (SUE)	(0-3)
Skonto Riga (LET) - FC Barcelone (ESP)	(2-3)
Dynamo Kiev (UKR) - Bröndby IF (DAN)	(4-2)
FC Croatia Zagreb (CRO) - Newcastle United (ANG)	(1-2)
FC Jazz Pori (FIN) - Feyenoord Rotterdam (HOL)	(2-6)
Dynamo Tbilissi (GEO) - Bayer Leverkusen (ALL)	(1-6)
Paris-SG (FRA) - Steaua Bucarest (ROU)	(0-3)*
20 h 45. Arbitre : M. Mol (HOL)	
Parme AC (ITA) - Widzew Lodz (POL)	(3-1)
Sporting du Portugal (POR) - Beitar Jérusalem (ISR)	(0-0)
Lierse SK (BEL) - Anorthosis Famagouste (CHY)	(0-2)

● * Résultat acquis sur tapis vert suite à la décision de la commission de discipline de l'UEFA sanctionnant le Paris-SG pour avoir aligné un joueur suspendu (L. Fournier). Le Paris-SG, battu 3 buts à 2 sur le terrain à Bucarest, a fait appel de cette décision. L'appel devait être jugé hier lundi.

● Les vainqueurs du deuxième tour qualificatif seront répartis par tirage au sort dans chacune des six poules (de quatre) de la Ligue des champions avec les huit clubs qualifiés d'office : Borussia Dortmund (ALL), Juventus Turin (ITA), AS Monaco (FRA), Real Madrid (ESP), Bayern Munich (ALL), PSV Eindhoven (HOL), FC Porto (POR) et Manchester United (ANG).

Coupe des Coupes

TOUR QUALIFICATIF

Matches retour
Mercredi 27 août

IB Vestmannaeyjar (ISL) - Hibernians (MLT)	(1-0)
Jeudi 28 août	
Apoel Nicosie (CHY) - HB Torshavn (FER)	(1-1)
Legia Varsovie (POL) - Glenavon (ILN)	(1-1)
FC National Bucarest (ROU) - Cwmbran Town (GAL)	(5-2)
Hapoel Beer-Sheva (ISR) - Jalguiris Vilnius (LIT)	(0-0)
Chakhtior Donetsk (UKR) - Zimbru Chisinau (MOL)	(1-1)
Kiapaz Gandja (AZE) - FC Dinaburg Daugavpils (LET)	(0-1)
FC Shelbourne (IRL) - Kilmarnock (ECO)	(1-2)
Etoile Rouge Belgrade (YOU) - Helsinki JK (FIN)	(0-1)
FC Croatia Zagreb (CRO) - Sloga Jugomagnat Skopje (MAC)	(2-1)
BVSC Budapest (HON) - FC Balzers (LIE)	(3-1)
Belchina Bobruisk (BLR) - Sadam Tallinn (EST)	(1-1)
US Luxembourg (LUX) - Primorje Ajdovscina (SLQ)	(0-2)
Slovan Bratislava (SLQ) - Levski Sofia (BUL)	(1-1)
Ararat Erevan (ARM) - Dynamo Batoum (GEO)	(2-4)

● Les vainqueurs de ces doubles confrontations participeront au premier tour de la C 2 les 18 septembre et 2 octobre.

Coupe de l'UEFA

DEUXIÈME TOUR QUALIFICATIF

Matches retour
Mardi 26 août

Malmö FF (SUE) - Hajduk Split (CRO)	(2-3)
FC Vorskla Poltava (UKR) - RSC Anderlecht (BEL)	(0-2)
Viking Stavanger (NOR) - Neuchâtel Xamax (SUI)	(0-3)
Odra Wodzislaw (POL) - Rotor Volgograd (RUS)	(0-2)
Dundee United (ECO) - Trabzonspor (TUR)	(0-1)
FC Bobby Brno (RTC) - Rapid Vienne (AUT)	(1-6)
Celtic Glasgow (ECO) - FC Tirol Innsbruck (AUT)	(1-2)
Ferencvaros Budapest (HON) - Helsingborgs (SUE)	(1-0)
Hapoël Petah-Tikvah (ISR) - Vejle BK (DAN)	(0-0)
Brann Bergen (NOR) - Grasshopper Zurich (SUI)	(0-3)
FC Bruges (BEL) - HIT Gorica (SLO)	(5-3)
Spartak Trnava (SVQ) - PAOK Salonique (GRE)	(3-5)
OFI Crète (GRE) - KR Reykjavik (ISL)	(0-0)
Örebro (SUE) - FK Jablonec (RTC)	(1-1)
Excelsior Mouscron (BEL) - Apollon Limassol (CHY)	(0-0)*
Lillestrom (NOR) - Dynamo Minsk (BLR)	(2-0)
Aarhus GF (DAN) - Ujpest Budapest (HON)	(0-0)
Dniepr (UKR) - Alania Vladikavkaz (RUS)	(1-2)

● * *A Villeneuve-d'Ascq.*

● *Les dix-huit vainqueurs seront qualifiés pour les trente-deuxièmes de finale (16 et 30 septembre) où il retrouveront les vingt-sept équipes qualifiées directement, les seize éliminées du deuxième tour de qualification de la Ligue des champions et les trois sortants de l'Intertoto.*

Coupe Intertoto

TOUR FINAL

Matches retour
Mardi 26 août

Bastia (FRA) - Halmstad BK (SUE)	(1-0)
20 heures. Arbitre : M. Ouzounov (BUL)	
Lyon (FRA) - Montpellier (FRA)	(1-0)
20 h 45. Arbitre : M. Merk (ALL)	
Auxerre (FRA) - MSV Duisbourg (ALL)	(0-0)
21 heures. Arbitre : M. Frisk (SUE)	

● Les trois vainqueurs de ces doubles confrontations seront qualifiés pour le premier tour de la Coupe de l'UEFA.

● ***Entre parenthèses, le résultat du match aller.***

adidas

FRANCE 98
COUPE DU MONDE

PARTENAIRE OFFICIEL

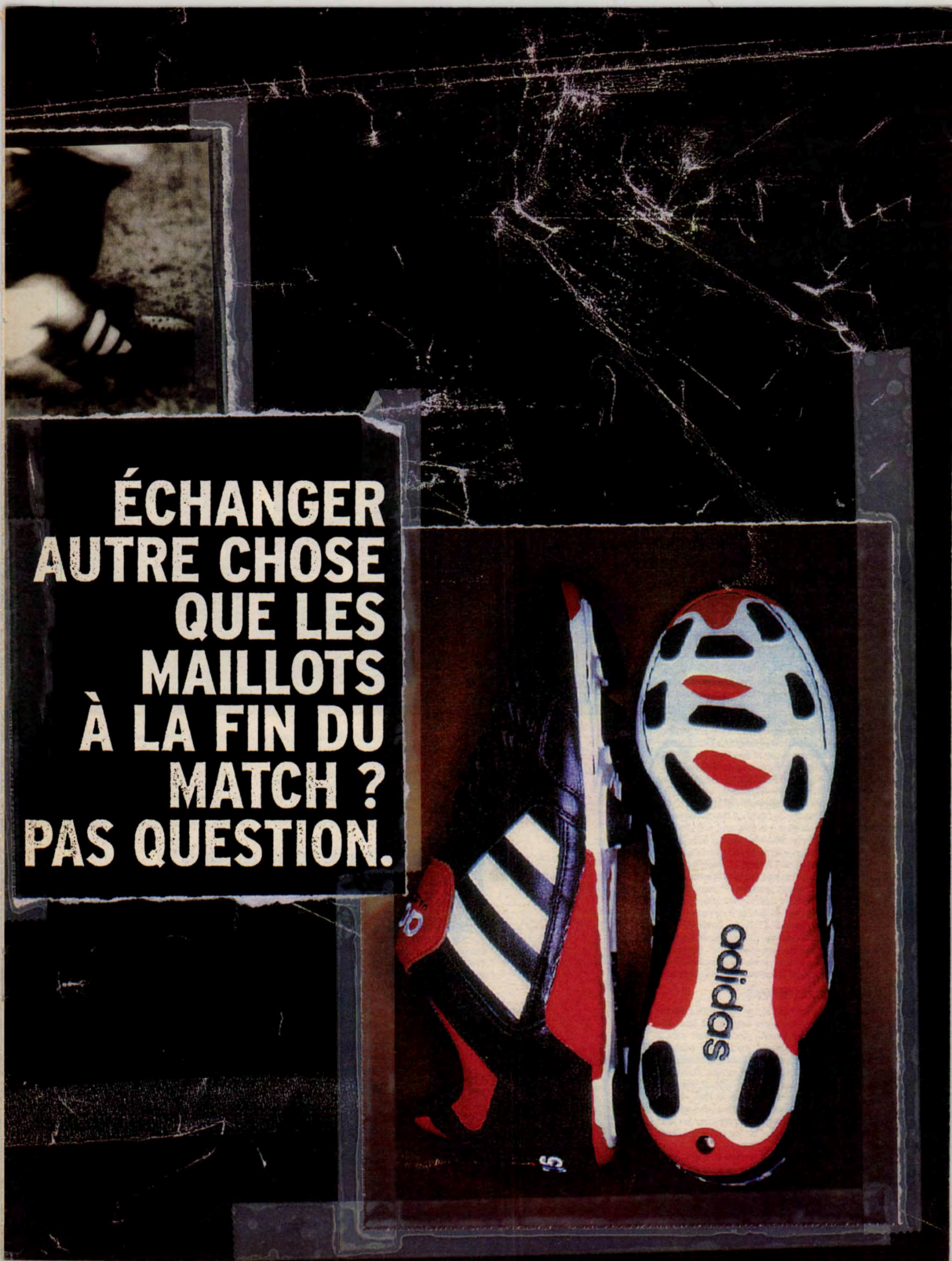
© 1998 ISL TW

LE FOOTBALL RÉ INVENTÉ

Predator® Traxion®.
Plus de puissance
et d'effet avec
la tige Predator.®
Plus de stabilité et
une meilleure
accroche avec la
semelle Traxion.®
Plus de rage
et de jalousie dans
l'équipe adverse.

www.adidas.de

ÉCHANGER AUTRE CHOSE QUE LES MAILLOTS À LA FIN DU MATCH ? PAS QUESTION.



Jeunechamp-Lachuer,

AUXERRE-DUISBOURG.

A l'instar de glorieux prédécesseurs tels que Lamouchi et Laslandes, Cyril Jeunechamp et Yann Lachuer, issus respectivement de N 1 et de D 2, s'imposent au plus haut niveau au milieu de terrain de l'AJA. Une progression que les intéressés, avant la confrontation capitale face à Duisbourg, goûtent chacun à sa manière.

Photo Daniel BARDOU

Cyril Jeunechamp et Yann Lachuer entendent bien affirmer leurs qualités respectives sous le maillot auxerrois. Pour ces transfuges de Divisions inférieures, le milieu de l'AJA est devenu leur jardin.

Mais où s'arrêtera donc l'éclectique Guy Roux ? Après avoir successivement ou simultanément endossé, avec plus ou moins de bonheur, les panoplies de jardinier cathodique, de ramasseur de balle à l'Abbé-Deschamps, d'ambassadeur itinérant du chablis ou encore de consultant-top model chez Roger Zabel, voilà que l'emblématique Icaunais est en train d'étrenner de nouveaux habits. Ceux de diabolique alchimiste. Ou tout l'art de transformer des joueurs avec parfois du plomb dans l'aile en de véritables trésors. Au point de passer pour un précurseur en la matière. Après avoir, en effet, révélé au plus haut niveau d'anciens pensionnaires de Division 2 (Lilian Laslandes, en provenance de Saint-Seurin, Sabri Lamouchi, d'Alès, ou encore Steve Marlet, du Red Star), le coach auxerrois renouvelle l'expérience cette saison en lançant simultanément Yann Lachuer (prêté à Châteauroux la saison dernière) et Cyril Jeunechamp (qui vient, lui, carrément de National 1 où il évoluait avec Nîmes). Une originalité qui, si elle ne confine pas encore à l'obstination, commence à s'imposer comme une marque de fabrique.

Pour pallier la blessure de Christian Henna (un joueur recruté à... Mulhouse) et à la méforme, pour l'instant persistante, d'Antoine Sibierski, Roux a donc décidé d'accorder sa confiance en milieu de terrain aux deux promus, Jeunechamp et Lachuer. Un baptême du feu qui ne présente pas la même valeur ni la même saveur pour les deux intéressés. Question de parcours, sans doute. Celui du jeune Cyril est indissociable de Nîmes. Entré au club dès l'âge de six ans, il ne l'a quitté que pour venir sur les bords de l'Yonne. « Quoi qu'il arrive dans la suite de ma carrière, confie le Gardois en exil, Nîmes occupera toujours une place à part. Depuis que j'ai débuté dans le football, je n'avais connu qu'un seul maillot. C'est vraiment là-bas que je me suis façonné. »

ROUX NE BLAGUAIT PAS

Quoi de plus logique pour un garçon qui mit toutefois le football entre parenthèses l'espace de trois ans, alors qu'il évoluait en juniors, pour se lancer dans la maçonnerie. « Juste histoire, en fait, de retrouver l'envie que j'avais perdue. René Girard m'a ensuite pris au centre de formation que j'ai intégré l'année où Cantona partait. Dommage... C'est, enfin, M. Barlaguet qui m'a donné le premier ma chance, en 1995, chez les pros. Lorsque je suis entré en match à vingt minutes de la fin, je me souviens avoir couru dans tous les sens, taclé partout. J'étais comme un fou tellement j'avais envie de bien faire. »

Une épopée en Coupe de France (en 1996-97) et une brève aventure européenne plus tard, et le voilà à Auxerre. « C'est Guy Roux qui m'a téléphoné en mai dernier pour me demander s'il me plairait de venir les rejoindre. Je croyais évidemment à une blague d'un de mes potes nîmois. Pour ne pas tomber dans le piège, j'essayais de ne pas répondre, jusqu'au moment où je me suis aperçu de la réalité. » Après quelques hésitations, parce que Pierre Mosca, l'entraîneur gardois, comptait le conserver, et le jeune homme, âgé d'à peine vingt-deux ans, faisait son balluchon. « Le plus dur a été de quitter mes copains, Omar Belbey, Johnny Eckert et Abder Ramdane, qui revenait juste du Havre. A nous quatre, nous formions une sacrée équipe ! Et même si je reste en contact téléphonique avec eux, c'est fou comme ils me manquent déjà. C'était comme ma seconde famille. Je n'entends plus personne crier " Cécé " (son surnom) sur le terrain. Heureusement que ma copine est là pour me le répéter de temps en temps. »

Désireux de ne pas « gâcher une telle aubaine », Jeu-

Guy Roux : « Pas de talents au rabais ! »

« Je ne suis pas l'entraîneur du Real Madrid. Je me dois donc de surveiller mes dépenses lors du recrutement. Parce qu'ils restent beaucoup trop chers pour nous, ici on s'interdit de recruter les gros calibres de Division 1. Sauf exception, évidemment. Il ne faut pas oublier que des stars comme Laurent Blanc ou Enzo Scifo ne sont venues chez nous que parce qu'elles étaient en fin de contrat. A la folie des grandeurs, on préfère donc nettement la sécurité.

Auparavant, en plus de notre centre de formation, il existait une manière relativement économique d'acquérir des nouveaux joueurs à moindre frais : les pays à monnaie faible tels que la Pologne. Mais c'est fini. Désormais, le zloty a été remplacé par le million de dollars et il n'est plus possible d'aller faire son marché avec une petite bourse. Dans ces conditions, la Division 2 est devenue progressivement un champ d'investigation de plus en plus prisé. Pas par simple effet de mode, mais avant tout par nécessité économique, bien sûr. Pourtant, ce système n'est pas une véritable découverte pour nous. Il y a déjà maintenant quelques années, nous étions allés chercher un joueur comme Joël Bats en Troisième Division à Sochaux (où il n'était que gardien réserviste) pour l'amener en équipe de France. Sans avoir l'impression de prendre un risque.

Puisque la Division 2 offre de sérieux gages de sécurité au niveau de la qualité, je ne vois pas pourquoi on se priverait de cette manne. En aucun cas il ne s'agit de talents au rabais ! Surtout que je reste persuadé que beaucoup de joueurs de l'échelon inférieur paraissent nettement mieux formés que des étrangers en activité en France. Lorsque l'on sait par exemple que Jeunechamp est passé entre les mains de Barlaguet et de Mosca, je ne vois vraiment pas pourquoi je m'inquiéterais. Sans compter que je préfère donner un peu de sous à un club comme Nîmes plutôt qu'à des Wisigoths !

Certaines mauvaises langues prétendent que je procède de la sorte, en engageant des joueurs "moins cotés", parce que je serais incapable de gérer des vedettes. Dois-je rappeler que des garçons comme Szarmach, Boli, Cantona ou Blanc sont passés par Auxerre ? Il ne faut pas croire que le joueur de D 2 m'intéresse parce qu'il est soi-disant plus malléable ou plus facilement contrôlable. Je ne suis tout de même pas un gaveur d'oies ! Seul le talent m'intéresse, d'où qu'il vienne. Mais attention : lorsque je recrute un joueur de D 2, ce n'est jamais pour renforcer directement mon équipe. Mais carrément pour la constituer... quelque temps plus tard, car il faut laisser à la recrue l'occasion de s'adapter au haut niveau. Malheureusement pour nous, mais aussi pour les intéressés, la recette ne fonctionne pas à chaque coup. Ce serait trop beau ! Mais, au moins, le joueur repart d'Auxerre avec un nouveau bagage. »

P. F.

les caïds du milieu

Photo Didier FÈVRE

Photo Bernard PAPON

nechamp a tout mis en œuvre pour s'intégrer au plus vite. « Guy Roux m'a donné un an pour m'adapter et m'a conseillé de ne surtout pas me montrer trop pressé. Mais cela ne me traumatiserait pas de sauter cette phase de transition. »

Avant d'expliquer en riant : « J'avais déjà pu commencer à m'habituer au maillot du club, car j'avais chez moi celui échangé avec Martins, lors de la finale de la Coupe de France... »

L'HOMME DE LA REMONTÉE BERRICHONNE

Yann Lachuer, lui non plus, n'a pas eu à faire beaucoup d'efforts pour se fondre dans le groupe puisqu'il y avait passé trois ans, entre 1993 et 1996, avant de partir la saison dernière à Châteauroux sous forme de prêt. « En trois ans passés à Auxerre, je n'avais dû rentrer qu'à quatre ou cinq reprises. La solution de facilité aurait pu être de tout balancer mais j'ai préféré serrer les dents.

Il faut dire qu'au milieu il y avait du beau monde avec, notamment, Martins, Lamouchi, Saïb, Guerreiro ou Violeau. Et comme Guy Roux semblait s'obstiner à ne pas me faire confiance — peut-être à juste titre d'ailleurs, puisque les résultats suivaient —, je trouvais le temps long. Et surtout, je ne comprenais pas pourquoi Auxerre voulait me garder. Heureusement s'est présentée l'opportunité de Châteauroux. Quelle bouffée d'air frais ! Même s'il s'agissait de Division 2, je n'y suis pas allé en traînant les pieds. J'étais tellement heureux à l'idée de pouvoir rejouer. Une vraie équipe de galériens où beaucoup venaient pour se relancer. La Deuxième Division, ce n'est pas un niveau bidon et, là-bas, je n'étais pas franchement dépaysé par la mentalité. Il s'agit de deux clubs très ambitieux... mais qui préfèrent ne pas le crier. Un état d'esprit qui me convient bien. »

La preuve : en l'espace d'une saison, Lachuer va devenir le véritable poumon de la Berrichonne. Au point de mériter du président d'honneur, Michel Denisot, l'appellation de « l'homme de la remontée ». Une évolution qui ne laissa évidemment pas de marbre Guy Roux qui s'empressa de ramener son rejeton à la case départ. « Moi, j'avais pourtant clairement indiqué que je ne souhaitais pas revenir. Je me plaisais vraiment bien à Châteauroux, où je me suis fait davantage d'amis en une saison qu'en trois ans passés à Auxerre. Heureusement que j'y ai rencontré ma femme, Vanessa, sinon ç'aurait pu vite prendre des allures de cauchemar. Me replonger dans une ambiance où j'avais connu l'échec ne m'attirait pas du tout. Et j'éprouvais surtout des difficultés à faire à nouveau confiance. Guy Roux m'a simplement dit que l'on n'était pas là pour s'embrasser sur la bouche. Comme je n'avais pas franchement le choix, je me suis résigné, sans faire de vagues. »

Une réintégration opérée à toute vitesse, puisque le Parisien (il est né à Champigny-sur-Marne) s'est imposé d'entrée depuis le début de la saison où il carbure à plein régime dans son rôle d'accélérateur de ballons.

« Il n'y a rien de surprenant, confie sans forfanterie l'intéressé, je poursuis simplement sur ma lancée de l'année dernière. Je n'ai pas l'impression de m'être subitement métamorphosé. Je sais même qu'il me faut encore progresser dans le domaine du travail défensif. Je dois me faire davantage mal. Je dispose juste peut-être, désormais, d'un petit peu plus de confiance. Suffisamment, en tout cas, pour moins m'écraser et moins subir. On m'a si souvent reproché d'être trop gentil... »

Une évolution que Lachuer n'entend pas non plus transformer en revanche, même s'il n'a pas l'intention de jouer aux amnésiques.

Du style : « J'oublie pas. Je pardonne. Mais j'oublie pas. » Comme pour mieux plagier le message publicitaire radiophonique de son décidément très éclectique coach...

PASCAL FERRÉ, à Auxerre

Lamouchi : « Je me sentais tout petit »

EXPERT. *Il y a trois ans, Sabri Lamouchi a emprunté le même itinéraire que Lachuer et Jeunechamp. Devenu depuis international et homme clé de l'équipe bourguignonne, Il revient sur la transition D 2-D 1.*

« Sabri, dans quelles conditions êtes-vous passé d'Alès à Auxerre en 1994 ?

A l'époque, plusieurs clubs de la région, Nîmes et Montpellier notamment, hésitaient à m'engager. Ils m'avaient bien remarqué en Deuxième Division, mais s'interrogeaient sur mes facultés à m'imposer au plus haut niveau. Même Nantes, avec qui j'ai été en contact pendant quelque temps à un moment où Loko et N'Doram venaient de se blesser, m'a sollicité... sans toutefois donner suite. Sans explication d'ailleurs. Finalement, c'est Auxerre qui a "osé" prendre le risque. A l'origine, je venais pour remplacer Corentin Martins qui était prétendument en contact avec des clubs espagnols et donc sur le départ. Mais Corentin est resté deux années supplémentaires et j'ai pu malgré tout jouer.

Quels souvenirs gardez-vous de vos premiers jours en terre bourguignonne ?

J'appréhendais beaucoup ces premiers instants, car je débarquais tout de même dans une équipe qui venait juste de remporter la Coupe de France. A côté des Cocard, Baticle, Vahirua ou Martins, je me sentais tout petit. Un peu intimidé. Mais passée cette réserve de départ, je me suis tout de suite fondu dans le groupe, puisque j'ai eu la chance de jouer très rapidement. En raison des blessures de Saïb et de Cocard, le coach a été obligé de faire appel à moi plus tôt que prévu. Une fois lancé, il ne me restait plus qu'à suivre le rythme.

La Deuxième Division est-elle une bonne école préparatoire à la Première Division ?

Bien sûr qu'il vaut mieux disputer des matches acharnés à un niveau inférieur plutôt que de rester assis sur un banc de touche au plus haut niveau. Il ne faut surtout plus considérer la Division 2 comme un dépotoir. Ni en avoir honte. Des joueurs comme Djorkaeff ou Lebœuf y ont débuté.

Comment jugez-vous les débuts de vos nouveaux partenaires de milieu de terrain, Lachuer et Jeunechamp ?

Pour un milieu de terrain complètement chamboulé par rapport à l'année dernière, je pense que nous commençons à trouver nos marques. Pour Cyril, la principale tâche va surtout se situer au niveau du replacement. Pour ce qui est de Yann, quand il aura fini de saisir toute l'importance du travail défensif, je pense que c'est toute l'équipe qui s'en ressentira. Face à Nantes, on a déjà pu apercevoir ce que cela pouvait donner... »

P. F.

Lyon, le match de tous les enjeux

Photo Alain LANDRAIN

Avec leur but de retard, Sanchez et les Montpelliérains doivent attaquer à Gerland, mais les Lyonnais ont les meilleurs atouts en main. Ils ne lâcheront rien, à l'image ici de Laville. L'OL rêve tellement d'Europe, tout comme le gardien bastiais, Eric Durand, qui retrouve les Suédois d'Halmstad.

LYON-MONTPELLIER. *Avec un but d'avance sur Montpellier et l'avantage de jouer le match retour à Gerland, les Lyonnais tomberaient de haut s'ils devaient échouer à la porte de l'Europe. Il y a tant d'enjeux à la clé !*

L'enjeu sportif. Il est clair ! Et s'il est de bon ton de se plaindre des cadences infernales qu'impose toute participation à une Coupe européenne, rien n'est plus euphorisant qu'une qualification pour l'une ou l'autre des épreuves mises sur pied par l'UEFA. Devant cette irremplaçable carotte, Caveglia et les siens sont donc comme des fous. Certains, parce qu'ils y ont déjà goûté, rêvent de revivre de belles émotions passées.

C'est le cas des ex-Auxerrois Cocard et Violeau, des ex-Lensois Delmotte et Nadon, mais aussi bien sûr de Laville, Anselmini, Roche, Bardon, Bak ou Giuly. Pour d'autres, comme Caveglia, Carteron ou Coupet, venus à Lyon pour goûter à ce genre d'aventure, ce serait une formidable découverte alors que les jeunes maison, comme Job, Kanoute, Linarès, Fouret, Bassila, Uras, brûlent déjà d'envie d'aller toujours plus loin.

On n'oublie pas le tandem Lacombe-Broissart. Tous les deux n'ont pas encore dirigé une équipe européenne, et ils ne sont pas les moins intéressés à une qualification en mesure de leur apporter de nouvelles sensations. Bernard Lacombe n'est d'ailleurs pas le dernier à remarquer : « En cas de qualification pour la Coupe de l'UEFA, nos chances augmenteraient de pouvoir engager un joker qui, notamment en raison de la longue indisponibilité de Devaux, pourrait alors bien être un défensif polyvalent, capable d'épauler Violeau dans les phases de récupération du ballon. »

L'enjeu médiatique. A Lyon comme ailleurs, joueurs et dirigeants savent l'impact que suscitent les matches européens. La télé qui s'installe, les journalistes qui défilent au stade, au siège du club, à proximité des vestiaires ou du terrain d'entraînement, sont autant de colporteurs de la bonne nouvelle qu'on aime voir en ce genre de circonstances. C'est d'autant plus vrai que Lyon aspire plus que jamais à être une ville internationale, mais aussi à faire connaître avant la Coupe du monde la beauté et la fonctionnalité de son stade joliment modernisé.

L'enjeu financier. Si le président, Jean-Michel Aulas, est quasi obnubilé par l'Europe depuis le retour de l'OL en D 1, ce n'est pas pour rien. Les joueurs et les médias locaux sont bien placés pour témoigner de l'importance que le patron de l'OL accorde à une telle qualification, répétant à l'envi depuis longtemps déjà : « Oui, il s'agit d'une échéance importante qui peut nous apporter beaucoup. »

Lorsque Lyon a entamé son parcours en Intertoto, il a même sûrement été le premier à dire que l'objectif était bel et bien d'aller au bout. Question d'honneur, par rapport au standing qu'il souhaite donner à son club.

Question de gros sous aussi, car si l'Olympique Lyonnais s'honore, cette saison, d'avoir l'un des budgets les plus importants du pays — 175 MF —, rien ne vaut une qualification en Coupe d'Europe, avec perspective d'intégrer le prolifique pool télé, pour alimenter le circuit financier. Un premier tour européen permettant d'envisager une rentrée d'argent de l'ordre de 10 MF, chaque nouveau tour franchi avec succès rapportant entre 6 et 10 MF, c'est évidemment autant de manne qu'il ne faut pas aller chercher ailleurs. Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, les partenaires ne sont jamais si nombreux que lorsqu'un club est européen. On ne prête qu'aux riches, c'est bien connu ! *

De même, les joueurs ne seraient pas les derniers à profiter d'une qualification. « Si notre parcours en Intertoto ne nous a rien rapporté jusque-là, témoigne le capitaine Alain Caveglia, une qualification en Coupe de l'UEFA aurait d'heureuses conséquences financières pour nous. »

Quand on vous disait que l'Europe est une sacrée carotte !

CLAUDE CHEVALLY, à Lyon

* *Début août, Jean-Michel Aulas a, par exemple, dévoilé dans les colonnes du* Progrès : *« Il faut toujours viser plus haut. Et à ce propos, j'ai fait un appel du pied à France Télévision. Il y a Canal + au PSG, TF1 à Marseille. Je ne désespère donc pas de voir France Télévision, qui joue de nouveau la carte football, miser sur l'OL. »*

Photo Daniel BARDOU

Durand et Mendy dans le même bateau

BASTIA-HALMSTAD. *Eric Durand et Frédéric Mendy, c'est l'un des tandems gagnants de ce début de saison. Bastia a eu la main heureuse en allant chercher les deux Martégaux qui n'ont qu'un objectif, comme toute l'équipe corse : décrocher l'Europe.*

Quand on regarde le début de saison de l'équipe de Frédéric Antonetti, une chose est acquise : le recrutement a été réussi. Le plus bel exemple de ce coup gagnant est fourni par la paire d'anciens Martégaux Éric Durand et Frédéric Mendy. En Coupe Intertoto, d'abord, en Championnat, maintenant, ils se sont imposés comme deux pièces maîtresses de l'équipe insulaire. Leur venue à Bastia était une des priorités des recruteurs du club corse. Mais aujourd'hui encore, on se demande comment ils s'y sont pris pour les arracher à un tarif des plus intéressants, au nez et à la barbe des autres clubs français et étrangers qui suivaient la piste. « Les choses se sont passées très vite, souligne Éric Durand. Bastia cherchait un gardien. Ils m'ont contacté dès la fin du Championnat et nous sommes rapidement tombés d'accord. Je voulais quitter Martigues et retrouver la Première Division. Je n'ai donc pas hésité un seul instant. »

Frédéric Mendy, pour sa part, reconnaît qu'il avait bien plus qu'une touche avec Monaco et que c'était tentant. Il avait également des contacts avec Parme. « Mais c'était trop aléatoire. Sans doute, si j'étais allé en Italie, je n'aurais pratiquement pas joué et ça, ça ne m'intéressait pas. En revanche, à Bastia, il y avait l'opportunité de retrouver la D 1 et d'intégrer un groupe ambitieux. Alors, je me suis engagé pour cinq ans. »

Dès le premier match d'Intertoto, disputé en Croatie, Durand a donné le ton. Il a détourné un penalty et permis ainsi à son équipe de remporter son premier succès. Depuis, par la force des choses, Fabien Piveteau se trouve relégué sur le banc des remplaçants. En effet, Durand, dont on a souvent dit qu'il n'a pas connu la carrière que méritait son talent, a multiplié les prestations de qualité. Il s'est imposé comme le titulaire et la qualité de ses interventions a indéniablement sécurisé ses partenaires de la défense. « Moi, vous savez, se contente-t-il de souligner, je m'efforce essentiellement de donner le meilleur de moi-même à l'entraînement comme en match. J'étais venu à Bastia avec l'ambition de jouer, c'est ce qui se passe. Donc, je ne me pose pas de questions. Mais je sais pertinemment qu'il y a la concurrence, elle fait partie du métier, donc je l'accepte. Mais cela mis à part, actuellement je ne fais aucun calcul. Je joue et ça se passe bien. C'est ce qui compte. Jusqu'à présent, je n'avais pas eu l'opportunité de jouer dans un club aussi ambitieux que Bastia. Ce sont des choses qui arrivent au cours d'une carrière. Mais je n'en suis pas amer pour autant. Très sincèrement, pour quelqu'un comme moi qui a, enraciné en lui, l'esprit club, avec Bastia et tous ses particularismes, je pense que c'est le bon choix. »

Frédéric Mendy, de son côté, qui n'a pourtant pas encore trouvé la maison qu'il recherche pour sa petite famille, est encore plus enthousiaste. « J'ai été tout de suite adopté par ce fabuleux public de Furiani. Pourtant, je me rappelle, chaque fois que j'étais venu ici avec Martigues, on se faisait souvent chambrer, mais dès mon arrivée dans l'équipe bastiaise, les supporters m'ont adopté. Je me souviens notamment de la réaction qu'ils ont eue quand j'ai marqué face aux Danois, c'était quelque chose. »

Mendy tout comme Durand ont crevé l'écran, dès leur première apparition. Le jeune milieu de terrain a été au four et au moulin et il s'est imposé comme l'un des rouages essentiels de l'équipe corse. « On s'est bien préparés. J'étais au top physiquement, alors tout s'est enchaîné pour le mieux. On a été pris dans la dynamique de la victoire et puis il y a un tel enthousiasme dans cette équipe que tout paraît plus facile. »

Correspondance MICHEL DE GENTILE

A qui le record ?

TROP-PLEIN. *Suivant les résultats du dernier tour de la Coupe Intertoto, la France ou l'Allemagne (ou les deux ensemble) battront le record du plus grand nombre de clubs alignés la même saison par un pays dans les épreuves européennes (huit par l'Angleterre, l'Italie et la France). Mais la moitié des concurrents d'un Championnat national en Coupe d'Europe, n'est-ce pas excessif ?*

Les trois équipes qui disputeront la C 3 par le biais de la Coupe Intertoto seront connues ce soir. Nul n'ignore que les représentants français ont dominé cette compétition, puisqu'ils sont tous les quatre présents à l'ultime rendez-vous. C'est dire qu'une place leur est déjà assurée ; deux d'entre eux, Lyon et Montpellier, étant opposés. Les deux autres, Bastia et Auxerre, abordent la dernière rencontre en position très favorable pour les Corses, qui se sont imposés 1-0 à l'aller chez les Suédois d'Hamstad, et excellente pour les Bourguignons, qui ont ramené un match nul 0-0 de Duisbourg.

Si ce résultat confirme une certaine compétitivité des clubs français, il convient de mettre un bémol aux inévitables cocoricos en rappelant que, parmi les sept pays majeurs du Vieux Continent, quatre sont absents de l'épreuve (Italie, Espagne, Portugal et Angleterre). Reste donc à battre les Allemands et les Néerlandais, ces derniers n'étant pas très redoutables avec leur Championnat extrêmement déséquilibré, qui ne comprend que trois formations de valeur européenne, PSV, Feyenoord et Ajax, lesquelles sont bien entendu directement qualifiées pour la C 1 et la C 3. La France n'en a pas moins dominé l'Allemagne, avec un degré de préparation à peu près équivalent, puisque les deux Championnats ont repris exactement le même jour (2 août).

L'UEFA S'OBSTINE

Ce n'est d'ailleurs pas un fait nouveau puisque lors de la première édition, il y a deux ans, les deux places en jeu étaient revenues à Bordeaux (futur finaliste de la C 3) et Strasbourg, et que, l'an dernier, le contingent de qualifiés ayant été porté à trois clubs, Guingamp avait gagné son ticket en compagnie des Allemands de Karlsruhe et des Danois de Silkeborg.

L'UEFA semble, aux dernières nouvelles, s'acharner à maintenir cette Coupe bâtarde et sans aucun intérêt sportif. Au départ, son objet consistait à donner du grain à moudre aux organisateurs de concours de pronostics. Mais c'est totalement méconnaître les nécessités de la haute compétition que d'imposer une compétition qui commence le 21 juin alors que, dans un calendrier bien équilibré, les joueurs ne devraient même pas être rentrés de vacances ! Espérons que les puissants clubs italiens, anglais et espagnols ne se laisseront pas faire et que l'Intertoto, qui ne soulève pas les foules (5 000 spectateurs à la Mosson pour le décisif Montpellier-Lyon et 25 000 trois jours après pour la venue de l'OM, en Championnat), mourra de sa belle mort.

En attendant, elle existe et il faut donc en parler. Elle permet aux grands pays qui y participent de s'approprier une part encore plus grande du gâteau européen, comme le montre notre récapitulatif des nations qui ont aligné plus de six représentants en Coupe d'Europe la même année *(voir tableau)*. Elle a valu à la France de battre ou d'égaler quelques records : six clubs en 32es de finale de C 3 en 1995, huit clubs européens en 1995-96 et 1996-97 (record de l'Angleterre en 1970-71 et de l'Italie en 1990-91 égalé). Elle lui coûte aussi des points à l'indice UEFA (sans les qualifiés de l'Intertoto, et malgré l'exceptionnelle réussite des Girondins il y a deux saisons, la France compterait un demi-point d'indice supplémentaire, ce qui ne l'empêcherait pas d'avoir perdu sa deuxième place et de perdre plus que probablement la troisième — et par conséquent son quatrième club en C 3 —, lors de la saison qui commence).

A propos de record, celui des huit clubs européens sera battu cette année : si Bastia ou Auxerre ou les deux passent ce soir, la France comptera neuf ou dix clubs. Si nos deux représentants étaient éliminés, le record tomberait quand même, car Duisbourg serait qualifié et les Allemands compteraient alors neuf clubs : en effet, à leur contingent normal de six équipes (deux en C 1, une en C 2, trois en C 3), se sont déjà ajoutés Dortmund, tenant de la C 1 qui n'a pas terminé dans les deux premiers de la dernière Bundesliga, et Schalke, vainqueur de la C 3, qui ne figurait pas dans les sept premiers de la même compétition.

DIX FRANÇAIS EN EUROPE ?

La moitié de la Bundesliga ou de la D 1 française en Coupe d'Europe, c'est certainement excessif. « Trop d'Europe tue l'Europe », avait un jour dit Charles Biétry, dont le rôle est pourtant de récupérer le maximum de bons matches possible. En effet, pour que les gens apprécient la dimension exceptionnelle d'un match européen, il ne faut pas qu'il soit à la portée de tous les crampons. Voilà qui semble évident... pour peu qu'on ne soit pas exclusivement un financier !

JEAN-JACQUES VIERNE

SAISON	PAYS	CLUBS	C 1	C 2	C 3	OBSERVATIONS
1964-65	Italie	7	2	1	4	Inter (tenant) et Bologne (champion) en C 1
1964-65	Espagne	7	1	1	5	Cinq clubs invités en C 3
1966-67	Espagne	7	2	1	4	Real (tenant) et Atletico (champion) en C 1
1967-68	Allemagne	7	1	2	4	Bayern (tenant) et Hambourg en C 2
1968-69	Angleterre	7	2	1	4	Manchester U. (tenant) et Manchester C. (champion) en C 1
1969-70	Italie	7	2	1	4	Milan (tenant) et Fiorentina (champion) en C 1
1970-71	Angleterre	8	1	2	5	Arsenal (tenant) repêché en C 3 ; Manchester C. (tenant) et Chelsea en C 2
1971-72	Angleterre	7	1	2	4	Chelsea (tenant) et Liverpool en C 2
1975-76	Allemagne	7	2	1	4	Bayern (tenant) et M'Gladbach (champion) en C 1
1976-77	Allemagne	7	2	1	4	Bayern (tenant) et M'Gladbach (champion) en C 1
1977-78	Allemagne	7	1	2	4	Hambourg (tenant) et Cologne en C 2
1978-79	Angleterre	7	2	1	4	Liverpool (tenant) et Forest (champion) en C 1
1979-80	Allemagne	7	1	1	5	M'Gladbach (tenant) repêché en C 3
1979-80	Angleterre	7	2	1	4	Forest (tenant) et Liverpool (champion) en C 1
1980-81	Allemagne	7	1	1	5	Francfort (tenant) repêché en C 3
1981-82	Angleterre	7	2	1	4	Liverpool (tenant) et Aston Villa (champion) en C 1
1982-83	Angleterre	7	2	1	4	Aston Villa (tenant) et Liverpool (champion) en C 1
1982-83	Espagne	7	1	2	4	Barcelone (tenant) et Real en C 2
1984-85	Angleterre	7	1	1	5	Tottenham (tenant) repêché en C 3
1988-89	Allemagne	7	1	1	5	Leverkusen (tenant) repêché en C 3
1989-90	Italie	7	2	1	4	Milan (tenant) et Inter (champion) en C 1
1990-91	Italie	8	2	2	4	Milan (tenant) et Naples (champion) en C 1 ; Sampdoria (tenant) et Juve en C 2
1992-93	Allemagne	7	1	2	4	Brême (tenant) et Hanovre en C 2
1993-94	Italie	7	1	2	4	Parme (tenant) et Torino en C 2
1994-95	Italie	7	1	1	5	Inter (tenant) repêché en C 3
1995-96	France	8	1	1	6	Strasbourg et Bordeaux qualifiés Intertoto
1996-97	France	8	1	2	5	PSG (tenant) et Nîmes en C 2 ; Guingamp qualifié Intertoto
1996-97	Allemagne	7	1	1	5	Karlsruhe qualifié Intertoto
1996-97	Italie	7	2	1	4	Juve (tenant) et Milan en C 1

N.B. : en 1997-98, la France alignera 8, 9 ou 10 clubs, l'Allemagne 8 ou 9 (selon les résultats de l'Intertoto), l'Italie, l'Espagne et l'Angleterre 7 (grâce à la deuxième place en C 1 offerte aux meilleurs pays).

Monaco n'a pas de sponsor !

Comme la saison dernière, Monaco joue avec un maillot marqué Eurest sur la poitrine. Mais il faut se méfier des apparences. Le contrat avec la marque de restauration collective est, en effet, arrivé à expiration en juin. Mais les dirigeants monégasques n'ont toujours pas trouvé un nouveau partenaire susceptible de prendre la suite. Ayant signé avec Continental Edison et Cofidur, pour des emplacements un peu moins importants (dos du maillot et haut de la poitrine), ils cherchent une entreprise pour la place principale. Du coup, dans l'intérêt général, Eurest a accepté de rester en place — sans bourse délier — jusqu'en septembre. Personne ne tenait à ce que le club champion de France débute la saison en donnant une impression un peu négative.

Une pizza au goût de lapin

Marco Simone, qui, paraît-il, mange régulièrement une pizza chaque veille de match, sera rassuré : les stands de vente de pizzas installés dans les coursives du Parc des Princes ont rouvert. Tenus jusqu'à la saison dernière par Domino's Pizza, un des leaders de la profession, ils ont été « transférés » pendant l'été à un de ses concurrents, Speed Rabbit Pizza, et fraîchement repeints à sa couleur jaune. Et, comme un fait exprès, ils sont restés fermés pour le premier match à Paris, PSG-Châteauroux. Rabbit en anglais veut, en effet, dire lapin...

Auxerre les prend au berceau

Pendant que d'autres clubs, fortunés (?), s'entre-déchirent à coups de dizaines de millions de francs pour faire signer des stars, Auxerre a investi dans l'avenir de manière moins spectaculaire : dans la plus grande discrétion, l'AJA a réuni cet été un stage de trois jours pour des jeunes footballeurs nés en 1984 et venus de toute la France. L'histoire et Guy Roux nous diront, dans quelques années, s'il y avait parmi eux une future vedette. Que l'AJA cédera peut-être moyennant quelques millions...

Photo GALIMBERTI

Ibou, c'est chouette !

Les Italiens seraient-ils plus tolérants que les Français ? Toujours est-il qu'Ibrahim Ba évolue désormais au Milan AC avec un maillot rouge et noir marqué de son nom dans le dos, conformément au nouveau règlement international. Ou, plus précisément, de son surnom : Ibou. Un choix accepté par les autorités italiennes, puisque Ba a arboré ce maillot lors des premiers matches amicaux du club milanais, notamment le Trophée Luigi-Berlusconi, contre la Juventus. Et qui nous rappelle que la saison dernière, à son retour en France, Papin s'était vu refuser de jouer avec un maillot marqué JPP...

Manchester jette Cantona à la poubelle !

Eric Cantona a récemment demandé à Manchester United un « forfait » de 750 000 livres sterling (plus de 7 MF) de royalties sur les ventes de maillots et autres produits dérivés portant son nom, dans les boutiques de son ancien club. Bien conseillé par son avocat, « Canto » pourrait transiger à un niveau inférieur : 200 000 livres (2 MF). Même si elle paraissait énorme, sa demande était financièrement justifiée : des spécialistes britanniques considèrent que l'impact de Cantona sur les ventes de produits dérivés par Manchester, durant ses quatre saisons et demie sous le maillot des Red Devils, était énorme : un tiers du chiffre d'affaires global, soit entre 12 et 15 millions de livres (120 à 150 MF). Mais c'est désormais bien fini : à la suite de la demande de son ex-capitaine, MU a assuré que plus rien ne subsistait dans les stocks au nom de Cantona : « Nous avons détruit tout ce qui restait, y compris photos et posters, a déclaré un porte-parole du club. Nous avons brûlé ou jeté à la poubelle tout ce qui était lié à Eric... »

Paroles, paroles

« Vous, les journalistes, moins je vous vois, mieux je me porte. » **Jean Tigana,** ***Nice-Matin.***

« Nous n'avions plus occupé la place de derniers depuis 1981. Ça fait bizarre mais, au moins, plus personne ne se moque de moi quand je dis que nous visons le maintien. » **Guy Roux,** ***Le Parisien.***

« Si le public continue de siffler mes attaquants, je n'en mettrai plus. Je n'aligner ai que des milieux de terrain. » **Rolland Courbis,** ***France-Soir.***

Photo NIKE

Nike laisse ses artistes faire les murs

Spécialiste des campagnes de pub hors normes, Nike remet ça à partir de ce jeudi, avec une série de quatre messages différents affichés dans toutes les villes de plus de 200 000 habitants. Des messages portant la griffe des quatre vedettes chaussées par Nike : Ibrahim Ba, Christophe Dugarry, Lilian Thuram et Patrick Vieira. A noter que si Ba, Dugarry et Thuram ont droit chacun à « leur » affiche, Vieira, sans doute jugé un peu moins « porteur » par les concepteurs de la campagne, n'est présent que dans le message commun aux quatre « mousquetaires » de l'équipementier américain.

Chirac n'en veut pas à Campora

Jacques Chirac est beau joueur : le président de la République, qui était, il n'y a pas si longtemps, maire de Paris et, à ce titre, supporter n° 1 du PSG, a profité de sa récente visite en Principauté de Monaco pour nommer Jean-Louis Campora commandeur de la légion d'honneur. Alors que, sous la présidence de celui-ci, l'AS Monaco a fait perdre au PSG la finale de la Coupe de France 1985 et le Championnat 1997.

Le Stade de France comme les stars du show-biz

Sauf pour réaliser des documents très spécifiques, qu'ils doivent préciser au préalable au service de presse du Stade de France, les photographes professionnels sont priés de laisser leurs appareils aux vestiaires lors de leurs visites sur le chantier le plus visité de France. Motif : la direction du Stade de France a signé un accord d'exclusivité avec Sygma, l'une des plus importantes agences de presse de la place. Laquelle détient un précieux savoir-faire : elle a de nombreux accords d'exclusivité avec des stars du show-business...

Photos PRESSE SPORTS

Rai a appris le français grâce à... Patricia Kaas

Comme de nombreux joueurs pros, Rai n'oublie jamais de glisser son lecteur portable de CD avant de partir en déplacement. « Pour moi, musique et football sont deux disciplines complémentaires », explique-t-il à notre confrère, le *JDD*. Mais là où il se distingue de ses collègues pros, c'est que la musique l'a grandement aidé à son arrivée en France. « La chanson française a été très utile dans l'apprentissage de la langue. Je lisais les livrets des CD pour comprendre les paroles. C'est Patricia Kaas qui m'a le plus aidé, car elle a une très bonne prononciation, en plus d'une très belle voix. Quand je ne comprenais pas, je demandais à Paul Le Guen de me traduire ! »

Perdu de vue

Jean-Michel Godart

Né le 20 juillet 1953 à Maisnil-lès-Ruitz (Pas-de-Calais). Gardien de but à Nœux-les-Mines (1974-1983). Professionnel à Laval (1983-1988). Entraîneur à Sablé (1989-1994), Château-Gontier (1995-1997), La Flèche (CFA 2) depuis juillet 1997. 104 matches en Division 1, 4 matches en Coupe d'Europe.

Photo André LEGROS

BALLON. « Après mon départ de Laval, j'ai rejoint Sablé en Division d'Honneur, comme entraîneur-joueur. Mais j'ai arrêté en milieu de saison. Depuis, je ne rejoue qu'à l'occasion de tournois avec les anciens du Stade Lavallois, comme celui des Francs Archers à Laval. »

QUOTIDIEN. « J'ai deux loisirs dans ma vie : mon travail à la direction des ressources humaines de la mairie de Sablé, et entraîner l'équipe de La Flèche. Ces deux occupations me laissent très peu de temps libre... »

TECHNIQUE. « Le rôle du gardien a beaucoup évolué, en seulement quelques années. Il y a dix ans, on pouvait faire rebondir le ballon jusqu'aux 16 mètres puis dégager. Cela fait sourire, aujourd'hui ! Comme le disait Michel Le Milinaire à l'époque, le gardien devient le deuxième libero d'une équipe, d'où la nécessité d'un bon jeu au pied, presque aussi bon que celui des joueurs de champ. Cette évolution est positive car le jeu va plus vite, et le spectacle en profite bien sûr. »

LE MAINE. « Je me plais beaucoup dans cette région. Même si les gens n'ont pas la chaleur des Nordistes, les barrières s'effacent de suite avec moi, car ils me parlent de l'épopée de Laval en Coupe d'Europe. Et ils me citent tous cette fameuse phrase, prononcée après le match aller à Kiev (0-0, Laval obtenant sa qualification au match retour) : " On nous a pris pour des Schtroumpfs, on les a bien schtroumpfés ! " Mais cette phrase ne visait pas les Ukrainiens, mais certains membres du football français, qui avaient exprimé certains sarcasmes sur la présence d'un club comme Laval à ce niveau. »

VINCENT BESNARD

Photos PRESSE SPORTS

Paris peut aller se rhabiller...

Non, non, cette photo n'a pas été prise à bord d'*Enterprise,* le vaisseau de *Star Trek.* Ce mobilier futuriste, avec spots et design dernier cri, appartient seulement aux nouveaux vestiaires du Parc des Princes, refaits à neuf en vue de la prochaine Coupe du monde. Avant, il y avait le vestiaire du PSG personnalisé et un autre pour les visiteurs. A présent, seul le logo du club parisien les différencie. Tout a été cassé... ou presque. Car, peut-être pour les motiver encore plus ce mercredi contre Bucarest où, on l'a entendu mille fois, le club va tenter de relever le plus grand challenge de son histoire, un seul pan de mur a été conservé : celui où les joueurs du PSG, vainqueurs de la Coupe des Coupes 1996, ont signé.

Landreau ne passera pas le bac cette année

Mickaël Landreau n'avait sans doute pas prévu que sa titularisation dans le but du FC Nantes-Atlantique interviendrait si tôt. Du coup, trop pris par une activité désormais professionnelle, bien qu'il n'ait que 18 ans et trois mois, Landreau a dû renoncer à passer le bac lors de la session exceptionnelle de septembre, comme il l'avait initialement prévu. A priori, il n'est pas près de retourner à ses chères études...

Fournier et le pouvoir des vacances

A bientôt 33 ans, Laurent Fournier est l'un des « doyens » du PSG, avec Le Guen, depuis le vrai-faux départ de Lama. Si sa longévité n'a rien d'exceptionnel, sa forme physique a une explication : « Lolo » a consacré ses vacances à s'entraîner pour préparer la saison ! Plutôt que d'aller bronzer idiot sur une plage, il s'est rendu à Merano, à la frontière italo-autrichienne, où est installé un centre médico-sportif connu pour avoir accueilli Maradona il y a quelques années et... l'OM de Courbis en stage préparatoire cet été. Fournier s'y était déjà rendu il y a dix ans, lors de son transfert de Lyon à Saint-Etienne. Mais, cette fois, Fournier résume ces « vacances » un peu spéciales d'une jolie formule : « J'ai fait la révision des 40 000 kilomètres. »

Fast-foot

Parmi les équipements dont sera doté le Stade de France, un établissement spécialisé dans la restauration rapide, un fast-food comme on dit, qui portera l'enseigne Quick. Il y aura également dans l'enceinte du SDF un complexe de neuf salles de cinéma Gaumont.

Lacombe a de bonnes lectures

Bernard Lacombe a de saines lectures. Et il en fait profiter les joueurs de Lyon. A leur intention, il a affiché dans les vestiaires de l'OL cette phrase de Marco Simone : « A Milan, nous raisonnions pour l'équipe. Avant de penser à soi, il faut penser à l'équipe. Elle te rend toujours ce que tu lui donnes. »

Marseille pense au Mondial

Les Marseillais n'auront plus le droit de ne pas savoir que leur ville va accueillir la Coupe du monde.
Dès la rentrée seront installés, aux six entrées principales de la ville, des « totems » sur lesquels figurera le compte à rebours avant le Mondial.

Un jeu pour être Guy Roux

Guy Roux a beau être inimitable, il sera très bientôt possible de « jouer à se prendre pour l'entraîneur d'Auxerre ». Ce mercredi, dans les salons du Parc des Princes, avant le coup d'envoi de PSG-Steaua Bucarest, Ubi Soft Entertainment présentera son dernier produit. Intitulé « Guy Roux manager 98 », il permettra d'effectuer — virtuellement — tous les actes de la vie d'un manager de club : acheter et vendre des joueurs, fixer le prix des places, éventuellement décider d'agrandir son stade, fixer les entraînements et même... gérer le tableau des cartons et des suspendus ! Et récupérer les ballons volés par le public, c'est possible ?...

Chiffre

180. *C'est, en millions de francs, la somme dépensée par Arsène Wenger pour tous les joueurs dont il a négocié le transfert, depuis sa prise de fonctions à Arsenal, en 1996. L'ancien entraîneur de Monaco estime qu'il a bien géré cette somme, car une majorité des recrues du club londonien viennent de l'étranger, où les salaires sont nettement moins élevés qu'en Angleterre.*

Les Rolling Stones doublent Johnny !

Le Stade de France n'est pas encore inauguré que les stars se bousculent pour tester l'acoustique du futur joyau de la Coupe du monde. Johnny Hallyday pensait avoir réussi un gros coup en réservant l'enceinte de Saint-Denis pour un concert exceptionnel le 4 septembre 1998. M. « Ah que » pensait bien être le premier non-sportif à électriser le stade. Mais il s'est fait doubler par les Rolling Stones qui devraient, c'est sûr à 95 %, se produire avant lui au mois d'août de la même année, pour deux concerts. Petite colère de Jojo, vite consolé : vu la bonne santé des réservations, 50 000 places déjà réservées à un an de l'échéance, les organisateurs devraient rapidement rajouter deux dates (les 5 et 6 septembre 1998) et permettre à Johnny de prendre l'avantage trois concerts à deux.

Photo SIPA PRESS

Ginola, oiseau de nuit

Le *Daily Star,* un quotidien anglais à la réputation sulfureuse, vient de consacrer sa une et deux pages centrales à... David Ginola. Selon le *Star,* l'attaquant de Tottenham l'aurait imploré de ne pas publier des clichés pris la veille, après la projection du film de Mel Gibson, *Conspiracy Theory.* Lesquels clichés montrent Ginola, cigarette au doigt, à la sortie de la fête, vers une heure du matin, décoiffé et tentant d'échapper aux flashes. David a tenu à se justifier : « J'ai essayé de cacher mon visage et c'est pour ça que j'étais plié en deux (...) Je n'étais pas soûl. Avec un ami, on cherchait juste ma voiture (...) qu'on a finalement trouvée. Je suis d'ailleurs rentré chez moi en conduisant. » Et Ginola de préciser : « Je m'étais bien amusé à la soirée, je suis maintenant très en colère. (...) Ce genre de choses n'est pas bon pour David Ginola et mon image. » Sur notre photo, David et Coralie (sa femme), lors d'une soirée pour le parrainage de l'association Naevus congénital.

Ricardo souhaite la bagarre

RÉPÉTITION. *Dominé par une formation messine vive et heureuse, le PSG s'est montré incapable de dominer son sujet. La faute à un collectif trop incertain et, surtout, à une défense décidément catastrophique. Inquiétant avant de recevoir le Steaua.*

« Ma, qu'est-ce qué cé village ! Où est l'eau ? » Vêtu de son seul agacement, Marco Simone enrage devant la porte du vestiaire des Parisiens. La défaite contre Metz est sifflée depuis vingt bonnes minutes et les douches restent désespérément sèches. Dans la moiteur ambiante, un bénévole messin s'agite mais rien ne vient. L'Italien trépigne mais surtout en rigole. « Escousez-moi, jé fais un peu le show... » Cet ultime pépin d'une semaine décidément maudite finit de noircir le moral des Parisiens. Si même les tuyauteries du stade Saint-Symphorien se liguent contre eux... Au moins, la comique sortie de Simone aura-t-elle détendu l'atmosphère. Au moins aura-t-elle tranché avec les propos surréalistes de Ricardo, Roche et compagnie, sérieux comme des papes, qui assurent, martèlent droit dans les yeux que « ce soir, Paris a fait un grand match ».

Si, en Lorraine, les partenaires de Rai ont sorti un « grand match », quel niveau de perfection devront-ils atteindre ce mercredi contre Steaua Bucarest pour effacer ce 0-3, risée de l'Europe entière ? D'où vient cette dérive dans le vocabulaire ? Assurément, d'un phénomène mental entre autopersuasion et aveuglement. Bien entendu, à Metz, le PSG a révélé ses qualités traditionnelles basées sur l'organisation et l'expérience. Par leur métier et leur talent, Le Guen, Roche, Ngotty, Rai et Simone ont tenu leur rôle sans panique, souvent dominateurs et efficaces. D'où une première mi-temps de bonne facture. Mais la mine déconfite de Florian Maurice, frustré des miettes de ballons qui lui sont parvenues et parfaitement conscient de la tristesse de sa prestation, suffit pour s'interdir de crier au miracle. Vendredi, la fusion collective était messine. La gaieté de partager la même ferveur, d'inventer un jeu vif et direct, de se passer la balle, l'envie de jouer au football, en somme, étaient le privilège des Grenats. Dix fois, quinze fois, les larrons Pires, Rodriguez, Meyrieu et « Mobylette » Boffin ont fendu le milieu parisien et ont dévalé sur les côtés laissés à l'abandon. Les Roumains du Steaua auront noté ces points faibles.

LA DÉFENSE EN TERRAIN MINÉ

L'autre pan de l'argumentation parisienne a consisté à taper sur l'arbitre de la rencontre, accusé d'avoir « tué le match » en sifflant un penalty imaginaire et en expulsant Jimmy Algerino. Vincent Guérin : « On ne peut pas se battre à la fois contre l'adversaire et un arbitre qui, à lui seul, a changé la face de la partie. Ce soir, nous n'avons pas été maîtres de notre destinée, nous n'avons pas été battus sur nos qualités, c'est très décevant. »

Certes, Claude Colombo mérite un mitraillage en règle tant il siffla à contresens pendant une heure et demie, tant il perdit le fil d'un événement forcément gavé de nervosité. Les Parisiens ont raison, le penalty messin est imaginaire, mais un but de Robert Pires refusé pour obstruction présumée de Vladan Lukic semblait tout à fait valide. Quant au carton rouge contre Algerino, il aurait pu être brandi dès avant la pause. La victoire du FC Metz ne saurait être contestée.

Contre Bucarest, pour intégrer la Ligue des champions, le Paris-Saint-Germain devra dans le temps réglementaire gagner par quatre buts d'écart. Avec un Parc des Princes en feu, un duo Simone-Maurice en verve et une dose de baraka, les hommes de Ricardo peuvent exploser l'arrière-garde roumaine. Mais au vu de la sortie en terre messine, il paraît inconcevable que la défense des Français survive sans dommage à cette nécessaire frénésie offensive. Les prises de risques que réclame un tel exploit sous-tendent une désertion obligée des bases arrière pour mieux assiéger la surface des visiteurs. Ainsi isolés, les défenseurs parisiens devront se montrer héroïques et posés, infranchissables et dignes d'un club double finaliste européen. Soit exactement l'exigence que Jimmy Algerino et Didier Domi n'ont pas su ou pu atteindre contre Metz.

Simone à la lutte avec Gaillot, symbole d'un Paris qui se veut revanchard et veut renverser le cours des événements. Rendez-vous ce mercredi face au Steaua.

Photos Alain de MARTIGNAC

« UNE ÉQUIPE DE MECS »

Michel Denisot doit plaisanter quand il prétend que, cette saison, « le Paris-SG dispose du meilleur effectif depuis l'arrivée de Canal + ». Ou alors il n'englobe pas la défense et, en particulier, les arrières latéraux. Algerino a du cœur, Domi de l'avenir et Fournier du métier, mais que pèsent-ils face à leurs homologues des grands clubs d'Europe auxquels Paris rêve de ressembler. Milan compte sur Maldini, Ziege et Bogarde, le Real sur Roberto Carlos et Panucci, le Borussia Dortmund sur Reuter et Heinrich. A Metz, Domi et Algerino, en complet surrégime, ont paniqué face aux percées des flèches adverses, obligeant Le Guen et Roche, qui, malgré leurs réels mérites, ne sont ni Cruz, ni Hierro, ni Ferrara, à sauver les meubles. Pour la millième fois est révélée la tare fondamentale du PSG et, de fait, le déséquilibre du dernier recrutement parisien.

Déjà, à l'aller, ces malins du Steaua Bucarest avaient su exploiter ces criantes faiblesses. Mercredi, seul un mental hors norme des Parisiens pourra les empêcher de recommencer au moins une fois. Dans ce domaine, malgré la sanction de l'UEFA, le revers encaissé à Metz et les rires de l'opinion publique, les hommes de Ricardo jurent qu'ils ne sont aucunement atteints par cette farandole de mauvais coups. « Au contraire ! », clame l'optimiste Alain Roche. Cette assurance, plus feinte que réelle, est peut-être la meilleure façon d'aborder la soirée tant attendue du Parc des Princes. Tout près, Ricardo se frotte les mains, un rictus guerrier au visage. « C'est super ce qui nous arrive. Avec tous ces événements négatifs, je vais pouvoir construire une équipe de mecs qui fera la bagarre contre tout le monde. Et au bout du compte, nous allons aller loin, plus loin que les autres. »

Cette échéance que le Brésilien imagine heureuse et revancharde se décidera dès ce dernier mercredi d'août. Le fax égaré, la défaite à Metz et le reste ne compteront plus. Les Parisiens rêvent d'un mémorable haut fait qui clouerait le bec à tout le monde. Avec l'accent, Marco Simone le dit à sa manière. « Pour moi, c'est possible. Paris, ce n'est pas rien quand même. On m'a choisi pour la Ligue des champions, je compte bien la jouer. Avec Leonardo*, j'ai déjà le bon feeling. En attaque, on peut réussir des trucs super. » Il avait pu enfin prendre sa douche.

CHRISTOPHE LARCHER, à Metz

(*) A part deux minutes contre Châteauroux, lors de la première journée, Simone et Leonardo n'avaient pas encore joué ensemble. Contre Metz, ils se sont côtoyés quasiment une demi-heure.

Muller est déjà à Monaco

SAGESSE. *Son équipe survole le début du Championnat et s'apprête à aller défier chez lui le champion en titre. Mais Joël Muller, l'entraîneur du FC Metz, garde les pieds sur terre et exige la plus grande vigilance.*

Samedi, l'image est passée inaperçue, mais vaut certainement tous les plus longs discours. Au moment où Danny « Speedy Gonzales » Boffin, victime d'une contracture, demande à sortir du terrain, le jeune Louis Saha hérite du ballon dans sa moitié du terrain. Joël Muller, voyant son stratège belge en difficulté, se lève de son banc et fait signe à Saha de calmer le jeu. L'a-t-il vu ? Toujours est-il que l'attaquant messin poursuit son action, transperce l'entrejeu parisien et décale parfaitement Rodriguez dont la géniale balle en feuille morte vient mourir dans la lucarne du but de Revault, renvoyant le PSG à ses chères études.

Le résumé du début de saison messin pourrait presque tenir dans ce contraste saisissant. D'un côté, la prudence et la sagesse. De l'autre, l'enthousiasme et l'euphorie. « Je suis bien obligé de ramener mes joueurs à la réalité, explique Muller. Ils montrent une telle envie d'aller de l'avant qu'ils en oublient souvent une certaine prudence. » Jusqu'à condamner le coach messin à une fin de rencontre nerveusement épouvantable, avec une équipe lorraine qui encaisse un but et est bien près de craquer complètement dans les ultimes secondes et de perdre tout le bénéfice de près d'une heure et demie de très haut niveau.

Oubliées les deux défaites de ces deux dernières saisons, conclusion logique d'une progression implacable. Il y a deux saisons, Metz, déjà leader, n'avait pas existé face à Paris (0-3). Les débats furent plus équilibrés l'année dernière (0-1), mais il manquait encore quelque chose aux Lorrains, entre autres Pires suspendu. Ce coup-ci, la tendance s'est bel et bien inversée. « J'étais impatient de voir ce match contre le PSG, avoue Joël Muller, surtout après ces deux échecs. Cette année, nous avons des ambitions de qualification européenne et une équipe qui a des ambitions se doit de gagner ce genre de match. Maintenant, j'ai hâte de voir comment nous allons nous comporter à Monaco. Il va falloir à nouveau résister, aller de l'avant, oser et traiter d'égal à égal pour décrocher un résultat comme les années précédentes *(NDLR : deux victoires et un nul)*, sans oublier que Paris aussi avait un passé victorieux face à nous jusqu'à vendredi. »

Jamais la moindre pointe d'euphorie ou de satisfaction exagérée ne vient trahir le discours de l'entraîneur messin qui garde la tête froide, à la limite de la congélation même quand tout rigole autour. De quoi passer presque pour un rabat-joie. Une méthode pourtant plutôt efficace. « C'est mon rôle d'entraîneur de garder tous les voyants allumés et de bien faire comprendre à tout le monde que tout peut changer d'un seul coup, si on n'est pas plus vigilants. Je n'éprouve pas d'excitation particulière en ce moment. Ma démarche n'est pas de savoir où on en sera le 9 mai, mais de tirer le maximum au quotidien d'un groupe d'une quinzaine de joueurs qui n'est pas à l'abri d'un quelconque coup dur. Je ne peux pas prévoir ce qui peut se passer et pourrait brutalement changer le cours de notre saison. Aujourd'hui, aller au-delà serait prématuré. »

Le recrutement lorrain, basé sur la qualité technique et un volume de jeu supérieur aux saisons précédentes, porte en tous les cas ses fruits, mais certainement bien plus vite que prévu. « Je ne m'attendais certes pas à un départ aussi réussi. Mais je ne jugerai vraiment la qualité de mon groupe que lorsque nous aurons connu quelques échecs. Nous étions moins brillants techniquement l'an passé, mais nous avons eu des ressources extraordinaires pour nous remettre d'un gros passage à vide et arracher la qualification européenne. Jusqu'à maintenant, nous n'avons eu aucun gros pépin, excepté la blessure de Serredszum. Espérons que cela dure ! »

La réussite messine s'inscrit dans la parfaite logique d'une sage progression. De plus en plus, le modèle de référence auxerrois semble se rapprocher. Mais à Metz actuellement, on ne parle pas du tout de maintien.

Correspondance JEAN-MICHEL GAUDRON

Meyrieu qui passe, Le Guen qui s'incline. Metz est enfin venu à bout de sa bête noire parisienne.

Rossi le Rennais bloque Ikpeba le Monégasque et le champion de France a toutes les peines du monde pour retrouver le rythme de la saison précédente.

Photo Jean-Marc POCHAT

Monaco au cours de rattrapage

RETARD. *L'entraîneur monégasque n'est pas ravi de la situation de l'AS Monaco, mais il n'est pas inquiet non plus. Tout comme ses joueurs, il a du pain sur la planche pour rebâtir une équipe mutilée à l'intersaison qui compte déjà deux défaites en quatre matches !*

Vous savez, notre champion de France n'est pas bien. Pas gravement malade, mais pas bien. Et c'est à Rennes, après s'être rassuré à Lyon le week-end précédent (0-3), que l'AS Monaco a rechuté et s'est pris les pieds dans ce tapis rouge trop vite déroulé. Ses sautes de température soulignent l'équilibre fragile d'une équipe qui se cherche et s'interroge. Le résultat de Gerland a-t-il à ce point maquillé les brèmes ? « On prend beaucoup trop de buts et, à l'heure actuelle, c'est notre problème. Sur le plan défensif, dans le replacement surtout, on n'y est pas, analyse Jean Tigana qui ne tient visiblement pas à estimer les mérites comparés entre les deux dernières parties de son équipe. Nos échéances, à commencer par Metz, vendredi soir, arrivent et je dois donc faire progresser le groupe le plus vite possible. » La Ligue des champions va également bientôt égrener ses trois coups et l'on sait que la Coupe d'Europe n'a aucune pitié pour tous ceux qui avancent à visage découvert et suffisance en bandoulière.

« ON N'A PAS LE DROIT DE PRENDRE DES BUTS AUSSI RIDICULES »

Monaco, en Bretagne, ne s'est pas méfié. Une simple équation lui a peut-être masqué la vérité : Lyon a filé, ici même, une raclée à Rennes (0-3) , l'ASM en a fait tout autant aux dépens des Lyonnais (0-3) , donc le Stade Rennais ne va pas exister... Seulement, dans le foot comme en mathématiques, il y a souvent au moins une inconnue qui vous fiche tout par terre ! Tigana nous a répété dix fois qu'il avait prévenu ses joueurs, qu'ils auraient affaire à un adversaire prudent et qu'ils auraient sans aucun doute à prendre la direction des opérations. Une gestion de l'événement qui n'aurait pas embarrassé le Monaco précédent, mais auquel, visiblement, le nouveau n'est pas encore ni rompu ni préparé. On ne bafoue pas le football sans prendre des risques : l'ASM a perdu les trois-quarts de sa défense (Petit, Grimandi, Blondeau) et deux de ses éléments récupérateurs (Legwinski, Djetou) déplorent un déficit de préparation dû à des blessures. Résultat ? Monaco navigue à vue et son patron réclame du temps. Les grandes comme les petites équipes en ont besoin quand elles ont été chamboulées de la sorte.

Et puis, il y a les circonstances, la valeur des adversaires qui vous interpelle différemment. « A Lyon, admet Pignol, nous étions mentalement préparés à subir, car l'OL possède des atouts offensifs qui t'obligent à être concentré. C'est inconscient mais c'est comme ça. A Rennes, en revanche, on se doutait bien que notre adversaire serait prudent. Quatre joueurs derrière, cinq au milieu et une pointe : à domicile, c'est significatif. Seulement, on a mis une demi-heure à entrer dans le match et le plus gros des dégâts était déjà fait ! Comme nous n'étions pas trop bien physiquement, même si on bosse comme des malades à l'entraînement, nous avons manqué de fraîcheur pour revenir. » Chacun va présenter sa défense, mettre sur le dos de ce retard à l'allumage cette seconde défaite en quatre matches, mais tout cela va-t-il résister à l'analyse ? « Monaco n'a pas le droit de prendre des buts aussi ridicules. Rennes joue bien le coup, mais on l'a aidé. Le coach a parlé de naïveté, souligne Legwinski, mais c'est pire que ça... ce n'est pas de l'inattention non plus ! Evidemment, on a perdu du monde, je n'ai plus non plus mes repères avec Blondeau derrière, Anderson devant et même Benarbia au milieu, qui a changé de façon d'évoluer, mais cela ne signifie pas qu'on doit tomber dans le premier panneau venu. » Et Henri Biancheri, manager général de l'ASM, est bien d'accord, mais s'étonne : « A Lyon, on n'a pas parlé de nos nouveaux joueurs, je ne vois donc pas la nécessité de le faire à Rennes ; nous avons cru, trop tôt, en certaines certitudes collectives mais elles ont été vite fait balayées ici. Voilà la vérité. »

Conséquence de tout cela ? Comme le travail n'a jamais fait peur à Jean Tigana, il va s'y recoller. « Je ne suis pas une fée, hein, conclut-il. Visiblement, il faut refaire nos gammes. Ce genre de résultat peut nous aider à comprendre certaines choses, certaines de mes exigences aussi et à corriger tout ce qui doit l'être. A Rennes, tout a été de travers. Individuellement, on a perdu beaucoup de duels, on a manqué de lucidité aussi. Collectivement, on n'a pas eu cette sûreté qui nous aurait permis de passer le cap de la première demi-heure. Les phases statiques, les phases en mouvement sont à revoir. On a perdu trop de ballons sur les côtés. Je savais aussi que l'amalgame ne se ferait pas du jour au lendemain et, croyez-moi, tout cela ne me surprend pas. » Monaco va donc repartir à l'école et s'efforcer à suivre des cours de rattrapage afin de suivre le niveau de notre compétition...

PATRICK DESSAULT, à Rennes

Grosse pression sur l'OM

AGACEMENTS. *Malgré trois bons résultats, l'OM n'avait pas convaincu Marseille. Après une défaite au Vélodrome devant Lens, les choses ne vont pas s'arranger. Courbis aurait souhaité un peu plus « d'indulgence ».*

Photos Pierre LABLATINIÈRE

Gravelaine pris dans l'étau lensois. Rolland Courbis l'avait dit : la défense serait primordiale. Les Nordistes l'ont bien compris et ont ramené les trois points du Vélodrome.

C'est un endroit où les choses sont toujours un peu plus difficiles qu'ailleurs. « J'espérais bien qu'avec moi, on serait un peu plus patient, plus indulgent, que les gens sauraient laisser un peu de temps, mais bon... » Rolland se doutait bien qu'il s'agissait là d'un vœu pieu. A Marseille, il faut tout, tout de suite. C'est ainsi, même quand on s'appelle Courbis.

La semaine précédant la venue de Lens avait été difficile pour l'entraîneur olympien, qui devait sentir le coup venir et s'était affiché un peu agacé. Alors qu'on ne lui parlait que du manque d'efficacité d'un secteur offensif essentiellement masqué en trois matches par les coups de patte de Laurent Blanc, lui avait « travaillé à contre-courant », insistant sur la défense, « et la défense, ça concerne tout le monde, du premier au dernier », affirmait-il encore la veille du match. « Au moins, j'aurais eu une bonne idée, je me doutais que ce match se gagnerait là... », commentait-il au soir de la première défaite olympienne de la saison.

On peut imaginer qu'après un tel raté, la semaine va être difficile pour le groupe marseillais. Alors quitte à essuyer les critiques, Rolland a pris les devants, et sorti lui-même la grosse artillerie. « Franchement, nous n'avons été bons ni offensivement, ni défensivement, ni techniquement, et moi je n'ai pas été bon non plus puisque les changements que j'ai effectués à la mi-temps n'ont pas apporté grand-chose... »

BLANC : « ON N'A JAMAIS DIT QU'ON ÉTAIT AU POINT »

Aura-t-il ainsi gagné un peu de répit ? Pas sûr. La pression est très grande autour de ce nouvel OM qui en trois matches au Vélodrome a déjà attiré pas loin de 70 000 personnes dans un demi-stade. L'arrivée de Courbis a presque été vécue comme une fin en soi, un gage de réussite, une assurance tous risques, et la situation est délicate à gérer. Après les premières parties de l'OM (deux victoires, un nul), Marseille n'avait retenu que les difficultés dans le jeu, l'absence de grand spectacle, comme si le fait d'engranger des points était, lui, naturel, évident. « On doit travailler, dans tous les secteurs du jeu. Il n'y a rien d'acquis, rien de définitivement mis en place à ce stade de la saison », martèle un entraîneur qui a parlé hier lundi longuement à ses joueurs, avant l'entraînement. « Quand dans un match, rien ne marche, il faut faire quelque chose, non ? »

Bref, si on ne parlera pas encore de crise à l'OM, il ne faut quand même pas exagérer, la situation est déjà un peu tendue. « Il faut réagir vite, et je sais qu'on va y arriver, j'ai vraiment hâte d'être au prochain match, à Guingamp, on va faire quelque chose... », répétait vendredi un Xavier Gravelaine qui n'a pas la chance d'avoir tous ses coéquipiers dans une forme aussi éclatante que la sienne. L'attaquant marseillais a connu suffisamment d'ennuis la saison dernière pour ne pas savoir que du côté de Marseille, il vaut mieux relativiser les choses. Et ce n'est pas non plus à Laurent Blanc qu'on va la jouer « pression », même après un penalty loupé : « Quoi, le penalty ? Eh oui, ça arrive. Ce soir, on a accumulé des fautes individuelles et collectives. Il faut qu'on analyse tout ça, qu'on réfléchisse avec un peu de recul sur la manière dont on évolue actuellement. De toute façon, personne chez nous n'a jamais affirmé qu'on était déjà au point. Et puis il y a des équipes dans des situations plus délicates que la nôtre... »

Oui, Laurent, mais ces équipes ne jouent pas à Marseille.

JEAN-MICHEL BROCHEN, à Marseille

Drobnjak : « Trois buts, c'est pas mal, non ! »

PLAISIR. *Trois buts malgré une douleur au dos : Anto Drobnjak a ouvert son compte lensois de belle manière. C'est son premier triplé en France.*

Anto se marre doucement. On lui rappelle la phrase de Rolland Courbis, prononcée la veille de cet OM-Lens — « jusqu'à présent, entre Becanovic et Drobnjak, c'est égalité zéro-zéro... » —, et le sourire se fait un peu plus vif. « Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise, oui j'avais vu ça (malin, Daniel Leclercq n'avait pas manqué de mettre ces déclarations sous les yeux de son buteur), mais bon les gens disent ce qu'ils veulent. Maintenant on peut dire que le score a évolué... »

Drobnjak n'en rajoutera pas. Il n'est pas du genre à chambrer. Et puis, ce vendredi soir, après avoir donné de si gros regrets à des dirigeants marseillais qui ont laissé filer l'occasion de le recruter pendant l'intersaison, il a surtout envie d'apprécier son premier triplé français en toute sérénité. « Eh oui, c'est la première fois que je marque trois buts en France. Des doublés, j'en avais quelques-uns, mais là ça fait plaisir. Et puis comme je n'avais pas marqué dans les trois premiers matches, ça fait du bien, même si jusqu'à maintenant, j'étais plutôt content de moi, je ne pense pas que j'étais trop mauvais dans le jeu quand même... »

Il rit, Drobnjak, du bon tour joué aux impatients du foot, dont on entendait déjà les voix murmurer quelques remarques douteuses au sujet d'un buteur qui ne marquait pas. « Quand même, depuis deux ans et demi que je suis en France, je crois avoir un peu prouvé ma valeur, non ?» Sûr, et ce n'est pas le match de vendredi, disputé avec une seule séance d'entraînement dans les jambes en une semaine, qui nous fera dire le contraire. Depuis plusieurs jours, Anto était arrêté en raison d'une douleur au dos. « A l'échauffement, j'ai eu encore mal, mais je me suis lancé quand même. Ça a marché, alors ici à Marseille en plus, c'est magnifique. Je crois que si on a gagné, c'est parce que c'est nous qui voulions le plus cette victoire... »

Un peu avant, Daniel Leclercq avait usé d'une de ses formules caractéristiques et anti-langue de bois, mélange d'humour et de provoc, pour affirmer qu'on avait « pas vu le vrai visage de Lens » au Vélodrome, et que « si on avait eu 100 % de réussite, cela aurait pu faire 6-2 ». Dans un style différent, Anto Drobnjak préférait, lui, les mots de la simplicité : « Trois, c'est déjà pas mal, non ? »

J.-M. BR.

La joie du buteur retrouvée pour Anto Drobnjak

27 Août - 6 Sept.

TROP BIEN !

TV BLUESKY 51 CM

990 F*

200 F MOIS*

Téléviseur BLUESKY
Caractéristiques :
recherche automatique des 90 canaux,
1 haut-parleur x 6 W,
arrêt automatique en fin d'émission,
PAL/SECAM,
affichage des réglages à l'écran,
son mono, 1 prise péritel,
télécommande,
cons. : 65 W/h.
Garantie : 2 ans.
Réf. BS 51.

Adresses, plan d'accès et services des magasins, tapez 3615 Carrefour (1,29 F la minute).
Offre valable dans les magasins Carrefour sauf Châlon-sur-Saône Nord, Monaco, Orléans-Place d'Arc, Saint-Clément-de-Rivière, Saint-Pol-sur-Mer et Villeurbanne.

*Avec la carte Pass. Exemple : pour un achat de 990 F : 5 mensualités de 200 F + 1 dernière de 28,16 F. Coût total du crédit (hors assurance facultative) : 1028,16 F - TEG : 1,24%/mois soit 14,88% l'an. Abonnement annuel : 35 F en paiement comptant immédiat et 65 F en paiement comptant différé (sous réserve d'acceptation du dossier par S2P). Rendez-vous à l'Espace Services Financiers de votre magasin.

Avec Carrefour je positive !

★ *Apprenons l'EURO !*
990 F = 152,88 EUROS
(base indicative 1 EURO = 6,47551 F)

FCA/BMZ

● Avant le match Cannes-Bordeaux, une **pétition** et un bulletin des supporters parallèles ont été distribués sur le parking cannois, dénonçant « les mensonges et les magouilles » de la nouvelle équipe dirigeante.

● **Grégory Wimbée**, le gardien cannois, a joué jeudi soir contre Bordeaux avec une entorse du coude.

● Changement de place pour les deux **bancs de touche** à la Bocca, remplaçants et entraîneurs étant désormais assis de chaque côté du couloir d'accès à la pelouse cannoise.

● **Muharemovic**, le Bosniaque qui était à l'essai à Cannes depuis une semaine, ne sera pas le joker azuréen, Addick Koot préférant poursuivre ses recherches vers un défenseur central.

● Montpellier n'avait inscrit aucun but durant **348 minutes**, soit depuis l'ouverture du score contre Strasbourg en Championnat. En l'espace de quatorze minutes, vendredi soir, contre Toulouse, les joueurs de Michel Mézy en ont réussi trois !

● Parti se reposer quatre jours en Côte-d'Ivoire, **Ibrahima Bakayoko** a signé un retour triomphal à la Mosson contre le Téfécé, avec un doublé qui porte à trois le nombre de ses réalisations cette saison.

● Resté muet durant plusieurs mois et critiqué par une partie du public, **Christophe Sanchez** a mis fin à cette période de disette à quelques secondes du coup de sifflet final de Montpellier-Toulouse.

● **Guy Calleja**, le manager général de l'AS Cannes, prochain adversaire de Châteauroux, était, dans les tribunes de Furiani, un spectateur attentif du match qui opposait les Berrichons à Bastia.

● L'ancien arbitre international **Michel Vautrot**, qui retrouvait Furiani après deux ans d'absence, ne tarissait pas d'éloges sur les efforts réalisés par les dirigeants de l'équipe corse et sur le réaménagement du stade.

● **Wilfried Gohel**, qui a dû déclarer forfait face à Châteauroux à la suite d'une élongation au niveau de l'ischio-jambier, est également incertain pour la rencontre de ce mardi face à Halmstad.

● **Loïc Lambert**, qui jouait vendredi soir contre Monaco son 300e match de Championnat en D 1, ne pouvait pas rêver mieux. Non seulement Rennes a gagné, mais lui-même prit une part très active à la victoire.

● Le jeune Libérien **Prince**, qui s'était déjà signalé en Intertoto en sauvant Bastia grâce à des buts marqués face à Hambourg et à Halmstad, a récidivé vendredi soir en offrant à Ermin Siljak le but de l'égalisation contre Châteauroux.

● Au Racing Club de Strasbourg depuis 1988, **Eric Vogel** n'avait fait jusqu'à jeudi soir que quatre courtes apparitions en D 1 en tout et pour tout. Contre Nantes, à 27 ans, il a été titularisé pour la première fois de sa carrière.

Loko au repos

Depuis dimanche, Patrice Loko est en soins dans un établissement spécialisé de la région parisienne, où il suit une cure de repos pour une durée indéterminée. Suivi depuis une dizaine de jours et soumis à un traitement médical contre la dépression, l'attaquant parisien a en effet eu à nouveau un comportement inquiétant dans la journée de vendredi. Ayant échappé au salarié du PSG chargé de l'accompagner jour et nuit, il a fugué et a « disparu » pendant plusieurs heures. Après une rapide enquête, Claude Le Roy, le directeur sportif parisien, l'a retrouvé à Caen où il avait rejoint son frère William, joueur de Wasquehal, dans l'hôtel où l'équipe logeait avant sa rencontre de Championnat.
Examiné dans la journée de samedi par divers spécialistes, Patrice Loko a consenti à suivre une cure, acceptant ainsi les propositions des médecins. Selon Francis Lepage, médecin du Paris-SG, « Patrice poursuivra pendant le traitement de sa dépression un entraînement physique personnalisé au sein même de l'établissement où il est soigné ».

● Un Marseille vaut deux Toulouse ! C'est la conclusion que l'on peut tirer si l'on se fie aux **affluences** enregistrées à la Mosson : 22 881 spectateurs pour la venue de l'OM et 11 260 pour celle du Téfécé.

● Pour mieux se rendre compte de l'importance accordée par Montpellier à la Coupe **Intertoto**, il suffit de préciser que la délégation héraultaise s'est rendue à Lyon, son adversaire mardi, dès lundi matin en car.

● En battant Toulouse 4-0, le **Montpellier Hérault** a d'ores et déjà égalisé son meilleur score de la saison écoulée. Paradoxalement, ce n'était pas à la Mosson mais à Lille (4-0), avec un triplé d'Ibrahima Bakayoko.

● Montpellier n'avait plus joué contre Toulouse en match officiel depuis le mois de février 1994. Les Pailladins s'étaient imposés 3-1 à la Mosson. De ce match, Rizzetto, Sanchez et Rouvière sont les trois **rescapés** héraultais.

● **Michel Ettore** est le plus ardent supporter d'Alexander Vencel. « Il est anormal qu'il ne soit pas pris en sélection de Slovaquie, c'est même un scandale », prétend l'ancien Messin, désormais chargé de l'entraînement des gardiens strasbourgeois.

● Le bout du tunnel semble en vue pour **Stéphane Collet** victime d'une entorse du genou en amical contre Nancy, le 16 juillet. Il a repris enfin l'entraînement avec le groupe.

● **Yohann Bigné** a crevé l'écran lors du match Rennes-Monaco en récupérant un nombre incalculable de ballons. Le public breton a scandé son nom pendant de longues minutes.

● Malgré ses origines méridionales, **Guy David** fut le premier à freiner l'exubérance des Bretons après leur victoire sur Monaco. « C'est une grande satisfaction, mais on ne va pas s'enflammer. Ce n'était pas un match de danseuses mais je veux une confirmation. »

Photo Daniel BARDOU

CLIN D'ŒIL

Le HAC soigne ses supporters

Du côté du doyen des clubs français, on se frotte les mains. Le record du nombre d'abonnés vient d'être battu avec plus de 4 000 fidèles. Pour fêter l'événement, le président Hureau a remis un maillot du club au 4 000e abonné, quelques minutes avant le début de la rencontre opposant vendredi le HAC à Lyon.

● Le néo-Rennais **Laurent Viaud** a tenu à rendre hommage à son président. « Après notre match contre Lyon où nous avions pourtant été très mauvais, René Ruello a tenu un discours rassurant, n'écartant même pas l'hypothèse de voir Rennes sans le moindre point à l'issue de la sixième journée. Cela nous a permis de travailler en toute sérénité. »

● Plus encore que la défaite à Rennes qui, finalement, ne l'a pas surpris, c'est la manière que **Jean Tigana** a critiquée après la rencontre. « Je ne croyais pas mes joueurs capables d'une aussi grande naïveté », a déclaré l'entraîneur monégasque.

● **Patrick Weiser** a été obligé de sortir à la 39e minute de jeu, souffrant de la cuisse, après un choc régulier avec un Monégasque. Le joueur allemand de Rennes aurait bien voulu continuer, mais Guy David a préféré ne prendre aucun risque.

● Les Rennais Dabo, Silvestre et Bigné et les Monégasques Henry et Trezeguet ont profité de la confrontation entre leurs équipes pour évoquer des souvenirs de la campagne tricolore des **moins de vingt ans** en Malaisie.

● Contrairement à Philippe Levenard et à Shaï Holstman que le public breton n'a pas encore vus évoluer (le premier a besoin de rattraper son retard dans sa préparation physique et le second attend que son dossier puisse être réglé par le départ de Papura), **Pierre Maroselli** n'a pas tardé à entrer dans le groupe rennais. Contre Monaco, l'ex-défenseur corse était déjà remplaçant.

● Son équipe étant menée au score à la mi-temps après quarante-cinq minutes médiocres, l'entraîneur bastiais Frédéric Antonetti a tenté un **coup de poker** en faisant rentrer deux attaquants (Prince et Ousmane Soumah) et en faisant pratiquer à son équipe un 4-2-4 qui était à la mode dans les années 60.

UN FAX VRAIMENT TRÈS CHER. En cas de qualification pour la Ligue des champions, mercredi soir contre le Steaua Bucarest, la prime pour chaque joueur du Paris-SG est évaluée à 120 000 francs. Cette somme a été doublée compte tenu des circonstances particulières du match retour.

● Avant d'affronter le **Steaua Bucarest** demain soir, les joueurs parisiens se sont entraînés à huis clos lundi, au Parc des Princes. Un point-presse a été tenu par Ricardo à l'issue de la séance.

● Malgré une douleur persistante à la cheville droite, le Brésilien **Rai** était aux commandes de l'équipe contre Metz. Le capitaine parisien avait subi durant la semaine dernière plusieurs infiltrations.

● Après une brève apparition contre Châteauroux lors de la première journée, **Leonardo**, toujours en contacts avec le Milan AC, a fait son retour samedi dans le groupe parisien contre le FC Metz.

Quand Simonet parle...

Invité à Quimper par le District Finistère-Sud, Claude Simonet, président de la FFF, s'est confié à quelques journalistes de la région, dont ceux de *Ouest-France*, développant ainsi deux points importants.
1. L'affaire du PSG. « Je ne souhaite pas polémiquer avec le PSG mais on a voulu laisser croire que la Fédération n'avait pas rempli son rôle sur le plan de l'information. Les clubs pros ont pris l'habitude de ne voir que par la Ligue nationale. Ils doivent savoir que la FFF s'occupe de tous les clubs, du plus modeste amateur au plus gros professionnel, et que le journal officiel de la FFF donne des infos indispensables à tous les clubs, pas seulement aux amateurs. Je pense qu'une telle erreur n'aurait pas été commise dans le plus petit de nos clubs amateurs. »
2. Les Bleus. « Aimé Jacquet a toujours dit qu'il aimerait être assisté lors de la phase finale de la Coupe du monde et il n'a jamais été question de quelqu'un sous contrat avec un club. Il n'a donc jamais été question de Jean-Claude Suaudeau. C'est Jacquet qui fixera lui-même le profil de l'homme qu'il recherche. Celui-ci sera chargé de la préparation physique et viendra de la DTN. Que ce soit dit une bonne fois pour toute : c'est Aimé qui conduira l'équipe de France jusqu'à la Coupe du monde. »

● Après leur victoire à Cannes les Bordelais ont bénéficié d'un week-end complet de **repos**, ce qui a permis à Lilian Laslandes et à Kiki Musampa de soigner leurs petits bobos. Les ex-Cannois Johan Micoud, Peter Luccin, David Jemmali et Romain Ferrier ont, quant à eux, eu l'autorisation de rester dans leur famille dès la fin de la rencontre.

● **Jean-Pierre Papin** pense à son avenir. Il a récemment reçu des offres alléchantes du Celtic Glasgow. Il a évoqué le sujet avec la direction du club bordelais qui se dit prête à lui faire signer un nouveau contrat d'un an comme joueur et trois années de reconversion au sein du staff technique.

● Victime d'un troisième avertissement en cinq matches, le défenseur brésilien des Girondins **Paulo Gralak** sera suspendu pour le prochain déplacement à Bastia.

FIL ROUGE

HUMOUR MADE IN PSG. Peu avant le coup d'envoi de la rencontre Metz - Paris-SG, Claude Le Roy, le directeur sportif parisien, plaisantait auprès des journalistes en faisant mine d'avoir oublié les licences des joueurs. Personne n'a ri. **ROY BIENTÔT DE RETOUR.** Ecarté depuis le début de saison, Eric Roy pourrait réintégré dès vendredi à Guingamp le groupe marseillais, voire l'équipe première, afin de muscler le milieu de terrain en l'absence de Teddy Bertin. **SACRÉ OKPARA.** Si Godwin Okpara a manqué le Strasbourg - Nantes de jeudi dernier, quatre jours après avoir disputé Guinée-Nigeria, c'est, affirme-t-il, parce qu'il croyait la rencontre fixée au samedi. Une excuse qui aura du mal à convaincre les dirigeants strasbourgeois.

● **Kodjo Afanou**, le jeune défenseur bordelais membre de l'équipe de France des moins de 20 ans, a inscrit son premier but en Division 1 jeudi soir à Cannes. Son entraîneur, Guy Stéphan, croit beaucoup en lui pour cette saison.

● Une **erreur** s'étant glissée dans le numéro de téléphone du club des supporters du RC Lens paru dans le guide de la saison du 5 août, nous vous demandons de bien vouloir noter les chiffres exacts du numéro d'appel des Supp 'R' Lens : 03-21-67-05-59.

● Un bon quart d'heure ! C'est grosso modo le temps qu'il a fallu aux joueurs messins pour rallier les vestiaires de Saint-Symphorien à l'issue de leurs entraînements. Près de 300 spectateurs assistent tous les jours aux séances et s'ensuivent alors d'interminables signatures d'**autographes** auxquelles sacrifient poliment Pires et consorts.

● En conflit depuis la reprise suite à la non-convocation du joueur pour le stage de début de saison, **Eric Garcin** et Toulouse s'acheminent doucement vers une rupture de contrat. N'ayant pas pris en compte la première injonction de la Commission juridique de la Ligue, qui lui demandait de réintégrer son joueur, le TFC s'est vu convoquer la semaine prochaine à Paris pour mettre fin au litige avec son milieu de terrain.

● Sorti à la 29e minute de la rencontre entre Toulouse et Bastia, **Joël Tiéhi** qui souffrait d'une élongation a repris l'entraînement hier.

● **Pierre-Emmanuel Bourdeau**, le défenseur guingampais, sera indisponible pour une durée d'environ trois semaines, suite à une entorse de la cheville.

● **Djibril Diawara,** nouveau venu dans l'effectif de Monaco, devra encore patienter au moins un mois avant de rejoindre ses coéquipiers. Son genou continue en effet de le faire souffrir.

● Si le nouveau Gaston-Petit a suscité un bel élan d'enthousiasme auprès des 12 000 spectateurs présents lors du premier match à domicile des Castelroussins, des voix se sont tout de même levées pour regretter l'omniprésence des grillages de protection autour de la pelouse. « On se serait cru en **prison**», ont même affirmé certains supporters.

● **Régis Garrault**, encore sous contrat avec la Berrichonne, souhaiterait malgré tout changer d'air avec l'accord de ses dirigeants.

● **Stéphane Roche** regrette déjà son retour à Lyon. Laissé à la disposition de la réserve depuis le début du Championnat, Roche espérait au moins intégrer le groupe au Havre, mais Bernard Lacombe a préféré faire appel à David Linarès et Frédéric Fouret.

● L'entraîneur nantais Raynald Denoueix souhaite voir arriver un **attaquant** « vif et explosif » et « le plus vite possible», mais il devra patienter encore quelque temps. A priori, Robert Budzynski n'annoncera rien avant la fin de la semaine, le staff technique nantais devant se déplacer ces prochains jours pour étudier trois ou quatre pistes étrangères.

● Pour avoir dit à l'arbitre de la rencontre Le Havre-Lyon, M. Veissière, sa façon de penser, l'entraîneur lyonnais **Bernard Lacombe** a été prié à quatre minutes de la fin du match, de regagner son vestiaire. Il n'a donc pas pu voir le troisième but de son équipe.

UNE-DEUX

Koot : « Je reste le patron »

Après quatre défaites consécutives et une place de bon dernier, Cannes cherche désespérément des solutions. Son entraîneur Addick Koot pourrait porter prochainement la double casquette de directeur technique et de patron des lignes arrière. Le recrutement, lui, est de plus en plus contesté.

« Vous voilà prêt à rechausser les crampons. Est-ce une blague ?

Non, non, j'ai proposé au président de signer une licence-joueur le 15 août dernier.

Comment en êtes-vous arrivé là ?

Tout s'est décidé après la défaite face à Toulouse (0-1). Nous avons eu une réunion avec les dirigeants. Ils ont donné au staff technique la possibilité de chercher un joueur d'expérience dans chaque ligne avec priorité à un défenseur et un milieu.

Et alors ?

Le milieu, c'est Gerald Vanenburg. Le défenseur, lui, coûte trop cher pour le moment. Voilà pourquoi nous avons envisagé mon retour sur les pelouses.

Mais, sérieusement, êtes-vous prêt à rejouer ?

Pour l'instant, je suis toujours à la recherche d'un défenseur central qui pourrait être notre joker. Sinon, je devrais me remettre sérieusement à l'entraînement. J'ai commencé à le faire avec mon ami Vanenburg. Mais, physiquement, je ne suis pas encore prêt.

Ce retour au terrain changerait-il votre statut au sein de l'équipe ?

Non, je reste le patron de l'équipe et je déciderai seul si je joue ou non, et surtout quand.

Vous ne pourrez pas être à la fois sur le banc et sur la pelouse...

Avec Guy Calleja et Charly Loubet, j'ai toujours dit que nous formions un véritable trio d'entraîneurs. Je resterai aux commandes quoi qu'il arrive, mais si je devais rejouer, il est clair que mes deux collègues prendraient davantage de responsabilités pendant les matches.

Cela remet-il en cause votre recrutement ? On ne peut pas dire que Brian Jensen et Leeroy Echteld aient révolutionné le jeu cannois.

Non. Ils tardent à s'adapter, voilà tout. C'est plus flagrant pour Echteld qui n'est pas utilisé comme il le faudrait. Ses partenaires ne parviennent pas à jouer avec lui. C'est regrettable.

N'allez-vous pas devoir revoir votre système de jeu très, voire trop, offensif de ce début de saison ?

Je sais que j'ai raison dans mes choix tactiques. Hélas — mais ce n'est pas de leur faute —, les joueurs dont je dispose, dont 80 % sont issus du centre de formation, n'ont appris à jouer qu'en 4-4-2. Résultat, ils ne s'adaptent pas au système de jeu offensif que je prône. Il va falloir que ça change. »

Katherine NATTON

Photo Bruno FABLET

● Si les **blessures** de Bruno Martini et Franck Sauzée n'arrangent guère les affaires de Michel Mézy, celui-ci pourrait être privé plus longtemps que prévu des services de Philippe Delaye, sévèrement touché au ménisque durant les Championnats du monde militaires.

● Attaquant du Havre dans les années 50, le buteur argentin Eduardo Di Loreto, dit « **Tête d'or** », et qui vit désormais en Argentine, est revenu en Normandie vendredi, trente-cinq ans après son départ. Il a naturellement donné le coup d'envoi du match Le Havre-Lyon et a reçu une belle ovation de la part du public.

● **L'attaque havraise,** avec six buts, est l'une des meilleures de ce début de Championnat. Mais elle présente une particularité, puisque les six buts ont été inscrits par six joueurs différents.

● En l'absence d'Alain Caveglia, en délicatesse avec ses adducteurs, c'est **Grégory Coupet** qui portait le brassard lyonnais, vendredi dernier au Havre, quelques mois seulement après son arrivée à l'OL en provenance de Saint-Étienne, où il était également capitaine.

● Pour recevoir Montpellier en **Coupe intertoto,** Bernard Lacombe pourra compter sur tout son monde à l'exception de Jean-Christophe Devaux (son plâtre et ses points seront enlevés d'ici quelques jours), et sur Joseph Job, suspendu après son expulsion contre Istanbulspor. En revanche, Alain Caveglia sera présent.

● Le match Metz-PSG s'est joué à **guichets fermés,** ce qui constitue un événement en Lorraine. Il faut remonter à deux ans et à la venue de Monaco pour retrouver trace d'un tel engouement.

● **Xavier Gravelaine** a réussi son premier coup franc vendredi depuis qu'il joue à Marseille. Il n'en avait d'ailleurs plus marqué depuis son passage à Caen. « Avec Laurent Blanc, nous avons mis un code au point, un mot simple qu'il n'a pas dit. Je savais qu'il me le laissait. Je n'ai vu le ballon qu'une fois dans les filets. »

● Le stade **Saint-Symphorien** a vécu ses dernières heures dans sa configuration actuelle. Cette semaine, la tribune du kop sera détruite et les travaux de construction d'une nouvelle structure de 9 000 places assises commenceront pour s'achever en juillet 1998. Coût de l'opération : 36 MF partagés entre le conseil général et la ville. Mais aussi un gros manque à gagner pour le club, en tête du Championnat et engagé en Coupe d'Europe.

● Petite **inquiétude** pour deux joueurs messins sortis sur blessure face au PSG. Philippe Gaillot souffre d'un hématome à la hanche et Danny Boffin d'une contracture derrière la cuisse droite.

● **Frédéric Meyrieu** était handicapé pendant le match face à Paris. Le milieu de terrain messin s'était en effet réveillé de sa sieste avec un gros torticolis.

● **Aimé Jacquet** a assisté à la rencontre Metz-PSG. Il a pu juger de l'état de forme de Robert Pires qui, dans un rôle différent de celui de la saison dernière, prouve qu'il continue toujours à progresser, notamment dans l'approche des matches au sommet.

● Ce n'est pas la première fois que Metz démarre une saison avec **quatre victoires** consécutives. En 1978, il avait réalisé la même performance avant de chuter (0-3) à Strasbourg, futur champion de France. Quant à Frédéric Meyrieu, il a connu une pareille réussite la saison dernière avec Lens et avait subi sa première défaite au cinquième match à Monaco (1-5), prochaine destination du FC Metz...

● Le Marseillais **Teddy Bertin** souffre toujours de sa petite hernie discale. Il poursuit sa convalescence et est forfait pour le match contre Guingamp.

● C'est samedi qu'a eu lieu la passation définitive de pouvoir entre la mairie et la société Eric Soccer, qui a racheté pour 20 MF les 200 000 actions de la SEM. **Robert Louis-Dreyfus** n'est donc devenu officiellement président de l'OM que samedi dernier.

L'OM a trouvé son sponsor

C'est la société Ericsson qui s'affichera cette saison sur les maillots olympiens. La firme suédoise, surtout connue pour ses téléphones portables, compte 92 000 salariés et réalise un chiffre d'affaires annuel de 100 milliards de francs. C'est donc un vrai poids lourd que Robert Louis-Dreyfus a attiré à Marseille. M. Mesley, directeur d'Ericsson France, avouait que, au moment de s'investir dans le foot, la société avait quatre possibilités. « Nous avons regardé du côté du PSG, mais Marseille est incontestablement ce qui se fait de mieux. Il a ce petit quelque chose de plus qui rend le club unique. » Désormais, l'OM pourra compter sur près de 15 millions de francs annuels supplémentaires. C'est en effet le montant du contrat de sponsoring, l'un des meilleurs en France aujourd'hui. A noter que, selon le souhait de M. Louis-Dreyfus, la marque suédoise sera la seule à s'afficher sur les maillots blancs cette saison.

● Les Marseillais, par l'intermédiaire de l'UNFP, ont saisi la commission juridique de la Ligue afin de contester une **retenue sur salaire** effectuée par leurs dirigeants après le match perdu 0-8 à Lyon pour le compte de la dernière journée du dernier Championnat.

● **Christophe Galtier,** de retour d'Angleterre, devait discuter avec ses dirigeants afin de repartir un mois à Tranmere Rovers pour prolonger l'essai.

● Pour **Marc Libbra,** l'affaire avec Bolton ne s'est pas faite. L'attaquant marseillais restera sans doute à l'OM, Rolland Courbis ayant manifesté l'intention de le faire jouer un peu plus. Libbra ne demande pas mieux. « Je suis prêt à saisir ma chance... »

LOTO

Deux élus !

L'un des cinq gagnants du tirage **n° 29** s'est rendu, enfin, au centre de paiement pour s'approprier un chèque de 2,8 MF « J'ai appris dans *France Football* que j'avais également le numéro pactole qui double les gains », confie cet enseignant martiniquais âgé de trente-sept ans. Anonymat oblige, il a toutefois daigné confier quelques indiscrétions : « J'ai validé un bulletin simple à six grilles (30 F), permettant de prendre certains risques à partir de 8 bases fixes. »

2,8 MF c'est bien, mais un Limougeaud a fait mieux le week-end dernier : n'a-t-il pas empoché plus de **4 MF** (sans le numéro pactole) avec un bulletin à 30 F (1 double et 1 triple).

Enfin, **13,3 MF** d'enjeux (dont 1,7 MF à Scores) ont été enregistrés vendredi dernier...

M. B.

Scores N° 5 :
Cinq bons scores ; aucun gagnant ; quatre : 16 865 F ; trois : 476F. N.P : 9. Un pactole de 1,2 MF sera proposé, probablement, samedi prochain.

Scores N° 6 : Match 1. Bordeaux-Auxerre ; 2. Lens-Montpellier ; 3. Lyon-Bastia ; 4. PSG-Rennes ; 5. Toulouse-Strasbourg.

Il n'y aura aucun tirage sur les matches retour des Coupes européennes.

Des Chamois mieux dans leur peau

RÉVEIL. *Après un début de saison plutôt laborieux (une défaite et trois nuls), les Niortais en panne d'efficacité ont profité de la venue de Nancy pour se refaire une santé et un moral (2-1). Un redressement plus conforme à l'ambition d'un club : la montée sous peu.*

On sentait Niort au bord de se fâcher. A force de marquer davantage les esprits — par la pratique d'un jeu toujours aussi bien léché — que de buts — un seul en quatre matches —, les Chamois s'étaient placés en ce début de saison dans une situation un brin inconfortable. Les esthètes qu'ils étaient auraient certainement troqué quelques points de leur note artistique pour les transformer en occases converties. « En D 2, le beau ne suffit pas, concède Jacques Prévost, le président. Le réalisme y est primordial et cette inefficacité chronique nous inquiète. Nous nous sommes posé beaucoup de questions depuis quelques jours. Reste à savoir si nous avons trouvé les bonnes réponses. Les joueurs ont été placés devant leurs responsabilités. » Albert Rust, l'entraîneur, partage l'analyse présidentielle : « Sans vraiment savoir pourquoi, on ne parvient pas à concrétiser. En dépit d'un fonds de jeu toujours aussi bien huilé, on ne réussit pas à marquer. Il y a toujours un pied, une barre ou un poteau pour nous en empêcher au dernier moment. Même si j'essaie de rassurer les gars en leur demandant de ne surtout pas se décourager, c'est vrai que le réalisme offensif commence à poser problème. Sans but, on ne peut viser au mieux que le nul (trois en quatre rencontres !). Comme il n'est pas question de tout ficher en l'air et de leur demander de jouer plus mal pour marquer, il faut prôner la patience, tout en prenant bien soin de rassurer les attaquants pour éviter toute gamberge. »

Pourtant, en recrutant l'attaquant Patrick Van Kets à l'intersaison (en provenance du Mans), les Niortais pensaient bien que son association avec le goleador maison, Walquir Mota, déboucherait sur une autre chose que de belles occasions. « Pas question de faire reposer la faute sur les seuls attaquants, prévient évidemment Rust. Même s'ils sont là bien sûr pour marquer, ils n'arrivent qu'en bout de chaîne. Toute l'équipe doit se trouver concernée par cette carence. »

VIEILLIR L'ÉQUIPE

Face à Nancy — « Pas franchement le client idéal pour se tester tranquillement », avoue Rust — les partenaires de Joël Bossis savaient qu'ils disputaient là une rencontre charnière. Mota acquiesce : « Soit on gagnait et on se remettait dans la course, soit on était accrochés et alors il risquait de devenir très difficile de se relancer, car les mauvais départs ne se rattrapent presque jamais. Mais nous avions une telle hantise de rentrer dans le rang et de passer inaperçus que nous avons su trouver les ressources nécessaires pour forcer le déclic. »

En effet, avec une réussite, certes, presque flatteuse, les Niortais ont finalement renoué avec le chemin des buts et donc avec le succès. « Sans doute qu'une rencontre aussi disputée que celle-ci aurait pu nous échapper les années précédentes, concède Rust. Mais avec une équipe désormais plus mature, nous sommes capables de beaucoup mieux gérer ce genre de match. En vieillissant un peu l'équipe à l'intersaison *(NDLR : avec l'apport de joueurs expérimentés tels que Pascal Braud ou Bertrand Piton),* nous voulions apporter la maîtrise qui nous a fait parfois défaut la saison dernière. » Avant d'aussitôt préciser, de peur d'être mal interprété : « Attention. Nous ne voulons pas pour autant nous transformer en une équipe de calculateurs. Mais comme l'effet de surprise ne fonctionne plus en notre faveur depuis notre parcours de la saison passée (5e), nous devons bien assumer. Puisque nous ne sommes plus des "petits", nous n'avons pas le droit de nous contenter d'assurer. A nous de démontrer que nous avons franchi un palier et que nous méritons le respect. »

Ferreira a trouvé le chemin du but, un exercice très difficile en ce début de saison pour des Niortais qui ont enfin jailli de leurs starting-blocks, comme Faure ici face à Correa.

Sans pour autant non plus jouer aux caïds. « Nous commençons juste à digérer notre déception de l'année dernière, concède Jacques Prévost. Passer si près de la D 1 nous a évidemment marqués. L'espace de quelques journées, nous nous sommes mis à rêver... avant de vite revenir sur terre ! Il ne nous a vraiment pas manqué grand-chose pour créer la surprise. Un petit brin de chance, peut-être, et certainement l'expérience également. » Un épisode très apprécié que le président veut en tout cas absolument revivre. « Après avoir touché du bout des doigts la montée, il est évident que l'on n'a plus qu'une seule envie : se retrouver en pareille position le plus vite possible. Cette saison, j'ai dit à mes joueurs qu'ils n'avaient pas le droit de faire plus mal que l'an passé. La D 1 dans les trois ans, voilà mon objectif ! Voilà notre objectif ! » Le tout balancé sans aucune forfanterie apparente. Comme s'il s'agissait après tout d'une suite presque logique.

Un entrain que partage évidemment Albert Rust, qui préfère toutefois tempérer. « Pas facile de bousculer les gens ici. On dirait que l'échec d'il y a dix ans *(NDLR : lorsque le club a accédé à la Première Division, avant de redescendre aussitôt et de connaître une grave crise sportive et économique)* a profondément marqué les esprits. Une espèce de psychose hante toujours la ville qui redoute de voir resurgir des affaires et des querelles. On a presque l'impression que la D 1 fait peur à beaucoup de monde. Comme s'il s'agissait d'un monstre. Pourtant, ce n'est pas avec nos 25 millions de budget que nous pouvons commettre des folies. A l'instar de Châteauroux, nous voulons pourtant démontrer qu'il est possible de fréquenter le haut niveau sans pour autant tomber dans la démesure. Avec les résultats obtenus dernièrement, je pense que nous avons gagné en crédibilité. Mais pour regrouper toute une région derrière ce projet ambitieux, il reste encore beaucoup de monde à bouger et à convaincre. Vraiment dommage que la mobilisation ne soit pas plus spontanée et naturelle ! »

Quand on vous disait que Niort était au bord de se fâcher...

PASCAL FERRÉ, à Niort

Photo Jackie DELORME

Mais où sont passés les derbys d'antan ?

ANECDOTES. *Les derbys ne sont plus ce qu'ils étaient, en Bresse plus qu'ailleurs. Pourtant, du côté de Louhans-Cuiseaux et Gueugnon, qui se retrouvaient ce week-end, ces rendez-vous ont toujours été attendus avec impatience.*

Avant, entre Bressans de Louhans-Cuiseaux et Forgerons de Gueugnon, qui se retrouvaient pour la énième fois samedi soir, il n'était pas rare de voir des choses aujourd'hui révolues. Du genre : fausse composition d'équipe avec forfait « ferme et définitif » du meilleur joueur de l'équipe. A ce jeu-là, Guy Roux n'était pas le moins inventif : la veille d'un match entre Auxerre et Gueugnon, le sorcier de l'AJA avait informé la presse, le verbe grave, que Gérard Hallet, son atout offensif majeur, était malade et forfait. Le dénommé Hallet, joint au téléphone, était tout « heureux » d'apprendre qu'il était au lit avec 40° de fièvre alors qu'en réalité, il se portait comme un charme. A l'époque, la « Roux... blardise » relevait plus de Clochemerle que de l'abus de confiance.

Les Gueugnonnais n'étaient pas en reste lorsqu'il s'agissait de donner le change aux « Cuiseautins ». Derrière les deux équipes, il y avait les Forges de Gueugnon et les salaisons Morey, côté louhannais. L'inox contre le jambon. Bien plus que deux clubs, c'étaient deux entreprises, deux régions qui s'affrontaient.

JE T'AIME, MOI NON PLUS

Préparation spéciale, mise au vert systématique, prime spéciale, avec « ordre formel » de gagner : tout est bon pour gagner. Un seul accord existait à l'époque réellement entre les deux clubs : interdiction absolue de se « voler des joueurs ». Jusqu'au jour où Antoine Trivino, le goleador forgeron, déserta la pelouse du stade Jean-Laville pour celle de Bram. La hache de guerre était déterrée et l'expression « frères ennemis » trouvait toute sa signification. Et sa traduction dans les faits au mois de mai 1985 et le derby retour à Bram. Une victoire indispensable aux Bressans pour assurer leur maintien face à des Gueugnonnais rassurés sur leur sort depuis pas mal de temps déjà. Que croyez-vous qu'il advint ? Gueugnon joua complètement le jeu et fit match nul, condamnant ainsi les Louhannais à la relégation.

On comprend mieux pourquoi, en chaque occasion depuis lors, Louhans-Cuiseaux, motivé par Jacky Duriez, son président, met un point d'honneur à faire toucher les épaules au FC Gueugnon. Mais cela ne va pas plus loin. Sorti du terrain, il n'y paraît plus rien, comme ce fut encore le cas samedi soir, après le succès arraché par les vaillants coqs bressans 2-1.

Correspondance GILBERT BATUT

Photo LE PROGRÈS DE LYON

Guilloux et Simo font le ménage devant Ripoll, une action qui démontre le manque de sérénité des Verts.

Saint-Etienne au fond du gouffre

GALÈRE. *En venant prendre un point à Geoffroy-Guichard, les Lorientais sont entrés dans l'histoire de l'AS Saint-Etienne : jamais les Verts n'avaient pointé à la dernière place du classement de D 2.*

Depuis le week-end dernier et le 0-0 ayant sanctionné le match très moyen entre Saint-Etienne et Lorient, l'ancien club phare du football français porte bel et bien le bonnet d'âne de son Championnat, faute d'avoir pu encore remporter la moindre victoire en cinq journées.

De quoi mettre le feu, au royaume de plus en plus modeste des Verts ? Sans que la lourdeur du temps y soit pour quelque chose, c'est plutôt la résignation qui prédomine dans le Forez. Comme si Robert Herbin et Pierre Repellini avaient rapidement su convaincre la majorité qu'il vaut mieux ne pas trop attendre de ce Saint-Etienne-là. « Si l'on finit dans les dix premiers, c'est qu'on aura fait une bonne saison. Mieux, ce serait vraiment une très bonne saison de notre part. Et si l'on termine aux alentours de la quinzième place, ce sera une saison moyenne. Bref, ne nous leurrons surtout pas : Saint-Etienne dispose pour l'instant d'une petite équipe qui, faute des moyens susceptibles de nous permettre d'engager un attaquant, doit se réfugier dans le travail et la patience », souligne d'ailleurs Repellini sans relâche.

Persuadé que son équipe ne joue pas si mal et progressse en tout cas au fil des matches, « sauf au niveau du réalisme offensif où, malheureusement, nous avons fait le tour des solutions à notre disposition », l'entraîneur stéphanois ne désespère pourtant pas. « Avec le Red Star, j'ai déjà connu des débuts de Championnat difficiles, sans que cela nous empêche de finir dans la première moitié du classement. Je veux donc croire qu'avec le travail nous allons remonter un peu au classement. Notre travail va finir par payer ! »

A condition que le moral ne tombe pas dans les chaussettes des Verts ? « C'est un fait qu'il faudrait rapidement renouer avec la victoire pour éviter de gamberger. Le leitmotiv est même simple : c'est gagner le plus vite possible. Ce qui suppose de marquer, bien sûr ! A nous de travailler pour y arriver ! », note Romarin Billong, qualifié pour la Coupe du monde avec le Cameroun, depuis dix jours, et embarqué dans une drôle de galère avec les Verts : « C'est ma troisième année au club. Et compte tenu du rajeunissement incessant de l'ensemble, je fais donc maintenant partie des anciens. Depuis mon retour du Cameroun, j'essaie de beaucoup parler, cherchant à faire profiter les plus jeunes de l'expérience de mes voyages. En espérant que cela portera ses fruits. »

Loin de désespérer, lui aussi, Jean-François Soucasse évite pour sa part les comparaisons, les références au passé, préférant se réfugier derrière les réalités de l'actualité : « Quand je vois qu'il y a un an, avec Perpignan, où j'avais été prêté, nous étions premiers après cinq journées sans que cela empêche le club de connaître les avatars que l'on sait, je me dis surtout qu'il faut éviter de tirer trop de conclusions après si peu de matches. Je suis évidemment conscient de nos limites et de nos difficultés. Mais je constate que nous n'avons pas pris de but face à Lorient. Et je pense que ce 0-0 doit donc plus nous rassurer que nous inquiéter », assure Soucasse, dont les raisons d'espérer se situent d'abord dans la qualité mentale du groupe. « Autant, il y a deux ans, il y avait des problèmes de ce côté-là, autant cette année, le groupe est soudé et homogène, comme je n'en ai peut-être jamais fréquenté. Compte tenu de notre classement, cela peut donc paraître bizarre de dire ça : mais je reste optimiste ! »

Message vert... espérance transmis en tout cas, le président Koehl ayant décidé pour sa part d'attentre le mois de septembre pour dresser un premier bilan. Tout juste condescend-il à remarquer, pour l'instant : « Même si la rentrée de Lagrange m'a semblé positive en deuxième mi-temps, il nous manque effectivement un attaquant de pointe. Mais bon... » Faut-il rappeler, en effet, que les caisses stéphanoises sont vides, ce qui incite la DNCG à ne pas badiner ?

Il ne reste donc que le travail au quotidien pour sauver ce qui peut l'être, après dix années d'errements en tous genres. Et dire que le stade Geoffroy-Guichard, aux deux tiers fini, n'a jamais été si luxueux...

CLAUDE CHEVALLY à Saint-Etienne

De la Coupe d'Europe à Villeneuve-d'Ascq

Le Stadium Nord de Villeneuve-d'Ascq, où Wasquehal a élu domicile pour disputer ses rencontres de Championnat, son terrain habituel n'étant pas aux normes, sera demain mercredi le théâtre d'un match... de Coupe d'Europe.
Les voisins d'outre-Quiévrain de l'Exelsior Mouscron, auteurs d'un joli parcours en Championnat de Belgique la saison dernière, joueront leur match « à domicile » de qualification de Coupe de l'UEFA face aux Chypriotes de Limassol à Villeneuve-d'Ascq. Leur stade habituel du « Cannonier » non reconnu par la Fédération européenne, ils ont dû se résoudre à franchir la frontière et effectuer le cours voyage jusque dans la métropole lilloise.

❍ Thierry Gros, Jérôme Brocard et **Jérôme Lempereur** ont repris la compétition avec la réserve beauvaisienne. Ils devraient bientôt être opérationnels.

❍ Alors que tous les spectateurs du match Beauvais-Valence (1-2) étaient persuadés que Jean-Luc Tissot avait détourné le tir de **Bruno Roux** dans les buts de Valence, Tissot a admis ne pas avoir touché le ballon.

❍ L'espoir manceau **Kader Seydi** est actuellement arrêté pour deux mois. Il a été plâtré suite à une sévère entorse à la cheville avec lésion de l'astragale.

❍ **Régis Beunardeau**, déjà forfait contre Martigues, avait préféré renoncer au déplacement à Lille. Il souffre toujours d'une tendinite à la voûte plantaire, mais il a bon espoir de reprendre un entraînement normal et d'effectuer sa rentrée samedi contre Nîmes.

❍ **Stéphane Boulila**, l'ex-Guingampais, qui souffrait de la cheville, recommence à courir. Il pourra s'entraîner normalement d'ici peu avec les autres joueurs manceaux.

❍ **Miloud Hamou-Mamar**, le défenseur amiénois, qui avait été blessé lors du premier match amical contre Sète au genou droit, a repris l'entraînement et devrait bientôt effectuer sa rentrée.

❍ Souffrant de sciatique, l'attaquant amiénois **Benoît Chagnaud** a repris l'entraînement et devrait bientôt rentrer dans l'équipe de son entraîneur Arnaud Dos Santos.

❍ Eugène Battman, membre du staff technique de Mulhouse, était samedi soir à pied d'œuvre au stade de Bram de Louhans pour suivre avec intérêt la prestation des footballeurs bressans (victoire 2-1 face à Gueugnon), prochains **adversaires** du FC Mulhouse le mercredi 3 septembre à Louhans.

❍ En délicatesse avec son genou, l'avant-centre valentinois **Yves Mangione** avait été laissé au repos face à Toulon. Il a signé son retour à Beauvais (1-2) par un but superbe, son second inscrit à l'extérieur cette saison.

❍ Seul point noir du déplacement victorieux à Beauvais pour Valence (1-2): les trois avertissements reçus par Ossey, Yao et Maufroy. Le second **carton jaune,** en l'occurrence, récolté par ces trois joueurs depuis le début de la saison.

❍ Le gardien valentinois **Ronan Le Crom**, prêté par Auxerre, écarté des terrains depuis un mois en raison d'une blessure au genou, reprendra l'entraînement cette semaine, à l'instar de l'ex-Rennais Merdy qui trottine à nouveau.

❍ Deux buts en deux rencontres face à Toulon et Beauvais : le défenseur latéral de Valence **Bill Tchato** est attiré par le but. Il est vrai qu'il a effectué ses débuts à Caen au poste d'attaquant.

❍ Le Néo-Audonien **Stéphane Crucet** se remet plus tôt que prévu de son entorse, mais ne devrait pas être encore opérationnel pour la venue de Lille.

❍ **Deux clubs franciliens** se sont croisés samedi soir dans le Midi sur le chemin du retour vers l'Ile-de-France : le Red Star 93, qui rentrait défait 2-0 de Martigues, et le Paris FC, qui remontait d'Istres avec un bon match nul 1-1.

❍ Six points de suture et un beau coquelicot autour d'un œil, c'est le souvenir qu'a rapporté l'Audonien **Alain Gunia** du match de Martigues.

CLIN D'ŒIL

Photo Jackie DELORME

Troyes prend de la bouteille

Dur, dur d'être leader. Troyes a connu sa première défaite à Laval (2-1). Pas trop grave pour le miraculé de l'Aube qui apprend à gérer son statut de premier dans le calme et à modérer sa soif de conquête pour ne pas boire la tasse. Le défenseur Lalisse a donc salué le public sans pour autant lâcher son litre d'eau, précieux par ces temps de grande chaleur.

Photo Patrick BOUTROUX

UNE-DEUX

Muslin : « Ne pas tout remettre en cause »

La défaite 2-0 à Lille ne tourmente pas les Manceaux outre mesure. Ce sont plutôt les deux nuls à domicile qui ont plongé les Sarthois dans le bas du classement, d'où l'importance du prochain rendez-vous à domicile. Pour l'heure, l'entraîneur, Slavo Muslin, n'est pas inquiet.

« Slavo Muslin, vous êtes déçu après cette défaite 2-0 à Lille ?

Perdre c'est toujours rageant, surtout qu'on était plutôt bien en place. Mais une fois de plus, on commet une petite erreur sur un coup franc que l'on aurait pu éviter et les Nordistes nous surprennent.

Dans le jeu, comment avez-vous trouvé vos hommes ?

On avait décidé d'occuper tous les espaces. On ne pouvait se permettre de partir la fleur au fusil, devant un gros morceau comme Lille. Je crois que, durant une mi-temps, on a bien canalisé leurs efforts et on leur a même donné une réplique intéressante en fin de première période. Mais le fait d'encaisser un but a tout fait basculer. Mon équipe a tenté de réagir, mais n'a pu se montrer suffisamment dangereuse. Les Nordistes étaient alors poussés bruyamment par leur public et il devenait très dur de les mettre en danger.

Vous comptez une victoire à Saint-Etienne mais aucune à domicile. Pourquoi ?

Je crois, malgré ce revers à Grimonprez-Jooris, que le fonds de jeu se met en place. Certes, les résultats ne traduisent peut-être pas le sentiment que l'on est dans une phase ascendante. Maintenant, il faut absolument provoquer le déclic à domicile. On aura du mal à cadrer nos frappes tant que cette agressivité à la finition ne sera pas mieux gérée.

Etes-vous inquiet ?

Ce serait une erreur de tout remettre en cause. Le Championnat est encore long. On n'a disputé que cinq étapes avec une équipe largement renouvelée. Il convient de travailler sur le moyen terme. Maintenant, il nous faut un succès concluant chez nous. »

Correspondance CHRISTIAN LOUIS

❍ Sans doute en raison de sa taille et des dangers qui le menacent quand il se lève trop vite du banc de touche, **Alain Perrin**, l'entraîneur troyen, a passé la soirée sur une chaise samedi soir à Laval. Vu la défaite 2-1, il va peut-être reprendre ses bonnes habitudes.

❍ **Cinq minutes :** c'est le court temps de jeu qu'a effectué le Troyen Boisseau contre Laval. Entré à la 75e, il a été expulsé (pour coup à l'adversaire) à la 80e...

❍ « Kohn, l'attaquant allemand de Nice, est un bon. Il a du métier, ça se voit à son placement. Il va inscrire **18 à 20 buts** cette saison. » La prophétie est de l'entraîneur amiénois Arnaud Dos Santos, qui a pu juger Kohn samedi lors du match nul 1-1 ramené par les Picards de la Côte d'Azur.

❍ Le challenge **Roger-Rocher**, tournoi international des moins de 17 ans, va se dérouler à Saint-Etienne du mercredi 27 au samedi 30 août prochain avec l'ASSE, Nantes, Lyon et Montpellier, ainsi que les sélections nationales française, belge, ukrainienne et russe.

❍ Le Néo-Sochalien **Chedli** a été titularisé pour la première fois sous son nouveau maillot ce week-end face à Nîmes le jour de son anniversaire. Un joli cadeau puisque les Doubistes l'ont emporté 1-0 avec une prestation de qualité de l'ancien Stéphanois.

❍ Le Sochalien **Yves Bouger,** qui souffre d'un kyste au ménisque, devrait en principe échapper à l'opération. Il a consulté récemment un spécialiste de Quimper et termine actuellement un traitement spécifique qui semble guérir cette blessure.

❍ Interdit de banc de touche pour trois matches, l'entraîneur nîmois **Pierre Mosca** a suivi la rencontre à Sochaux depuis le mirador du stade Bonal, communiquant avec son adjoint assis sur le banc au bord du terrain par talkie-walkie.

❍ Parmi les 5 000 spectateurs du match Saint-Etienne - Lorient (0-0), plusieurs **anciens Verts :** Patrick Revelli, Jacques Santini, chargé de superviser la D 2 pour Lyon, mais aussi Alain Merchadier, venu de Toulouse pour essayer de trouver un attaquant pour le Téfécé.

❍ Déjà pas vraiment bien loti dans le secteur offensif, Saint-Etienne sera privé contre Troyes de son attaquant **David Charrieras,** qui a écopé de son troisième avertissement de la saison face à Lorient.

❍ Sorti du terrain après seulement vingt minutes de jeu face au Red Star, **Didier Thimothée** souffre d'une contracture au mollet. Mais l'attaquant des Verts devrait reprendre l'entraînement en début de semaine, de même que Fichaux, qui était lui aussi touché au mollet.

❍ Absent des terrains depuis de longs mois après avoir été victime d'une rupture du tendon d'Achille, le milieu de terrain stéphanois **Jean-Christophe Thomas** a renoué avec la compétition contre Lorient.

❍ Le (très) jeune gardien de Martigues **Jean-Daniel Padovani** est invaincu depuis deux cent soixante-dix minutes. Agé de 17 ans, Padovani a été titularisé lors de la troisième journée face à Nîmes.

❍ Victime d'un choc de tête avec l'Audonien Fellahi lors de la victoire de Martigues face au Red Star 2-0, le capitaine martégal **Didier Dubois** a dû quitter samedi soir la pelouse sur une civière. On a dû lui poser huit points de suture au sommet du crâne.

❍ Avec sept absences notables au sein de l'équipe toulonnaise, **Albert Emon** a dû faire avec les moyens du bord face à Mulhouse. Sans le savoir, il a aligné une défense Vanverberghe, Zemzemi, Rebecq, Charlet devant Zingaro, qui fleurait bon le CN 1 d'il y a deux saisons.

Martin tacle le public niçois

Après le nouveau match nul concédé à la maison, face à Amiens 1-1, le Niçois Fred Martin se montrait passablement agacé par le comportement de « ses » spectateurs : « Le Ray ne changera jamais. Ce public est tout sauf un public de supporters. Pourtant, je croyais que notre victoire en Coupe de France avait amené un nouveau souffle dans les gradins. Qu'importe, on fera sans lui et, comme " d'hab ", on ira récupérer les points à l'extérieur... » Comme lors de l'accession en 1992, où les joueurs azuréens s'étaient montrés adroits et efficaces hors de leur base.

Angoulême voit très loin

Photo JEAN-CLAUDE LAMY

Emeran a été le meilleur joueur de Saint-Denis-Saint-Leu mais ça n'a pas empêché le club de se faire battre à domicile par Angoulême.

SURPRISE. *Toujours invaincu en cinq journées, Angoulême déjoue tous les pronostics. Les Angoumoisins se permettent même d'aller gagner à Saint-Denis-Saint-Leu et d'occuper le fauteuil du leader, en compagnie de Créteil !*

Eric Guérit, l'ex-joueur de Nice, Cannes, Bordeaux, et désormais entraîneur de l'Association Sportive d'Angoulême Charente (ASAC 92), n'aurait-il pas copié les méthodes d'un certain Guy Roux ? « Certes, on occupe la première place. Mais il n'y a que cinq journées de jouées, et la seule place qui m'intéresse au classement reste la 14e place, celle synonyme de maintien », assène-t-il, lui qui est si heureux de diriger le club où il s'est révélé il y a quelques années. Ce genre de discours ne vous rappelle pas quelqu'un ? Mais on ne peut pas devenir leader de ce nouveau National par hasard ! Là encore, Eric Guérit tient à remettre les choses en place : « En ce moment, les circonstances nous sont favorables, et la chance nous accompagne. Mais on a encore beaucoup de travail à faire », insiste le coach angoumoisin qui veut garder les pieds sur terre. Et, avant le déplacement en banlieue parisienne, il adoptait même un profil très bas, « car vous savez, sur le papier, il n'y a aucune comparaison entre mon équipe, bâtie avec de faibles moyens, et celle de Saint-Denis-Saint-Leu qui veut monter. Mais la réalité du terrain peut surprendre... »

Il cachait bien son jeu, et Saint-Denis-Saint-Leu n'a pas su en éviter les pièges. Solides en défense, les joueurs de l'ASAC ont procédé par contres très rapidement menés, avec l'insaisissable Denis Stéphan à la baguette. A 2-1, les dernières minutes auront été, à l'image de la température, suffocantes pour les supporters angoumoisins. Une nouvelle fois, leur bonne étoile devait intervenir, en la personne du libero Forest qui sauva, dans les dernières secondes, un ballon chaud sur sa ligne...

LES SUCCESSEURS DE CHARBONNIER

Seulement la chance, seule, ne suffit pas pour arriver à ses fins : sans abnégation, sans enthousiasme, l'ASAC n'aurait pas réussi cette performance. Et ça, Guérit le reconnaît : « Ne croyez surtout pas que je sous-estime les qualités de mes joueurs. Aujourd'hui, on a joué notre meilleur match, même si sur certaines contre-attaques il manque encore cette coordination entre le passeur et l'appel de balle. Voilà pourquoi la victoire demeure intéressante, elle permet de corriger plus facilement les défauts remarqués dans le jeu », assure l'entraîneur, aussi perfectionniste dans l'âme que prudent.

Les joueurs gardent eux aussi la tête froide. Pour le capitaine Denis Stéphan, « cette victoire va nous donner des idées jusqu'à... samedi prochain ! On reçoit Sedan, un autre favori. Pour le reste, il ne sert à rien de s'enflammer, et les points pris aujourd'hui nous donnent un bonus par rapport à nos concurrents directs pour la montée. » Le nouveau gardien de l'ASAC, Xavier Henneuse, symbolise cette réussite de début de saison. Il collectionne les parades, avec notamment deux penalties arrêtés contre Ajaccio, comme les Étoiles *France Football*. « La chance, il faut savoir la provoquer, et j'ai un peu la baraka en ce moment. Ça me fait plaisir bien sûr, mais je savoure surtout la victoire de toute l'équipe. J'arrive de Trélissac, un club très famille, et je découvre ici un club plus professionnel. A vingt-six ans, j'ai de l'ambition ! »

Et Angoulême n'en manque pas non plus, mais à moyen terme. En difficulté la saison dernière, le club a été repris par une nouvelle équipe dirigeante. « Il fallait d'abord assurer notre participation à ce Championnat national. Parallèlement, nous avons développé progressivement les structures de l'ASAC. Et aussi relancé une politique de formation. Nous voulons que ce club redevienne crédible dans notre région », promet Philippe Goursat, président depuis octobre dernier. Avec Eric Guérit, qu'il connaît très bien car « copain de bahut », il a trouvé une oreille très attentive, celle de Philippe Mottet, ancien adjoint chargé des sports devenu maire d'Angoulême depuis le début de l'année et lui aussi de la même promotion au lycée ! Ainsi, cette nouvelle génération travaille à l'élaboration d'une société d'économie mixte qui doit voir le jour avant la fin de l'année. Le plan prévoit une accession en D 2 d'ici deux à trois ans. Et la rénovation du stade est déjà programmée.

Angoulême, club phare du Centre-Ouest il y a encore une quinzaine d'années, veut retrouver son lustre passé. Et sa vocation : une pépinière de talents. Nul doute alors que les Eric Guérit, Lionel Charbonnier, Fabrice Poullain, Pascal Gastien ou David Marraud trouveront bientôt leurs successeurs...

VINCENT BESNARD, à Saint-Leu-la-Forêt

Poitiers cherche un deuxième souffle

FATIGUÉ. *Le Stade Poitevin a enregistré samedi son cinquième match nul, 0-0 face à Créteil. Les efforts consentis lors d'une dernière semaine surchauffée laissent des traces et l'entraîneur Denis Devaux ne voit toujours rien venir pour renforcer un effectif sous-alimenté.*

Sans s'être incliné une fois, le Stade Poitevin se retrouve dans le ventre mou du Championnat avec, déjà, un brin de pression. On attendait mieux que ces cinq matches nuls pour un challenger qui, jusqu'ici, semble connaître quelques petits problèmes avec le corps arbitral : lors de ses deux précédentes réceptions, Poitiers avait terminé la rencontre à dix avant de se faire rejoindre sur le fil. Face à Créteil samedi, les rôles ont été inversés puisque les Parisiens ont été amputés d'une unité à la demi-heure de jeu. Mais le résultat n'a pas varié : 0-0. « Je ne sais quel argument avancer, admettait l'entraîneur local Denis Devaux. Nous avons manqué de mobilité devant et nous avons péché dans le dernier geste. Il n'y a pas d'excuse puisque nous étions en surnombre et, cette fois-ci, j'avais aligné tous mes attaquants. » D'entrée, Cuvier, Beyrac et Billac occupaient le front de l'attaque poitevine avant que Mc Donald N'Diefi ne vienne secouer ses copains sur le tard (58e). « Nous aurions pu jouer trois heures, cela n'aurait rien changé, constatait Sébastien Cuvier après coup. C'était une sorte d'entonnoir. Là où nous aurions dû écarter pour les fatiguer, nous nous sommes acharnés dans l'axe. Mais je crois surtout que nous avons baissé les bras trop tôt. » Chaleur, fatigue ? « Cela vaut pour tous, argumente Jérôme Billac. Nous avons disputé notre troisième match en une semaine et les trois rencontres se sont déroulées sous plus de trente degrés. On peut imaginer que notre manque de lucidité s'explique, en partie, par ces conditions particulières, mais il y a probablement autre chose : nous avons payé les efforts consentis à Charleville pour revenir au score. »

Pierre Garcia, l'entraîneur de Créteil, avançait son raisonnement comme complément d'information. « Nous avons été dominés par Poitiers, mais cela m'a au moins permis de constater que mes joueurs avaient des tripes. L'arbitre a gâché la rencontre, nous n'allions tout de même pas être les dindons de la farce. On a joué à trente mètres de notre but pendant une heure en défendant comme des fous. C'est franchement dommage pour le public, mais nous n'avions pas d'autre solution. » Un exercice de style dans lequel Créteil a montré qu'il possédait une parfaite maîtrise du jeu. « Nous nous sommes heurtés à des joueurs d'expérience très rigoureux », concédait l'attaquant Stéphane Beyrac, comme pour mieux montrer les limites actuelles de l'attaque poitevine. « C'est gênant, mais c'est en forgeant que l'on devient forgeron. » D'ailleurs, Denis Devaux a encore deux fers au feu. Refusé une première fois par la DNCG puis une seconde fois pour un appel hors délai, le prêt de deux joueurs par le Toulouse FC revient sur le devant de la scène. Cette semaine, la commission de contrôle a reçu une nouvelle convention entre les deux clubs, concernant cet « arrangement ». Le sort de Stéphane Guiraud, milieu défensif, et de Jean-Christophe Petit, attaquant, est dans les mains de la deuxième commission de la DNCG. Personne ne se hasarde au moindre pronostic, mais Denis Devaux veut toujours y croire. Il pourrait disposer d'un coup des deux éléments qui lui font défaut. Ce ne serait pas un luxe pour une formation qui tend dangereusement vers le sous-effectif. Aujourd'hui, Devaux dispose à peine de quinze joueurs entre blessures et suspensions de longue durée.

Correspondance JEAN-JACQUES CECCONI

Le Gazélec Ajaccio s'offre Oudjani

Devant l'inefficacité de sa division offensive, le Gazélec Ajaccio a recruté un artificier de premier ordre. Les dirigeants corses ont tiré le gros lot en la personne de l'ancien Lensois, Parisien (Matra-Racing) et Sochalien Cherif Oudjani, aujourd'hui âgé de trente-trois ans. Appelé à remettre de l'ordre au sein de l'artillerie corse, Cherif va tenter d'amener le Gazélec vers les étoiles. Il devrait effectuer ses débuts samedi prochain à Fréjus.

★ Le nouveau club des supporters d'Angoulême, venus nombreux encourager leur équipe à Saint-Leu, organise un **concours** pour trouver leur logo. A gagner, deux places pour le Futuroscope, un abonnement pour les matches d'Angoulême et un coffret de bandes dessinées.

★ Contre Charleville, Chardier, le défenseur du Gazélec Ajaccio, errait comme une âme en peine sur le terrain. Normal, il avait tout simplement perdu ses **lentilles** !

★ Levasseur, victime d'une béquille, et Destruhaut, expulsé (deux cartons jaunes), l'entraîneur du Gazélec, **Paul Orsatti,** dut faire rentrer Flavio Rodrigues, habituel attaquant... en défense, pendant la victoire corse sur Charleville 2-1.

★ L'ancien meneur de jeu d'Istres **Emmanuel Fluck** est toujours à la recherche d'un club de National ou de CFA.

★ Après Petrucci face au Racing, Priou à Créteil, **Adjaoud** est le troisième Istréen exclu en trois matches, après son carton rouge reçu lors du match nul contre le Paris FC, 1-1.

Cichirillo à Raon-l'Etape

L'US Raon-l'Etape hésitait entre Patrice Sauvaget, ex-Rouennais, et Fred Cichirillo, venu d'Epinal. Le club vosgien a fait son choix : Cichirillo, vingt-cinq ans, sera raonnais cette saison, avec un contrat amateur à la clé. Une reconversion lui a été proposée, au même titre que les autres joueurs du club.

ANNONCES CLASSÉES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.,** à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom : ..... **Prénom :** .....
Adresse : .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution : .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 270 F TTC
Pour 10 lignes : 532 F TTC
Pour 15 lignes : 730 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domicilation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club DH Aquitaine cherche attaquant 7 ou 9. Tél. : 05-53-59-02-11 ou 05-53-59-37-15.

Club DHR Corpo FFF samedi apr.-midi, terrain ouest Paris. Urgent recherche gardien de but. Tél. : 01-47-08-30-47.

US Cergy CLOS recherche entraîneurs maratrat 10 + joueurs toutes catégories. Tél. : 01-30-73-44-61 Marc ou 01-34-25-01-27 Philippe.

DEMANDES

Attaquant n° 9, 7, non muté exp. N2, N3, cherche club région Sud-Est. Tél. : 06-81-16-41-61.

Réussissez votre Sport, Perfectionnez vos Etudes
IIECS
FOOTBALL - ETUDES
• 6e à la terminale
• Suivi sérieux et strict
• Cours petites unités
• Rattrapage scolaire
ECOLE DE MONITEURS
• à partir de 18 ans
• Tous sports
• Effectif réduit
• Soutien scolaire
Institut International d'Education Culturelle et Sportive
170, av. Wilson ~ 93100 Montreuil • Tél. : 01 48 59 89 74 • Fax : 01 48 59 73 23

★ C'est avec plaisir que les deux entraîneurs sedanais et ajaccien, respectivement **Bruno Metsu** et Baptiste Gentilli, se sont revus au stade Emile-Albeau de Sedan. Les deux hommes avaient évolué sous le maillot niçois durant la saison 1983-84.

★ Les dirigeants de Créteil ont, après le 0-0 obtenu à Poitiers, doublé la prime du match nul à l'extérieur. « Je suis fier de mes gars », retenait l'entraîneur, **Pierre Garcia**, ravi que ses joueurs aient tenu une heure à dix après l'exclusion de Giguel.

★ Pour la troisième fois en trois matches, une équipe a terminé à dix à Poitiers. Les deux premières fois, les locaux avaient vu **rouge** mais cette fois, c'est à Créteil qu'un attaquant a dû rejoindre les vestiaires à la demi-heure de jeu.

★ Le milieu défensif de Poitiers, Laurent Mancini, a été suspendu pour cinq mois dont deux ferme par la Fédération. Il avait été reconnu positif au **cannabis** en juin dernier. Sa suspension prendra effet le 2 septembre.

★ Le milieu poitevin **Stéphane Clémenceau** a été suspendu pour trois matches par la commission de discipline. Expulsé contre Fréjus pour un tacle irrégulier, il a peut-être payé les incidents qui se sont produits après la rencontre où l'arbitre a été vertement sermonné.

★ C'était l'incertitude côté Raon-l'Etape avant le coup d'envoi de la rencontre face à Fréjus (victoire 3-1 des Raonnais) : Toraman, Livremento et Marah étaient incertains. Finalement, les deux premiers étaient déclarés **bons pour le service** quelques minutes avant le coup d'envoi.

CLIN D'ŒIL

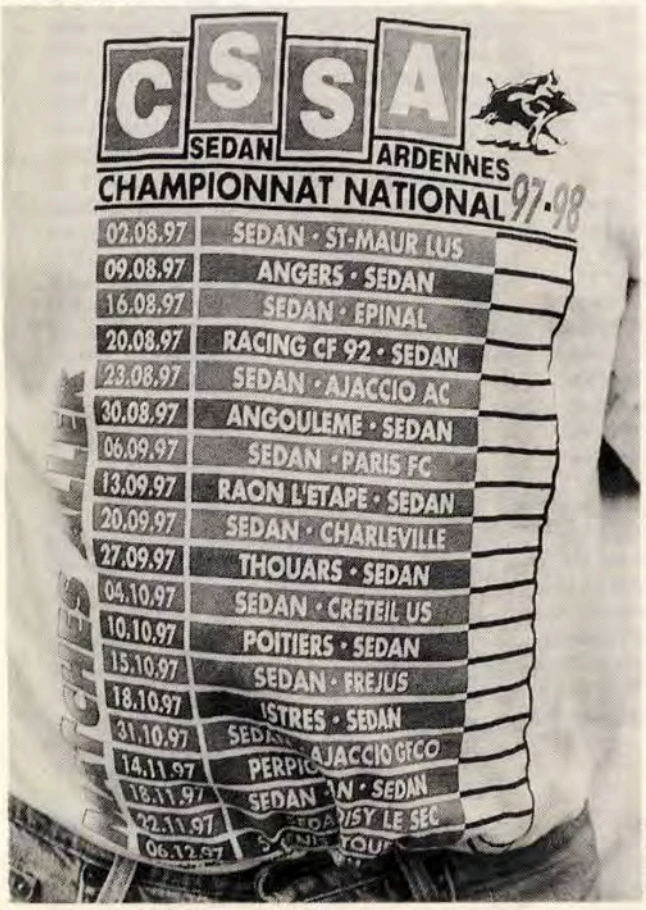


Photo D. R.

Un calendrier plutôt « coton »

On appelle ça avoir son club dans la peau. Ou plutôt sur la peau. Le club de supporters de Sedan vient en effet de sortir un tee-shirt où le calendrier des rencontres de leur club favori est inscrit. Une manière, pour ceux qui ont la fibre du club, de ne pas oublier les derbys, matches entre prétendants à la montée et autres rendez-vous « cotons » des Sangliers.

Défaite sur tapis vert pour Charleville ?

Coup dur pour Charleville. Sans pour autant faire une « PSG », les Carolos ont quand même, eux aussi, quelques problèmes avec la Fédération et les règlements. La commission des statuts a annulé le résultat du match de la première journée où les joueurs d'Alex Dupont avaient fait un méritoire match nul à Créteil 0-0. Les Cristoliens avaient posé réclamation sur la qualification de plusieurs joueurs carolomacériens, qui n'avaient pas présenté leur licence mais seulement leur carte d'identité. Charleville a fait appel mais risque donc de se voir pénaliser par une défaite 3-0 sur tapis vert et donc de perdre le point du match nul plus trois autres, du fait de la sanction.

★ Avec les absences de Savry et Scortino, blessés, **Priou** et Adjaoud suspendus, Istres sera sérieusement diminué la semaine prochaine pour le match à Charleville.

★ Face à Fréjus, c'était le jour des défenseurs à l'US Raon-l'Etape, avec les buts de G'Bizie et Billoir, deux joueurs à vocation défensive. Il s'agit d'ailleurs de leur **premier but** de la saison.

★ Fréjus n'a pas immédiatement rejoint le Var après la défaite à Raon-l'Etape, 1-3. Les joueurs de **Jacky Novi** ont rejoint Strasbourg pour y passer la nuit avant de prendre l'avion dimanche matin pour rallier leur domicile.

★ M. Ugolini, l'arbitre du match Sedan-AC Ajaccio (2-0), a distribué un carton jaune à **Pius N'Diefi** qui est pourtant un modèle de fair-play puisque en 40 matches joués sous les couleurs sedanaises, l'attaquant camerounais n'avait en effet jamais été averti.

★ Avant le match contre Angoulême, la **dernière défaite à domicile** concédée par Saint-Denis-Saint-Leu remontait au 19 avril dernier quand Thouars était venu faire chuter l'équipe de Notheaux, l'entraîneur d'alors, sur le même score de 1-3.

★ **Fabrice Picot**, le technicien de Saint-Denis-Saint-Leu, ne comptait cette semaine que 15 hommes valides et... qualifiés dans son effectif. L'an dernier, 25 joueurs avaient été utilisés tout au long de la saison.

★ Mécontents des décisions de l'arbitre de touche lors de la défaite à domicile de leurs favoris face à Angoulême (1-2), des supporters de Saint-Denis-Saint-Leu ont cru bon de lui envoyer une cannette vide. Un geste inconsidéré qui devrait valoir des **sanctions** au club local...

★ Saint-Denis-Saint-Leu était décimé devant Angoulême : il manquait le gardien Régnault, qui purgeait son dernier match de suspension, le stoppeur Bennemou, blessé pour une longue durée, le meneur **Placido**, qui souffre des adducteurs, et les recrues Aboulaye et Caumartin, toujours pas qualifiées.

★ Le Paris FC vient de boucler son recrutement avec l'arrivée de l'Argentin **Luis Ferrer**, venu de l'Olympique de Grenoble. Quant à l'Américain **Matthew Winecki**, il a enfin reçu la lettre de sortie de la Fédération tchèque, il jouait l'an dernier au Slovan Liberec, qu'il attendait. Il pourra être du match contre Bourges samedi prochain.

Grenoble mise sur la durée

NOUVEAU-NÉ. *A l'intersaison, suite aux problèmes financiers de son équipe de National 1, Grenoble s'est doté d'un nouveau club sur les fondations de Norcap (ex-National 2). Pour maçon, la formation alpine a choisi Alain Michel, débarqué de Louhans-Cuiseaux. La mission s'annonce longue et délicate mais les moyens sont là.*

Photo Franck MEDAN/LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

De Meersman entend bien, avec son nouveau club grenoblois, redonner au football isérois ses lettres de noblesse.

Né de la fusion entre l'Olympique Grenoble Isère (ex-National 1) et Norcap (ex-National 2), le nouveau club de la capitale des Alpes, baptisé Grenoble Foot 38, affiche de grandes ambitions en cette nouvelle saison. Les objectifs avoués ne sont, ni plus ni moins, que la montée en National le plus rapidement possible, avant de viser la Division 2 d'ici à l'an 2000.

C'est un chantier important auquel se sont attaqués dirigeants, joueurs, entraîneur, et ce Championnat de CFA sera long pour tous, car tout est à faire dans cette nouvelle entité. Il faut jeter les bases d'un club solide, obtenir des résultats rapidement sur le terrain et retrouver un public qui a quelque peu déserté les stades grenoblois.

Alain Michel, l'ex-coach de Louhans-Cuiseaux, a relevé le défi de la mise en place de la nouvelle équipe grenobloise et de la mener le plus loin possible. Pour ce faire, cet entraîneur aguerri à ce type de situation a constitué son effectif à partir des joueurs locaux, tels que l'attaquant Jean-Michel Correnti (Norcap), qui a terminé meilleur buteur de National 2 la saison passée, Poucan, Dufresne, Nouaille mais aussi Saragaglia, Genty, Dumolin (ex-OGI). A ceux-ci se sont ajoutés des éléments expérimentés comme Blino (Louhans-Cuiseaux), Tannaï (Le Mans), Borges, venu du Chili, le Brésilien Jorghino, arrivé du Portugal, ou encore Demeersman, débarqué de Belgique en dernier ressort.

Fort d'une vingtaine d'éléments, Alain Michel se lance dans un Championnat de France Amateurs qu'il sait redoutable. « L'élite se resserre et le niveau est élevé face, entre autres, à des clubs qui ont vécu des époques favorables, résume-t-il. Nous, nous sommes à la recherche de notre identité. Nous partons de rien puisque le club vient de naître. Je sais que ce n'est pas facile et qu'il faut de la patience. Pour moi, cela se situe dans le temps. On peut se permettre un mauvais début mais il faut progresser sur la qualité. Les enjeux sont la montée et de faire de Grenoble une des places intéressantes du football français. Dans six matches, nous saurons à peu près où nous en sommes. De plus, il faut que l'on retrouve un effectif complet *(NDLR : Jorghino est suspendu, Colacico et Dumolin sont actuellement blessés)*. Avec eux, on se rapprochera de notre meilleur niveau. La compétition ne fait que commencer et l'on peut se resituer normalement après ce démarrage en demi-teinte contre Vitrolles (2-2) et à Aurillac (1-0). »

Annoncé comme le principal favori de cette poule B, Grenoble Foot 38 a du mal, en effet, à s'imposer. Faut-il revoir les ambitions à la baisse ou s'agit-il d'un début timide ?

Il est bien sûr difficile de répondre mais, dans le camp grenoblois, l'optimisme est de rigueur. A commencer par le président du GF 38, Paul Elkaïm, qui estime qu'il n'y a pas lieu de s'alarmer. « Nous avons différents objectifs à réaliser et ce n'est pas du jour au lendemain que tout sera fait, explique ce dernier. Cependant, il n'y a aucune inquiétude à avoir. Le club s'est mis sur les rails avec quelques difficultés mais nous allons bientôt trouver notre vitesse de croisière. Sur le plan administratif, le comité de direction est en place et il n'y a aucun problème entre les dirigeants des deux anciens clubs. La fusion s'est faite d'une manière presque naturelle. Sur le plan financier, le budget correspond à celui prévu et nous espérons arriver à nos objectifs. Sportivement, nous avons été confrontés à un amalgame entre les joueurs de Norcap, ceux de l'OGI et, dans le même temps, nous avons dû en intégrer de nouveaux, capables de relever le défi avec leur expérience. Encore une fois, tout ne se fera pas du jour au lendemain, même si l'environnement est positif. Rien n'est compromis. Si ça devait durer, nous aurions bien sûr des soucis, mais la saison est longue et la préparation devra nécessairement payer. »

A Grenoble, tout le monde se veut donc rassurant et confiant. Tous veulent donner à ce nouveau club les chances de grandir.

Correspondance
LAURENT AGERON

FORUM

☆ **Jean-Christophe Devaux**, le défenseur de la réserve lyonnaise, opéré récemment à l'hôpital Lyon Sud par le professeur Moyen, a reçu toute une série de témoignages de sympathie par d'anciens joueurs de l'OL... mais également par Internet.

☆ A la demande de nombreux supporters, **Rodez** a demandé et obtenu la dérogation de débuter ses matches à domicile à 20 h 30.

☆ Saint-Omer vient d'enregistrer la signature d'un dernier renfort. En effet, **Stéphane Brebion**, jeune avant-centre de 20 ans, a rejoint David Denquin, Dominique Laurent et Philippe Membré, pour boucler l'effectif audomarois.

☆ L'ex-entraîneur du CF Dijon **Alain Laurier** a retrouvé un club. Il vient, en effet, de signer pour un an (renouvelable) avec l'équipe d'Al Wasl Sports Dubaï (Emirats arabes unis). Il a été engagé pour s'occuper de la formation des jeunes et rejoindra le club fin août.

☆ **Gag.** A la 6e minute du match entre le FC Bourg-Péronnas et la réserve cannoise, le système automatique d'arrosage de la pelouse s'est inopinément déclenché, obligeant l'arbitre, M. Manneveau, à interrompre la rencontre quelques instants.

☆ Georges Vernet, président de la Ligue du Lyonnais et ancien entraîneur de Bourg-Péronnas, a remis au président, **Joseph Cuocci,** une plaque commémorative pour saluer le titre de champion de France de National 3 acquis l'an dernier par le club bressan.

☆ Laurent, Cardona, Tissot et Cariat ont quitté **Beaucaire** à l'intersaison. Sept nouveaux sont arrivés : Vernet (OM), Cissé (Sète), Chauderac (Domazan), Loumy (Arles), Renoir (Barbentane) plus Ammour et Cortes, qui portaient tous les deux les couleurs de l'équipe corpo de Louis Nicollin.

☆ La préparation beaucairoise a été perturbée par les **blessures**. Ferreira souffre d'une pubalgie, Sanchez de la cheville et Mattéo s'est fait opérer de l'appendicite. Chauderac et Petre ont eu le nez cassé.

☆ **Marc Salaün**, venu de Quimper à l'intersaison, est le nouveau capitaine du Stade Brestois. Il hérite du brassard porté les dernières saisons par Gilles Boulouard... son meilleur copain. « Par superstition, je voulais rompre avec le passé », a justifié Pascal Robert, le nouvel entraîneur brestois.

☆ Les **Arphexad** sont décidément une famille de footballeurs. On connaissait déjà Peggy, l'ex-gardien de Lens et de Lille, et son frère Bruno qui évolue à Evry. Il y a maintenant leur cousin Claude, défenseur à Plabennec.

☆ **Claude Le Roy**, directeur sportif du PSG, et Ricardo, entraîneur des pros, assistent aux matches de la réserve parisienne pour apprécier les premiers pas du jeune attaquant Marko Pantelic, venu de l'Heraklis Salonique à l'intersaison.

☆ **Boulogne** récupérera sans doute sur tapis vert les trois points perdus contre la réserve de Strasbourg. Le délai de qualification de dix jours, en effet, n'a pas été observé par le club alsacien pour Miceli et pour Avril.

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE, avec THIERRY DENGERMA

4e journée (21 et 22 août 1997)

Metz file tout seul

Enfin seul. C'est ce que doit se dire le **FC Metz** depuis sa victoire vendredi sur le **Paris-SG,** dans le match au sommet de cette quatrième journée. Grâce à Pires et à Rodriguez, le meilleur buteur de ce début de Championnat, les Messins ont fait plier les Parisiens, comme ils l'espéraient. Voilà donc les Lorrains partis en éclaireurs comme il y a deux ans, avec leur série de quatre victoires comme seule richesse.

A Metz, le Paris-SG a perdu son invincibilité et un peu ses nerfs aussi. Mais il a conservé sa deuxième place, personne n'ayant profité de son échec. En effet, sur sa pelouse, **Marseille** s'est fait surprendre par le seul Drobnjak et sa tête magique, alors que dans le même temps **Bastia** se faisait accrocher à domicile face par une équipe de **Châteauroux** décidément déroutante. Quant au **Toulouse** de Giresse, troisième prétendant à la place de dauphin, il est tombé d'un seul coup d'un seul à **Montpellier,** où Bakayoko et les autres ont comblé une partie de leur retard offensif. Cette quatrième journée a été marquée par un nombre important de victoires à l'extérieur. Outre celle de **Lens** à Marseille, on a noté le succès de **Lyon** au **Havre.** Il s'inscrit dans la continuité du début de saison des Lyonnais, déjà vainqueurs lors de leur premier déplacement. Jeudi, **Bordeaux** s'était imposé à l'extérieur, laissant porter à **Cannes** le premier bonnet d'âne, de leur côté, les **Nantais** l'avaient enfin emporté (à **Strasbourg**).

Pas de victoire à l'extérieur à **Rennes,** mais une surprise tout de même, avec le succès des Bretons sur **Monaco.** Les Rennais ont pris leur destin en main face à un champion de France monégasque qui connaît bien plus de difficultés à rentrer dans la compétition qu'on ne le pensait.

En Bourgogne, un but éclair de Guivarc'h a suffi à **Auxerre** pour vaincre **Guingamp.** C'est la deuxième victoire consécutive de Guy Roux et de ses hommes, dont le retour au premier plan est, de ce fait, annoncé.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▲	1. Metz	12	4	4	0	0	9	3	6	2	2	0	0	6	2	2	2	0	0	3	1
▼	2. Paris-SG	9	4	3	0	1	9	5	4	2	2	0	0	5	1	2	1	0	1	4	4
▲	3. Bastia	8	4	2	2	0	4	2	2	2	1	1	0	2	1	2	1	1	0	2	1
▲	4. Lens	7	4	2	1	1	7	4	3	2	1	1	0	3	0	2	1	0	1	4	4
▼	5. Marseille	7	4	2	1	1	6	4	2	3	2	0	1	6	4	1	0	1	0	0	0
▲	6. Bordeaux	7	4	2	1	1	6	6	0	2	1	1	0	3	2	2	1	0	1	3	4
▼	7. Toulouse	7	4	2	1	1	3	5	-2	2	1	1	0	2	1	2	1	0	1	1	4
▲	8. Lyon	6	4	2	0	2	6	5	1	2	0	0	2	0	4	2	2	0	0	6	1
▲	9. Auxerre	6	4	2	0	2	5	6	-1	2	1	0	1	3	3	2	1	0	1	2	3
▲	10. Montpellier	5	4	1	2	1	5	5	0	3	1	2	0	5	1	1	0	0	1	0	4
▼	11. Strasbourg	5	4	1	2	1	4	4	0	2	1	0	1	3	3	2	0	2	0	1	1
▼	12. Monaco	4	4	1	1	2	6	5	1	1	0	1	0	2	2	3	1	0	2	4	3
▼	13. Le Havre	4	4	1	1	2	6	6	0	2	1	0	1	5	3	2	0	1	1	1	3
▼	14. Guingamp	4	4	1	1	2	3	3	0	2	1	1	0	3	1	2	0	0	2	0	2
▲	15. Rennes	4	4	1	1	2	4	7	-3	2	1	0	1	2	4	2	0	1	1	2	3
▲	16. Nantes	3	4	1	0	3	2	5	-3	2	0	0	2	0	3	2	1	0	1	2	2
▼	17. Châteauroux	2	4	0	2	2	4	7	-3	1	0	0	1	1	2	3	0	2	1	3	5
▶	18. Cannes	0	4	0	0	4	2	9	-7	2	0	0	2	0	3	2	0	0	2	2	6

Photo Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

Deux déplacements, deux victoires pour les Lyonnais et Christophe Delmotte, plus à l'aise à l'extérieur qu'à domicile.

EXPRESS

Metz - Paris-SG 2-1
Bastia - Châteauroux 1-1
Marseille - Lens 2-3
Cannes - Bordeaux 0-2
Montpellier - Toulouse 4-0
Le Havre - Lyon 1-3
Auxerre - Guingamp 1-0
Strasbourg - Nantes 1-2
Rennes - Monaco 2-1

RENDEZ-VOUS

5e journée
Vendredi 29 août
(18 h 30)
Guingamp - Marseille (M. Garibian)
(20 h 30)
Monaco - Metz (M. Duhamel)
Samedi 30 août
(20 heures)
Bordeaux - Auxerre (M. Veissière)
Lens - Montpellier (M. Kalt)
Lyon - Bastia (M. Sars)
Nantes - Le Havre (M. Saules)
Paris-SG - Rennes (M. Léon)
Châteauroux - Cannes (M. Fraise)
Toulouse - Strasbourg (M. Batta)

METZ 2-1 PARIS-SG

Pires (62e s.p.), Rodriguez (84e) — (0-0) — Simone (90e)

1.	Letizi	4	1.	Revault 3
2.	Pierre	3	17.	Algerino 0 (Expulsé, 48e)
4.	Song	3	5.	Roche 4
5.	Kastendeuch	4	6.	Le Guen 4
3.	Gaillot	3	3.	Domi 2
24.	(Saha, 60e)		4.	Ngotty 3
8.	Blanchard	4	8.	Guérin 2
25.	Boffin	4	13.	(Fournier, 52e)
17.	(Histilloles, 86e)		10.	Rai 4
10.	Meyrieu	3	21.	(Edmilson, 71e)
7.	Pires	4	20.	Gava 3
9.	Lukic	2	9.	Simone 4
14.	(Toyes, 80e)		18.	Maurice 2
21.	Rodriguez	4	7.	(Leonardo, 64e)
	Total : 38			Total : 31
	Entr. : Muller			Entr. : Ricardo

Stade : Saint-Symphorien. **Spectateurs :** 25 142. **Arbitre :** M. Colombo (1). **Avertissements :** Gaillot (51e), Saha (74e) à Metz ; Rai (14e), Algerino (41e), Maurice (62e) au Paris-SG. **Expulsion :** Algerino (48e) au Paris-SG. **Note du match :** 16/20.

62e : au terme d'une série de dribbles, Blanchard entre dans la surface et se heurte à Le Guen. L'arbitre siffle un penalty que Pires transforme **(1-0). 84e :** décalé sur la gauche du terrain, Rodriguez adresse une frappe brossée de 25 m et lobe Revault **(2-0). 90e :** lancé par Gava, Domi tente un tir de la gauche que Letizi repousse. Simone a suivi et marque de près **(2-1).**

BASTIA 1-1 CHÂTEAUROUX

Siljak (74e) — (0-1) — Coly (3e)

1.	Durand	3	16.	Guéguen 4
2.	Perez	3	5.	Druon 3
4.	Moreau	4	4.	Moulin 3
3.	M. Soumah	5	14.	Coly 3
5.	Deguerville	3	3.	Weber 3
18.	(Prince, 46e)	4	18.	Verschuère 3
14.	Mendy	4	15.	Avenet 3
6.	Rool	3	13.	(Preget, 58e)
7.	Swierczewski	3	10.	Dedebant 4
17.	Etamé	3	9.	Cakar 3
13.	(O. Soumah, 46e)	3	8.	(Chavrondier, 66e)
11.	Siljak	3	7.	Dufresne 3
12.	André	3	25.	(Martel, 62e)
	Total : 38		19.	Bjekovic 4
	Entr. : Antonetti.			Total : 36
				Entr. : Zvunka.

Stade : Furiani. **Spectateurs :** 6 000. **Arbitre :** M. Derrien (3). **Avertissements :** Rool (48e), M. Soumah (76e) à Bastia ; Verschuère (56e), Bjekovic (77e), Moulin (84e) à Châteauroux. **Note du match :** 11/20.

3e : au milieu de la défense bastiaise, Coly reprend de la tête un corner de Dedebant et marque **(0-1). 37e :** Guéguen repousse un coup franc de Swierczewski, Siljak en embuscade met de la tête au-dessus. **55e :** un tir de Mendy s'écrase sur le montant gauche des buts de Guéguen qui était battu. **67e :** sur contre-attaque, Chavrondier rate le K.-O. en croisant trop son tir. **74e :** sur l'aile gauche, Prince se débarrasse de Coly, son centre est repris par Siljak qui égalise **(1-1). 89e :** Guéguen sauve son équipe en détournant en corner une reprise de volée de Rool.

MARSEILLE 2-3 LENS

L. Blanc (5e), Gravelaine (45e) — (2-2) — Drobnjak (16e s.p., 31e, 56e)

1.	Köpke	3	1.	Warmuz 4
17.	Domoraud	2	2.	Sikora 3
5.	L. Blanc	3	8.	Wallemme 3
4.	S. Blanc	2	13.	Déhu 4
3.	Colleter	3	3.	Lachor 4
25.	(Jambay, 46e)	2	6.	Arsène 3
8.	Brando	3	7.	Debève 3
7.	Makelele	3	10.	Ziani 3
14.	Asuar	3	24.	(Pierre-Fanfan, 83e)
15.	(Moses, 76e)		11.	Vairelles 3
10.	Gravelaine	4	9.	Drobnjak 5
9.	Becanovic	3	12.	(Eloi, 60e) 0 (Expulsé, 82e)
11.	Camara	2	18.	Brunel 3
24.	(Libbra, 46e)	2		Total : 38
	Total : 31			Entr. : Leclercq
	Entr. : Courbis			

Stade : Vélodrome. **Spectateurs :** 23 753 (dont 21 790 payants). **Arbitre :** M. Puyalt (3). **Avertissements :** Libbra (51e) à Marseille ; Vairelles (29e), Wallemme (45e), Brunel (50e), Eloi (80e) à Lens. **Expulsion :** Eloi (82e) à Lens. **Note du match :** 13/20.

5e : coup franc tiré de la droite par Gravelaine. Drobnjak dévie de la tête, Camara remet pour Laurent Blanc qui reprend du gauche et marque **(1-0). 16e :** Vairelles élimine Serge Blanc dans la surface qui fait faute. Penalty transformé par Drobnjak **(1-1). 31e :** Vairelles lance Ziani qui centre, la tête piquée de Drobnjak fait mouche **(1-2). 45e :** coup franc de Gravelaine des 20 m en pleine lucarne **(2-2). 56e :** long centre de la gauche de Lachor. Domoraud est lobé et Drobnjak fusille Köpke d'une tête croisée **(2-3). 80e :** un penalty de Laurent Blanc est détourné par Warmuz.

LE HAVRE 1-3 LYON

Huysman (54e) — (0-1) — Job (16e), Cocard (78e, 89e)

1.	Cassard	3	1.	Coupet 3
22.	Louis-Jean	2	17.	Carteron 4
5.	Delaunay		5.	Bak 3
14.	(Ouzunidis, 29e)	3	4.	Laville 3
4.	Pollet	3	2.	Anselmini 3
13.	Camara	2	25.	Bassila 3
8.	De Neef	4	22.	(Linarès, 65e)
12.	Soloy	3	18.	Violeau 4
10.	Dhorasoo	5	15.	Delmotte 3
7.	Huysman	4	10.	Giuly 5
18.	(Samson, 78e)		7.	(Cocard, 74e)
9.	Pouget	3	20.	Kanoute 3
21.	(Prat, 78e)		8.	(Fouret, 78e)
11.	Horlaville	3	21.	Job 4
	Total : 35			Total : 38
	Entr. : Troch			Entr. : Lacombe

Stade : Jules-Deschaseaux. **Spectateurs :** 13 012. **Arbitre :** M. Veissière (2). **Avertissements :** Horlaville (51e), Huysman (54e) au Havre ; Kanoute (47e), Anselmini (51e), Violeau (52e) à Lyon. **Note du match :** 11/20.

16e : Job parti avec Giuly profite d'une déviation de la tête de Camara dans l'axe pour battre Cassard (0-1). **54e :** Dhorasoo ouvre pour Huysman qui profite d'une mésentente au sein de la défense lyonnaise pour égaliser **(1-1). 78e :** coup franc sur la droite de Violeau et Cocard surgit au second poteau pour marquer de la tête **(1-2). 89e :** Cocard part en contre, traverse le terrain et d'une puissante frappe légèrement contrée par Pollet trompe Cassard **(1-3).**

AUXERRE 1-0 GUINGAMP

Guivarc'h (2e) — (1-0)

16.	Cool	4	1.	Hugues 3
20.	Ciechelski	3	2.	Foulon 3
4.	Silvestre	3	4.	Jozwiak 3
5.	Danjou	3	5.	Mihali 3
2.	Goma	3	3.	Laspalles 3
7.	Lamouchi	3	15.	(Nalis, 77e)
14.	Jeunechamp	3	6.	Michel 3
8.	Lachuer	3	8.	Baret 3
18.	(Deniaud, 82e)		21.	Vannuchi 3
17.	Marlet	3	12.	Czerwiec 3
10.	(Sibierski, 46e)	3	10.	(Moreira, 57e)
9.	Guivarc'h	3	9.	Rouxel 3
11.	Diomède	3	22.	Tasfaout 4
28.	(Jay, 87e)			Total : 34
	Total : 34			Entr. : Smerecki
	Entr. : Roux			

Stade : Abbé-Deschamps. **Spectateurs :** 7 000. **Arbitre :** M. Anton (3). **Avertissements :** Silvestre (67e), Cool (78e) à Auxerre ; Mihali (66e), Jozwiak (87e) à Guingamp. **Note du match :** 12/20.

2e : transversale depuis l'aile gauche de Lachuer pour Marlet qui prolonge sur Guivarc'h qui accompagne le ballon dans le but **(1-0). 32e :** Goma, en voulant donner en retrait manque de tromper Cool. **50e :** coup franc de Vannuchi que Cool sauve. **52e :** coup franc de Diomède à l'entrée de la surface, Hugues détourne. Reprise de Lachuer mais Hugues sauve de nouveau. **56e :** Sibierski lancé en profondeur se retrouve seul devant Hugues, mais sa frappe est trop écrasée.

STRASBOURG 1-2 NANTES

Arpinon (44e) — (1-1) — N'Diaye (23e), Carotti (55e)

1.	Vencel	2	21.	Landreau 4
2.	Raschke	3	2.	Le Dizet 3
19.	Vogel	3	19.	(Chanelet, 87e)
20.	Ismaël	4	17.	Decroix 5
18.	Rabbah	3	5.	Guyot 3
14.	Dacourt	2	3.	Lièvre 3
23.	(Keller, 64e)		4.	Carotti 4
8.	Arpinon	4	8.	(Savinaud, 70e)
17.	Kinet	2	6.	Ferri 4
12.	(Conteh, 70e)		7.	Le Roux 3
9.	Baticle	2	10.	Gourvennec 3
27.	(Mezriche, 86e)		14.	(Da Rocha, 87e)
21.	Nouma	3	9.	N'Diaye 3
11.	Zitelli	3	15.	Carrière 2
	Total : 31			Total : 37
	Entr. : Duguépéroux			Entr. : Denoueix

Stade : la Meinau. **Spectateurs :** 17 450. **Arbitre :** M. Harrel (4). **Avertissements :** Arpinon (36e), Nouma (50e) à Strasbourg ; Le Dizet (20e) à Nantes. **Note du match :** 13/20.

23e : Carotti monte et décale sur la gauche Le Roux qui fixe Vencel avant de centrer. N'Diaye se jette et marque **(0-1). 44e :** sur un centre brossé du gauche adressé de l'aile droite par Zitelli, Arpinon conclut d'une tête piquée au second poteau **(1-1). 55e :** sur un coup franc à 25 m, Leroux décale Carotti dont la frappe flottante trompe Vencel **(1-2).**

À LA LOUPE

En août, il fait bon se déplacer

(Victoires à l'extérieur depuis le début de la saison)

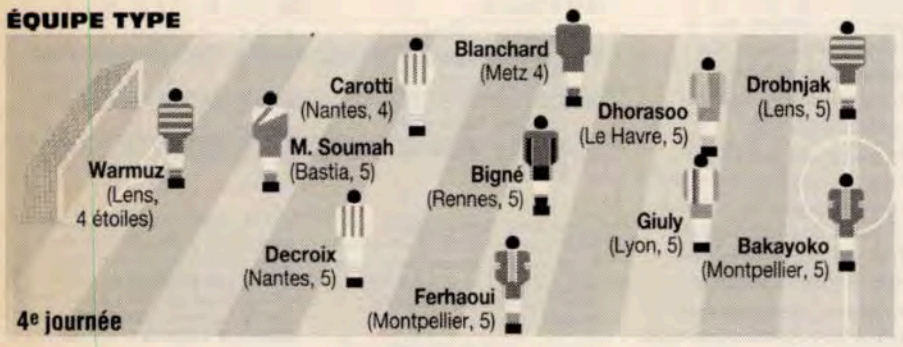
1re journée	2	Bastia, Metz
2e journée	3	Lyon, Paris-SG, Toulouse
3e journée	3	Auxerre, Metz, Monaco
4e journée	4	Bordeaux, Lens, Lyon, Nantes

Total : 12 matches sur 36

1997-98	1996-97	1995-96
33,33 % (12 sur 36)	25 % (10 sur 40)	17,5 % (7 sur 40)

(Comparaison avec les 2 dernières saisons)

ÉQUIPE TYPE



TÊTE D'AFFICHE

Nicolas Goussé

Club : Rennes. **Poste :** attaquant. Né le 2 janvier 1976 à Thouars. 1,82 m ; 75 kg.
8 matches en D 1, 3 buts.
Carrière : Rennes (1997-98).
Premier match en D 1 : 15-2-1997, Nancy - Rennes.
Cette saison : 3 matches, 3 buts (Bordeaux, Monaco 2).

Photo Daniel BARIDOU

Il a éclaté la semaine passée en inscrivant à Bordeaux son premièr but en Première Division, d'un superbe lob sur Menzo. Il nous revient cette semaine avec un premier doublé réalisé face au champion de France. Il, c'est bien sûr Nicolas Goussé qui, sur son match de vendredi, a redonné aux Rennais l'assurance dont ils manquaient en ce début de saison. Huit matches de D 1 en poche et déjà deux buts marqué face à Barthez, le début de carrière du jeune attaquant breton n'a rien de banal. Si ce n'est pas de la graine de champion, ça y ressemble fortement.

ZOOM — Marseille - Lens

Warmuz est parti trop tôt

On ne remettra pas en cause la bonne anticipation de Guillaume Warmuz sur le penalty tiré par Laurent Blanc, vendredi au Stade-Vélodrome. Mais force est de constater que, pour contrer la tentative du défenseur marseillais, le gardien lensois a employé les grands moyens. Alors que Laurent Blanc n'avait pas encore armé sa frappe, Warmuz se trouvait déjà les deux pieds au devant de sa ligne, à une distance que l'on peut raisonnablement évaluer à 1,20 m. En conséquence, l'angle de tir du Marseillais comme ses chances de réussite s'en trouvaient donc particulièrement réduits.
Sur les trois gardiens confrontés à un penalty samedi, Warmuz a été le seul à brûler aussi nettement le départ et à se mettre en faute. Au moment du tir de Drobnjak, Köpke était à peine lancé et conservait encore un pied sur sa ligne. Quant à Christophe Revault, il a été le plus respectueux du règlement, bougeant sur sa ligne avant le tir mais ne la quittant qu'au moment de la frappe de Pires.

CANNES 0-2 BORDEAUX

(0-0)

Afanou (82e), Diawara (90e)

1.	Wimbée	3	1.	Menzo	3
12.	Zébina		2.	Jemmali	3
13.	(Assignon, 35e)	2	17.	Afanou	3
3.	Fischer	2	3.	Gralak	3
4.	Jensen	2	5.	Ferrier	2
2.	Hampartzoumian	2	12.	(Gomis, 70e)	
14.	Barul	3	26.	Luccin	4
15.	Bray	3	7.	Pavon	4
26.	(Mouret, 73e)		6.	Musampa	3
7.	Charvet	2	14.	(Grenet, 66e)	
19.	Leroy	3	8.	Micoud	4
8.	Echteld	1	11.	Wiltord	2
32.	(Vanenburg, 62e)		19.	(Diawara, 59e)	
9.	Abou	2	9.	Laslandes	2
	Total : 25			Total : 33	
	Entr. : Koot.			Entr. : Stéphan.	

Stade : La Bocca. **Spectateurs :** 6 000. **Arbitre :** M. Sars (4). **Avertissements :** Leroy (19e), Bray (69e) à Cannes ; Gralak (27e), Pavon (62e) à Bordeaux. **Note du match :** 10/20.

82e : coup franc de Grenet sur la droite, excellent centre pour une tête piquée d'Afanou, aux 6 mètres, qui laisse Wimbée sans réaction **(0-1). 90e :** Micoud lance Diawara seul en contre, qui s'avance et lobe Wimbée d'une pichenette **(0-2).**

MONTPELLIER 4-0 TOULOUSE

Ferhaoui (22e), Bakayoko (25e, 36e) Sanchez (91e)

(3-0)

16.	Flucklinger	4	16.	Richert	3
2.	Baills	3	5.	Galdamès	3
17.	Laurey	3	4.	Arribagé	2
4.	Alicarte	3	14.	Taborda	3
3.	Dos Santos	3	17.	Paviot	3
8.	Deplace	3	20.	Battles	3
6.	Rouvière	3	2.	(Tchimbakala, 51e)	
7.	Ferhaoui	5	15.	Patouillard	2
10.	Rizzetto	4	18.	(Cuesta, 72e)	
22.	(Garny, 74e)		10.	Moreau	3
9.	Sanchez	3	6.	Mtawali	3
28.	Bakayoko	5	21.	Maharzi	3
11.	(Robert, 67e)		11.	(Sachy, 46e)	3
	Total : 39		19.	Rossi	3
	Entr. : Mézy.			Total : 31	
				Entr. : Giresse	

Stade : la Mosson **Spectateurs :** 11 260. **Arbitre :** M. Bré (3). **Avertissements :** Rouvière (27e) à Montpellier ; Taborda (13e) à Toulouse. **Note du match :** 12/20.

22e : corner de Rizzetto, renvoi de la tête de Galdamès sur Ferhaoui dont la reprise en demi-volée trouve la lucarne gauche de Richert **(1-0). 25e :** centre de Rizzetto côté gauche, Sanchez déchire sa reprise, mais Bakayoko récupère le ballon et marque d'une frappe croisée **(2-0). 36e :** relance de Laurey pour Ferhaoui qui prolonge dans le dos de la défense toulousaine, Bakayoko devance la sortie de Richert pour inscrire de 25 m le troisième but **(3-0). 91e :** corner de Robert, tête en chandelle de Sanchez, le ballon lui est remis par Baills et il trompe Richert **(4-0).**

RENNES 2-1 MONACO

Goussé (13e, 16e)

(2-0)

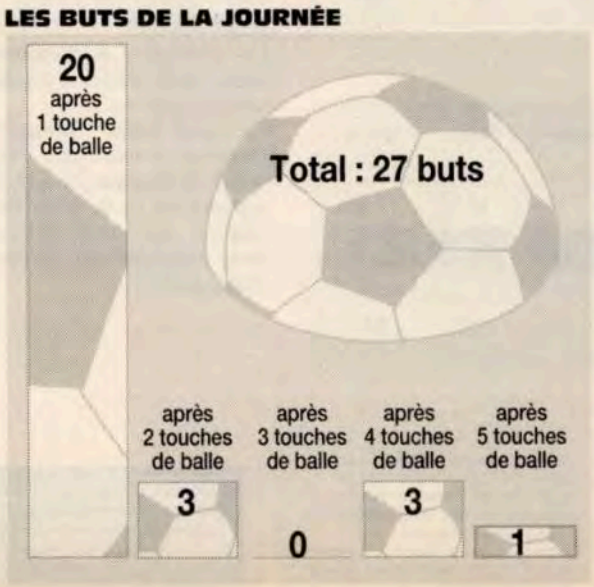
Henry (73e)

16.	Heurtebis	3	1.	Barthez	3
20.	R. Le Bris	3	19.	Sagnol	3
4.	Capron	3	21.	Konjic	2
5.	Rossi	3	5.	Dumas	2
12.	Silvestre	3	3.	Pignol	3
26.	Bigné	5	4.	Djetou	2
14.	(Dabo, 85e)		12.	(Henry, 46e)	4
6.	Lambert	4	15.	Legwinski	3
17.	Weiser		8.	Benarbia	3
18.	(Huard, 39e)	3	19.	(Carnot, 61e)	
8.	Viaud	4	10.	N'Doram	2
15.	Grégoire	4	22.	Spehar	2
13.	Goussé	4	24.	Ikpeba	2
11.	(Jinani, 75e)		14.	(Lefèvre, 75e)	
	Total : 39			Total : 27	
	Entr. : David			Entr. : Tigana	

Stade : Route-de-Lorient. **Spectateurs :** 12 727. **Arbitre :** M. Poulat (3). Avertissements : Lambert (35e), Bigné (83e) à Rennes ; Legwinski (44e), Benarbia (49e) à Monaco. **Note du match :** 13/20.

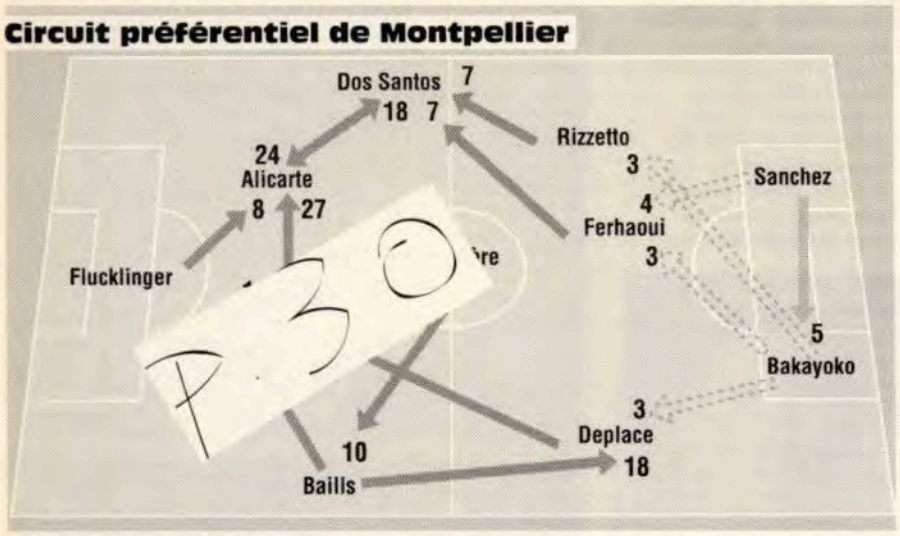
11e : Heurtebis plonge dans les pieds d'Ikpeba pour écarter le danger. **13e :** contre de Bigné qui lance Grégoire sur l'aile droite. Son centre-tir est repris par Goussé au second poteau **(1-0). 16e :** après un travail de récupération sur l'aile droite, Viaud centre en retrait pour Goussé dont la tête plongeante trompe Barthez **(2-0). 27e :** Viaud a l'occasion de tuer le match en effaçant tous les Monégasques, mais son tir trop croisé passe à côté. **73e :** tir de Legwinski que ne peut contrôler Heurtebis, Henry qui a bien suivi profite du ballon relâché pour réduire le score **(2-1).**

LES BUTS DE LA JOURNÉE



TECHNIQUE **Montpellier - Toulouse**

Circuit préférentiel de Montpellier



En marquant par deux fois en moins d'une demi-heure de jeu seulement, Montpellier a rapidement rompu l'équilibre de la partie. Cela explique mieux les échanges importants qu'Alicarte et Laurey ont développés dans l'axe de la défense. Leur double relation a servi à faire tourner le ballon derrière et à laisser venir les Toulousains. Avec un certain succès, ce qui fait que Dos Santos, à gauche, et Baills, à droite, sont très souvent venus les servir l'un comme l'autre. Au point d'en faire leurs partenaires privilégiés. Ils n'ont pas été les seuls à agir de la sorte. Deplace, Ferhaoui et Rizzetto ont procédé de même, directement ou indirectement. Et même Sanchez et Bakayoko en pointe, pourtant connus pour leur jeu vers l'avant, ont principalement joué en retrait.

Il en résulte un circuit où peu nombreuses sont les flèches préférentielles vers le but adverse. Une absence offensive qui permet aussi de relever l'emprise des Toulousains sur la fin de la rencontre, surtout après la sortie de Bakayoko.

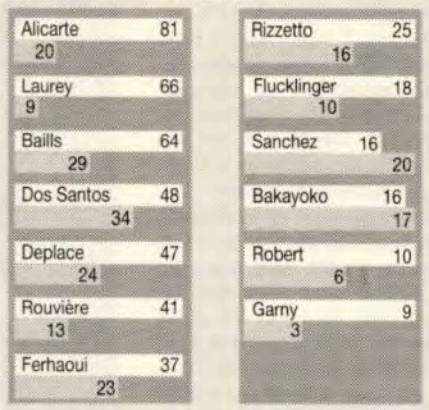
Côté montpelliérain, les ballons donnés insistent à leur tour sur la quantité de jeu derrière. On peut voit là encore que ce sont les quatre défenseurs (Alicarte, Laurey, Baills et Dos Santos) qui ont été les plus sollicités.

Si l'on devait traduire les ballons interceptés, on se rendrait compte que, dans l'équipe de Montpellier, Rouvière (à 46 %), Ferhaoui (à 29 %) et Deplace (à 28 %) sont ceux qui possèdent le meilleur pourcentage d'interceptions, Rizzetto suivant à 26 %. Ces quatre-là composaient l'entrejeu vendredi. On voit donc avec quelle réussite ils ont passé les attaques toulousaines au tamis en même temps qu'ils ont facilité le jeu de récupération de leurs arrières.

Autour du troisième quart d'heure de la première mi-temps, tout s'est combiné au mieux pour les hommes de Mézy. Beaucoup de ballons joués (150), moins de 20 % de ballons perdus... et un troisième but à la clé.

Une étude de MICHEL ÉBÉ/SCANFOOT

Joueur par joueur



Le jeu de Montpellier quart d'heure par quart d'heure

	1re - 15e minute	16e - 31e minute	31e - 45e minute	46e - 60e minute	61e - 75e minute	76e - 90e minute
Ballons joués	117	119	150	128	110	89
Ballons interceptés	37	32	23	34	25	27
Ballons perdus	48	40	29	40	31	36

Chiffres clés

	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Montpellier	14	9	5	5	3	14	25
Toulouse	9	3	6	3	4	18	24
Moyenne 1997 *	12	7	5	6	4	20	24

* sur 14 études

PASSEURS

Auxerre : néant. **Bastia :** néant. **Bordeaux :** Micoud. **Cannes :** néant. **Châteauroux :** néant. **Guingamp :** néant. **Le Havre :** Dhorasoo. **Lens :** Lachor, Ziani. **Lyon :** néant. **Marseille :** néant. **Metz :** Saha. **Monaco :** néant. **Montpellier :** Ferhaoui. **Nantes :** Le Roux. **Paris-SG :** néant. **Rennes :** Grégoire, Viaud. **Strasbourg :** Zitelli. **Toulouse : néant.**

1. Micoud (Bordeaux), 4.
2. Dhorasoo, Huysman (Le Havre), Pires (Metz), N'Doram, Pignol (Monaco), 2.
7. Diomède, Guivarc'h, Marlet (Auxerre), Chavrondier (Châteauroux), Laspalles (Guingamp), Samson (Le Havre), Drobnjak, Lachor, Ziani (Lens), Carteron, Caveglia (Lyon), Becanovic (Marseille), Rodriguez, Saha (Metz), Ferhaoui, Garny (Montpellier), Le Roux (Nantes), Algerino, Le Guen, Maurice, Rai, Simone (Paris-SG), Brinquin, Grégoire, Silvestre, Viaud (Rennes), Arpinon, Dogon, Zitelli (Strasbourg), 1.

QUESTION

Stéphane Guivarc'h a inscrit face à Guingamp le but le plus rapide de ce début de saison, après une minute de jeu à peine. Lors du dernier exercice, quel avait été le but le plus rapidement marqué après le coup d'envoi ?

Celui du Caennais Frédéric Née contre Lille le 8 mars dernier. Les Nordistes venaient d'engager la partie. Le ballon fut intercepté par Lièvre qui le passa à Dedebant. Celui-ci ouvrit sur le côté gauche pour Vahirua qui repiqua au centre et glissa la balle entre les jambes du lillois Dindeleux. Née se trouvait à la réception. Il trompa Aubry. Quatorze secondes seulement s'étaient écoulées entre l'engagement et le but.

FLASHES

▶ A Drobnjak le premier triplé. La saison passée, c'est également au cours de la quatrième journée que le premier triplé avait été réalisé, Robert Pires marquant à trois reprises contre Strasbourg.

▶ Rodriguez, Guivarc'h et Simone comptent parmi les buteurs les plus réguliers de ce début de Championnat. Tous ont marqué lors des trois dernières journées.

▶ Après quatre journées, deux clubs n'ont toujours pas connu la défaite : Metz, bien sûr, mais aussi Bastia.

▶ Avec neuf buts marqués, Metz et le Paris-SG possèdent conjointement la meilleure attaque de ce début de saison. Avec neuf buts, encaissés cette fois, Cannes est détenteur de la plus mauvaise défense.

▶ Vingt-sept buts ont été inscrits lors de la quatrième journée. Un total qui permet d'égaler le record jusqu'alors détenu par la deuxième journée.

▶ Trois équipes sont toujours à la recherche de leur premier but à domicile : Lyon, Nantes et Cannes.

▶ Contre Lens, Laurent Blanc a été le premier cette saison à manquer la transformation d'un penalty.

DISCIPLINE

La commisssion de discipline réunie jeudi dernier a pris la sanction suivante :
Un match ferme : **Brinquin** (Rennes). D'autre part, **Eloi** (Lens) et **Algérino** (Paris-SG), expulsés lors de la quatrième journée, sont automatiquement suspendus pour la prochaine journée.

À LA LOUPE

A l'OM, on s'arrête pour marquer

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	4e j.
1. **Rodriguez** (Metz)	4	4	0	0	0	4	+1
2. **Guivarc'h** (Auxerre)	3	2	0	1	0	4	+1
Drobnjak (Lens)	3	0	0	2	1	4	+3
Blanc (Marseille)	3	1	1	0	1	4	+1
Bakayoko (Montpellier)	3	2	1	0	0	4	+2
Simone (Paris-SG)	3	3	0	0	0	4	+1
Goussé (Rennes)	3	1	1	1	0	3	+2

8. Siljak (Bastia), Laslandes (Bordeaux), Jensen (Cannes), Coly, Martel (Châteauroux), Rouxel (Guingamp), Vairelles (Lens), Cocard, Job (Lyon), Gravelaine (Marseille), Pires (Metz), Ikpeba (Monaco), Maurice, Rai (Paris-SG), Zitelli (Strasbourg), 2.

23. Lachuer, Marlet (Auxerre) Perez (Bastia), Afanou, Diawara, Musampa, Papin (Bordeaux), Tasfaout (Guingamp), Dhorasoo, Horlaville, Huysman, Pouget, Samson, Soloy (Le Havre), Ziani (Lens), Caveglia, Delmotte (Lyon), Arpinon, Lukic, Saha, Toyes (Metz), Carnot, Henry, N'Doram, Spehar (Monaco), Ferhaoui, Sanchez (Montpellier), Carotti, N'Diaye (Nantes), Gava (Paris-SG), Lambert (Rennes), Dacourt (Strasbourg), Arribagé, Santini, Tiéhi (Toulouse), 1.

C.s.c. : Silvestre (Auxerre pour Lens), Moulin (Châteauroux pour Paris-SG), Landreau (Nantes) pour Marseille, Richert (Toulouse pour Bastia), 1.

Ferdinand Coly, un stoppeur qui concrétise : le Castelroussin marque deux fois de la tête en deux matches, contre Metz et, vendredi, contre Bastia.

Photo JEAN-LOUIS FEL

ÉTOILES

L'irrésistible ascension de Giuly

Découvert par le grand public, il y a deux saisons, par la grâce d'un match de Coupe de l'UEFA remporté (2-0) par l'Olympique Lyonnais sur le terrain de la Lazio de Rome, Ludovic Giuly continue depuis d'écrire son histoire.

Celle d'un joueur exceptionnellement doué. A la fin octobre de l'année dernière, le limogeage de Guy Stephan, qui ne lui faisait disputer que des bouts de matche afin qu'il apprenne à doser ses efforts, et son remplacement par Bernard Lacombe resteront comme un tournant dans la carrière de Ludo.

Conscient, lui aussi, des qualités et des... défauts de son petit meneur, l'ancien avant-centre va le laisser progressivement s'exprimer sur des rencontres entières. A son contact, Ludovic va également améliorer son efficacité face au but et peu à peu s'imposer comme un titulaire indiscutable de l'OL. Le résultat en fin de saison sera à la hauteur des espérances du coach lyonnais, Ludo terminant le Championnat avec 16 buts à son compteur et une moyenne de 3,69 étoiles sur 23 matches notés.

Doté, malgré sa petite taille, d'une puissance physique exceptionnelle et d'un dribble dévastateur, Ludovic est un véritable « perce-muraille ». Bernard Lacombe est bien conscient de la chance qu'il a de posséder un tel joueur dans son effectif. Qui, bien qu'encore perfectible, ne tardera pas à être reconnu comme un très grand. Sa première place aux Etoiles de *France Football* en étant la meilleure preuve.

Ludovic GIULY (Lyon) ▶
Né le 10 juillet 1976 à Lyon.
1,64 m, 62 kg.
Milieu offensif.
Moyenne : 4,25 sur 4 rencontres.
Détail :
5 étoiles : Le Havre.
4 étoiles : Metz, Rennes, Monaco.

Photo Didier FÈVRE

1. M. Soumah (Bastia), Giuly (Lyon), 4,25.
3. Luccin, Micoud (Bordeaux), Tasfaout (Guingamp), Dhorasoo, Huysman (Le Havre), L. Blanc (Marseille), Ferri (Nantes), Ismaël (Strasbourg), 4.
11. Guivarc'h, Lachuer (Auxerre), Mendy (Bastia), Drobnjak (Lens), Gravelaine (Marseille), Blanchard, Boffin, Pires, Rodriguez (Metz), Gava, Rai, Simone (Paris-SG), Bigné (Rennes), Mtawali (Toulouse), 3,75.
25. Martel (Châteauroux), Caveglia (Lyon), Lambert (Rennes), 3,67.
28. Perez, Swierczewski (Bastia), Pavon (Bordeaux), Verschuère (Châteauroux), Jozwiak, Mihali (Guingamp), De Neef, Horlaville, Soloy (Le Havre), Déhu, Ziani (Lens), Kastendeuch, Meyrieu (Metz), Pignol (Monaco), Alicarte, Bakayoko, Rizzetto (Montpellier), Decroix (Nantes), Ngotty, Roche (Paris-SG), Arpinon (Strasbourg), 3,50.
49. Rool (Bastia), Debrosse (Châteauroux), Moreira, Nalis (Guingamp), Delaunay, Pouget (Le Havre), Magnier, Vairelles, Wallemme (Lens), Cocard (Lyon), Asuar, Brando (Marseille), Le Guen (Paris-SG), Grégoire (Rennes), Rabbah, Suchoparek (Strasbourg), Santini (Toulouse), 3,33.
66. Goma, Lamouchi (Auxerre), Deguerville, Moreau (Bastia), Coly, Weber (Châteauroux), Laspalles, Michel, Rouxel (Guingamp), Pollet (Le Havre), Brunel, Debève (Lens), Carteron, Delmotte, Violeau (Lyon), Makelele (Marseille), Pierre (Metz), Benarbia, N'Doram, Sagnol (Monaco), Laurey (Montpellier), Carotti, Gourvennec, N'Diaye (Nantes), Maurice (Paris-SG), Silvestre (Rennes), Dacourt, Raschke, Zitelli (Strasbourg), Moreau (Toulouse), 3,25.
96. Diomède, Jeunechamp, Marlet, Silvestre (Auxerre), Gralak (Bordeaux), Barul, Jensen, Leroy (Cannes), Avenet, Druon, Dufresne (Châteauroux), Baret, Bourdeau (Guingamp), Sikora, Smicer (Lens), Anselmini, Bardon (Lyon), Colleter (Marseille), Lukic, Song, Toyes (Metz), Dumas, Henry (Monaco), Bailly, Deplace, Dos Santos, Sanchez (Montpellier), Le Dizet, Le Roux (Nantes), Dorni (Paris-SG), Viaud (Rennes), Baticle, Dogon, Nouma (Strasbourg), Arribagé, Galdamès, Maharzi, Sachy, Taborda (Toulouse), 3.
135. Danjou (Auxerre), André (Bastia), Jemmali, Laslandes (Bordeaux), Moulin (Châteauroux), Camara (Le Havre), Bak, Laville (Lyon), Becanovic, Domoraud (Marseille), Ikpeba (Monaco), Rouvière (Montpellier), Lièvre (Nantes), Capron (Rennes), Battles (Toulouse), 2,75.
150. Papin, Saveljic (Bordeaux), Mouret (Cannes), Legwinski (Monaco), Fournier (Paris-SG), Y. Rossi (Rennes), R. Rossi (Toulouse), 2,67.
157. Siljak (Bastia), Fischer (Cannes), Louis-Jean (Le Havre), S. Blanc (Marseille), Guérin (Paris-SG), 2,50.
162. Ricardhino (Bordeaux), Assignon, Hampartzoumian, Zébina (Cannes), Djetou (Monaco), 2,33.
167. Camara (Marseille), 2,25.
168. Abou, Echteld (Cannes), 2.

NB : ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 3 au minimum).

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Guéguen (Châteauroux), 4
Warmuz (Lens), 4
Letizi (Metz), 4
4. Durand (Bastia), 3,75
Cassard (Le Havre), 3,75
6. Hugues (Guingamp), 3,50
Barthez (Monaco), 3,50
8. Cool (Auxerre), 3,33
9. Köpke (Marseille), 3,25
Landreau (Nantes), 3,25
Vencel (Strasbourg), 3,25
Richert (Toulouse), 3,25
13. Menzo (Bordeaux), 3
Wimbée (Cannes), 3
Coupet (Lyon), 3
Flucklinger (Montpellier), 3
Revault (Paris-SG), 3
Heurtebis (Rennes), 3

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT
MEGA FOOT
RTL FRANCE Football
19 H 30 sur RTL

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

LA RÈGLE DU JEU

COMMENT FORMER VOTRE ÉQUIPE

▶ Vous disposez d'une liste des joueurs de D 1 répartis en six catégories de postes.

▶ Chacun de ces joueurs s'est vu attribuer par nos soins une **cote** comprise entre 1 et 10.

▶ Cette cote s'exprime en « FF », et elle est établie **pour toute la saison** 1997-98.

▶ Vous disposez, pour constituer votre équipe, d'un **capital** de 70 FF à ne dépasser en aucun cas.

▶ Votre formation devra s'aligner sous un schéma tactique du type **4-4-2,** avec :
1 gardien.
2 défenseurs latéraux.
2 défenseurs centraux.
2 milieux défensifs.
2 milieux offensifs.
2 attaquants.

▶ Vous ne pourrez pas sélectionner plus de **deux joueurs** d'un même club de D 1.

*Pour tout **transfert réel** d'un joueur d'un club de D 1 à un autre, le joueur en question ne devra pas devenir le troisième joueur d'un même club de D 1 dans votre formation. Si tel est le cas et que vous ne modifiez pas votre formation, trois points vous seront déduits par joueur non conforme.*

COMMENT GAGNER

▶ Chaque joueur se voit créditer (ou débiter) de **points** après chaque journée, selon le barème suivant :

POINTS POSITIFS
1 point par joueur ayant participé au match.
2 points par joueur d'un club victorieux à domicile.
1 point par joueur dont le club fait match nul à l'extérieur.
4 points par joueur d'un club victorieux à l'extérieur.
4 points par but marqué pour son club par un attaquant.
6 points par but marqué pour son club par un milieu.
8 points par but marqué pour son club par un défenseur.
3 points pour un gardien qui n'encaisse pas de but.
3 points pour un défenseur dont le club n'encaisse pas de but.
5 points pour un gardien par penalty non encaissé tiré contre lui.
6 points pour un joueur marquant trois buts* pour son club.
8 points pour un joueur marquant quatre buts ou plus* pour son club.
10 points par but attribué à un gardien.
** Se cumulent avec ceux obtenus pour chaque but marqué.*

POINTS NÉGATIFS
4 points par joueur dont le club est battu à domicile.
1 point par joueur dont le club fait match nul à domicile.
2 points par joueur dont le club perd à l'extérieur.
3 points par but encaissé pour un gardien.
3 points par défenseur à chaque but encaissé par son club.
6 points par joueur recevant un carton rouge.
Un joueur n'ayant pas joué le match de son club ne marque ni ne perd de point.

▶ L'**addition** des points obtenus par vos onze joueurs sur une journée vous donnera votre total de la journée.

▶ **Le vainqueur** à la journée sera celui d'entre vous qui aura obtenu le **meilleur total.**
*En cas d'**égalité,** vous serez départagés au plus grand nombre d'étoiles France Football obtenues sur la journée par vos onze joueurs. Si des ex-aequo subsistaient vous serez départagés par les points obtenus par les buts marqués par vos joueurs, puis par le budget dépensé pour constituer votre équipe et si besoin par la date de création de votre équipe.*

▶ Les **classements à la période** récompenseront les trois premiers du classement général des quatre ou cinq journées composant la période.

▶ Le **classement à la saison** récompensera les trois meilleurs, en prenant en compte, pour chaque équipe, la somme des dix-sept meilleurs totaux obtenus dans la saison.

N'OUBLIEZ PAS

Vous pouvez inscrire plusieurs équipes.

INSCRIPTIONS

Le Minitel 3615 FRANCE FOOTBALL*
Le téléphone 08 36 68 99 00*
Le bulletin d'inscription dans France Football

** : 2,23 F/mn.*

Par Minitel et téléphone, vous pouvez inscrire votre équipe jusqu'à **deux heures** avant le coup d'envoi du premier match de la journée de Championnat concernée. Passé ce délai, votre inscription vaudra pour la **journée suivante.**

EXTRAITS DU RÈGLEMENT « CHAMPIONNAT DES ÉTOILES FRANCE FOOTBALL-RTL »

Art. 1. La SNC L'ÉQUIPE pour *France Football*, dont le siège social se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des étoiles *France Football*-RTL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D 1. **Art. 2.** Ce jeu est ouvert à toute personne physique résidant en France métropolitaine et en Corse. **Art. 14.** Ce jeu est sans obligation d'achat. Tout participant pourra formuler la demande de remboursement de son jeu et du montant de l'affranchissement de sa demande au tarif lent en vigueur, qui sera effectué sous forme de timbres-poste. *Le remboursement de la participation pour l'inscription de son équipe sur le **08-36-68-99-00** ou sur le **3615 FRANCE FOOTBALL** se fera sur la base d'une communication de 6 minutes, soit 13,38 francs.* Le remboursement de la participation par ***bulletin d'inscription*** *publié dans* France Football *se fera sur la base d'un timbre-poste au tarif normal en vigueur, soit 3 francs.* Ce remboursement est limité à une inscription par foyer, même nom, même adresse. Toute demande de remboursement devra parvenir à l'adresse du jeu par écrit sur papier blanc en précisant le numéro de téléphone et le code équipe qui ont été utilisés pour la constitution de l'équipe, ainsi que la date et l'heure d'appel concernées. Il devra être précisé sur l'enveloppe « Service remboursement ». Toute demande illisible, affranchissement insuffisant ou déclaration erronée ne pourra être traitée et ne fera, par la même, objet d'aucune réponse. Demande à retourner à : Championnat des étoiles *France Football*-RTL, Service remboursement, 157, avenue Charles-de Gaulle, 92521 NEUILLY-SUR-SEINE CEDEX. **Art. 20.** Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Maître CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande adressée à l'adresse ci-dessus, en précisant : « Service règlement ».

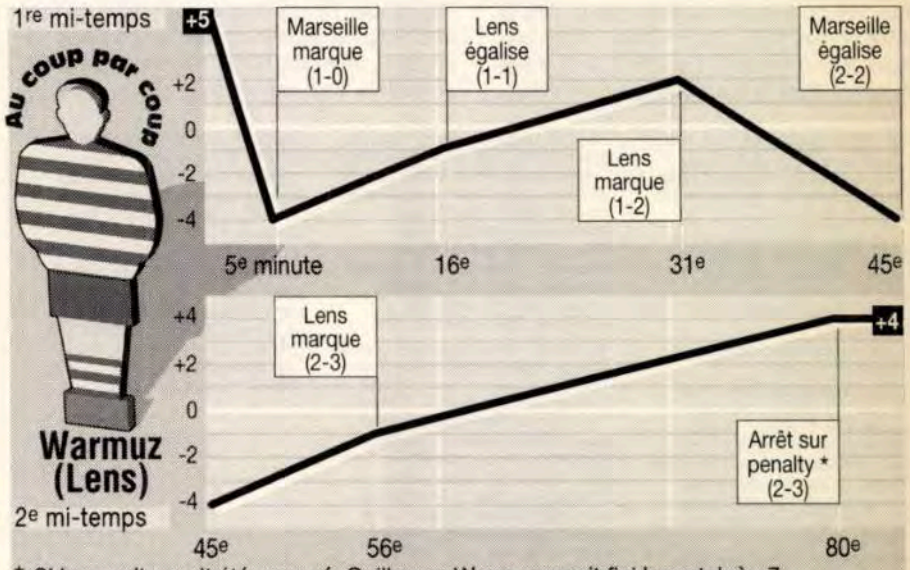
Anto Drobnjak,

Pour la première journée d'entraînement du Championnat des étoiles France Football-RTL, les événements n'ont pas manqué. Des expulsions de **Jimmy Algerino** *et* **Wagneau Eloi** *aux quatre victoires à l'extérieur, en passant par le penalty arrêté par* **Guillaume Warmuz,** *votre perspicacité aura été mise à l'épreuve. Bravo donc à ceux qui avaient misé sur l'efficacité retrouvée d'***Anto Drobnjak** *(+ 23 points), sur le joker buteur lyonnais* **Christophe Cocard** *(+ 17 points) et sur la défense bordelaise. Ceux-là devraient découvrir leurs noms et leurs résultats dans le France Football de vendredi.*

LES NOUVELLES DU CHAMPIONNAT

▶ En stoppant le penalty de **Laurent Blanc** à la 80e minute du Marseille-Lens de vendredi, **Guillaume Warmuz,** le gardien lensois, obtient un total de + 4 points *(voir infographie).* Si le penalty avait été transformé et le score final entériné à 3-3, il aurait terminé à - 7 points. Une sacrée différence.

▶ Outre Christophe Cocard, deux autres joueurs ont réussi un doublé : **Nicolas Goussé,** au cours de Rennes-Monaco, (2-1) et le Montpelliérain **Ibrahima Bakayoko** face à Toulouse (4-0). Ces deux attaquants d'avenir marquent chacun 11 points.



* Si le penalty avait été marqué, Guillaume Warmuz aurait fini le match à -7.

RENDEZ-VOUS VENDREDI DANS* FRANCE FOOTBALL *POUR LES RÉSULTATS PARTICIPANTS DE LA 1re JOURNÉE D'ENTRAÎNEMENT.

LA PROCHAINE JOURNÉE

2e journée d'entraînement
Vendredi 29 août
Guingamp - Marseille *(18 h 30)*
Monaco - Metz *(20 h 30)*
Samedi 30 août (20 heures)
Bordeaux - Auxerre
Lens - Montpellier
Lyon - Bastia
Nantes - Le Havre
Paris-SG - Rennes
Châteauroux - Cannes
Toulouse - Strasbourg

PRATIQUE

Pour la 2e journée d'entraînement, vous pourrez miser sur les joueurs suivants, récemment entrés dans le tableau.
DÉFENSEUR LATÉRAL : Lévenard (Rennes). **DÉFENSEURS CENTRAUX : Konjic** (Monaco), **Maroselli** (Rennes). **MILIEU DÉFENSIF : Vanenburg** (Cannes). **MILIEUX OFFENSIFS : Fernandez** (Bastia), **Moravcik** (Bastia), **Belmadi** (Marseille), **Mahouvé** (Montpellier). **ATTAQUANT : Spehar** (Monaco)

EN VEDETTE

Anto Drobnjak (Lens)

Son résultat : + 23
Sa cote : 9
Son code : 367
Son poste : attaquant
Les dirigeants marseillais, qui avaient essayé en vain de s'attacher ses services à l'intersaison, doivent depuis vendredi soir s'en mordre encore plus les doigts. Car Anto, muet jusque-là, à réalisé un véritable carton au Stade-Vélodrome. Les trois buts qu'il a inscrits et la victoire des siens en terre phocéenne lui permettent de marquer 23 points, de loin le meilleur score de la journée, et de se porter aux avant-postes du classement des buteurs.

TOP 20

	Code	Joueurs	Points
1.	367	Drobnjak	23
2.	421	Cocard	17
3.	620	Bakayako	11
4.	108	Afanou	11
5.	767	Goussé	11
6.	657	Carotti	10
7.	522	Pires	9
8.	611	Ferhaoui	9
9.	114	Diawara	9
10.	423	Job	9
11.	670	N'Diaye	9
12.	102	Ferrier	8
13.	103	Gomis	8
14.	104	Grenet	8
15.	100	Menzo	8
16.	106	Gralak	8
17.	105	Jemmali	8
18.	623	Sanchez	7
19.	027	Guivarc'h	7
20.	523	Rodriguez	7

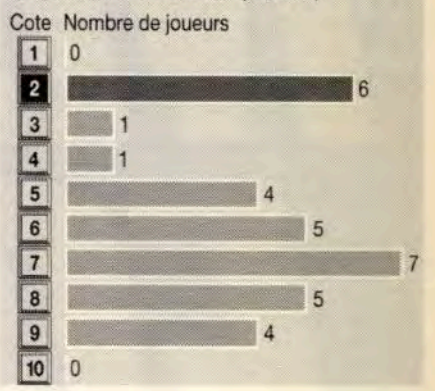
LA BONNE AFFAIRE

Kodjo Afanou (Bordeaux)

Son résultat : + 11
Sa cote : + 2
Son code : 108
Son poste : milieu défensif
Ceux qui avaient misé sur Kodjo Afanou ont eu le nez creux. Il a réintégré jeudi, à l'occasion du déplacement à Cannes, le onze bordelais du fait de l'absence de Nisa Saveljic, retenu avec la sélection yougoslave. En marquant de la tête à la 82e minute, l'international des moins de 20 ans a permis à son club de s'imposer sur la Croisette (2-0). Il rapporte 11 points précieux à ceux qui lui ont fait confiance.

Les 32 meilleurs de la 4e journée

(Répartition des résultats "joueurs")



PARTICIPEZ AU CHAMPIONNAT DES ÉTOILES FRANCE FOOTBALL-RTL ET DEVENEZ LE MEILLEUR ENTRAÎNEUR DE DIVISION 1

Plus de 500 000 F à gagner sur la saison

Et dès les journées d'entraînement des 22 et 30 août et du 5 septembre, **3 000 F** au vainqueur de chaque journée, et **5 000 F** au vainqueur des trois journées.

Pour tous renseignements sur le Championnat des étoiles France Football-RTL, appeler le 01-47-38-23-13 du lundi au vendredi de 15 h à 19 h.

comme à l'entraînement

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	**CHARBONNIER** L.	Auxerre	8	0	0
003	**BOUCHARD** Y.	Auxerre	1	0	0
002	**COOL** F.	Auxerre	5	+6	6
050	**DURAND** E.	Bastia	7	-3	-3
051	**PIVETEAU** F.	Bastia	6	0	0
100	**MENZO** S.	Bordeaux	8	+8	8
101	**RAMÉ** U.	Bordeaux	3	0	0
150	**WIMBÉE** G.	Cannes	6	-9	-9
151	**CHABBERT** S.	Cannes	1	0	0
152	**MAQUA** T.	Cannes	1	0	0
200	**GUÉGUEN** F.	Châteauroux	5	-1	-1
201	**LOUSSOUARN** E.	Châteauroux	3	0	0
202	**ROY** L.	Châteauroux	1	0	0
250	**HUGUES** A.	Guingamp	7	-4	-4
252	**THOMAS** R.	Guingamp	2	0	0
251	**TRÉVISAN** S.	Guingamp	3	0	0
300	**CASSARD** S.	Le Havre	6	-12	-12
301	**HAMEL** S.	Le Havre	1	0	0
350	**WARMUZ** G.	Lens	7	+4	4
351	**MARICHEZ** C.	Lens	2	0	0
400	**COUPET** G.	Lyon	6	+2	2
401	**NADON** J.	Lyon	5	0	0
402	**SOCIÉ** S.	Lyon	1	0	0
450	**KÖPKE** A.	Marseille	10	-12	-12
451	**LEMASSON** F.	Marseille	6	0	0
500	**LETIZI** L.	Metz	8	0	0
501	**BIANCARELLI** A.	Metz	3	0	0
550	**BARTHEZ** F.	Monaco	10	-7	-7
551	**PORATO** S.	Monaco	4	0	0
552	**SILVA** T.	Monaco	2	0	0
600	**MARTINI** B.	Montpellier	8	0	0
601	**FLUCKLINGER** P.	Montpellier	4	+6	6
650	**LANDREAU** M.	Nantes	8	+2	2
651	**CASAGRANDE** D.	Nantes	3	0	0
700	**REVAULT** C.	Paris SG	9	-7	-7
701	**FERNANDEZ** V.	Paris SG	3	0	0
750	**PANDUROVIC** G.	Rennes	8	0	0
751	**HEURTEBIS** T.	Rennes	3	0	0
800	**VENCEL** A.	Strasbourg	8	-9	-9
801	**KLEIN** D.	Strasbourg	3	0	0
850	**GOUAMÉNÉ** A.	Toulouse	5	0	0
851	**BRETON** C.	Toulouse	3	0	0
852	**RICHERT** T.	Toulouse	2	-13	-13

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	**ASSATI** E.	Auxerre	2	0	0
005	**GOMA** A.	Auxerre	8	+6	6
156	**HODOUTO** K.	Auxerre	2	0	0
006	**JAURÈS** J.	Auxerre	1	0	0
007	**JAY** F.	Auxerre	2	+6	6
008	**RABARIVONY** F.	Auxerre	7	0	0
052	**DEGUERVILLE** C.	Bastia	7	-3	-3
054	**GARRIDO** P.	Bastia	6	0	0
053	**PEREZ** S.	Bastia	8	-3	-3
120	**PHILIPPE** P.	Bordeaux	1	0	0
102	**FERRIER** R.	Bordeaux	6	+8	8
103	**GOMIS** L.	Bordeaux	5	+8	8
104	**GRENET** F.	Bordeaux	6	+8	8
105	**JEMMALI** D.	Bordeaux	6	+8	8
153	**GNOHERE** D.	Cannes	1	0	0
154	**GRONDIN** F.	Cannes	2	0	0
155	**HAMPARTZOUMIAN** G.	Cannes	5	-9	-9
157	**OPINEL** S.	Cannes	2	0	0
158	**SÉNAYA** Y.	Cannes	2	0	0
159	**ZÉBINA** J.	Cannes	2	-9	-9
203	**BAUDOUIN** N.	Châteauroux	4	0	0
204	**DRUON** L.	Châteauroux	4	-1	-1
205	**EL KHEBIR** K.	Châteauroux	2	0	0
206	**WEBER** N.	Châteauroux	6	-1	-1
272	**VANNUCHI** J.	Guingamp	3	-4	-4
253	**BOUISSET** G.	Guingamp	5	0	0
256	**BOURDEAU** P.	Guingamp	2	0	0
254	**FOULON** J.	Guingamp	5	-4	-4
255	**LASPALLES** N.	Guingamp	7	-4	-4
302	**CAMARA** M.	Le Havre	4	-12	-12
303	**LOUIS-JEAN** M.	Le Havre	6	-12	-12
304	**NOVAK** D.	Le Havre	5	0	0
305	**PASCUAL** B.	Le Havre	3	0	0
306	**UVENARD** T.	Le Havre	4	0	0
371	**SANKHARÉ** A.	Lens	1	0	0
352	**DURPÈS** P.	Lens	2	0	0
353	**LACHOR** Y.	Lens	3	-1	-1
354	**MÉRIDE** X.	Lens	2	0	0
357	**PIERRE-FANFAN** J.	Lens	1	-1	-1
355	**SIKORA** E.	Lens	7	-1	-1
403	**ANSELMINI** G.	Lyon	5	+2	2
404	**BELLISI** O.	Lyon	2	0	0
405	**CARTERON** P.	Lyon	7	+2	2
406	**CHARPENET** Y.	Lyon	1	0	0
407	**DEVAUX** J.	Lyon	5	0	0
408	**MORESTIN** L.	Lyon	1	0	0
409	**URAS** C.	Lyon	1	0	0
452	**COLLETER** P.	Marseille	7	-12	-12
454	**DOMORAUD** C.	Marseille	8	-12	-12
455	**GALLAS** W.	Marseille	3	0	0
456	**JAMBAY** H.	Marseille	5	-12	-12
458	**MARQUET** J.	Marseille	7	0	0
502	**GAILLOT** P.	Metz	6	0	0
507	**PIERRE** P.	Metz	5	0	0
503	**RONDELAERE** S.	Metz	3	0	0
505	**TOYES** G.	Metz	5	0	0
574	**DI MECO** E.	Monaco	6	0	0
553	**LEONARD** P.	Monaco	8	0	0
554	**MARTIN** L.	Monaco	7	0	0
555	**PIGNOL** C.	Monaco	7	-7	-7
624	**MARTIN** G.	Montpellier	2	0	0
602	**BAILLS** P.	Montpellier	7	+6	6
603	**BERTRAND** W.	Montpellier	2	0	0
604	**DOS SANTOS** M.	Montpellier	2	+6	6
605	**FUGIER** P.	Montpellier	6	0	0
606	**RODRIGUEZ** M.	Montpellier	2	0	0
652	**CHANELET** J.	Nantes	6	+2	2
653	**GARCIAU** M.	Nantes	2	0	0
654	**LE DIZET** S.	Nantes	6	+2	2
655	**LIÈVRE** S.	Nantes	5	+2	2
656	**MARY** L.	Nantes	2	0	0
702	**ALGÉRINO** J.	Paris SG	5	-13	-13
703	**DOMI** D.	Paris SG	5	-7	-7
704	**FOURNIER** L.	Paris SG	7	-7	-7
706	**LLACER** F.	Paris SG	5	0	0
777	**LEVENARD** P.	Rennes	4	0	0
752	**BRINQUIN** P.	Rennes	5	0	0
757	**SILVESTRE** M.	Rennes	3	0	0
753	**WEISER** P.	Rennes	6	0	0
802	**BERNHARD** F.	Strasbourg	1	0	0
803	**RASCHKE** P.	Strasbourg	7	-9	-9
804	**ROTT** Y.	Strasbourg	7	0	0
854	**SALAÜN** R.	Toulouse	5	0	0
855	**SANTINI** D.	Toulouse	4	0	0
856	**STRZELCZACK** L.	Toulouse	4	0	0
857	**TCHIMBAKALA** J.	Toulouse	4	-13	-13

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
009	**CIECHELSKI** L.	Auxerre	2	+6	6
010	**DANJOU** F.	Auxerre	6	+6	6
011	**RADET** J.	Auxerre	2	0	0
012	**RECORBET** D.	Auxerre	1	0	0
013	**SILVESTRE** F.	Auxerre	9	+6	6
055	**MOREAU** P.	Bastia	7	-3	-3
056	**SOUMAH** L.	Bastia	1	0	0
057	**SOUMAH** M.	Bastia	6	-3	-3
106	**GRALAK** S.	Bordeaux	7	+8	8
107	**SAVELJIC** N.	Bordeaux	7	0	0
160	**FISCHER** Y.	Cannes	5	-9	-9
161	**HINDMARCH** J.	Cannes	2	0	0
162	**JENSEN** B.	Cannes	6	-9	-9
224	**PREGET** A.	Châteauroux	4	-1	-1
207	**CLÉMENT** L.	Châteauroux	1	0	0
208	**COLY** F.	Châteauroux	6	+7	7
209	**MOULIN** F.	Châteauroux	4	-1	-1
257	**JOZWIAK** M.	Guingamp	8	-4	-4
258	**MIHALI** G.	Guingamp	7	-4	-4
259	**PERON** R.	Guingamp	1	0	0
307	**DELAUNAY** J.	Le Havre	3	-12	-12
308	**HÉNIN** J.	Le Havre	2	0	0
309	**MAMOUNI** M.	Le Havre	2	0	0
310	**OUZUNIDIS** M.	Le Havre	7	-12	-12
311	**POLLET** L.	Le Havre	5	-12	-12
356	**DÉHU** F.	Lens	6	-1	-1
358	**WALLEMME** J.	Lens	8	-1	-1
410	**BAK** J.	Lyon	7	+2	2
411	**BASSILA** C.	Lyon	1	+2	2
412	**LAVILLE** F.	Lyon	6	+2	2
459	**BLANC** L.	Marseille	10	-4	-4
460	**BLANC** S.	Marseille	7	-12	-12
461	**GALTIER** J.	Marseille	6	0	0
462	**HERNANDEZ** J.	Marseille	4	0	0
463	**ISSA** P.	Marseille	2	0	0
506	**KASTENDEUCH** S.	Metz	8	0	0
504	**SONG** R.	Metz	8	0	0
508	**STRASSER** J.	Metz	3	0	0
575	**DIAO** S.	Monaco	1	0	0
576	**KONJIC** M.	Monaco	8	-7	-7
556	**CHRISTANVAL** P.	Monaco	2	0	0
557	**DIAWARA** D.	Monaco	4	0	0
558	**DJETOU** M.	Monaco	8	-7	-7
559	**DUMAS** F.	Monaco	8	-7	-7
560	**IRLES** B.	Monaco	4	0	0
561	**SAGNOL** W.	Monaco	6	-7	-7
607	**ALICARTE** H.	Montpellier	3	+6	6
608	**DZODIC** N.	Montpellier	6	0	0
609	**LAUREY** T.	Montpellier	7	+6	6
657	**CAROTTI** B.	Nantes	7	+10	10
658	**DECROIX** E.	Nantes	7	+2	2
659	**GUYOT** L.	Nantes	6	+2	2
707	**LE GUEN** P.	Paris SG	7	-7	-7
708	**NGOTTY** B.	Paris SG	10	-7	-7
709	**ODÉ** C.	Paris SG	1	0	0
710	**ROCHE** A.	Paris SG	9	-7	-7
778	**MAROSELLI** P.	Rennes	4	0	0
772	**PAPURA** C.	Rennes	6	0	0
754	**CAPRON** E.	Rennes	5	0	0
755	**LE BRIS** R.	Rennes	2	0	0
756	**ROSSI** Y.	Rennes	7	0	0
805	**DOGON** J.	Strasbourg	7	0	0
806	**ISMAËL** V.	Strasbourg	7	-9	-9
807	**SUCHOPAREK** J.	Strasbourg	8	0	0
858	**ARRIBAGÉ** D.	Toulouse	5	-13	-13
853	**GALDAMÈS** .	Toulouse	6	-13	-13
859	**PAVIOT** N.	Toulouse	3	-13	-13
860	**TABORDA** E.	Toulouse	5	-13	-13

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
014	**AGBOH** K.	Auxerre	2	0	0
015	**HENNA** C.	Auxerre	6	0	0
016	**JEUNECHAMP** C.	Auxerre	3	+3	3
017	**NIVET** B.	Auxerre	1	0	0
413	**CASANOVA** L.	Bastia	4	0	0
058	**JURIETTI** F.	Bastia	6	0	0
059	**MENDY** F.	Bastia	6	0	0
060	**ROOL** C.	Bastia	6	0	0
108	**AFANOU** K.	Bordeaux	2	+11	11
109	**LUCCIN** P.	Bordeaux	6	+5	5
110	**PAVON** M.	Bordeaux	7	+5	5
178	**BRAY** J.	Cannes	5	-3	-3
181	**VANENBURG** G.	Cannes	7	-3	-3
163	**ASSIGNON** K.	Cannes	5	-3	-3
164	**BARUL** P.	Cannes	2	-3	-3
165	**CAPOUE** J.	Cannes	4	0	0
210	**AVENET** P.	Châteauroux	5	+2	2
211	**DEBROSSE** L.	Châteauroux	4	0	0
212	**FERNANDES** J.	Châteauroux	3	0	0
260	**BARET** Y.	Guingamp	5	-1	-1
261	**MICHEL** C.	Guingamp	6	-1	-1
262	**NALIS** L.	Guingamp	6	-1	-1
312	**DE NEEF** T.	Le Havre	5	-3	-3
313	**MAZZONCINI** D.	Le Havre	5	0	0
359	**ARSÈNE** H.	Lens	4	+5	5
360	**FOÉ** M.	Lens	7	0	0
361	**MAGNIER** C.	Lens	7	0	0
414	**DELMOTTE** C.	Lyon	7	+5	5
415	**LINARÈS** D.	Lyon	2	+5	5
416	**VIOLEAU** P.	Lyon	7	+5	5
464	**BERTIN** T.	Marseille	7	0	0
465	**BRANDO** F.	Marseille	6	-3	-3
466	**ECHOUAFNI** O.	Marseille	6	0	0
512	**BLANCHARD** J.	Metz	7	+3	3
509	**LÉONI** S.	Metz	1	0	0
510	**NEUMANN** D.	Metz	1	0	0
511	**SERREDSZUM** C.	Metz	7	0	0
573	**DA COSTA COSTINIA** F.	Monaco	4	0	0
562	**LEGWINSKI** S.	Monaco	8	-1	-1
610	**DEPLACE** S.	Montpellier	7	+3	3
611	**FERHAOUI** K.	Montpellier	7	+9	9
612	**ROUVIÈRE** J.	Montpellier	7	+3	3
613	**SAUZÉE** F.	Montpellier	8	0	0
660	**FERRI** J.	Nantes	8	+5	5
661	**LEROUX** C.	Nantes	5	+5	5
662	**SAVINAUD** N.	Nantes	5	+5	5
711	**CISSÉ** E.	Paris SG	1	0	0
712	**DUCROCQ** P.	Paris SG	2	0	0
713	**GUÉRIN** V.	Paris SG	8	-1	-1
714	**RABESANDRATANA** E.	Paris SG	7	0	0
773	**LAMBERT** L.	Rennes	6	+3	3
758	**BIGNÉ** Y.	Rennes	3	+3	3
759	**GRÉGOIRE** S.	Rennes	2	+3	3
760	**HUARD** L.	Rennes	6	+3	3
824	**MEZRICHE** R.	Strasbourg	1	-3	-3
808	**COLLET** S.	Strasbourg	6	0	0
809	**DACOURT** O.	Strasbourg	7	-3	-3
810	**KELLER** F.	Strasbourg	2	-3	-3
811	**M'GHOGHI** K.	Strasbourg	6	0	0
812	**OKPARA** G.	Strasbourg	7	0	0
861	**PATOUILLARD** F.	Toulouse	3	-1	-1

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
018	**ABACHA** .	Auxerre	2	0	0
019	**LACHUER** Y.	Auxerre	6	+3	3
020	**LAMOUCHI** S.	Auxerre	9	+3	3
021	**SEKTIOUI** T.	Auxerre	4	0	0
022	**SIBIERSKI** A.	Auxerre	7	+3	3
071	**ETAMÉ** J.	Bastia	7	0	0
072	**FERNANDEZ** G.	Bastia	5	0	0
073	**MORAVCIK** L.	Bastia	9	0	0
061	**ANZIANI** H.	Bastia	2	0	0
063	**FAYE** M.	Bastia	6	0	0
064	**PRINCE** D.	Bastia	2	0	0
065	**SWIERCZEWSKI** P.	Bastia	7	0	0
118	**MUSAMPA** K.	Bordeaux	7	+5	5
119	**WILTORD** S.	Bordeaux	7	+5	5
121	**ZANOTTI** M.	Bordeaux	3	0	0
617	**DIABATÉ** L.	Bordeaux	3	0	0
112	**MICOUD** J.	Bordeaux	8	+5	5
113	**RICARDHINO** L.	Bordeaux	7	0	0
179	**DAQUIN** F.	Cannes	1	0	0
180	**DAURY** C.	Cannes	7	0	0
166	**BOUTOBBA** A.	Cannes	2	0	0
167	**CHARVET** L.	Cannes	6	-3	-3
168	**KONWLO** V.	Cannes	3	0	0
169	**MARSIGLIA** M.	Cannes	4	0	0
170	**MULLER** F.	Cannes	2	0	0
213	**ADAM** F.	Châteauroux	1	0	0
214	**BOUZAIENE** R.	Châteauroux	6	0	0
215	**CHAVRONDIER** P.	Châteauroux	3	+2	2
216	**DEDEBANT** S.	Châteauroux	7	+2	2
217	**VERSCHUÈRE** M.	Châteauroux	5	+2	2
263	**CORIDON** C.	Guingamp	6	0	0
264	**CZERWIEC** R.	Guingamp	6	-1	-1
265	**GARCION** D.	Guingamp	7	0	0
266	**MOREIRA** D.	Guingamp	5	-1	-1
267	**ROMO** D.	Guingamp	1	0	0
314	**DHORASOO** V.	Le Havre	8	-3	-3
315	**HUYSMAN** N.	Le Havre	6	+3	3
316	**SOLOY** Y.	Le Havre	5	-3	-3
317	**WIESZCZYCKI** T.	Le Havre	7	0	0
362	**BRUNEL** P.	Lens	4	+5	5
363	**DEBÈVE** M.	Lens	7	+5	5
364	**ORUMA** W.	Lens	6	0	0
366	**ZIANI** S.	Lens	8	+5	5
417	**CAVEGLIA** A.	Lyon	7	0	0
421	**COCARD** C.	Lyon	8	+17	17
418	**GIULY** L.	Lyon	9	+5	5
419	**ROCHE** S.	Lyon	6	0	0
474	**BELMADI** D.	Marseille	5	0	0
467	**ASUAR** L.	Marseille	5	-3	-3
468	**GRAVELAINE** X.	Marseille	7	+3	3
469	**MAKELELE** C.	Marseille	8	-3	-3
513	**BOFFIN** D.	Metz	8	+3	3
514	**KACHLOUL** H.	Metz	2	0	0
515	**KHARIF** T.	Metz	2	0	0
516	**MEYRIEU** F.	Metz	8	+3	3
522	**PIRES** R.	Metz	9	+9	9
517	**PUJADE** B.	Metz	1	0	0
518	**RODA** S.	Metz	1	0	0
563	**BENARBIA** A.	Monaco	9	-1	-1
564	**CARNOT** S.	Monaco	8	-1	-1
565	**COLLINS** J.	Monaco	7	0	0
570	**LEFÈVRE** F.	Monaco	7	-1	-1
625	**AGBO** U.	Montpellier	4	0	0
626	**MAHOUVÉ** M.	Montpellier	5	0	0
614	**BARBEZIER** G.	Montpellier	2	0	0
615	**BARBOSA** C.	Montpellier	1	0	0
616	**DELAYE** P.	Montpellier	3	0	0
618	**GARNY** F.	Montpellier	5	+3	3
619	**RIZZETTO** F.	Montpellier	7	+3	3
663	**GOURVENNEC** J.	Nantes	8	+5	5
664	**LEROY** M.	Nantes	2	0	0
724	**ALLOU** B.	Paris SG	4	0	0
723	**EDMILSON** G.	Paris SG	8	-1	-1
715	**GAVA** F.	Paris SG	9	-1	-1
716	**LEONARDO** .	Paris SG	9	-1	-1
717	**LEROY** J.	Paris SG	6	0	0
718	**RAI** .	Paris SG	10	-1	-1
774	**DI COSTANZO** M.	Rennes	4	0	0
761	**DABO** O.	Rennes	2	+3	3
762	**RÉMY** C.	Rennes	4	0	0
763	**VIAUD** L.	Rennes	6	+3	3
813	**ARPINON** F.	Strasbourg	6	+3	3
814	**BATICLE** G.	Strasbourg	7	-3	-3
815	**JOHANSEN** P.	Strasbourg	1	0	0
816	**KINET** C.	Strasbourg	5	-3	-3
817	**RABBAH** A.	Strasbourg	2	-3	-3
870	**BATTLES** L.	Toulouse	5	-1	-1
862	**GUIRAUD** S.	Toulouse	2	0	0
863	**LORET** R.	Toulouse	4	0	0
864	**MOREAU** T.	Toulouse	7	-1	-1
865	**MTAWALI** E.	Toulouse	6	-1	-1

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
023	**COMPAN** L.	Auxerre	4	0	0
024	**DENIAUD** T.	Auxerre	3	+3	3
025	**DIOMÈDE** B.	Auxerre	7	+3	3
026	**GONZALES** A.	Auxerre	2	0	0
027	**GUIVARC'H** S.	Auxerre	8	+7	7
028	**LEPAUL** F.	Auxerre	6	0	0
029	**MARLET** S.	Auxerre	7	+3	3
066	**ANDRÉ** P.	Bastia	7	0	0
067	**GOHEL** W.	Bastia	4	0	0
068	**JESTROVIC** N.	Bastia	6	0	0
069	**SILJAK** E.	Bastia	6	+4	4
070	**SOUMAH** O.	Bastia	2	0	0
114	**DIAWARA** K.	Bordeaux	5	+9	9
115	**LASLANDES** L.	Bordeaux	8	+5	5
116	**PAPIN** J.	Bordeaux	8	0	0
171	**ABOU** S.	Cannes	5	-3	-3
172	**BRAIZAT** A.	Cannes	2	0	0
173	**CHABAUD** S.	Cannes	2	0	0
174	**EBOKI** C.	Cannes	2	0	0
175	**ECHTELD** L.	Cannes	5	-3	-3
176	**LEROY** L.	Cannes	5	-3	-3
177	**MOURET** C.	Cannes	3	-3	-3
223	**MARTEL** D.	Châteauroux	4	+2	2
218	**BJEKOVIC** N.	Châteauroux	3	+2	2
219	**CAKAR** D.	Châteauroux	6	+2	2
220	**DUFRESNE** L.	Châteauroux	4	+2	2
221	**GARRAULT** R.	Châteauroux	3	0	0
222	**MAYÉLÉ** J.	Châteauroux	4	0	0
273	**ASSADOURIAN** E.	Guingamp	4	0	0
268	**BANCAREL** A.	Guingamp	4	0	0
269	**FIORÈSE** F.	Guingamp	2	0	0
270	**ROUXEL** L.	Guingamp	6	-1	-1
271	**TASFAOUT** A.	Guingamp	6	-1	-1
323	**MANSOURI** Y.	Le Havre	1	0	0
318	**HORLAVILLE** C.	Le Havre	6	-3	-3
320	**POUGET** C.	Le Havre	7	-3	-3
321	**PRAT** L.	Le Havre	4	-3	-3
322	**SAMSON** S.	Le Havre	4	-3	-3
367	**DROBNJAK** A.	Lens	9	+23	23
368	**ELOI** W.	Lens	3	-1	-1
369	**SMICER** V.	Lens	8	0	0
370	**VAIRELLES** T.	Lens	7	+5	5
420	**BARDON** C.	Lyon	4	0	0
422	**FOURET** F.	Lyon	2	+5	5
423	**JOB** J.	Lyon	2	+9	9
424	**KANOUTE** F.	Lyon	2	+5	5
470	**BECANOVIC** M.	Marseille	7	-3	-3
471	**CAMARA "TITI"** ".	Marseille	8	-3	-3
472	**LIBBRA** M.	Marseille	7	-3	-3
473	**MOSES** A.	Marseille	6	-3	-3
519	**HISTILLOLLES** F.	Metz	4	+3	3
520	**JAGER** J.	Metz	2	0	0
521	**LUKIC** V.	Metz	6	+3	3
523	**RODRIGUEZ** B.	Metz	7	+7	7
524	**SAHA** L.	Metz	1	+3	3
525	**TRAORÉ** A.	Metz	6	0	0
577	**SPEHAR** R.	Monaco	9	-1	-1
568	**HENRY** T.	Monaco	8	+3	3
569	**IKPEBA** V.	Monaco	9	-1	-1
571	**LUKUNKU** M.	Monaco	3	0	0
566	**N'DORAM** J.	Monaco	10	-1	-1
572	**TREZEGUET** D.	Monaco	4	0	0
620	**BAKAYOKO** I.	Montpellier	8	+11	11
622	**ROBERT** L.	Montpellier	6	+3	3
623	**SANCHEZ** C.	Montpellier	7	+7	7
673	**OLEMBÉ** S.	Nantes	1	0	0
665	**ANDREANI** D.	Nantes	1	0	0
666	**CARRIÈRE** E.	Nantes	2	+5	5
667	**DA ROCHA** F.	Nantes	5	+5	5
669	**MONTERRUBIO** O.	Nantes	2	0	0
670	**N'DIAYE** S.	Nantes	5	+9	9
671	**SELLIMI** A.	Nantes	7	0	0
672	**TOURÉ** A.	Nantes	2	0	0
719	**LOKO** P.	Paris SG	9	0	0
720	**MAURICE** F.	Paris SG	9	-1	-1
721	**PANTELIC** M.	Paris SG	5	0	0
722	**SIMONE** M.	Paris SG	9	+3	3
776	**HOLTSMAN** S.	Rennes	5	0	0
775	**MICHEL** S.	Rennes	5	0	0
765	**BEDROSSIAN** P.	Rennes	3	0	0
766	**DARCHEVILLE** J.	Rennes	3	0	0
767	**GOUSSÉ** N.	Rennes	2	+11	11
768	**HOBSCH** B.	Rennes	6	0	0
769	**JINANI** A.	Rennes	6	+3	3
770	**LE BRIS** B.	Rennes	2	0	0
771	**VOISIN** D.	Rennes	2	0	0
822	**CONTEH** D.	Strasbourg	5	-3	-3
823	**MICELI** R.	Strasbourg	5	0	0
818	**NOUMA** P.	Strasbourg	7	-3	-3
820	**VOGEL** E.	Strasbourg	2	-3	-3
821	**ZITELLI** D.	Strasbourg	8	-3	-3
871	**CAMBON** J.	Toulouse	1	0	0
866	**MAHARZI** A.	Toulouse	5	-1	-1
867	**ROSSI** R.	Toulouse	6	-1	-1
868	**SACHY** L.	Toulouse	4	-1	-1
869	**TIEHI** J.	Toulouse	7	0	0

BULLETIN D'INSCRIPTION. À RETOURNER SOUS PLI AFFRANCHI AU TARIF EN VIGUEUR À : **CHAMPIONNAT DES ÉTOILES FRANCE FOOTBALL-RTL**
SERVICE INSCRIPTION - 157, AV. CHARLES-DE-GAULLE, 95251 NEUILLY-SUR-SEINE CEDEX.

Nom :
Age :
Prénom :
Abonné FF Oui ☐ Non ☐
Adresse :
Ville :
Code postal :
Tél. :
(Indispensable pour jouer)

GARDIEN
CODE Cote FF
Nom

Pas plus de 2 joueurs d'un même club dans votre équipe.

DÉFENSEUR LATÉRAL — CODE Cote FF — Nom
DÉFENSEUR LATÉRAL — CODE Cote FF — Nom
DÉFENSEUR CENTRAL — CODE Cote FF — Nom
DÉFENSEUR CENTRAL — CODE Cote FF — Nom
MILIEU DÉFENSIF — CODE Cote FF — Nom
MILIEU DÉFENSIF — CODE Cote FF — Nom
MILIEU OFFENSIF — CODE Cote FF — Nom
MILIEU OFFENSIF — CODE Cote FF — Nom
ATTAQUANT — CODE Cote FF — Nom
ATTAQUANT — CODE Cote FF — Nom

NOM DE VOTRE ÉQUIPE
CODE DE VOTRE ÉQUIPE
(Vous déterminez vous-même ce code à 6 chiffres. Il est indispensable pour jouer.)
TOTAL ÉQUIPE « FF» (maxi 70 FF)

Chiffres établis par BRUNO FORGET

5e journée (23 août 1997)

Caen ressuscite, Saint-Etienne s'évanouit

Un de chute pour le leader ! **Troyes**, qui demeurait sur quatre succès d'affilée, a vu sa belle série interrompue à **Laval**. Coup d'arrêt sans conséquence au classement puisque **Lorient** n'a ramené qu'un point de **Saint-Etienne**. Et heureusement pour les Verts qui, à force de subir les assauts bretons, ont frôlé l'accident dramatique ! Ils héritent de la lanterne rouge et demeurent les seuls à ne compter aucune victoire.

En revanche, le destin a souri pour la première fois à **Caen**, **Martigues**, **Niort** et **Toulon**. Les Normands ont attendu une bonne mi-temps avant de faire exploser **Wasquehal**, inscrivant en un match autant de buts que lors des quatre premières journées réunies !

Pour **Louhans-Cuiseaux**, les points s'acquièrent au bout d'un long suspense : après le nul décroché mercredi à Amiens dans les arrêts de jeu, le succès s'est offert dans des conditions analogues devant **Gueugnon**.

Très inattendu fut celui obtenu par **Valence** à **Beauvais ;** en quatre jours, les Drômois se sont imposés sur un score identique grâce à la double réussite de Tchato.

Sur leur pelouse, **Lille** et **Sochaux** ont logiquement dominé leurs adversaires. Contrairement à **Nice**, incapable de dicter sa loi à une fringante formation d'**Amiens**.

En trois rencontres au stade du Ray, les Aiglons ont concédé trois nuls. Une mauvaise habitude à corriger au plus vite si les Niçois veulent aborder dans les meilleures conditions possibles la Coupe des Coupes.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Troyes	12	5	4	0	1	12	5	7	3	3	0	0	7	3	2	1	0	1	5	2
▶	2. Lorient	11	5	3	2	0	7	3	4	2	1	1	0	3	2	3	2	1	0	4	1
▲	3. Sochaux	10	5	3	1	1	8	4	4	3	2	1	0	5	1	2	1	0	1	3	3
▲	4. Lille	9	5	2	3	0	11	5	6	2	2	0	0	9	3	3	0	3	0	2	2
▼	5. Amiens	9	5	2	3	0	7	3	4	2	1	1	0	3	1	3	1	2	0	4	2
▲	6. Valence	8	5	2	2	1	6	5	1	2	1	0	1	3	3	3	1	2	0	3	2
▼	7. Beauvais	7	5	2	1	2	11	10	1	3	2	0	1	8	6	2	0	1	1	3	4
▲	8. Nice	7	5	1	4	0	5	4	1	3	0	3	0	2	2	2	1	1	0	3	2
▼	9. Nancy	7	5	2	1	2	9	9	0	2	2	0	0	4	1	3	0	1	2	5	8
▲	10. Laval	7	5	2	1	2	5	5	0	3	2	1	0	5	1	2	0	0	2	0	4
▲	11. Louhans-C.	7	5	2	1	2	5	6	-1	3	2	0	1	4	4	2	0	1	1	1	2
▼	12. Red Star	7	5	2	1	2	4	5	-1	2	2	0	0	2	0	3	0	1	2	2	5
▼	13. Mulhouse	6	5	2	0	3	9	9	0	2	2	0	0	7	2	3	0	0	3	2	7
▲	14. Niort	6	5	1	3	1	3	5	-2	3	1	2	0	3	2	2	0	1	1	0	3
▼	15. Wasquehal	6	5	2	0	3	6	15	-9	3	2	0	1	5	7	2	0	0	2	1	8
▼	16. Nîmes	5	5	1	2	2	6	6	0	2	1	1	0	3	0	3	0	1	2	3	6
▼	17. Gueugnon	5	5	1	2	2	5	5	0	2	0	1	1	1	2	3	1	1	1	4	3
▼	18. Le Mans	5	5	1	2	2	3	5	-2	2	0	2	0	1	1	3	1	0	2	2	4
▶	19. Martigues	5	5	1	2	2	6	11	-5	2	1	1	0	2	0	3	0	1	2	4	11
▶	20. Caen	4	5	1	1	3	12	11	1	3	1	1	1	9	5	2	0	0	2	3	6
▲	21. Toulon	3	5	1	0	4	4	8	-4	3	1	0	2	3	5	2	0	0	2	1	3
▼	22. Saint-Etienne	2	5	0	2	3	3	8	-5	3	0	2	1	3	4	2	0	0	2	0	4

EXPRESS

Caen - Wasquehal	6-0
Laval - Troyes	2-1
Niort - Nancy	2-1
Toulon - Mulhouse	2-1
Nice - Amiens	1-1
Louhans-Cuis. - Gueugnon	2-1
Beauvais - Valence	1-2
Saint-Étienne - Lorient	0-0
Lille - Le Mans	2-0
Sochaux - Nîmes	1-0
Martigues - Red Star	2-0

RENDEZ-VOUS

6e journée

Vendredi 29 août (20 heures)

Amiens - Saint-Etienne (M. Harrel)

Samedi 30 août (20 heures)

Troyes - Niort (M. Ruffray)
Nancy - Toulon (M. Viléo)
Wasquehal - Laval (M. Auriac)
Mulhouse - Nice (M. Gonon)
Caen - Sochaux (M. Allart)
Gueugnon - Beauvais (M. Layec)
Valence - Louhans-Cuiseaux (M. Brocas)
Lorient - Martigues (M. Derrien)
Red Star - Lille (M. Anton)
Le Mans - Nîmes (M. Legrain)

Photo HOT SPORTS

Première défaite pour le leader, Troyes. Comme la saison dernière, les Aubois, ici Romano à la poursuite de Pagis, se sont inclinés à Laval.

LAVAL 2-1 TROYES

B. Maurice (32e), Vandevoorde (41e) **(2-0)** M. Maurice (50e)

1.	Gardié	4	16. Weber 4
2.	Clément	4	27. Romano 3
4.	B. Maurice	5	12. Lalisse 3
5.	Ferron	4	3. Lion 3
3.	Stéphanopoli	3	17. Monier 3
18.	Pichot	4	20. Thomas 3
22.	Calenda	4	6. Guimard 2
15.	(Cazarelly, 74e)		8. Laquait
7.	Fréchet	4	10. (M. Maurice, 33e) 4
10.	Chaouch	4	11. Djukic 4
17.	Pagis	4	9. Cabezas 3
11.	Vandevoorde	4	15. (Lamotte, 66e)
8.	(Diaf, 87e)		25. Tomczyk 3
	Total : 44		4. (Boisseau, 75e)
	Entr. : Gauthier		Total : 35
			Entr. : Perrin

Stade : Francis-Le Basser. **Spectateurs :** 5 211. **Recette :** 203 872 F. **Arbitre :** M. Bonnichon. **Avertissements :** Gardié (49e), Pichot (81e) à Laval ; Thomas (31e), B. Maurice (36e), Monier (55e), Lion (79e) à Troyes. **Expulsion :** Boisseau (80e) à Troyes.

32e : coup franc de Fréchet sur la gauche de la surface. Benoît Maurice vient couper la trajectoire du ballon au second poteau et marque de la tête **(1-0). 41e :** caviar de Chaouch pour Vandevoorde qui s'avance et place la balle, de l'extérieur du pied, hors de portée de Weber **(2-0). 50e :** coup franc indirect dans la surface lavalloise, après une passe volontaire (?) de Stéphanopoli à son gardien. Mickaël Maurice marque en force d'une frappe croisée sous la barre **(2-1).**

SAINT-ÉTIENNE 0-0 LORIENT

1.	Alonzo	4	1. Schuth 4
2.	Billong	3	2. Montero 3
4.	Potillon	3	4. Kerhuiel 3
12.	Gauvin	4	5. Dicanot 3
17.	Guillou	2	15. Dugbarthey 3
13.	(Duveau, 63e)		6. Ripoll 3
21.	Camara	3	7. Le Bert 4
11.	Bastou	3	22. (Ucuncu, 81e)
7.	(Lagrange, 46e)	3	8. Le Grix 3
23.	Soucasse	3	13. (Grossmann, 88e)
8.	Thomas	3	3. Bourmaud 3
5.	Simo	3	14. Oyawolé 4
19.	Charriéras	3	23. (Bouafia, 85e)
	Total : 34		11. Malm 3
	Entr. : Repellini		Total : 36
			Entr. : Gourcuff

Stade : Geoffroy-Guichard. **Spectateurs :** 6 000. **Arbitre :** M. Moulin. **Avertissements :** Charriéras (44e), Soucasse (72e), Lagrange (78e) à Saint-Etienne ; Le Grix (52e), Dicanot (82e) à Lorient.

18e : tête décroisée d'Oyawolé, qui frôle le montant droit du but d'Alonzo. **68e :** Duveau devance la sortie de Schuth mais son tir, qui prend le chemin du but, est dégagé par un défenseur lorientais. **75e :** Le Bert se présente seul devant Alonzo qui gagne son face-à-face avec le milieu de terrain de Lorient.

SOCHAUX 1-0 NÎMES

Fiawoo (31e) **(1-0)**

1.	Petereyns	3	1. Karwat 3
2.	Viseux	4	2. Daniélou 3
11.	Boniface	3	4. Ecker 4
5.	Manac'h	3	5. Crétier 3
4.	Flachez	4	3. Vosalho 2
5.	Santini	3	12. Darmon 2
8.	(Chaintreuil, 57e)		6. Zugna 2
6.	Maraval	2	20. (Sakho, 63e)
14.	(Ichoua, 72e)		8. Bazdarevic 2
10.	Baudry	3	7. Belbey 3
17.	Chedli	4	13. (Alidra, 56e)
19.	B. Bouger	3	14. Discolle 3
9.	Fiawoo	3	23. (Ramdane, 70e)
18.	(Dallet, 66e)		9. Bonora 4
	Total : 35		Total : 31
	Entr. : Hadzibegic		Entr. : Mosca

Stade : Auguste-Bonal. **Spectateurs :** 4 586. **Arbitre :** M. Lalu. **Avertissements :** Santini (27e), Chedli (50e), Chaintreuil (60e) à Sochaux ; Belbey (38e), Alidra (59e), Sakho (65e), Ecker (73e), Vosahlo (70e) à Nîmes.

14e : tir croisé de Bouger, qui flirte avec la base du poteau. **30e :** corner de Baudry. Manac'h, au second poteau, reprend de la tête. Mais Crétier repousse sur la ligne. **31e :** Chedli et Baudry alimentent Fiawoo, lequel, du bout du pied, ouvre le score de près **(1-0). 88e :** une volée de Chedli, décochée de 25 m, s'écrase sur la barre.

BEAUVAIS 1-2 VALENCE

Roux (53e) **(0-0)** Mangione (60e), Tchato (80e)

1.	Troussier	3	16. Yazmadjian 3
5.	Bizasène	4	7. Yao 3
19.	Courtin	3	12. Valour 3
17.	Frapolli	3	5. Leclerc 3
18.	Raymond	3	13. (Chabert, 52e)
15.	Ferrère	3	3. Tchato 3
12.	(Sarr, 61e)		2. Sergi 3
8.	Hagard	3	6. Nogueira 3
20.	Haise	3	8. Delamontagne 3
11.	Vandenberge	3	10. Maufroy 3
23.	Tissot	3	9. Mangione 4
22.	(Palasti, 79e)		11. Celdran 3
26.	Roux	3	14. (Ossey, 73e)
	Total : 34		Total : 34
	Entr. : Zorzetto		Entr. : Lavagne

Stade : Pierre-Brisson. **Spectateurs :** 2 366. **Arbitre :** M. Ledentu. **Avertissements :** Hagard (40e), Haise (80e) à Beauvais ; Yao (31e), Ossey (75e), Maufroy (90e) à Valence.

53e : long centre de Raymond. Roux écrase sa volée mais Tissot, en la laissant filer, surprend Yazmadjian **(1-0). 60e :** Mangione, servi par Maufroy, élimine deux défenseurs et met la balle sous la barre **(1-1). 80e :** Mangione se fait sécher par Haise. Tchato transforme le coup franc aux abords de la surface **(1-2).**

NIORT 2-1 NANCY

Ferreira (36e), Van Kets (74e) **(1-0)** Cascarino (83e)

1.	Malicki	4	1. Roux 4
19.	Bridonneau	3	2. Schemmel 3
4.	Piton	3	4. Lécluse 3
8.	Braud	4	5. Hognon 4
6.	Le Frapper	4	6. Fischer 3
5.	Faure	4	3. Moracchini
17.	Azzopardi	3	10. (Ouadah, 44e) 3
7.	Ferreira	3	17. Bastien 4
12.	(Ipharraguerre, 67e)		8. Biancalani 3
10.	Bossis	3	18. (Meniri, 72e)
9.	Mota	4	19. Wiart 3
11.	Van Kets	3	12. Correa 3
15.	(Tébily, 75e)		11. Capiaux 4
	Total : 38		9. (Cascarino, 53e)
	Entr. : Rust		Total : 37
			Entr. : Bölöni

Stade : René-Gaillard. **Spectateurs :** 3 500. **Arbitre :** M. Coué. **Avertissements :** Mota (40e), Van Kets (49e), Ipharraguerre (71e) à Niort ; Bastien (77e) à Nancy.

36e : après une faute non sifflée de Hognon sur Mota devant la surface, le ballon revient à Roux qui le dégage sur Ferreira. Celui-ci n'a plus qu'à marquer dans le but déserté **(1-0). 74e :** montée de Braud qui échoue sur le gardien. Van Kets récupère le ballon pour marquer dans le but vide **(2-0). 83e :** corner de Schemmel. Cascarino saute plus haut que tout le monde **(2-1).**

LOUHANS-CUIS. 2-1 GUEUGNON

Cissokho (60e, 90e) **(0-0)** Deloumeaux (63e)

1.	Marguerite	3	1. Montanier 4
22.	Chagot	3	2. Acédo 3
2.	(Bayle, 67e)		4. Safanjon 2
12.	Ba	3	23. Dambury 4
10.	(Chaveyriat, 74e)		22. Saxemard 3
4.	Borbiconi	4	6. Tilmant 3
6.	Dufournet	3	15. (Kerkar, 57e)
14.	Ducloux	4	21. Poinçon 4
5.	Mermet	4	3. Deloumeaux 5
21.	Houzé	4	7. Dablemont 4
13.	Chow'Yuen	4	20. (Ajas, 64e)
20.	(Otokoré, 67e)		19. Desgeorges 3
9.	Cissokho	5	11. Valois 4
11.	Lima	3	17. (Fernandez, 84e)
	Total : 40		Total : 39
	Entr. : Hinschberger		Entr. : Gransart

Stade : Bram. **Spectateurs :** 3 144. **Recette :** 195 507 F. **Arbitre :** M. Saules. **Avertissements :** Mermet (47e), Ducloux (64e), Bayle (83e) à Louhans-Cuiseaux ; Dablemont (44e) à Gueugnon.

60e : coup franc excentré de Houzé. Libre à 9 m du but, Cissokho bat Montanier d'un bon coup de tête **(1-0). 63e :** corner ajusté de la droite par Kerkar. La défense bressanne tarde à dégager. La balle revient sur Deloumeaux qui marque avec la complicité du poteau **(1-1). 90e :** Chaveyriat dévie astucieusement pour Cissokho qui s'enfonce dans l'axe et trompe Montanier **(2-1).**

BUTEURS

1. Lobé (Lille), 6.
2. Roux (Beauvais), Djukic (Troyes), 5.
4. Pickeu (Amiens), Née (Caen), 4.
6. Ferrère (Beauvais), Mendy et Petit (Caen), Correa (Nancy), Tomczyk (Troyes), Loko (Wasquehal), 3.
12. Desgeorges (Gueugnon), Vandevoorde (Laval), Peyrelade (Lille), Oyawolé (Lorient), Cissokho (Louhans-Cuiseaux), Adjali (Martigues), P.-Y. David, J.-L. Gautier et Rinçon (Mulhouse), Cascarino et Wiart (Nancy), Aulanier (Nice), Daniélou (Nîmes), De La Quintinie et Fiawoo (Sochaux), Revelles (Toulon), Maurice (Troyes), Mangione et Tchato (Valence), Clément-Demange (Wasquehal), 2.
32. François, Hamou-Mamar et Petitjean (Amiens), Haise, Raymond et Tissot (Beauvais), Boutal et Demouchy (Caen), Deloumeaux, Kerkar et Tilmant (Gueugnon), Chaouch, Maurice et Rivière (Laval), Bakari, Denis et Penaud (Le Mans), Boutoille, Carrez et Collot (Lille), Le Bert, Le Grix, Malm et Pédron (Lorient), B. Bouger (Lorient puis Sochaux), Borbiconi, Chow'Yuen et Lima (Louhans-Cuiseaux), Branlard, Ferez, Robin et Serreau (Martigues), L. David, Lemarchand et Richter (Mulhouse), Bastien et Hognon (Nancy), Aubame, Savini et Vandecasteele (Nice), Bonora, Discolle, Ramdane et Vosahlo (Nîmes), Azzopardi, Ferreira et Van Kets (Niort), André, Crucet, Dujeux et Le Saux (Red Star), Bastou, Billong et Duveau (Saint-Etienne), Boniface, Ichoua et Manac'h (Sochaux), Agali et Marquet (Toulon), Cabezas et Guimard (Troyes), Celdran et Ossey (Valence), Altais (Wasquehal), 1.
C.s.c. : Sergi (Valence, pour Sochaux).

FLASHES

▶ Le seul carton rouge distribué samedi a été décerné à **Boisseau** qui avait déjà écopé d'un à l'occasion de la 1re journée (devant Nancy).

▶ Contre Louhans-Cuiseaux et Nice, **Pickeu** a offert le match nul à Amiens en inscrivant, à chaque fois, l'unique but des siens. Fructueuse semaine !

▶ Pour la première fois de la saison, deux doublés ont été recensés en faveur de la même équipe. **Mendy et Petit** (Caen) en ont été les signataires.

DISCIPLINE

Un match de suspension ferme plus un avec sursis : **Lecomte** (Amiens), **Piton** (Niort). Un match de suspension ferme : **Sommeil** (Caen), **Duncker** (Lille), **Bourmaud et Dicanot** (Lorient), **Szklarek** (Mulhouse), **Asensio et Debaets** (Wasquehal). Par ailleurs, **Boisseau** (Troyes), expulsé samedi soir, sera suspendu lors de la prochaine journée.

ÉTOILES

Exemplaire Houzé

Difficile d'épouser la cadence du milieu de terrain de Louhans-Cuiseaux. Dopés par la forme resplendissante de leur partenaire, les joueurs du club bressan se sont hissés au même niveau en s'imposant devant Gueugnon, sur le fil !

1. Le Bert et Pédron (Lorient), 4,50.
3. Houzé (Louhans-Cuiseaux), Viseux (Sochaux), Djukic (Troyes), 4,20.
6. Pickeu (Amiens), Maurice (Laval), Oyawolé (Lorient), Borbiconi (Louhans-Cuiseaux), Capiaux (Nancy), Alidra et Ecker (Nîmes), Braud (Niort), 4.
14. François, Meilley et Pinho (Amiens), Haise (Beauvais), Née (Caen), Desgeorges (Gueugnon), Escayol (Le Mans), Le Grix (Lorient), Monier (Troyes), 3,80.
23. Demouchy (Caen), Dablemont (Gueugnon), Pardeilhan (Le Mans), Senoussi (Lille), Cissokho et Dyduch (Louhans-Cuiseaux), J.-L. Gautier (Mulhouse), Bastien et Moracchini (Nancy), Bridonneau (Niort), Baudry (Sochaux), Laquait (Troyes), Mangione (Valence), 3,75.
36. Brouard (Caen), Dambury et Deloumeaux (Gueugnon), Ferron (Laval), Denis et Penaud (Le Mans), Lobé et Tourenne (Lille), Kerhuiel et Ripoll (Lorient), Dufournet et Mermet (Louhans-Cuiseaux), L. David, P.-Y. David et Jezierski (Mulhouse), Correa (Nancy), Dujeux (Red Star), Flachez (Sochaux), Guimard (Troyes), Delamontagne (Valence), 3,60.
56. Erceau (Amiens), Diaf et Le Pen (Laval), Bakari (Le Mans), Carrez et Leclercq (Lille), Ducloux (Louhans-Cuiseaux), Moulin (Martigues), Rinçon (Mulhouse), Belbey (Nîmes), Ichoua (Sochaux), Tomczyk (Troyes), Maufroy (Valence), Clément-Demange (Wasquehal), 3,50.
70. Jumel (Amiens), Frapolli, Hagard et Roux (Beauvais), Saxemard et Tilmant (Gueugnon), Vandevoorde (Laval), Fanzel (Le Mans), Dindeleux et Peyrelade (Lille), Malm et Montero (Lorient), Lima (Louhans-Cuiseaux), Adjali et Forge (Martigues), Szklarek (Mulhouse), Hognon (Nancy), Darmon (Nîmes), Azzopardi, Faure, Le Frapper et Van Kets (Niort), Agasson, Giraudo et Mauricio (Red Star), Fiawoo (Sochaux), Marquet, Revelles et Zemzemi (Toulon), Nogueira (Valence), 3,40.
Marguerite (Louhans-Cuiseaux) 3,60
Forêt (Red Star) 3,60
Weber (Troyes) 3,60
13. Huc (Nice) 3,50
Alonzo (Saint-Etienne) 3,50
15. Chaumin (Mulhouse) 3,40
Malicki (Niort) 3,40
17. Petereyns (Sochaux) 3,20
Yazmadjian (Valence) 3,20
19. Karwat (Nîmes) 3
20. Delaroche (Caen) 2,50

Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres.

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Gardié (Laval) 4,20
Pédemas (Le Mans) 4,20
3. Zingaro (Toulon) 4
4. Poil (Amiens) 3,80
Montanier (Gueugnon) 3,80
6. Aubry (Lille) 3,75
Roux (Nancy) 3,75
8. Troussier (Beauvais) 3,60
Schuth (Lorient) 3,60

QUESTION

Avant Laval, quelle était la dernière formation à avoir fait chuter Troyes ?

Le précédent revers du club aubois datait du 9 mai 1997. Les joueurs de Perrin s'étaient inclinés 1-2 lors d'un court déplacement à Sochaux. Le nom des buteurs : Manac'h (22e) et Michel (44e) pour Sochaux, Maufroy (68e) pour Troyes.

TÊTE D'AFFICHE

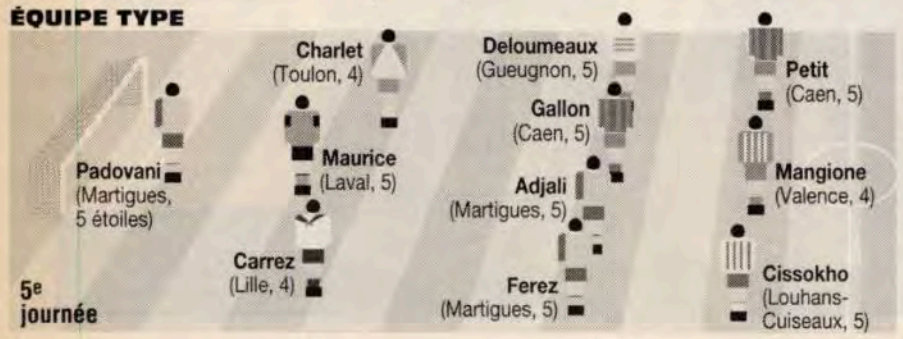
Vincent Petit

Club : Caen. **Poste :** attaquant. **Né le :** 2 janvier 1974, à Montauban. 1,78 m, 81 kg. **Cette saison :** 3 matches, 3 buts, 11 étoiles (dont 5 contre Wasquehal). **Carrière :** Montpellier (1994-96 : D 1, 1 but, 11 matches), Strasbourg (1996-97 : D 1, 1 but, 14 matches).

Photo PRESSE SPORTS

Issu du centre de formation de Montpellier, il s'est très vite trouvé prêté à Strasbourg. Riche désormais d'une bonne vingtaine de matches au sein de l'élite, Vincent est à même de dévoiler son potentiel à Caen, qui bénéficie à son tour du prêt du joueur. Face au promu wasquehalien, il a fait admirer son opportunisme et son sang-froid. A l'affût d'un ballon perdu par la défense adverse ou échappé au terme d'une ouverture lumineuse, il a inscrit son premier doublé en Championnat professionnel. Une trajectoire à suivre...

ÉQUIPE TYPE



LILLE 2-0 LE MANS

Carrez (66e), Lobé (88e s.p.) — (0-0)

16. Clément	3	1. Pédemas	4
5. Carrez	4	4. Denis	4
13. (Sanz, 77e)		7. Penaud	3
20. Dindeleux	3	6. Pardeilhan	3
12. Leclercq	3	2. Fanzel	4
14. Duncker	3	17. Escayol	3
2. Tourenne	4	11. (Svitlica, 81e)	
21. Raguel	4	14. Drouin	3
17. (Anselin, 62e)		8. Revillet	3
22. Peyrelade	3	13. Darbelet	4
7. (Garcia, 72e)		9. Ray	3
8. Collot	3	23. Poisson	3
9. Lobé	4	10. (Bakari, 65e)	
15. Boutoille	3	Total : 37	
Total : 37		Entr. : Muslin	
Entr. : Froger			

Stade : Grimonprez-Jooris. **Spectateurs :** 8 471. **Arbitre :** M. Duhamel. **Avertissements :** Leclercq (15e), Boutoille (57e) à Lille ; Poisson (13e), Ray (34e), Darbelet (64e) au Mans.

19e : longue touche de Duncker, prolongée de la tête par Lobé puis par Carrez. Un rien au-dessus. **61e :** tir à ras de terre de Tourenne. Pédemas détourne. **66e :** coup franc tiré de la droite par Collot. Tête de Dindeleux. Carrez dévie le ballon de la poitrine dans le but **(1-0). 72e :** Anselin repique au centre et tire au ras du poteau. **88e :** centre de Collot. Denis bouscule Boutoille face au but. Penalty transformé en force par Lobé **(2-0).**

NICE 1-1 AMIENS

Aulanier (13e s.p.) — (1-1) — Pickeu (5e)

16. Huc	4	1. Poil	4
18. Calégari	3	2. Erceau	3
28. Salimi	2	15. Abalo	4
17. (Stéfano, 46e)	3	5. Lecomte	4
5. Kartalija	2	23. Hamed	3
3. Martin	3	17. Pires	3
21. Savini	3	20. Jumel	4
19. (Milinkovic, 81e)		14. Meilley	3
8. Aubame	4	6. Pinho	3
10. Aulanier	3	9. Pickeu	3
20. Onorati	3	13. (Petitjean, 83e)	
24. (Angibeaud, 56e)		7. François	3
11. Vandecasteele	3	Total : 37	
9. Kohn	3	Entr. : Dos Santos	
Total : 33			
Entr. : Takac			

Stade du Ray. **Spectateurs :** 5 411. **Arbitre :** M. Léon. **Avertissements :** Calégari (34e) à Nice ; Erceau (38e), Pinho (65e), François (85e) à Amiens.

5e : touche prolongée par François sur Pickeu, démarqué à 6 m, qui ajuste sa frappe **(0-1). 13e :** Pinho bouscule Martin. Penalty transformé du droit par Aulanier **(1-1). 43e :** une frappe de Jumel rebondit sur la barre. **70e :** Poil sauve de sa lucarne une reprise en « bicyclette » de Kohn. **90e :** plongeon de Huc dans les pieds de Meilley lancé par Pires.

À LA LOUPE

Le capital buts de Caen

6	5e journée contre Wasquehal
1	4e journée contre Troyes
2	3e journée contre Nancy
2	2e journée contre Mulhouse
1	1re journée contre Amiens

Total : 12 buts dont la moitié contre Wasquehal

MARTIGUES 2-0 RED STAR

Adjali (45e), Ferez (88e) — (1-0)

16. Padovani	5	1. Forêt	3
4. Bochu	4	3. Guion	3
5. Dubois		2. Gunia	3
2. (Matingou, 28e)	4	18. (Fiatte, 52e)	
6. Forge	4	17. Giraudo	3
20. Moulin	4	20. Dujeux	4
21. Ferez	5	5. De Blasiis	2
10. Adjali	5	11. Agasson	3
8. (Robin, 69e)		4. (Keller, 66e)	
18. Harchèche	4	27. André	2
19. Odet	4	13. Mauricio	4
12. Cousin	3	7. Fellahi	3
7. Serreau	3	21. (Belissaoui, 72e)	
11. (N'Diaye, 79e)		9. Le Saux	3
Total : 45		Total : 33	
Entr. : Parizon		Entr. : Sérafin	

Stade : Francis-Turcan. **Spectateurs :** 1 522. **Arbitre :** M. Auriac. **Avertissements :** Padovani (84e) à Martigues ; De Blasiis (34e), Gunia (35e) au Red Star.

21e : superbe coup franc de Dujeux. Padovani détourne la balle des deux mains en corner. **45e :** Cousin lance dans le trou Adjali qui efface un défenseur et trompe Forêt d'un tir croisé **(1-0). 67e :** Adjali récupère le ballon en milieu de terrain et sert idéalement Serreau qui perd son duel face à Forêt. **88e :** N'Diaye sert Ferez, parti dans le dos de la défense audonienne, lequel bat Forêt **(2-0).**

TOULON 2-1 MULHOUSE

Marquet (25e s.p.), Revelles (69e) — (1-1) — P.-Y. David (4e)

1. Zingaro	4	1. Chaumin	3
2. Vanverberghe	4	2. Richter	3
12. Zemzemi	4	19. Szklarek	4
5. Rebecq	4	4. (Baldé, 65e)	
24. Charlet	4	5. P.-Y. David	4
28. Tatarian	4	3. Jezierski	4
22. Malek	4	7. J.-L. Gautier	4
6. Marquet	4	10. L. David	4
29. (Nancy, 78e)		12. (Aït-Alia, 80e)	
9. Revelles	4	14. Rinçon	4
3. (Carvalho, 85e)		17. Amzine	3
13. McDougald	4	18. Tumba	4
19. (Agali, 63e)		9. (Cuca, 63e)	
11. Ambrosi	4	15. Lemarchand	4
Total : 44		Total : 41	
Entr. : Émon		Entr. : Bourges	

Stade : Mayol. **Spectateurs :** 2 387. **Arbitre :** M. Fidri. **Avertissements :** Malek (12e), McDougald (29e), Tatarian (35e), Ambrosi (55e) à Toulon ; Jezierski (26e), Rinçon (58e), Szklarek (60e), Lemarchand (87e) à Mulhouse.

4e : sur corner, Pierre-Yves David reprend de la tête et exulte, alors que le ballon est derrière le but de Zingaro. L'arbitre désigne le point de corner sur l'avis de son assistante ; protestation alsacienne et intervention du deuxième assistant : validation du point et réclamation toulonnaise au premier arrêt de jeu **(0-1). 25e :** Ambrosi est accroché par Richter en pleine surface. Penalty de Marquet **(1-1). 69e :** Marquet laisse passer entre ses jambes un ballon pour Revelles **(2-1).**

CAEN 6-0 WASQUEHAL

Née (44e), Petit (46e, 87e), Mendy (73e, 82e), Boutal (79e) — (1-0)

1. Borrelli	4	1. Sibille	2
18. Sommeil	4	13. Bénon	2
5. Hébert	4	4. Persoon	2
13. Ceccutti	3	5. Desportes	2
9. Brouard	4	3. Asensio	2
14. Gallon	5	22. Bonadéi	2
2. (Lecour, 86e)		6. Antunes	2
8. Guerreiro	4	18. Chouya	2
10. Boutal	4	11. (Loko, 54e)	
19. Demouchy	4	2. (Cissokho, 82e)	
6. (Rival, 64e)		15. Leroy	2
12. Petit	5	19. Allais	3
20. Née	4	10. Clément	3
7. (Mendy, 61e)		Total : 24	
Total : 45		Entr. : Docquiert	
Entr. : Calderon			

Stade : Michel-d'Ornano. **Spectateurs :** 6 492. **Arbitre :** M. Garibian. **Avertissements :** Gallon (19e) à Caen ; Bénon (28e) à Wasquehal.

44e : superbe ouverture en profondeur de Demouchy pour Née qui ouvre le score **(1-0). 46e :** balle perdue par la défense nordiste. Petit est en embuscade **(2-0). 73e :** Brouard centre pour Mendy qui, après un contrôle orienté, frappe et trompe Sibille **(3-0). 79e :** frappe puissante à 25 m de Boutal, déviée par un défenseur **(4-0). 82e :** ouverture de Boutal pour Mendy qui pique son ballon **(5-0). 87e :** ouverture de Guerreiro pour Petit qui prend son temps avant de marquer **(6-0).**

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

5e journée (samedi 23 août 1997)

Sedan tout doucement

Trois victoires à l'extérieur lors de cette 5e journée, **Thouars** à **Bourges** (2-0), le **Racing CF 92** à **Noisy-le-Sec** (1-0) et **Angoulême** à **Saint-Denis-Saint-Leu** (2-1). Des Angoumoisins qui réalisent la bonne opération de cette journée. Les joueurs d'Eric Guérit rejoignent **Créteil** au classement. Des Cristoliens qui ont fait match nul à **Poitiers**.

Sedan, grâce à sa victoire devant l'**Atletic d'Ajaccio**, conserve sa troisième place et ne possède plus qu'un point de retard sur les deux leaders. Deux penalties, un de chaque côté, ont d'ailleurs été manqués lors de cette rencontre. Le Sedanais Taine a trouvé la barre et l'Ajaccien Faderne a expédié le ballon dans les nuages.

Le **Paris FC** revient d'**Istres** avec un point, ce qui permet aux joueurs du président Bariani de grignoter une place au classement. Sous l'impulsion d'Alain Makelele, auteur de quatre buts en trois rencontres, **Saint-Maur Lusitanos** l'emporte (1-0) à domicile devant **Epinal**. Le **Gazélec d'Ajaccio** empoche, devant **Charleville**, sa première victoire de la saison (2-1). Un homme heureux, le week-end dernier, Mohamed Haddadou a inscrit le premier triplé de sa carrière et permet à son équipe, **Tours**, de l'emporter 4-1 devant **Angers**. Les Tourangeaux quittent ainsi leur place de lanterne rouge. Une place qu'ils abandonnent à leurs adversaires du jour.

Samedi prochain, lors de la 6e journée, les deux leaders, Créteil et Angoulême, recevront respectivement Raon-l'Etape et Sedan, deux équipes qui se sont imposées ce week-end.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. US Créteil	13	5	4	1	0	8	1	7	3	3	0	0	5	0	2	1	1	0	3	1
▶	2. Angoulême	13	5	4	1	0	10	5	5	2	2	0	0	4	1	3	2	1	0	6	4
▶	3. Sedan	12	5	4	0	1	8	2	6	3	2	0	1	5	2	2	2	0	0	3	0
▲	4. ParisFC	8	5	2	2	1	7	4	3	2	2	0	0	5	1	3	0	2	1	2	3
▲	5. Thouars	8	5	2	2	1	5	3	2	3	1	2	0	3	2	2	1	0	1	2	1
▼	6. Ajaccio AC	8	5	2	2	1	6	5	1	2	2	0	0	4	1	3	0	2	1	2	4
▼	7. St-D./St-Leu	7	5	2	1	2	7	5	2	2	1	0	1	5	3	3	1	1	1	2	2
▲	8. Raon-lEtape	7	5	2	1	2	6	7	-1	3	2	1	0	6	3	2	0	0	2	0	4
▲	. St-Maur-Lus.	7	5	2	1	2	6	7	-1	2	2	0	0	3	1	3	0	1	2	3	6
▲	10. Racing CF 92	7	5	2	1	2	3	5	-2	2	1	0	1	1	1	3	1	1	1	2	4
▼	11. Épinal	6	5	1	3	1	4	4	0	2	0	2	0	1	1	3	1	1	1	3	3
▼	12. Istres	5	5	1	2	2	6	6	0	3	1	2	0	6	3	2	0	0	2	0	3
▼	13. Poitiers	5	5	0	5	0	4	4	0	3	0	3	0	3	3	2	0	2	0	1	1
▼	14. Charleville	5	5	1	2	2	5	6	-1	2	1	1	0	4	1	3	0	1	2	1	5
▲	15. Ajaccio GFCO	5	5	1	2	2	4	8	-4	3	1	2	0	3	2	2	0	0	2	1	6
▲	16. Tours	4	5	1	1	3	5	5	0	3	1	1	1	5	3	2	0	0	2	0	2
▼	17. Noisy-le-Sec	4	5	1	1	3	4	6	-2	3	1	0	2	2	3	2	0	1	1	2	3
▼	18. Bourges	3	5	0	3	2	3	6	-3	3	0	2	1	1	3	2	0	1	1	2	3
▼	19. Fréjus	3	5	0	3	2	7	11	-4	2	0	1	1	2	4	3	0	2	1	5	7
▼	20. Angers	3	5	1	0	4	5	13	-8	2	1	0	1	3	4	3	0	0	3	2	9

Ce classement tient compte de la décision des statuts et règlements de la FFF qui a donné match gagné à Créteil contre Charleville (3-0) dans un match comptant pour la 1re journée qui s'était achevé sur le score de 1-1. Le club ardennais a dix jours pour faire appel.

Photo MAG'SPORTS

Le Spinalien Alain Wolf n'a pas marqué cette semaine et sa formation s'est inclinée face à Saint-Maur Lusitanos.

EXPRESS

St-D.-St - Leu-Angoulême	1-2
St-Maur Lusitanos - Epinal	1-0
Poitiers - Créteil	0-0
Raon-l'Etape - Fréjus	3-1
Bourges - Thouars	0-2
GFCO Ajaccio - Charleville	2-1
Istres - Paris FC	1-1
Noisy-le-Sec - Racing 92	0-1
Sedan - AC Ajaccio	2-0
Tours - Angers	4-1

RENDEZ-VOUS

6e journée

Samedi 30 août 1997

(20 heures)

Thouars - Noisy-le-Sec (M. Launay)
Créteil - Raon-l'Etape (M. Fautrel)
Poitiers - Tours (M. Feuillade)
Epinal - Angers (M. Badet)
Racing CF 92 - St-Maur Lus. (M. Bonnichon)
AC Ajaccio - St-Denis-St-Leu (M. Badet)
Angoulême - Sedan (M. Mathiot)
Paris FC - Bourges (M. Goulu)
Charleville - Istres (M. Fidri)
Fréjus - GFCO Ajaccio (M. Ledentu)

▶ Poitiers - Créteil : 0-0.
Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Gérard. Avertissements : Weber (21e), Rauturier (40e) pour Poitiers ; Giguel (28e) pour Créteil. Expulsion : Giguel (37e) pour Créteil.
Poitiers : Labarre - **Collin**, Rauturier, Di Bernardo, Blamart (Mc. N'Diefi, 58e) - Guérineau (Mancini, 67e), Weber, Droesch - Billac, Beyrac, Cuvier. Entr. : Devaux.
Créteil : Barrabé - Fontaine, **Castets**, Richard, Traoré (Garcia, 57e) - Hutteau, S. Blondeau, Vasseur (Lollia, 73e) - Giguel, Alexandre, M. Traoré (Séguy, 47e). Entr. : Garcia.

▶ Saint-Denis-Saint-Leu - Angoulême : 1-2 (0-2). Spectateurs : 783. Arbitre : M. Behague. Buts : Gilbert (73e) pour Saint-Denis-Saint-Leu ; Ollier (12e), Hébras (36e) pour Angoulême. Avertissements : Mohamed (34e) pour Saint-Denis-Saint-Leu ; Clément (58e) pour Angoulême.
Saint-Denis-Saint-Leu : Cado - **Emeran**, Mohamed (Neveux, 55e), Lalmand, Le Buzullier - Etshélé, Crosnier, Gilbert, Guyonnot (Ichoua, 46e) - Lagnaoui, Bruno (Dimnet, 60e). Entr. : Jean et Picot.
Angoulême : Henneuse - Bernard, Rognard, Forest, Gehra - Hébras (Clément, 58e), Montavit, Theze, Stephan (Maspinby, 65e) - Ollier, Quenot. Entr. : Guérit.
12e : débordement sur la droite de Bernard. Reprise du plat du pied d'Ollier au milieu de trois défenseurs **(0-1).**
36e : Hébras s'enfonce dans l'axe, échappe à un tacle de Lalmand et bat Cado d'une frappe de l'intérieur du pied droit **(0-2).**
73e : pichenette d'Etshélé en direction de Lagnaoui qui bute sur la charnière centrale. Gilbert a bien suivi et concrétise du pied droit **(1-2).**

▶ Sedan - AC Ajaccio : 2-0 (1-0). Spectateurs : 3 083. Arbitre : M. Ugolini. Buts : Taine (30e), Quint (73e). Avertissements : P. N'Diefi (49e), Elzéard (74e), Brandes (87e) pour Sedan ; Burle (8e), Bruneau (30e), F. Richard (48e), Bonnal (85e) pour AC Ajaccio. Expulsion : Feron (38e) pour l'AC Ajaccio.
Sedan : Sachy - Brandes, Cissé, Oliveira, Satorra - Pabois, Deblock, Quint, Taine - Mionnet (Elzéard, 69e), **P. N'Diefi**. Entr. : Metsu.
AC Ajaccio : Bruneau - Bibi (Bonnal, 56e), F. Richard, Colling, Feron - Burle, **Faderne**, De Luca (Bernaud, 65e), Granon - Testa, D'Amore (Ch. Richard, 46e). Entr. : Gentili.
30e : Taine place une frappe dans la lucarne droite de Bruneau **(1-0).**
34e : Faderne est fauché dans la surface par Satorra. Penalty. Celui-ci veut se faire justice, mais expédie le ballon dans les nuages.
73e : centre de Brandes pour Quint **(2-0).**

▶ Istres - Paris FC : 1-1 (1-0). Spectateurs : 350. Arbitre : M. Archat. Buts : Sampil (34e) pour Istres ; Bouabdellah (71e) pour le Paris FC. Avertissements : Coste (37e), Petrucci (57e), Ferblantier (63e) pour Istres ; Bouabdellah (35e), Winecki (72e), Bououden (74e) pour le Paris FC. Expulsions : Adjaoud (83e) pour Istres ; Bououden (83e) pour le Paris FC.
Istres : Duchesne - Petrucci, Usaï, **Ferblantier** - Juliano (Ravera, 78e), Imbert, Sampil, Adjaoud - Tamazout (Boissier, 61e), Vaurs, Scortino (Coste, 30e). Entr. : Castaneda.
Paris FC : Ferry - Bassinat, Oliveiri, Feucht, Meireles (Bardon, 24e) - Bououden, M'Bock (Gauchet, 58e), Vernier, Malheiro - Bouabdellah, Winecki (Spielman, 75e). Entr. : Velud.
34e : frappe sur le poteau d'un Istréen, la balle revient en jeu. Après plusieurs tirs contrés, Sampil reprend le ballon et trompe Ferry **(1-0).**
71e : sur un contre, Bouabdellah récupère le ballon, élimine deux adversaires et trompe Duchesne d'un tir à ras de terre **(1-1).**

▶ Bourges - Thouars : 0-2 (0-1). Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Calio. Buts : Zéoula (28e), Lafond (75e c.s.c.) pour Thouars.
Bourges : Dupuis - Chabot, Farhan, Lafond, **Patalin** - Péronin, Pastini (Balon, 46e), Moretti (Hadjerès, 46e) - Bouzin, Akiana, Godon (Rodriguez, 53e). Entr. : Brown.
Thouars : Astier - Couanon, Denuault, Benaud, Cadu - Garcia, Pejoan (Da Silva, 78e), Duarte - Zéoula (Dudoit, 63e), Bellanger, Hamel (**Zouaoui**, 20e). Entr. : Goudet.
28e : à peine entré en jeu, Zouaoui sert idéalement Zéoula qui passe en revue la défense berruyère, se présente seul face à Dupuis, le dribble, évite le retour de Lafond et marque dans le but vide **(0-1).**
75e : Zouaoui lance Dudoit dans l'axe. Celui-ci se présente seul face à Dupuis. Son tir est repoussé par le gardien berruyer, mais rebondit sur le pied de Lafond qui marque contre son camp **(0-2).**

▶ Saint-Maur Lusitanos - Epinal : 1-0 (0-0). Spectateurs : 530. Arbitre : M. Chat. But : A. Makelele (50e). Avertissements : Alonzi (41e), A. Makelele (72e), Rodrigues (78e) pour Saint-Maur Lusitanos.
Saint-Maur Lusitanos : N'Selomo - Alonzi, Martineau, C. Moreira, De Castro (Rodrigues, 72e) - Chanut, Guégan, Sousa, De Macedo (Robard, 89e) - Davezac (Danglades, 87e), **A. Makelele**. Entr. : Broche.
Epinal : Kokkinis - Condi, Billong, Wolff, Da Silva - Rouani, **Benier**, Peuget (Tonnetot, 85e), Boulanger - Visek (Bouchon, 51e), Koudou. Entr. : Bezas.
50e : contre de Saint-Maur, Davezac part côté gauche, donne à Alain Makelele qui, au point de penalty, marque de l'extérieur du pied droit **(1-0).**

▶ Raon-l'Etape - Fréjus : 3-1 (1-0). Spectateurs : 595. Arbitre : M. Champet. Buts : G'Bizie (37e), Billoir (47e), Baldacchino (53e c.s.c) pour Raon-l'Etape ; Cissokho (83e) pour Fréjus. Avertissements : G'Bizie (27e), Violant (59e) pour Raon-l'Etape ; Deslandes (13e), Bekrar (35e), R. Clapson (80e) pour Fréjus.
Raon-l'Etape : Henry - G'Bizie, Billoir, Marinkov, Poirot, **Toraman**, Didierlaurent, Livramento (Mathieu, 60e), Voinson (Elie, 76e), Gachon (Mauvais, 87e), Violant. Entr. : Ollé Nicolle.
Fréjus : Fernandes - Baldacchino (Farison, 83e), Soler, **Vidalon**, Deslandes, Lestrade, Faye, Cassese (R. Clapson, 65e), Alcocer, Bekrar (Cissokho, 57e), D. Clapson. Entr. : Novi.
37e : corner de Gachon pour Marinkov qui prolonge de la tête. G'Bizie saute plus haut que tout le monde et trouve la lucarne de Fernandes **(1-0).**
47e : Toraman décale Billoir. Le défenseur roannais place une frappe du pied droit, dans la lucarne de Fernandes **(2-0).**
53e : Livramento déborde sur l'aile droite, centre devant le but, Baldacchino dévie malencontreusement dans ses propres filets **(3-0).**
83e : mauvais renvoi de la défensee roannaise et Cissokho trompe Henry du plat du pied **(3-1).**

▶ Noisy-le-Sec - Racing CF 92 : 0-1 (0-0). Spectateurs : 600. Arbitre : M. Lhermitte. But : Hébreu (84e). Avertissements : Bourabaa (58e), Antonin (59e) pour Noisy-Le-Sec ; Soulas (85e) pour le Racing CF 92. Expulsion : Bouchemal (90e) pour Noisy-le-Sec.
Noisy-le-Sec : Potel - Piffre, Maatit, **Amirèche**, Mourine - Tran, Amirat (Antonin, 55e), Doukha (Bouchemal, 55e) - Hébbar, Bourabaa, Aït-Atman (Djebaili, 66e). Entr. : N. Sandjak.
Racing CF 92 : Lafon - Delanoue, Izquierdo, Suire, Soulas (Pequignot, 90e) - Edouard, Tabti, **Lyczak**, Lima - Hébreu, Vuko (Jacquet, 74e). Entr. : Lawniczak.
84 e : Lyczak transmet le ballon à Lima sur l'aile droite. Le milieu de terrain du Racing trouve Hébreu qui trompe Potel d'un tir croisé **(0-1).**

▶ GFCO Ajaccio - Charleville : 2-1 (1-1). Spectateurs : 1 288. Arbitre : M. Allart. Buts : Duplan (4e), Sabin (79e) pour le GFCO Ajaccio ; Lipka (40e) pour Charleville. Avertissements : Destruhaut (1re), Duplan (56e) pour le GFCO Ajaccio ; E. Blondeau (13e), Lipka (24e), Magry (32e), Aït-Yahia (73e) pour Charleville. Expulsion : Destruhaut (59e) pour le GFCO Ajaccio.
GFCO Ajaccio : Olmeta - Berthe, Destruhaut, Levasseur (Nativi, 46e), Chartier (Rodrigues, 65e), Wayaridri - Léonetti, Frotey (Aiello, 53e) - Castro, Duplan, **Sabin**. Entr. : Orsatti.
Charleville : Rullier - Dziéciol (Montibeller, 82e), Magry, Vrielynck, Louis-Marie - Andry, **Frétard**, E. Blondeau (Aït-Yahia, 65e) - G'Badie, Chevalme, Lipka. Entr. : Dupont.
4e : long dégagement d'Olmeta, la défense de Charleville cafouille. Sabin détourne le ballon et Duplan, de la tête, surprend Rullier avancé **(1-0).**
40e : Chartier est contré par Andry qui alerte G'Badie au milieu de la défense ajaccienne. Ce dernier sert Lipka, esseulé, qui fusille Olmeta **(1-1).**
79e : Castro élimine trois défenseurs le long de la ligne de but et centre pour Sabin en retrait qui marque du plat du pied **(2-1).**

▶ Tours - Angers : 4-1 (1-1). Spectateurs : 2 200. Arbitre : M. Desessart. Buts : Basile (14e s.p.), Haddadou (68e, 74e, 83e) pour Tours ; Darnault (36e) pour Angers. Avertissements : Richer (29e), Basile (34e), Lévy (80e) pour Tours ; Delétang (9e), Lhommédé (31e), Tambouret (59e) pour Angers.
Tours : Chatrefoux - Medjahed, Falette, Villa, Richer - Guitton (Souvigné, 64e), Gougé, Batista, El Ouali (Lévy, 76e) - Basile (Batardot, 57e), **Haddadou**. Entr. : Letard.
Angers : Lucas - Bourgeais (Moreno, 74e), Rivoal, Denizart, Lhommédé (Tambouret, 58e), Poulard (Jenni, 33e), N'Guéma, François, **Parisi**, Delétang, Darnault. Entr. : Chay.
14e : main de Poulard dans la surface. Basile transforme le penalty **(1-0).**
36e : passe de Delétang à N'Guéma qui transmet à Parisi, celui-ci glisse le ballon à Darnault **(1-1).**
68e : coup franc de Villa, tête de Batista et nouvelle tête d'Haddadou **(2-1).**
74e : ouverture de Batardot pour Haddadou qui lobe Lucas **(3-1).**
83e : centre en retrait de Lévy et reprise d'Haddadou **(4-1).**

Buteurs

1. Alexandre (Créteil), Cassese (Fréjus), Makelele (Saint-Maur Lusitanos), 4.
4. Quenot (Angoulême), Lipka (Charleville), Wolff (Epinal), Cornet (Paris FC), Haddadou (Tours), 3.
9. D'Amore, Testa (Ajaccio AC), Darnault (Angers), Stéphan (Angoulême), Vasseur (Créteil), Priou, Tamasout (Istres), Amirat (Noisy-le-Sec), Soler (Paris FC), Beyrac (Poitiers), Bruno, Lagnaoui (Saint-Denis-Saint-Leu), Mionnet, Taine (Sedan), Hamel (Thouars) 2.
24. D'Amore, Faderne, Pantaloni (AC Ajaccio), Castro, Duplan, Levasseur, Sabin (GFCO Ajaccio), Delétang, Denizart, Parisi (Angers), Forest, Hébras, Ollier, Maspinby, Theze (Angoulême), Akiana, Godon (Bourges), E. Blondeau, Frétard, G'Badie (Charleville), Boulanger (Epinal), Alcocer, Cissokho, Fadhli (Fréjus), Sampil, Scortino (Istres), Bourabaa, Maatit (Noisy-le-Sec), Bouabdellah (Paris FC), Billac, Droesch (Poitiers), Edouard, Hébreu, Izquierdo (Racing CF 92), Billoir, G'Bizie, Merah, Toraman (Raon-l'Etape), Gilbert, Le Buzullier (Saint-Denis-Saint-Leu), Chanut , De Macedo (Saint-Maur-Lusitanos), D'Alonzo, P. N'Diefi, Quint, Satorra (Sedan), Bellanger, Zéoula (Thouars), Basile, Gougé (Tours), 1.

Etoiles

1. Henneuse (Angoulême), Falette (Tours), 4.
3. Zouaoui (Thouars), 3.
4. Faderne (AC Ajaccio), Levasseur, Sabin (GFCO Ajaccio), Parisi (Angers), Bouzin, Patalin (Bourges), Frétard, Rullier (Charleville), Benier (Epinal), Duchesne (Istres), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Ferry, Soler (Paris FC), Billac (Poitiers), Izquierdo, Lyczak (Racing CF 92), Marinkov (Raon-l'Etape), Emeran (Saint-Denis-Saint-Leu), P. N'Diefi (Sedan), 2.

Groupe A

3e journée
23 août 1997

▶ Saint-Dizier - Dunkerque : 0-2 (0-1). Spectateurs : 369. Arbitre : M. Hamel. Buts : Monczuk (43e, 73e). Avertissements : Bourdon (22e) pour Saint-Dizier ; Deswarte (16e), Aubanel (35e), Descamps (37e), Christine (55e) pour Dunkerque.
Saint-Dizier : Grémion - Singeot (Pinotie, 67e), Ritter, Mansuy, Zavarov - Guillaume, Simier, Ribault (Carrette, 80e), Luntala - Bataillie (Azorin, 57e), Bourbon. Entr. : Zavarov.
Dunkerque : Descamps - Lenoble, Lestavel (Emond, 76e), Popovic, Seys - Deswarte, Aubanel, Metelia, Monczuk - Mionnet (Maret, 46e), Christine. Entr. : Merry.

▶ Metz - Boulogne : 1-2 (0-1). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Saha (47e s.p.) pour Metz ; Neumann (18e c.s.c.), Boniface (63e) pour Boulogne. Avertissements : Rondelaere (70e) pour Metz ; N'Timbanzee (51e) pour Boulogne. Expulsion : N'Timbanzee (90e) pour Boulogne.
Metz : Eggimann - Léoni, Caillet, Morisot, Proment - Neumann (Kharif, 26e), Rondelaere, Roda (Bernard, 78e) - Saha, J. Jager, Pujade (Custos, 62e). Entr. : De Taddeo.
Boulogne : Tassaro - Barde, N'Timbanzee, Gombert, Delver (Busin, 66e) - Bisson (Gomel, 79e), Picoreau, Rouxel - Duchaussoy, Boniface, Marchandé (Lasri, 60e). Entr. : Dupuis.

▶ Forbach - Dijon FC : 3-0 (3-0). Spectateurs : 292. Arbitre : M. Goulu. Buts : Benachour (9e, 17e), Truchon (36e). Avertissements : Walter (68e) pour Forbach ; Blay (16e) pour Dijon FC.
Forbach : Dos Santos - Vermandel, Merten, Walter, Ekollo - Miliani (Cabourg, 65e), Benachour, Luthardt (Inci, 73e), Khaled (Laurent, 54e) - Truchon, Micciche. Entr. : Hesse.
Dijon FC : Wieczorek - Phillot (Aumaréchal, 56e), Blay, Peres, Garnier - Henriot, Lécluse, Parnaso (Julien, 56e), Guyon - Remoissenet, Frossard. Entr. : Joseph.

▶ Lens - Saint-Quentin : 1-0 (1-0). Spectateurs : 900. Arbitre : M. Wiltven But : Chaussidière (11e). Avertissements : Chaussidière (42e) pour Lens ; Berton (63e), Cariat (64e) pour Saint-Quentin. Expulsion : Chaussidière (65e) pour Lens.
Lens : Marichez - Méride (Weidemann, 61e), Pierre-Fanfan, Assou-Ekotto, Sankharé - Pitau, Chaussidière, Charlot (Akwuegbu, 50e), Diop - Bochu, Ducatel (Zeitoun, 54e). Entr. : Sab.
Saint-Quentin : Ulf - Clary, Bauchart, Savigny, Olouman - Berton, Dobrzynski, Mysliewietz (Cariat, 54e), Robbe (Tabitourat, 77e) - Guisnet, Jacquesson. Entr. : Toffolo.

▶ Moissy-Cramayel - Besançon : 0-0. Spectateurs : 372. Arbitre : M. Brière. Avertissements : Tramoni (43e) pour Moissy-Cramayel ; Tournoux (7e), Zanella (34e), Métivier (58e), Tapella (69e) pour Besançon. Expulsions : Tramoni (43e) pour Moissy-Cramayel ; Tournoux (78e) pour Besançon.
Moissy-Cramayel : Guetta - Roselia, Leblond, Tramoni, Bourdais - Stankiewicz, Gourville, Renard, Maugé - Dagnogo (Bourdier, 85e), Breuval (Barrat, 59e). Entr. : Perlini.
Besançon : Dura - Hagist, Palumbo, Renou, Tournoux - Dias, Maitre, Métivier, Tapella (Moussous, 81e) - Amiotte, Zanella (Jammi, 65e). Entr. : Matrisciano.

▶ Nancy - Valenciennes : 1-3 (1-1). Spectateurs : 50. Arbitre : M. Nartz. Buts : Savine (45e) pour Nancy ; Sanchez (31e, 49e), Lachaab (47e) pour Valenciennes. Avertissements : Vairelles (45e), Menini (55e) pour Nancy ; Therry (52e), Lebrun (55e), Bouquet (71e) pour Valenciennes.
Nancy : Fleureaux - Rodriguez (Jacquet, 60e), Menini, Ouaddou, Vairelles - Marcilly (Girardin, 68e), Savine, Mostaid, Otta (Kipopo, 80e) - Bottelin, Florentin. Entr. : Bonnevay.
Valenciennes : Pageaud - Lebrun, Mercier, Dussart, Becque - Joly, Monchau (Therry, 32e), Leuregans, Pacreu (Bervile, 70e), Sanchez (Bouquet, 51e), Lachaab. Entr. : Batelli.

▶ Strasbourg - Aubervilliers : 3-3 (1-2). Spectateurs : 50. Arbitre : M. Chaudre. Buts : Conteh (24e), M'Ghoghi (62e), Mouzaoui (71e) pour Strasbourg ; Lablack (42e), Linger (45e, 74e) pour Aubervilliers. Avertissements : Mouzaoui (29e) pour Strasbourg ; Hamoum (18e), Lacheb (23e) pour Aubervilliers.
Strasbourg : Klein - Bernhard, Essombé (Laymand, 68e), Kante, Avril - Mezriche, Ben Ammar, M'Ghoghi, Conteh - Domoraud (Geagea, 54e), Mouzaoui (Chelle, 81e). Entr. : Kuentz.
Aubervilliers : Bousseliou - Boucenna (Afonso, 59e), Hamoum, Fréderick, Lacheb - Gonzalve, Lablack, Mérabet, Linger (Bouembassa, 75e) - Belkebla, Thiam. Entr. : Loir.

▶ Cercle Dijon - Lille : 1-1 (1-1). Spectateurs : 444. Arbitre : M. Salza. Buts : Viard (4e) pour le Cercle Dijon ; Landrin (24e) pour Lille. Avertissements : Theulin (28e), Azzegouarh (40e), Viard (61e), Lucca (72e) pour le Cercle Dijon ; Cygan (46e), Turpin (60e), Abed (70e) pour Lille. Expulsions : Gagneux (80e) pour le Cercle Dijon ; Denquin (80e) pour Lille.
Cercle Dijon : Joly - Bouchellaleg, Theulin, Grenier, Gagneux - Caron, Lucca, Azzegouarh, Viard (Tagro, 62e), Foissier (Chabot, 32e) - Ziadi. Entr. : Boivin.
Lille : Horrent - Hammadou, Turpin, Cheyrou, Cygan - Madani, Landrin (Noro, 72e), Banjac - Denquin, Renou, Abed (N'Dah, 75e). Entr. : Lambert.

▶ Saint-Omer - Armentières : 1-1 (1-0). Spectateurs : 500. Arbitre : M. Tavellet. Buts : Bendjaballah (44e) pour Saint-Omer ; Willemot (67e) pour Armentières. Avertissements : Deheunynck (59e) pour Saint-Omer ; Bégard (39e), C. Deraedt (74e), Canetti (81e) pour Armentières. Expulsion : Deheunynck (56e) pour Saint-Omer.
Saint-Omer : Devos - Lenoir (Mecquinion, 80e), Bridoux, Deheunynck, Ammeux - Samyn, Denquin, Laurent (Leroy, 75e) - Péru (Cousin, 63e), Bendjaballah, Verreman. Entr. : Brodel.
Armentières : Galoo - Alvés (Andreatta, 65e), Bégard, Canetti, Garrido (Dembélé, 78e) - F. Deraedt, Silvestri, Willemot - C. Deraedt, Courbez (Maniez, 57e), Abdelhak. Entr. : Willemot.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	7	3	2	1	0	6	2
2. Dunkerque	7	3	2	1	0	4	1
3. Metz	6	3	2	0	1	6	3
4. Forbach	6	3	2	0	1	5	3
5. Saint-Quentin	6	3	2	0	1	4	2
6. Boulogne	6	3	2	0	1	4	3
7. Besançon	5	3	1	2	0	4	1
8. Lens	5	3	1	2	0	4	3
9. Aubervilliers	4	3	1	1	1	7	6
10. Strasbourg	4	3	1	1	1	4	4
11. Moissy-Cramayel	3	3	0	3	0	1	1
12. Cercle Dijon	2	3	0	2	1	3	4
. Lille	2	3	0	2	1	3	4
14. Saint-Omer	2	3	0	2	1	3	5
15. Armentières	2	3	0	2	1	3	6
16. Nancy	1	3	0	1	2	4	7
17. Dijon FC	1	3	0	1	2	3	8
18. Saint-Dizier	1	3	0	1	2	1	6

Buteurs

1. Sanchez (Valenciennes), 4.
2. Monczuk (Dunkerque), J. Jager (Metz), 3.
4. Lablack, Linger, Thiam (Aubervilliers), Tapella (Besançon), Benachour, Truchon (Forbach), Bochu, Chaussidière (Lens), Denquin (Lille), Savine (Nancy), Lachaab (Valenciennes), 2.
C.s.c. : Neumann (Metz).

Groupe B

▶ Rodez - Aurillac : 0-2 (0-1). Spectateurs : 500. Arbitre : M. Dussin. Buts : Cabon (45e), Bénech (83e).
Rodez : Solis - Blaise (Villien, 54e), Voisin, Guitard, Mazars (Darchy, 78e) - Foulon (Thomas, 69e), Bobek, Llort, Calvel - Suarez, Murat. Entr. : Poisson.
Aurillac : Ferreira - Adams, Maury, Roques, Tillet - Dugand, Fabre, Authié (Bénech, 68e), Fayard - Cabon (Fabre, 76e), Mas. Entr. : Oleksiak.

▶ Beaucaire - Marseille : 2-2 (1-2). Spectateurs : 500. Arbitre : M. Escribano. Buts : Cissé (17e), Chauderac (62e) pour Beaucaire ; Gavanon (40e), Deschamps (44e) pour Marseille. Avertissements : Couderc (45e) pour Beaucaire ; Ettori (45e), Reina (65e) pour Marseille.
Beaucaire : Flory - Ammour, Réali, Martinelli, Bernard (Chauderac, 50e) - Martinez, Liron (Cortes, 71e), Couderc, Ichou - Petre (Vernet, 56e), Cissé. Entr. : Estevan.
Marseille : Cappone - Bérardi, Abardonado, Martini, Ettori - Gavanon, Reina, Behe, Arbaud - Deschamps (Tidu, 81e), Montcel (Rodriguez, 67e). Entr. : Prost.

▶ Sète - Lyon : 2-0 (1-0). Spectateurs : 700. Arbitre : M. Medam. Buts : Javegny (31e), Follana (78e). Avertissements : Follana (47e) pour Sète ; Vieira (85e) pour Lyon.
Sète : Labruna - Gimenez, Benharrats, Yé, Marcel - Javegny, Tchagnao (Scalingi, 78e), Fadat, Rossetti (Safejong, 81e)- Rouve (Saez, 88e), Follana. Entr. : Calabuig.
Lyon : Sosie - Brechet, Bellisi, Morestin, Charpenet - Ouerdi, Malbranque, Courtois (Gibert, 78e), Vieira - Senoussi, Suchet (Ribeiro, 46e). Entr. : Valette.

▶ Bastia - Nice : 2-5 (1-2). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Bonnin. Buts : Anziani (41e), Schaeffer (63e) pour Bastia ; Vignola (10e), Doucende (13e, 55e, 57e), Mane (69e) pour Nice. Avertissements : Schaeffer (75e), Zambernardi (82e) pour Bastia ; Aït-Ouareb (22e), Mandiang (80e) pour Nice.
Bastia : Sekli - Ducourtioux, L. Soumah, Hanine, Zambernardi - Cristofari, Tizomba, Anziani, Ben Saada (Schaeffer, 57e) - Jestrovic (Mendil, 57e), Bagayoko. Entr. : Delmas.
Nice : Grégorini - Bellisi, Mandiang, Scotto, Rol - Aït-Ouareb, Doucende, Vermeulen (Mane, 57e), Gagnier (Cucchietti, 46e ; Cubiller, 75e) - Alberganti, Vignola. Entr. : Ricort.

▶ Grenoble - Monaco : 4-2 (1-1). Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Prengiel. Buts : De Meersman (1re), Correnti (45e, 89e), Sarragaglia (55e) pour Grenoble ; Lukunku (14e), Camara (90e) pour Monaco. Avertissements : Séabra (35e), Sarragaglia (72e), Jakubowiez (74e), Correnti (81e) pour Grenoble ; Di Tomaso (42e), Léonard (57e), Lukunku (75e) pour Monaco. Expulsion : Lukunku (76e) pour Monaco.
Grenoble : Genti - Nouaille (Jakubowiez, 66e), Dufresne, Sarragaglia, Blino - Séabra, Tannaï, Borgès - Correnti, Dumolin (Poucan, 58e), De Meersman (Colacico, 74e). Entr. : Michel.
Monaco : Sylva - Louis, Di Tomaso (Hillier, 57e), Camara, Cristanval - Léonard (Huck, 79e), Collins, Da Costa - Bacque, Psro, Lukunku. Entr. : Banide.

▶ Vitrolles - Borgo FC : 3-1 (1-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Malige. Buts : Dietrich (43e, 69e), Firly (62e s.p.) pour Vitrolles ; J.-F. Rossi (54e s.p.) pour Borgo FC. Avertissements : Cravero (25e) pour Vitrolles ; Pérard (74e), Martinelli (84e) pour Borgo FC. Expulsion : Pérard (75e) pour Borgo FC.
Vitrolles : Videau - Cravero (Benchenafi, 71e), Djouhri (Krikorian, 53e), Fernandez, Edouard - Zadi, Bouc, Puggioni (Manno, 63e), Firly - Malagouen, Dietrich. Entr. : Benchenafi et Natouri.
Borgo FC : Evangelista - Simoni (Pieralli, 77e), Calendini, Beltran, Martinelli - J.-F. Rossi, Pérard, Jacquot (Micaleff, 55e), Tafanelli - Franceschetti (Patacchini, 71e), P. Rossi. Entr. : Brancaléoni.

▶ Villefranche - Bourg-Péronnas : 1-0 (0-0). Spectateurs : 800. Arbitre : M. Zyla. But : Tora (76e s.p.) pour Villefranche. Avertissements : Martins (20e), Roux (67e), Chabert (71e), Villegas (75e) pour Villefranche ; Bouilloux (26e), Curci (75e), B. Sutter (81e) pour Bourg-Péronnas. Expulsions : Chabot (79e) pour Villefranche ; J. Sutter (79e) pour Bourg-Péronnas.
Villefranche : Battin - Versaut, Chabot, Chabert, Villegas - Picollet, Boulon, Roux, Tora - Tahri (Cherrad, 66e), Martins (Vivant, 79e). Entr. : Xavier.
Bourg-Péronnas : Coffy - Nouï (Champion, 81e), Mainfroi (Poulet, 66e). B. Sutter, Arredi - Tchea, Curci, Bouilloux, Berraut - Collet, Gomes (J. Sutter, 66e). Entr. : Mauron.

▶ L'Ile-Rousse - Saint-Priest : 2-2 (1-2). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Djouzi. Buts : Bettahar (2e), Romieu (66e) pour L'Ile-Rousse ; Fellahi (38e), Noubia (42e) pour Saint-Priest. Avertissements : Prouvent (28e), Bastiani (40e), Opinel (50e), Bettahar (65e), Dikoumé (80e) pour L'Ile-Rousse ; Rodier (22e), DellaMaggiore (52e), C. Scheiwe (69e) pour Saint-Priest. Expulsion : Rodier (80e) pour Saint-Priest.
L'Ile-Rousse : Bah - Opinel, Mamouret, Liccia (Aubert, 46e), Prouvent - Filippi, Romieu, Bastiani, Nietto - Dikoumé, Bettahar. Entr. : Félix.
Saint-Priest : Payre - M'Petschi, Peaud, Rodier, J. Scheiwe - Pedreiro, Bensaadia (Kada, 53e), Dellamaggiore, Noubia - Fellahi, C. Scheiwe. Entr. : Bernard.

▶ Cannes - Alès : 1-1 (0-1). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Soto. Buts : Braizat (82e) pour Cannes ; Bekhti (29e s.p.) pour Alès. Avertissements : Daquin (14e), Konwlo (29e), Bagnon (92e) pour Cannes ; Vialet (74e) pour Alès. Expulsion : Bouchon (90e) pour Alès.
Cannes : Frey - Grondin, Senaya, Bagnon, Escudé - Hamdani, Braizat, Marsiglia, Daquin (Lucian, 65e) - Eboki, Konwlo. Entr. : Dussuyer.
Alès : Vialet - Benyahia, Encelade (Combe, 56e), Bekhti, Garciau (Vespier, 76e) - Labro, Homon, Debord, Rey - Barbezier (Bouchon, 84e), Godoy. Entr. : Brécheteau.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aurillac	7	3	2	1	0	6	3
2. Marseille	7	3	2	1	0	5	3
3. Lyon	6	3	2	0	1	9	4
4. Nice	6	3	2	0	1	7	5
5. Beaucaire	5	3	1	2	0	7	5
6. Grenoble	4	3	1	1	1	6	5
7. Vitrolles	4	3	1	1	1	5	4
8. Sète	4	3	1	1	1	2	1
9. Bourg-Péronnas	4	3	1	1	1	2	2
10. Villefranche	4	3	1	1	1	1	1
11. Monaco	4	3	1	1	1	4	5
12. Bastia	4	3	1	1	1	6	8
13. Saint-Priest	3	3	0	3	0	4	4
14. Cannes	3	3	0	3	0	2	2
15. L'Ile-Rousse	2	3	0	2	1	3	4
16. Alès	2	3	0	2	1	1	2
17. Borgo FC	1	3	0	1	2	2	6
18. Rodez	0	3	0	0	3	2	10

Buteurs

1. Fouret (Lyon), 4.
2. Cabon (Aurillac), Correnti (Grenoble), Job (Lyon), Doucende (Nice), Deschamps (Marseille) 3.
7. Authié (Aurillac), Cissé, Couderc (Beaucaire), Mane (Nice), Fellahi, Noubia (Saint-Priest), Dietrich (Vitrolles), 2.

Groupe C

▶ Clermont Foot - Mont-de-Marsan : 1-1 (1-1). Spectateurs : 2 331. Arbitre : M. Broissain. Buts : Le Bellec (26e) pour Clermont Foot ; Augachon (42e) pour Mont-de-Marsan. Avertissements : Chavanon (72e) pour Clermont Foot ; Gaucher (21e), Vandeputte (32e), Huguet (66e), Lalaquié (77e) pour Mont-de-Marsan.
Clermont Foot : Enjolras - Cohade, Bessaque, Groueix (Moreau, 71e), Vigouroux - Chastang (Ribérol, 60e), Lestrade, Chavanon, Le Bellec - Collomb (Vernay, 77e), Courtet. Entr. : Coutard.
Mont-de-Marsan : Limantour - Paignac, Huguet, Gaucher - Chiarello, Miguel, Vandeputte, Ahmed, Auguchon - Genest (Lalaquié, 57e), Pendanx. Entr. : Letord.

▶ Romorantin - Trélissac : 3-1 (3-0). Spectateurs : 409. Arbitre : M. Lamarre. Buts : Lidon (12e), Saboureau (38e), Piselli (40e) pour Romorantin ; Lavaud (90e) pour Trélissac. Avertissements : Saboureau (27e) pour Romorantin ; E. Lanceplaine (5e), Vergne (11e), Estellet (85e) pour Trélissac. Expulsions : Piselli (42e) pour Romorantin ; Gnagore (42e) pour Trélissac.
Romorantin : Almeras - Baudouin, Annon, Costa, Clotaire - Chhay, Maillard (Marty, 76e), Lidon, Bouffata (Guemas, 64e) - Piselli, Saboureau. Entr. : Felci.
Trélissac : Gomes - Maso, Sanchez, Estellet, Vergne - Gnagore, Elisor, C. Lanceplaine, E. Lanceplaine (Perez, 46e ; Labrousse, 64e) - Castant (Laville, 62e), Lavaud. Entr. : Cheravola.

▶ Fontenay-le-Comte - Bordeaux : 2-3 (0-2). Spectateurs : 878. Arbitre : M. Jaffredo. Buts : Gasnier (54e), Tagro (72e) pour Fontenay-le-Comte ; Epesse-Titi (18e), Ferreira (34e), Martin (47e, c.s.c.) pour Bordeaux. Avertissements : Lafleur (83e), Baudry (91e) pour Fontenay-le-Comte ; Epesse-Titi (48e), Ferreira (65e), Goudeagbe (75e), Gillard (90e) pour Bordeaux.
Fontenay-le-Comte : Martin - Verheyden (Devaux, 83e), Grelard, Loma, Lafleur - Gasnier, Lecomte, Casties (Ducourneau, 52e), Renou - Gemy (Baudry, 45e), Tagro. Entr. : Neveu.
Bordeaux : Ardouin - Stinat, Diabaté, Epesse-Titi, Philippe - Croci, Carré (Joséphine, 64e), Gillard, Ferreira (Planus, 79e) - Vignaux (Goudeagbe, 49e), Salviat. Entr. : Rohr.

▶ Joué-lès-Tours - Montpellier : 3-1 (2-1). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Guerif. Buts : Faudry (30e s.p., 37e s.p.), Chaddi (88e) pour Joué-lès-Tours ; Martin (25e) pour Montpellier. Avertissements : Gervais (54e), Valentin (70e) pour Joué-lès-Tours ; Dief (39e) pour Montpellier.
Joué-lès-Tours : Millet - Treutenaere, Distin, Rodriguez, Valentin - Boileau, Gervais, Faudry (Turquois, 88e) - Tomé (Diame, 70e), Ringot (Menenteau, 80e), Chaddi. Entr. : Bidegaray.
Montpellier : Vercoutre - Fournel (Angeletti, 79e), Dzodic, Tena (Jourda, 65e), Martin - Bertrand, Rossi, Dief, Savejvong - Joseph, Rech. Entr. : Ouattara.

▶ Toulouse-Fontaines - Montauban : 1-1 (0-0). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Taoumi. Buts : Goutaudier (72e) pour Toulouse-Fontaines ; Dobré (81e) pour Montauban. Avertissement : Goutaudier (33e) pour Toulouse-Fontaines.
Toulouse-Fontaines : Quarcy - Bazzo, Chelle, Moins, Hervera (Milhau, 89e) - Taylor, Abadie, Ouvret (Bouglé, 70e), Goutaudier - Cazemages, Rodriguez. Entr. : Brunet.
Montauban : Lavigne - D. Fernandez, Dupuy, Barrau, Pasturel - Trévisan, Sene (Dobré, 78e), El Khalouki, Sahud (Jutgla, 90e) - Alajarin, Dalmao. Entr. : N. Tausi.

▶ Muret - Nantes : 1-1 (0-0). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Lambert. Buts : Luchin (72e) pour Muret ; Da Rocha (76e, s.p.) pour Nantes. Avertissements : Levilly (48e), Ramade (53e) pour Muret ; Savinaud (42e) pour Nantes.
Muret : Deneys - Levilly, Gouazé, Brun, Tartas - Sentein, Ramade, Audard, Rakoto (Garcia, 88e) - Dupuy (Luchin, 60e), Kibuey (Guirado, 60e). Entr. : Rabier.
Nantes : Grondin - Lemasson, Gope-Fenepes, Elbail, Gillet - Fenillat, Da Rocha, Monterrubio (Suffo-Kengné, 60e), Andréani - Leroy, Savinaud. Entr. : Albert.

▶ Pau - La Roche-sur-Yon : 0-1 (0-1). Spectateurs : 800. Arbitre : M. Somps. But : Cloutour (41e). Avertissements : Girardot (50e), Baylac (63e) pour Pau ; Cloutour (58e), Delaunay (68e) pour La Roche-sur-Yon. Expulsions : Baylac (74e) pour Pau ; Roy (74e) pour La Roche-sur-Yon.
Pau : Baiocco - Bedani, Vacher, Noblet, Sallaberry (Médaillon, 46e) - Bathie, Girardot, Guerri (Goyet, 46e), Girard (Baylac, 59e) - Normand, Rémy. Entr. : Girard.
La Roche-sur-Yon : Chevallereau - Pubert (Yvernogeau, 46e), Chaigne, Roy, Chaillou - Souchet, Libaud (Savary, 78e), Limousin, Delaunay - Cloutour, Huberdeau. Entr. : Dupont.

▶ Paris-SG - Toulouse : 1-2 (0-0). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Badet. Buts : Delima (80e, c.s.c.) pour le Paris-SG ; Cuesta (50e), Montero (90e) pour Toulouse.
Paris-SG : Fernandez - Kelban, Taillandier, Paviot, Llacer - Ducrocq, Claire (Da Silva, 67e), Murati, Allou - Pantelic, N'Diaye. Entr. : Leclercq.
Toulouse : Gouaméné - Amoros, Gouazé, Strzelczak, Delima - Mafti (Ettori, 64e), Loret, Cuesta, Camboni - Dieuze (Montero, 56e), Maurel (Barrao, 78e). Entr. : Ruty.

▶ Châtellerault - Limoges : 0-0. Spectateurs : 268. Arbitre : M. Bayet. Avertissements : Levrault (50e), Penoty (53e) pour Châtellerault ; Achbakou (15e) pour Limoges.
Châtellerault : Giudicelli - Pinault, Lamouche, Asdrubal, Pénoty - Bouahazama, Poungui (Peronnet, 73e), Bonnet (Levrault, 46e), Peres - Grelier, Suywens. Entr. : Moulin.
Limoges : Blanchet - Ruby (Dahler, 46e), Brunet (Soury, 60e), Lassudrie, Liano - Lachenaud, Bagouet, Vioux, Makor - Joachim (Roussy, 76e), Achbakou. Entr. : Marlot.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont Foot	7	3	2	1	0	7	4
2. Romorantin	6	3	2	0	1	8	5
3. Bordeaux	6	3	2	0	1	7	5
4. Montpellier	6	3	2	0	1	4	4
5. Montauban	5	3	1	2	0	5	3
6. Toulouse-F.	5	3	1	2	0	3	2
7. Muret	5	3	1	2	0	2	1
8. Nantes	4	3	1	1	1	6	5
9. Fontenay LCVF	4	3	1	1	1	4	4
Joué-lès-Tours	4	3	1	1	1	4	4
11. La Roche-sur-Yon	4	3	1	1	1	3	3
12. Toulouse	4	3	1	1	1	2	2
13. Mont-de-Marsan	2	3	0	2	1	2	3
14. Pau	2	3	0	2	1	1	2
15. Châtellerault	2	3	0	2	1	3	5
16. Limoges F 87	2	3	0	2	1	1	5
17. PSG	1	3	0	1	2	2	4
18. Trélissac	1	3	0	1	2	4	7

Buteurs

1. Diabaté, Ferreira (Bordeaux), Grelier (Châtellerault), Collomb, Le Bellec (Clermont-Foot), Gasnier (Fontenay), Faudry (Joué-lès-Tours), Auguchon (Mont-de-Marsan), Leroy, Savinaud (Nantes), Maillard, Saboureau (Romorantin), Goutaudier (Toulouse-Fontaines), Lavaud (Trélissac), 2.

Groupe D

▶ Caen - Saint-Lô : 0-1 (0-0). Spectateurs : 139. Arbitre : M. Mertah. Buts : Pillet (88e). Avertissements : Ouejdide (54e), Deroin (77e) pour Caen ; Davenet (33e), Beaudry (63e) pour Saint-Lô.
Caen : Catherine - S. Tanguy, Marie, Kouakoua, Bouard - Viel (Hubert, 45e), Héreson, Tafforeau (Letellier, 88e), Deroin - Ouejdide, Mercorella (A. Mendy, 52e). Entr. : Théault.
Saint-Lô : Beaurepaire - Belas (Pillet, 84e), Barré, Beaudry, Martin - Lebreuilly, Davenet (Yver, 88e), Yonnet, Requier - Guéla, Bourguigneau (Letellier, 64e). Entr. : Joba.

▶ Rouen - Pacy-sur-Eure : 0-0. Spectateurs : 1 424 . Arbitre : M. Brion. Avertissements : Larue (18e), Bertrand (30e), Kwedi (46e), Leduc (53e) pour Rouen ; Desportes (19e), Bellanger (39e), Hameau (43e), Bazire (61e) pour Pacy-sur-Eure.
Rouen : Mialon - Badiane, Joly, Bertrand, Leduc - Larue, Monteilh (Aibèche, 75e), Cretot (Lerefait, 55e), Stavridis (Campi, 67e) - Moreira, Kwedi. Entr. : Roussey.
Pacy-sur-Eure : Loubacky - Dubosq (Bechkoura, 16e), Franchet, Kersulec, Bellanger - Larcier, Rebbache, Bazire, Wimbouly - Hameau, Desportes (Hannoteau, 88e). Entr. : Hatton.

▶ Avranches - Segré : 0-2 (0-2). Spectateurs : 640. Arbitre : M. Layec. Buts : Neveu (20e), A. Filnambu (39e). Avertissements : J. Louis (74e) pour Avranches ; Fuselier (66e) pour Segré.
Avranches : Rault - Thouroude, Menard, Guemas, Stevant - F. Louis, Têtu (Maccio, 78e), Touzé (Tanchot, 45e), T. Louis - Le Guen, Lalleman. Entr. : Maligorne.
Segré : Courtin - Landais, Martin, A. Filnambu, Delestre - Bourgeois (Cadeau, 84e), Trottier, Neveu, Lerouge (Métivier, 54e) - Fuselier, Marchand. Entr. : J. Filnambu.

▶ Saint-Malo - Cherbourg : 3-1 (1-1). Spectateurs : 331. Arbitre : M. Khendek. Buts : Guilloux (15e), Loas (51e s.p.), Chevalier (85e) pour Saint-Malo ; J. Baudry (33e) pour Cherbourg. Avertissements : Prat (25e), Guilloux (57e) pour Saint-Malo ; Bacher (7e), Gosselin (16e), Potet (59e), A. Baudry (88e) pour Cherbourg.
Saint-Malo : Le Maux - Lebaillif (Éouzan, 46e), Fauvel, Delalande, Muset - Lamy, Guilloux (Bizeul, 88e), Delaire, Loas - Prat, Boulday (Chevalier, 79e). Entr. : Lefebvre.
Cherbourg : Mate - Niceron (M'Bemba, 55e), Vignet, Legoupil, Potet - Huriez, Bacher, Medard (A. Baudry, 84e), Signou (Laye, 67e) - Gosselin, J. Baudry. Entr. : Broggini.

▶ Evry - Rennes : 0-0. Spectateurs : 110. Arbitre : M. Vincent. Avertissements : Sylla (28e), Perone (80e) pour Evry ; Levenard (38e) pour Rennes. Expulsion : Dabo (66e) pour Rennes.
Evry : Magniez - Bilamba, Ruys, Sylla, Liévin - Félix, Dabe, Dos Santos, R. Thodiard (Perone, 79e) - Bakadal (Hardiagon, 66e), Muenimanu. Entr. : Touret.
Rennes : Debec - Buzaré, Réveillère, Maroselli, Levenard (Dahoub, 68e) - Dabo, Guillou, Fernandes (Garin, 63e), B. Le Bris - Michel, Kroupi. Entr. : Marchand.

▶ Guingamp - Viry-Châtillon : 2-0 (1-0). Spectateurs : 46. Arbitre : M. Martin. Buts : Assadourian (12e), Tabet (73e). Avertissements : Chotard (42e), Boucebaine (54e) pour Viry-Châtillon. Expulsion : Chotard (42e) pour Viry-Châtillon.
Guingamp : Thomas - Tieffy, Pérron, Hervé, Bouisset - Colleau, Coridon, Moreira (Monny Bille, 61e) - Romo, Assadourian (Tabet, 64e), Fioreze (Carlier, 86e). Entr. : Buisset.
Viry-Châtillon : Chavenon - Coustillet, Deltbourg, Devichi, Gokou - Fornarelli (Audureau, 28e), Coppin, Boucebaine (Badjoko, 64e), Prique - Forbin (Chicharo, 64e), Chotard. Entr. : Desbouillons.

▶ Le Havre - Auxerre : 1-1 (0-0). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Sergeant. Buts : Mazzoncini (51e) pour Le Havre ; Jay (55e) pour Auxerre.
Le Havre : Hamel - Pascual, Mamouni, Medou-Otye, Uvenard - Mansouri, Lugery (Parmentier, 67e), Novak, Mazzoncini (Jegouzo, 81e) - Wieszczycki, Sané (Kabongu, 76e). Entr. : Nobilo.
Auxerre : Bouchard - Yobo, Perrier, Radet, Jay - Jaurès, Lepaul, Agboh, Nivet - Chalier (Iakovlev, 83e), Compan. Entr. : Rolland.

▶ Pontivy - Plabennec : 1-1 (0-0). Spectateurs : 945. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Le Maux (68e) pour Pontivy ; Carnot (57e) pour Plabennec. Avertissements : Le Maux (21e) à Pontivy ; Crenn (73e) pour Plabennec.
Pontivy : Layec - Guerlesquin, Nado, Jacques, Sero - Kerzerho (Didot, 16e), Le Maux, Chevillard, Cario - Begot (Lestin, 61e), Duboscq (Liri, 61e). Entr. : Jamigon.
Plabennec : Guichoux - Boutruche (Nicol, 75e), Crenn, Jolivet, Fichaut - Saliou, Monot, Carnot, Marzin (Menou, 81e) - Firly (Pelerin, 63e), Corle. Entr. : Lesnard.

▶ Brest - Fécamp : 1-1 (1-1). Spectateurs : 519. Arbitre : M. Daulac. Buts : Guinde (26e) pour Brest ; R. Colinet (32e) pour Fécamp. Avertissements : Louvet (66e), Sergent (71e), Tréguer (84e) pour Brest ; Peccatus (14e), Vincent (28e), Basse (34e) pour Fécamp.
Brest : Boulic - Louvet (Quinquis, 75e), Ouehi, Kerriou, Riou - Ropars, Lerand, Sergent, Guinde - Salaün, Tréguer. Entr. : Robert.
Fécamp : Chauray - Peccatus, Basse (Zurita, 46e), Vincent, Guérin (Marc, 74e) - Cardon, Biville, Trenchand, Robert (Gotte, 89e) - A. Colinet, R. Colinet. Entr. : J. Colinet.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Lô	9	3	3	0	0	6	2
2. Pacy-sur-Eure	7	3	2	1	0	2	0
3. Segré	6	3	2	0	1	3	2
4. Saint-Malo	5	3	1	2	0	4	2
5. Rennes	5	3	1	2	0	3	1
6. Rouen	5	3	1	2	0	2	1
7. Caen	4	3	1	1	1	4	2
8. Guingamp	4	3	1	1	1	4	4
9. Pontivy	4	3	1	1	1	2	2
10. Evry AS	4	3	1	1	1	1	1
11. Auxerre	3	3	0	3	0	2	2
12. Le Havre	2	3	0	2	1	2	3
Plabennec	2	3	0	2	1	2	3
14. Brest	2	3	0	2	1	1	2
Fécamp	2	3	0	2	1	1	2
16. Avranches	2	3	0	2	1	1	3
17. Cherbourg	1	3	0	1	2	2	5
18. Viry-Châtillon	1	3	0	1	2	1	6

Buteurs

1. A. Tanguy (Caen), Assadourian (Guingamp), Le Maux (Pontivy), Guilloux (Saint-Malo), 2.
5. Jay, Nivet (Auxerre), Le Guen (Avranches), Guinde (Brest), Mercorela, Gallon (Caen), A. Baudry (Cherbourg), Muenimanu (Evry), R. Colinet (Fécamp), Mazzoncini, Prat (Le Havre), Hervé, Tabet (Guingamp), Bellanger, Wimbouly (Pacy-sur-Eure), Carnot, Monot (Plabennec), Di Constanzo, Fernandes, Goussé (Rennes), Moreira, Stavridis (Rouen), Bourguigneau, Guela, Le Breuilly, Letellier, Pillet (Saint-Lô), Loas, Chevalier (Saint-Malo), A. Filnambu, Neveu, Trottier (Segré), Boucebaine (Viry-Châtillon), 1.
C.s.c : Kerriou (Brest), 1.

RÉSULTATS CFA 2

Groupe A

2e journée 23/08/97

Guesnain - Béthune	2-2
Senlis - Laon US	2-0
Maubeuge - Red Star	2-2
Sedan - Tourcoing	0-2
Reims-Sainte-Anne - Amiens	0-2
Gravelines - Abbeville	3-0
Le Touquet - Calais	0-4
Dunkerque - Cambrai	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tourcoing	6	2	2	0	0	4	1
2. Gravelines	4	2	1	1	0	4	1
3. Guesnain	4	2	1	1	0	5	3
4. Maubeuge	4	2	1	1	0	4	3
Red Star	4	2	1	1	0	4	3
6. Cambrai	3	2	1	0	1	4	1
7. Calais	3	2	1	0	1	5	3
8. Amiens	3	2	1	0	1	3	2
Senlis	3	2	1	0	1	3	2
10. Laon US	3	2	1	0	1	3	3
11. Dunkerque	3	2	1	0	1	1	1
12. Abbeville	3	2	1	0	1	1	3
13. Béthune	2	2	0	2	0	3	3
14. Sedan	0	2	0	0	2	1	5
15. Le Touquet	0	2	0	0	2	1	6
16. Reims-Ste-Anne	0	2	0	0	2	0	6

Rendez-vous

3e journée 30/08/97

Cambrai - Gravelines
Tourcoing - Reims-Sainte-Anne
Calais - Maubeuge
Béthune - Sedan
Abbeville - Guesnain
Amiens - Dunkerque
Red Star - Senlis
Laon US - Le Touquet

Groupe B

2e journée 23/08/97

Dieppe - Les Lilas	2-2
Poissy - Argentan	1-2
Bois-Guillaume - Coutances	5-2
Fiers - Versailles	3-0
Fontainebleau - Levallois	2-3
Paris-SG - Lucé	2-1
Beauvais - Mondeville	2-2
Orléans - Corbeil	0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corbeil	6	2	2	0	0	10	0
2. Levallois	6	2	2	0	0	5	3
3. Argentan	6	2	2	0	0	3	1
4. Les Lilas	4	2	1	1	0	4	2
5. Beauvais	4	2	1	1	0	4	3
Paris-SG	4	2	1	1	0	4	3
7. Bois-Guillaume	3	2	1	0	1	5	3
8. Versailles	3	2	1	0	1	4	4
9. Coutances	3	2	1	0	1	4	6
10. Fiers	3	2	1	0	1	3	6
11. Dieppe	2	2	0	2	0	4	4
12. Mondeville	1	2	0	1	1	3	4
13. Lucé	0	2	0	0	2	2	4
14. Poissy	0	2	0	0	2	1	4
15. Fontainebleau	0	2	0	0	2	3	7
16. Orléans	0	2	0	0	2	1	6

Rendez-vous

3e journée 30/08/97

Les Lilas - Paris-SG
Corbeil - Bois-Guillaume
Versailles - Beauvais
Coutances - Poissy
Lucé - Orléans
Argentan - Dieppe
Mondeville - Fontainebleau
Levallois - Fiers

Groupe C

2e journée 23/08/97

Troyes - Biesheim	4-2
Florange - Haguenau	0-1
Colmar - Thionville	1-1
Charleville - Tinqueux	3-4
Chaumont - Sarrebourg	2-1
Sainte S. L'Hôpital - Mulhouse	1-1
Schiltigheim - Marienau-Forbach	2-0
Blénod - Reims St. Champ.	0-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	6	2	2	0	0	12	2
2. Reims St. Champ.	6	2	2	0	0	8	0
3. Tinqueux	6	2	2	0	0	6	3
4. Colmar	4	2	1	1	0	4	2
5. Schiltigheim	4	2	1	1	0	3	1
6. Marienau-Forbach	3	2	1	0	1	6	3
7. Haguenau	3	2	1	0	1	2	3
8. Chaumont	3	2	1	0	1	3	7
9. Mulhouse	2	2	0	2	0	2	2
Thionville	2	2	0	2	0	2	2
11. Charleville	1	2	0	1	1	4	5
12. Biesheim	1	2	0	1	1	3	5
13. Blénod	1	2	0	1	1	1	6
14. Sainte S. L'Hôpital	1	2	0	1	1	1	9
15. Sarrebourg	0	2	0	0	2	1	4
16. Florange	0	2	0	0	2	0	4

Rendez-vous

3e journée 30/08/97

Reims St. Champ. - Sainte S. L'Hôpital
Haguenau - Blénod
Marienau-Forbach - Charleville
Tinqueux - Chaumont
Sarrebourg - Schiltigheim
Mulhouse - Troyes
Biesheim - Colmar
Thionville - Florange

Groupe D

2e journée 23/08/97

Carquefou - Lamballe Stade	2-2
Saint-Brieuc - Montagnarde	2-2
Granville - Rennes	1-1
La Flèche - Laval	2-1
Vannes - Château-Gontier	2-0
Saint-Sébastien - Laval FA	1-2
Lorient - Vitré	6-0
Angers - Le Mans	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	6	2	2	0	0	8	0
2. Vannes	6	2	2	0	0	5	1
3. Rennes	4	2	1	1	0	4	2
4. Granville	4	2	1	1	0	3	1
5. La Flèche	4	2	1	1	0	4	3
Saint-Brieuc	4	2	1	1	0	4	3
7. Laval FA	4	2	1	1	0	2	1
8. Le Mans	3	2	1	0	1	2	3
9. Vitré	3	2	1	0	1	1	6
10. Carquefou	2	2	0	2	0	4	4
11. Montagnarde	2	2	0	2	0	2	2
12. Lamballe Stade	1	2	0	1	1	3	5
13. Laval	0	2	0	0	2	2	4
14. Angers	0	2	0	0	2	1	3
15. Saint-Sébastien	0	2	0	0	2	2	5
16. Château-Gontier	0	2	0	0	2	0	4

Rendez-vous

3e journée 30/08/97

Vitré - Vannes
Laval - Angers
Laval FA - Granville
Rennes - Saint-Brieuc
Château-Gontier - Carquefou
Le Mans - Lorient
Montagnarde - Saint-Sébastien
Lamballe Stade - La Flèche

Groupe E

2e journée 23/08/97

Villenave - Niort	2-2
Nantes - Châteauroux	1-1
Mérignac - Libourne	1-4
Cholet - Saint-Médard	2-1
Langon Castet - Tours	1-1
Luçon - Thouars	1-2
Bergerac - SBUC Bordeaux	3-1
La Rochelle - Brive	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Libourne	6	2	2	0	0	11	1
2. Cholet	6	2	2	0	0	4	1
3. Châteauroux	4	2	1	1	0	8	1
4. Niort	4	2	1	1	0	5	3
5. Bergerac	4	2	1	1	0	4	2
Villenave	4	2	1	1	0	4	2
7. Tours	4	2	1	1	0	5	4
8. Thouars	4	2	1	1	0	3	2
9. Saint-Médard	3	2	1	0	1	2	2
10. Langon Castet	1	2	0	1	1	1	2
11. Nantes	1	2	0	1	1	2	4
12. Brive	1	2	0	1	1	0	2
13. La Rochelle	1	2	0	1	1	0	7
14. SBUC Bordeaux	0	2	0	0	2	4	7
15. Luçon	0	2	0	0	2	1	4
16. Mérignac	0	2	0	0	2	1	11

Rendez-vous

3e journée 30/08/97

Niort - Luçon
Brive - Mérignac
Saint-Médard - Bergerac
Libourne - Nantes
Thouars - La Rochelle
Châteauroux - Villenave
SBUC Bordeaux - Langon Castet
Tours - Cholet

Groupe F

2e journée 23/08/97

Chalon - Sens	2-2
Vaulx-en-Velin - Gueugnon	1-0
Vesoul - Auxerre	0-0
Saint-Georges - Jura Sud Foot	1-0
Dôle-Tavaux - Sochaux	4-0
Louhans-Cuiseaux - Besançon	1-0
Lons-le-Saulnier - Montferrand	3-1
Cournon - Montluçon	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Louhans-Cuiseaux	6	2	2	0	0	8	0
2. Dôle-Tavaux	4	2	1	1	0	6	2
3. Lons-le-Saulnier	4	2	1	1	0	4	2
Sens	4	2	1	1	0	4	2
5. Montluçon	4	2	1	1	0	1	0
Vaulx-en-Velin	4	2	1	1	0	1	0
7. Gueugnon	3	2	1	0	1	6	2
8. Besançon	3	2	1	0	1	1	1
9. Saint-Georges	3	2	1	0	1	1	2
10. Sochaux	3	2	1	0	1	2	5
11. Auxerre	2	2	0	2	0	1	1
12. Montferrand	1	2	0	1	1	3	5
13. Vesoul	1	2	0	1	1	1	6
14. Chalon	1	2	0	1	1	2	9
15. Jura Sud Foot	0	2	0	0	2	1	3
16. Cournon	0	2	0	0	2	0	2

Rendez-vous

3e journée 30/08/97

Montluçon - Louhans-Cuiseaux
Gueugnon - Cournon
Montferrand - Saint-Georges
Jura Sud Foot - Dôle-Tavaux
Sochaux - Lons-le-Saulnier
Besançon - Chalon
Sens - Vesoul
Auxerre - Vaulx-en-Velin

Groupe G

2e journée 23/08/97

Cugnaux - Albi	0-1
Bagnols-sur-Cèze - Porto Vecchio	0-5
Arles - Carcassonne	2-0
Orange - Ajaccio GFCO	2-2
Blagnac - Martigues	1-1
Montélimar - Agde	3-0
Nord-Lozère - Nîmes	0-0
Béziers Devez - Vergèze	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Porto Vecchio	6	2	2	0	0	6	0
2. Albi	6	2	2	0	0	2	0
3. Martigues	4	2	1	1	0	4	1
4. Ajaccio GFCO	4	2	1	1	0	4	2
Orange	4	2	1	1	0	4	2
6. Vergèze	4	2	1	1	0	3	1
7. Nîmes	4	2	1	1	0	2	1
8. Montélimar	3	2	1	0	1	3	1
9. Arles	3	2	1	0	1	2	2
10. Carcassonne	3	2	1	0	1	1	2
11. Béziers Devez	1	2	0	1	1	2	3
12. Blagnac	1	2	0	1	1	1	2
13. Nord-Lozère	1	2	0	1	1	0	3
14. Cugnaux	0	2	0	0	2	0	3
15. Agde	0	2	0	0	2	0	4
16. Bagnols-sur-Cèze	0	2	0	0	2	0	7

Rendez-vous

3e journée 30/08/97

Nîmes - Blagnac
Ajaccio GFCO - Béziers Devez
Agde - Arles
Carcassonne - Bagnols-sur-Cèze
Martigues - Cugnaux
Vergèze - Nord-Lozère
Porto Vecchio - Montélimar
Albi - Orange

Groupe H

2e journée 23/08/97

Lucciana CABG - Calvi	3-1
Draguignan - Valence	2-2
Endoume - Cluses-Scionzier	3-0
Saint-Raphaël - Andrézieux	3-2
Vénissieux - Vallauris	2-0
Grenoble F 38 - Hyères	3-2
Thonon-les-Bains - Saint-Etienne	0-1
Rumilly - Istres	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble F 38	6	2	2	0	0	7	3
2. Rumilly	6	2	2	0	0	5	1
3. Valence	4	2	1	1	0	4	2
4. Saint-Raphaël	4	2	1	1	0	3	2
5. Saint-Etienne	4	2	1	1	0	2	1
6. Endoume	3	2	1	0	1	3	2
7. Vénissieux	3	2	1	0	1	2	1
8. Andrézieux	3	2	1	0	1	3	3
9. Lucciana CABG	3	2	1	0	1	4	5
10. Draguignan	2	2	0	2	0	3	3
11. Hyères	1	2	0	1	1	2	3
12. Istres	1	2	0	1	1	1	2
13. Thonon-les-Bains	1	2	0	1	1	0	1
14. Calvi	1	2	0	1	1	2	4
15. Vallauris	1	2	0	1	1	1	3
16. Cluses-Scionzier	0	2	0	0	2	0	6

Rendez-vous

3e journée 30/08/97

Calvi - Grenoble F 38
Istres - Endoume
Andrézieux - Thonon-les-Bains
Cluses-Scionzier - Draguignan
Hyères - Rumilly
Valence - Lucciana CABG
Saint-Etienne - Vénissieux
Vallauris - Saint-Raphaël

COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL

LOCATEL

Rendez-vous à Pornichet

Depuis lundi, les derniers tickets pour la grande finale nationale sont en jeu. Mais la grande fête débutera dès jeudi avec, pour enjeu, le grand voyage à Rio.

En attendant cette semaine décisive, Hendaye et Cavalaire accueillaient la Coupe des plages *France Football*.

Pour la côte basque, c'était une première ; au contraire de Cavalaire qui est devenu, au fil des années, un passage obligé de la caravane.

Une fois de plus, s'est inscrit un nombre important d'équipes, notamment à Cavalaire où l'accueil de Jean-Marie et Laetitia était à la hauteur de l'événement sportif.

Désormais, les dés sont lancés et Rio est en point de mire.

RÉSULTATS

Hendaye

BOTAFOGO
Joueurs nés en 1984 et après
Demi-finales
Alexios de Espana - Girondins de Hendaye 3–1
Irunesses - **Daltons de Hendaye** 1–3
Finale
Alexios de Espana - Daltons de Hendaye 4–1
FLAMENGO
Joueurs nés en 1983, 1982, 1981 et 1980
Quarts de finale
Euskal Team - Zigzegers 7–0
PTT Galba - Pitos 4–2
Men in Black - **Goussainville** 7–1
Boca Juniors - Solana 3–2
Demi-finales
PTT Galba - **Euskal Team** 1–4
Boca Juniors - **Goussainville** 0–1
Finale
Goussainville - Euskal Team 3–2
FLUMINENSE
Joueurs nés en 1979, 1978, 1977, 1976 et 1975
Quarts de finale
Jacks Faciales - argentinos Juniors 4–2
Bitiop - Mistick 06 9–1
Erresaka - RD 8–1
Cariocas - **NSM** 3–4
Demi-finales
Bitiop - **Jack Faciales** 3–5
NSM - **Erresaka** 0–3
Finale
Jack Faciales - Erresaka 5–1
VASCO DE GAMA
Joueurs nés en 1974 et avant
Quarts de finale
Argentins - **FLB** 0–5
AS Loco Loco - **Pittili** 1–2
Bitiop - Cariocas 4–2
Immodium- Casseurs Flotteurs 2–6
Demi-finales
Pittili - **FLB** 0–1
Bitiop - **Immodium** 1–6
Finale
Immodium - FLB 2–1

Cavalaire

BOTAFOGO
Joueurs nés en 1984 et après
Demi-finales
Touristes - Beaux Gosses 7–1
Sao Paulo - **Kids Castres** **2–3**
Finale
Touristes – Kids Castres 8–3
FLAMENGO
Joueurs nés en 1983, 1982, 1981 et 1980
Quarts de finale
Top Deck - Corsica Var 4–3
Rocquencourt - **Corsica** 2–5
Bosnie - Mondial 8–0
GJV 2 - Kiki 1–4
Demi-finales
Top Deck - Corsiav Var 2–1
Bosnie - GJV 24 –2
Finale
Bosnie - Top Deck 4–0
FLUMINENSE
Joueurs nés en 1979, 1978, 1977, 1976 et 1975
Quarts de finale
Onsensou - Plagistes 7–2
Time Bomb - Jaison 5–2
Ozanam - Gourbenet 4–2
GJV - Mazargues 7–1
Demi-finales
Onsensou - Time Bomb 4–1
GJV - Oeanam 5–2
Finale
GJV - Onsensou 2–1
VASCO DE GAMA
Joueurs nés en 1974 et avant
Quarts de finale
La Mano - **Cergy** 1–3
Napolis - Lubrifiants 5–4
Jalon - **Sainte-Maxime** 1–4
Cannes - Metropolys 6–3
Demi-finales
Cergy - **Napolis** 2–3
Cannes - Sainte-Maxime 2–1
Finale
Cannes - **Napolis** 1–3

Rendez-vous

Pornichet
Finale nationale à Pornichet
Les 30 et 31 août 1997

Pour tous renseignements et inscriptions téléphoner au 01-40-93-25-00.

avec EUROSPORT FRANCE
JEU HOMOLOGUÉ PAR LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE FOOTBALL
ORANGINA
BALLON FOURNI PAR Wilson
Nestlé Lion
VÉHICULE OFFICIEL OPEL
UMBRO

AU CŒUR DU STADE DE FRANCE

Durant tout l'été, *FF* vous convie sur le chantier du Stade de France, où près de 1 400 personnes travaillent sans discontinuer. Chaque mardi et vendredi, nous partons à la rencontre d'un homme ou d'une femme qui mettent tout leur cœur au service de la Coupe du monde 1998.

Jean-Claude bichonne les vestiaires

ATTACHEMENT. *Jean-Claude Bourron a la tête dans le guidon : il peaufine les derniers détails du Stade de France, à commencer par les vestiaires. Il espère bientôt voir « son » Stade Rennais y escalader les sommets du foot français, avant de réaliser son rêve, suivre une étape du Tour de France.*

« J'ai deux rêves : d'abord, vivre une étape du Tour dans le Tourmalet, moi qui enregistre la course tous les jours et ne pars jamais en vacances sans ma télé. Et puis, voir Rennes en finale de la Coupe de France, ici. Et qu'on la gagne, bien sûr ! »

Dans la tribune d'honneur en travaux du Stade de France, Jean-Claude Bourron s'y voit déjà. En contrebas, l'équipe de son cœur, de sa ville, le Stade Rennais, s'acoquine avec la Vieille Dame, l'amadoue pour la ramener en Bretagne. Lui assiste, séduit et pas peu fier, à l'idylle naissante. « Je ne manquerais ça pour rien au monde. Je suis très chauvin, très attaché à mes racines bretonnes. Et si je ne vais pas tous les samedis au stade de la Route-de-Lorient, j'essaie de voir jouer les Rouge et Noir le plus souvent possible. Alors, les supporters ici, ce serait grandiose. »

Il se tait. Son regard se noie dans les gradins, laissant son imagination gravir les travées. « De toute façon, je serai ému chaque fois que je verrai ce stade à la télévision. Quand je repasserai dans le coin, mille images me reviendront en mémoire, des instantanés. Quand, dans un an, les hymnes retentiront, tous ceux qui ont travaillé ici auront un petit pincement au cœur. Et moi le premier. » Il ponctue sa remarque par un inévitable : « Et je parie que Jocelyn Gourvennec, notre ancien meneur de jeu formé à Rennes, sera du voyage. »

Mais son amour pour le football n'explique pas seulement son attachement particulier à l'enceinte de Saint-Denis. Car Jean-Claude, plus que quiconque, s'est mis au service des joueurs. Il est responsable du second œuvre, c'est-à-dire de la finition au sein du chantier. En clair, il arrange les vestiaires, les aménage pour les futurs utilisateurs, dans les moindres détails. « Pour pouvoir remplir ce rôle au mieux, il faut réagir comme un sportif. Donc s'intéresser de très près au foot, au rugby... Par exemple, je suis en train de mettre au point un système pour que les joueurs puissent s'essuyer les crampons en rentrant aux vestiaires. Ce sont de petits détails comme ça, où j'ai apposé ma griffe, dont je suis très fier ! »

« UNE ÉTAPE DU TOUR DE FRANCE... »

Mais si le monde sportif ne lui est pas inconnu, il avoue avoir plus de difficultés lorsqu'il s'agit d'équiper les loges des artistes. Il n'avait pas vraiment cogité sur la question et avait décidé d'en peindre une en... vert, couleur maudite par les chanteurs et les comédiens, superstitieux comme des joueurs de foot !

Jean-Claude a eu moins de problèmes avec les deux vestiaires de sport collectif et avec celui d'athlétisme. Une couleur dominante, celle des équipes de France : le bleu. Sobres, ils ont bénéficié de l'acquis de plusieurs autres enceintes sportives du monde entier. « Nous avons " piqué " deux ou trois idées par-ci, par-là. A Charléty, par exemple. Ça m'a permis d'aller voir des stades, comme l'ArenA à Amsterdam, et plein de matches, pour le travail ! France-Israël, France-République tchèque... Et surtout un Dortmund-Auxerre de Ligue des champions, qui restera un des bons moments de ce chantier. »

Pour la Coupe du monde, il admet « ne pas trop se faire d'illusions. Je n'ai pas pu avoir de places mais, bon, je n'ai pas dit mon dernier mot ! S'il y a la plus petite opportunité, même assis sur les marches, je tenterai le coup. Je trouve que l'on ne sent pas assez l'engouement des Français envers cette extraordinaire événement. C'est une chance unique et personne n'a l'air de s'en rendre vraiment compte. »

Il joue machinalement du portable, semble vouloir dire quelque chose, se ravise puis se lance. « En réalité, j'adore mon métier, j'aime les architectes, mais j'aurais secrètement voulu jouer les journalistes de sport. Ce doit être passionnant de connaître la face cachée de ce monde. D'ailleurs, j'écris de petites choses pour *Ouest-France*, dans la rubrique des lecteurs. » Il plonge dans sa serviette et en ressort deux petits textes tapés à la machine. « Celui-ci a été publié, clame-t-il fièrement, en brandissant un morceau de papier. C'est un poème. L'autre est un article à propos de N'Doram. J'aime les artistes. Une fois, il y a une quinzaine d'années, j'ai même envoyé une lettre à votre journal, *France Football*, que j'achète tous les mardis depuis que j'ai douze ans, à propos de Pierrick Hiard, le gardien rennais de l'époque. J'avais écrit qu'il méritait de jouer en équipe de France. Mais elle n'est pas passée et lui n'a pas été sélectionné. »

Il ponctue chacune de ses phrases par un geste de la main, argumente ses raisonnements par un mouvement du bras. « Maintenant, j'espère que le match prévu sur le terrain du Stade de France pour les ouvriers va se dérouler. J'y serai. Et je tenterai de faire d'une pierre deux coups, en organisant dans la foulée une course cycliste dans la VDI *(NDLR : voie de desserte intérieure)*, sous le Stade... Avant que le Stade ne serve d'arrivée à une prochaine étape du Tour de France ! »

ARNAUD TULIPIER
Photo MARC FRANCOTTE

Vendredi prochain : *Pierre Parisot, l'homme pressé.*

Boghossian
et son p'tit coin de paradis

PÉRIPLE. *Loin des feux de la rampe, Alain Boghossian donne une belle dimension à sa carrière en Italie. Après trois ans passés à Naples, il vient de rejoindre l'ambitieuse Sampdoria, qualifiée pour la Coupe de l'UEFA et outsider d'un Championnat italien qui débute dimanche. Déjà parfaitement intégré à ce club qu'il considère comme une véritable famille, l'ancien milieu de l'OM espère disputer une saison à la hauteur de ses ambitions : celles de sa définitive consécration dans le Calcio.*

Mare Nostrum. « Notre mer », disaient les Romains dans l'Antiquité, en référence à la Méditerranée dont ils dominaient les pourtours. Aujourd'hui, celle-ci pourrait être rebaptisée « Mare... Boghossian », tant le milieu de terrain français a fini par complètement s'y identifier, au terme d'un périple professionnel qui l'a porté de Marseille à Gênes, en passant par Naples.

« Quel panorama exceptionnel que la mer qui s'étend à perte de vue », songe Alain, alors qu'il se promène à quelques mètres du rivage. Nous sommes à Nervi, l'un des joyaux de la Riviera ligure. Dans cette localité, à quelques kilomètres du centre de Gênes, résident presque tous les joueurs de la Sampdoria. Boghossian y a débarqué il y a environ deux mois, après avoir signé un contrat de quatre ans avec le club « blucerciato ». Les choses n'avaient pas traîné. Après la finale retour de Coupe d'Italie, fin mai à Vicence, quelques heures avaient été suffisantes à Alain pour se convaincre de rejoindre l'importante colonie française de la Samp (Karembeu, Dieng, Laigle). « A vingt-six ans, j'arrive à un tournant de ma carrière. Après trois saisons à Naples, alors que je me trouvais en fin de contrat, j'avais envie de me remotiver, de changer d'air. Tout en restant en Italie. »

Alors, sans le moindre regret, « Bogho » repousse les offres anglaises et espagnoles, en particulier celles du Real Saragosse et du Betis Séville. « Je ne me voyais pas repartir de zéro, réapprendre une nouvelle langue. Et puis, je voulais continuer à évoluer dans le Championnat que je considère encore comme le meilleur au monde. »

Adieu, donc, à Naples, à ses couleurs, à ses excès, à sa folie permanente. « Là-bas, j'ai passé trois années magnifiques. J'ai immédiatement adoré cette ville, ses habitants, la passion de ses tifosi. » Trois ans et des centaines de souvenirs. L'amitié d'Ayala, d'André Cruz, de Pari et de bien d'autres. Les sorties en ville, les pizzas au Trianon, les balades le long de la côte amalfitaine. Et aussi les parties de rigolade en napolitain avec les coéquipiers.

« De mon expérience au pied du Vésuve, je dresse un bilan humain extraordinaire. Sur le plan sportif, j'ai malheureusement eu deux saisons difficiles, à cause de problèmes physiques. » En 1994-95, Alain ne dispute que neuf matches de Championnat, vingt-trois la saison suivante. « Rien ne m'a été épargné : fracture du nez et blessure au genou. Un calvaire ! Quand on se fait opérer des ligaments croisés, on vous dit toujours : "Dans six mois, tu peux reprendre !" En réalité, il faut beaucoup plus de temps pour être à 100 %. Et en Italie, si tu n'es pas au top, tu n'as aucune chance de tenir ta place. »

LE COUP DE POUCE DE SIMONI

1996-97 marque la fin de la galère pour Boghossian. L'équipe effectue un bon début de saison, accompagnant même Vicence à la deuxième place de la Serie A après quatorze journées. En Coupe d'Italie, les Napolitains sont à deux doigts de remporter le trophée. Vainqueurs (1-0) à l'aller, ils s'inclinent (3-0) en prolongation sur le terrain de Vicence. « Si j'ai pu refaire

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

surface, je dois dire un grand merci au professeur Philippe Boixel qui m'a remis les tendons en place. » Sans oublier l'aide psychologique et technique de Gigi Simoni, alors entraîneur de Naples, qui fait d'Alain l'un des éléments clefs de son milieu. D'ailleurs, il a tellement confiance en son Français qu'il n'hésite pas à l'occasion à lui confier le poste de libero. « Dommage que l'on ne lui ait pas laissé terminer la saison *(NDLR : les dirigeants napolitains reprochaient à Simoni de s'être déjà accordé avec l'Inter dès le début du printemps)*. Son licenciement nous a perturbés avant d'aborder la finale de Coupe. »

L'éloignement n'empêche pas Simoni de donner un autre « coup de main » à l'ex-Marseillais. « J'ai su que les dirigeants de la Samp lui ont demandé des informations sur moi et que Simoni les a pleinement rassurés sur mes qualités. » Et le coach nerazzurro ne s'est pas limité à cela. Il y a quelques semaines, il a déclaré à la presse italienne que « Boghossian est la meilleure recrue de la Sampdoria ». Un compliment de grande valeur quand on remarque que les Génois ont également engagé l'Allemand Klinsmann (Bayern), l'Argentin Morales (Independiente), l'Anglo-Italien Dichio (Queen's Park Rangers), l'espoir portugais Hugo (Braga) ainsi que Tovalieri (Cagliari), le « Cobra » des surfaces italiennes.

Alain semble parfaitement heureux, à l'heure actuelle, à Gênes. Serait-il resté à Naples en cas de victoire en Coupe d'Italie ? « Peut-être : nous aurions eu la possibilité de jouer la Coupe des Coupes. Le problème est que les dirigeants napolitains n'ont pas toujours nourri une réelle confiance en moi. L'an dernier, ils ne m'ont pas renouvelé mon contrat alors que j'aurais signé sans aucun problème. Il y a quelques mois, ils étaient prêts, mais sans revoir les conditions financières. Je suis un joueur professionnel et ils ne pouvaient ignorer que, grâce à l'arrêt Bosman, je pouvais négocier mon contrat au mieux de mes intérêts. »

S'il représente un « plus » non négligeable, le transfert d'Alain à la Samp ne se base pas en priorité sur l'aspect économique. Car, dans ce cas, Boghossian aurait probablement préféré l'Espagne au golfe de Gênes. « A Naples, deux personnes m'ont longuement parlé de la Sampdoria : Vujadin Boskov, entraîneur du Napoli pendant deux saisons après avoir tout gagné à Gênes, et Fausto Pari, qui a longtemps joué ici, aux côtés de Vialli et Mancini. Ils m'ont décrit le club, l'esprit de famille qui y règne. Déjà en France, la Samp était une référence pour moi. »

Cet esprit de famille n'est pas une légende. Il ne se passe pas un jour sans que les joueurs ne se retrouvent, souvent avec enfants et compagnes, pour déjeuner ou dîner ensemble, à l'Agua ou dans d'autres restaurants du bord de mer. « A la Samp, personne n'envie personne. Nous nous trouvons tous en parfaite harmonie. On joue dans une ambiance extraordinaire. »

La Samp n'est pas un club comme les autres. Un lien presque unique lie dirigeants, joueurs et supporters. Tous font partie de ce que l'on appelle « la famille doriana ». Une équipe, une famille, celle des Mantovani, qui préside à la destinée du club depuis 1979. Avec le père, Paolo, disparu il y a quatre ans, puis l'aîné des enfants, Enrico.

Comme son père, ce dernier choisit ses joueurs en fonction de leurs qualités techniques, mais aussi de leur personnalité. Alain confirme. « Avant que je ne signe, Enrico Mantovani avait parlé avec mon agent, Antonio Caliendo : il tenait absolument à savoir quel type de personne j'étais. D'ailleurs, il s'est par la suite longuement entretenu avec moi. A la Samp, on veut connaître l'homme autant que le footballeur. »

LES RÊVES EN BLEU

Extrêmement sociable, Alain n'a pas connu le moindre problème d'intégration. Comment aurait-on pu en douter ? L'ex-joueur de Naples est quelqu'un qui sympathise très vite. Et, à Gênes, est-il utile de le rappeler, il bénéficie de la présence de trois compatriotes. Très lié à Laigle, les deux joueurs se rendent toujours ensemble à l'entraînement. Suivons-les pour observer Alain dans son nouveau cadre de travail.

Privés de Bogliasco pour cause de réfection de la pelouse, Boghossian et ses camarades se retrouvent au stade de la Sciorba, à quelques encablures de Marassi. Déjà, on peut admirer la patte de Menotti, le successeur d'Eriksson à la tête de la Sampdoria *(voir également l'entretien avec Pierre Laigle)*. « Menotti donne la priorité au ballon. Avec lui, il n'y a pas de séances de musculation en gymnase et des choses de ce genre. Les exercices se font tous sur le terrain, sous la conduite de Signorini *(NDLR : ex-préparateur physique de Maradona)*. Ce qui est bien plus agréable ! »

Boghossian croit en les méthodes d'« El Flaco ». « Nous ferons de bonnes choses. Notamment en Championnat, compétition que je prévois très ouverte avec des outsiders tels que Vicence, Bologne, l'Udinese et... la Samp ! » Un peu plus haut, Alain parlait de tournant de sa carrière : « Je viens de vivre une saison de transition : j'ai réussi à trouver mon équilibre, jouer avec régularité. Sans pour autant être au maximum de mes possibilités. Cette année, sera celle du déclic ! »

Et, pourquoi pas, d'une équipe de France dont Alain rêve encore. « La Fédération arménienne me relance régulièrement. J'en suis flatté, mais tant que j'aurai ne serait-ce qu'un pour cent de chances de porter le maillot des Bleus, je m'accrocherai. »

En attendant, « Bogho » s'est remarquablement mis en évidence lors des stages de préparation (quatre buts pour son premier match amical, face à une équipe de la vallée d'Aoste), dans son rôle de milieu défensif, comme l'a souligné à plusieurs reprises *La Gazzetta dello Sport*. Il promet une grande saison, pour lui et la Samp. Cette Samp qui lui colle déjà à la peau. « Ici, c'est le paradis », s'exclame Boghossian en regagnant Nervi. Quelque chose nous dit qu'Alain et le club génois ont signé pour un bail...

ROBERTO NOTARIANNI, à Gênes

Photo PRESSE SPORTS

Photo André LECOQ

Décidément, Alain Boghossian se plaît en Italie. Sous son nouveau maillot de la Sampdoria, il espère bien relancer sa carrière. Il est vrai que, depuis son éclosion à Marseille, l'ancien Napolitain a connu nombre de déboires et de blessures. Désormais, « Bogho » voit la vie en bleu...

« Bogho » en bref

Alain Boghossian est né le 27 octobre 1970 à Digne. Formé à Saint-Auban, il est recruté à treize ans par Digne, dont l'équipe fanion évolue alors en D 3 et s'apprête à accéder à l'étage supérieur. En 1988, il rejoint les rangs de l'Olympique de Marseille et fait ses classes en équipe réserve (78 matches et 12 buts en D 3). En 1992-93, l'OM le prête à Istres, pensionnaire de la D 2 (33 matches et 8 buts). La saison suivante, Alain retourne sur la Canebière. Il débute en D 1 au Stade-Vélodrome, le 24 juillet 1993, face à Lens. Boghossian dispute 28 matches et inscrit 2 buts. Marseille boucle le Championnat à la deuxième place, mais est relégué en D 2 à la suite de l'affaire VA-OM. Lors de l'été 1994, le Français débarque à Naples. Il y jouera trois saisons. Son bilan : 54 matches de Serie A et 5 buts inscrits de 1994 à 1997, une finale perdue de Coupe d'Italie en mai dernier. En 1994-95, Alain a participé à la Coupe de l'UEFA. Avec Desailly et Deschamps, « Bogho » est l'un des vétérans de la colonie française du Calcio.

Laigle : « Pas question d'être à 50 % »

AMBITION. Sans faire de bruit, la saison passée, l'ex-milieu de terrain lensois a fait son trou. Aujourd'hui, Pierre se remet au travail sous la houlette d'un nouvel entraîneur, l'Argentin Menotti.

« La Samp sous Menotti, ça donne quoi ?

Un type de préparation plutôt original pour le Calcio : du ballon, encore du ballon et toujours du ballon ! Lors de notre stage en vallée d'Aoste, on n'a pas chaussé les baskets une seule fois... Maintenant, il est trop tôt pour dire ce que cela va donner. L'an dernier, avec une préparation plus traditionnelle, on a quand même eu des passages à vide. Alors...

Vos objectifs ?

Essayer d'être européen. Ce sera une tâche ardue, vu la concurrence qui existe cette saison. Sur le plan personnel, j'espère avoir un rendement satisfaisant et marquer un but d'ici à la fin du Championnat *(clin d'œil)*.

La Coupe du monde vous y pensez ?

Contrairement à ce que prétendent certains, les internationaux du Calcio ne vont pas se réserver dans l'optique de France 98. En Serie A, pas question d'être à 50 %. Et si je veux être retenu par Jacquet, je me dois d'effectuer une bonne saison avec la Samp.

Le départ de Mancini ne marque-t-il pas un tournant ?

Pas facile d'oublier quelqu'un qui a passé quinze ans à la Samp. Dans les vestiaires, Roberto faisait la pluie et le beau temps. Personne ne l'a encore remplacé. Chacun prend un peu sur soi, même si Veron tend à s'imposer comme le leader du groupe. Sur le plan du jeu, c'est Klinsmann qui a été appelé à prendre sa place. Mais Jürgen, qui est plus physique que Mancini, n'a pas le rôle de passeur de notre ex-capitaine. »

R. N.

Le talent des maîtres néerlandais

ANGLETERRE. *Bergkamp et Overmars ont assuré le succès d'Arsenal à Southampton (3-1), pour hisser l'équipe londonienne en haut du classement. Les deux Néerlandais ont brillé tout au long de la partie et le rôle de Marc Overmars s'affirme davantage.*

Bergkamp et Overmars peuvent se taper dans la main. Et si Wenger était sur le terrain, il viendrait aussi les féliciter. Les Néerlandais carburent et avec eux Arsenal, net vainqueur à Southampton.

Photo ACTIONS IMAGES/PRESSE SPORTS

« Je ne doute pas qu'il vaut largement le prix qu'il a coûté. » Arsène Wenger, en prononçant cette phrase au début du mois, savait que le retour sur investissement du transfert de Marc Overmars serait fort intéressant. Les 66 millions de francs placés sur l'ancien ailier de l'Ajax se révèlent, au vu de la dernière prestation du joueur, tout à fait modestes.

En effet, Overmars a ouvert la brèche face à Southampton. Sa prestation sur l'aile gauche fut complète : un vrai travail d'orfèvre, de maître hollandais. Après avoir offert un ballon de but à Ian Wright *(voir ci-dessous)*, Overmars prit les choses en main. Wright, maladroit tout au long du match, allait justement permettre à Overmars de s'affirmer. C'est ainsi que l'ailier ouvrit le score après avoir dribblé trois défenseurs de Southampton et ajusté un tir du droit qui battit Jones. Le gardien de Southampton dut même intervenir à nouveau au cours de la première mi-temps afin de contrer un autre tir d'Overmars.

« ICE MAN » EN PLEINE FORME

« C'est son meilleur match depuis son arrivée, et il nous a toujours donné la possibilité de créer », soulignait Wenger après le match. L'entraîneur est bien décidé à aligner le Néerlandais sur l'aile gauche tout en lui demandant de repiquer au centre et de tenter sa chance dès que possible.

A la clairvoyance d'Overmars s'ajoutent la détermination et le talent de Dennis Bergkamp. Celui qu'on surnomme « Ice Man » a produit, depuis le début de la saison, des prestations de haute volée. Contre Southampton, il a dirigé la manœuvre en seconde mi-temps, au milieu du terrain, tout en s'affirmant comme un buteur d'exception.

Deux longues courses, de multiples slaloms et deux tirs limpides ajoutèrent deux buts au compteur d'Arsenal entretemps rattrapé par Southampton au tableau d'affichage. Son premier but, par exemple, fut une merveille de volonté. Après un nouveau coup de coude du défenseur David Hughes, Bergkamp, extrêmement remonté, décida de répondre dans le jeu : une envolée de près de 40 mètres pour une frappe somptueuse dans les filets de Southampton.

« Dennis a eu la réaction d'un homme déterminé. Il est si fort quand il est dans cet état d'esprit que personne ne peut l'arrêter. Je crois qu'il a montré qu'il n'accepte pas certaines choses *(NDLR : allusion aux coups reçus)*. Il était prêt pour le réveil », notait d'ailleurs élogieusement son entraîneur qui voit les siens s'installer aux avant-postes du Championnat, juste derrière Blackburn.

Dennis Bergkamp entre dans cette période que Wenger apprécie tant, entre vingt-neuf et trente-deux ans : la « période mûre et réfléchie », quand le talent s'exprime au service des autres et brille pour son propre compte. « Il joue mieux que jamais. C'est son meilleur football. Il est au sommet quand il contrôle tous les aspects du jeu. Il a tout. Il sait exactement quand donner le ballon et quand le recevoir.

Ses buts contre Southampton ont été fantastiques. C'est le mot qui convient pour les décrire. » Ces éloges ont été répercutés dans la presse anglaise, le « héros annoncé » étant présenté comme l'inspirateur principal d'une saison décisive pour Arsenal.

L'avis est partagé par Dave Jones, manager de Southampton : « On a été battus par trois buts remarquables ; trois buts qui valent cher, qui viennent de joueurs de grande classe. Si vous pouvez vous les offrir, vous obtenez forcément des résultats. » L'heure n'est pas encore aux comptes du côté de Highbury, mais l'investissement en orange conjugue en tout cas le talent et l'efficacité.

Correspondance XAVIER RIVOIRE

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Garde étonne et détone

L'armada française a brillé avec Arsenal vainqueur à Southampton (3-1). **Garde** fut un excellent arrière droit en l'absence de Dixon, **Petit,** remplacé au milieu de la seconde période par Platt, avait assis le jeu de son équipe en milieu de terrain, bien secondé par un solide **Vieira** qui a sauvé une balle de but sur sa ligne. **Blondeau** et Sheffield Wednesday sont allés chercher leur premier point à Wimbledon, l'ex-Monégasque semblant plus à l'aise. **Lebœuf**, victime d'un virus, n'a pas joué avec Chelsea à Barnsley. Enfin, **Ginola**, touché à une épaule, est sorti à la 33e minute de Tottenham-Derby. Remplacé par un José Dominguez très inspiré, il a laissé son équipe se débrouiller parfaitement pour gagner 1-0.

Wright aux portes du record

Cent soixante-dix-huit. C'est le chiffre mythique duquel se rapproche Ian Wright. Le buteur vedette d'Arsenal n'est plus qu'à deux unités du nombre de buts inscrits avant-guerre par Cliff Bastin pour Arsenal (178). Ce record pourrait, ironiquement, tomber samedi prochain contre l'ennemi de toujours : Tottenham. Colin Calderwood, le joueur des Spurs, le sait mieux que personne.

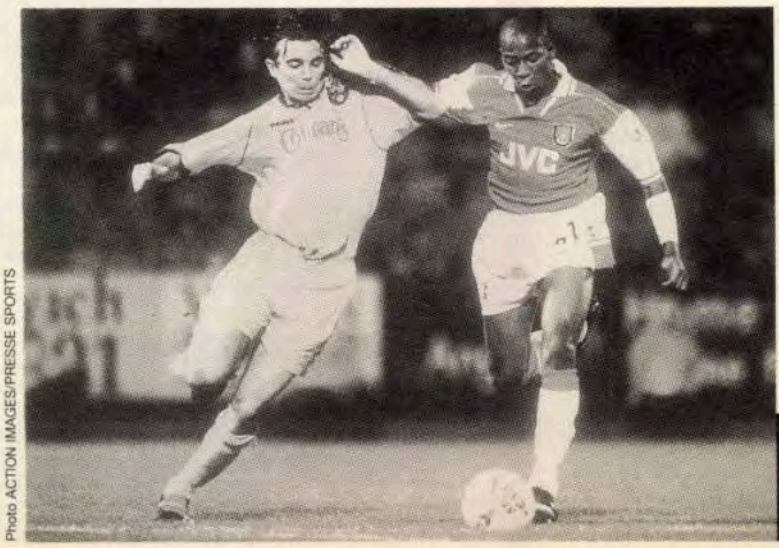
« Nos supporters n'arriveront plus à vivre si Ian Wright battait le record en marquant contre nous. Ils ne nous le pardonneraient jamais et feraient en sorte que l'on n'oublie jamais.

Le nom de Ian Wright a été évoqué dans les vestiaires. Nous aimerions franchement qu'il réalise un hat-trick cette semaine *(NDLR : Arsenal joue contre Leicester mercredi)*, et qu'il batte le record avant de jouer contre nous. »

Ces 178 buts marqués par Bastin, en comptant toutes ses compétitions, s'inscrivent tout de même derrière le score légendaire de Dixie Dean, avec 377 buts pour Everton, et aussi derrière le total de Jimmie Greaves qui avait inscrit pour Tottenham 266 buts en neuf saisons dans les années 60.

Le seul contemporain de Wright pouvant faire bonne figure dans ce tableau est Ian Rush qui, bien qu'ayant repris du service avec Newcastle, n'améliorera pas son score de 344 buts inscrits pour Liverpool.

X. R.



Ian Wright n'a pas marqué ce week-end mais il tient à devenir le meilleur buteur de tous les temps qu'Arsenal ait pu connaître.

Photo ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

Hässler, à gauche, a été le héros du match l'espace de cinq minutes en marquant un but pour Karlsruhe. Kirsten, à droite, a été le héros d'une heure entière. Il a mis deux buts pour Leverkusen et ses camarades en ont ajouté quatre autres.

Photo BONGARTS

Leverkusen tourne à plein régime

ALLEMAGNE. *En grande forme, le Bayer a atomisé Karlsruhe (6-1), lors du match au sommet de cette journée. Comme l'an passé, il aura son mot à dire dans la course au titre.*

Qu'arrive-t-il à ce Bayer Leverkusen totalement grisé, en ce moment ? 6-1 contre Tbilissi lors du deuxième tour de qualification pour la Ligue des champions ; 2-0 à Rostock lors du seul match de Coupe d'Allemagne qui opposait deux clubs de Bundesliga entre eux, et enfin 6-1, ce week-end, contre le leader, Karlsruhe.

Du football champagne, en quelque sorte, qui donne le sourire à l'entraîneur, Christopher Daum. Même si celui-ci a encore en tête la saison dernière : « En 1996-97, on y est presque arrivé, au titre. Mais on s'est mis à rêver bien trop tard et finalement, on a craqué ; on n'a pas tenu la pression. Alors, cette saison, je fais le contraire. J'ai mis la pression dès le départ. Bien sûr, on a perdu deux matches mais on en a gagné quatre importants, Coupe et Ligue des champions inclus. Alors, je crois qu'on est sur la bonne voie. »

Pourtant, samedi, Thomas Hässler, qui avait expédié les trois centres convertis en buts par Bierhoff lors de Irlande du Nord-Allemagne, semblait reparti pour briller puisqu'il ouvrit le score sur coup franc. Mais ensuite, ce fut le déluge ! Winfried Schäfer, l'entraîneur de Karlsruhe, avait du mal à trouver ses mots : « Nous avons été démontés ! J'aurai besoin de temps pour analyser cette défaite. »

RÉGIS ET KELLER DANS LA TOURMENTE

Oui. Démonté. Comme le fut David Régis dont la note dans les journaux (2/10) en dit long. Son adversaire Ulf Kirsten a marqué deux buts avant de quitter le terrain à l'heure de jeu. En Irlande, Ulf avait aussi été remplacé à la 60e minute mais il n'avait pas marqué et Bierhoff s'en était chargé. Quant à Keller, il est passé inaperçu. Rien de négatif, certes, mais rien de positif non plus.

Mais on ne va pas mettre sur le dos du Français cette terrible défaite. Tous responsables ! Les onze. On se demande tout de même si on n'a pas aperçu samedi les réelles limites d'un club sympathique qui a ses fervents admirateurs côté français, puisqu'il se trouve tout près de l'Alsace. Mais il aura du mal à lutter avec les meilleurs. Le Bayer Leverkusen, par exemple, peut se permettre une coûteuse politique de recrutement avec les « Bayer » ou « Aspirin » sur ses maillots. Le Brésilien Sergio part en Italie (AS Roma) ? Pas de problème, pas de vives discussions. Les détecteurs du club alertent leurs succursales au Brésil pour trouver un remplaçant. Et si les joueurs appréhendés n'ont pas convaincu, le directeur sportif, Rudi Völler, avec son prestigieux passé de joueur, et le manager, Reiner Calmund, avec son portefeuille, font le reste.

Ainsi, vous avez le bonjour de Rink et d'Emerson. Ce sont des Brésiliens qui, comme Sergio ou Elber (Bayern), ne joueront jamais en sélection. Mais pour embellir la Bundesliga, pour faire la différence avec un club comme Karlsruhe, cela suffira toujours.

Leverkusen concurrencera toujours les grands, bien que son stade ne soit guère à la hauteur : 22 000 spectateurs seulement. Mais Bayer oblige. Grâce à ce puissant soutien de toujours, grâce aussi aux bons soins de Christopher Daum, l'entraîneur, et du tandem Calmund-Völler, la garantie résultat pourra sûrement être honorée.

Correspondance RAINER KALB

Kaiserslautern, génial promu

Sans avoir encaissé un seul but en quatre journées, le promu Kaiserslautern reste le leader du Championnat. Evidemment, on peut toujours avancer les lacunes du calendrier : Latal et Nemec, deux pièces maîtresses de Schalke 04, étaient absents contre Kaiserslautern pour disputer un match de qualification de la Coupe du monde contre la Slovaquie. Ironie : Schalke ne pouvait même pas protester, puisque initialement, Slovaquie-République tchèque, prévu au mois de mai dernier avait été gentiment repoussé pour permettre aux deux joueurs de participer à la finale de la Coupe de l'UEFA contre l'Inter de Milan...

Mais Kaiserslautern a dû se passer pour les mêmes raisons de Kuka, et à la place, Marschall a marqué. L'entraîneur Otto Rehhagel reste un phénomène. Il a pris le Werder Brême en Division 2, il est monté et a propulsé le club tout de suite en Coupe de l'UEFA. Il a pris Kaiserslautern en D 2, il est monté... et mène le Championnat avec trois points d'avance au bout de quatre journées. Quatre journées, cela ne veut encore rien dire. Et Rehhagel a échoué au Bayern. Cette fois-là, il avait pris en main un club de vedettes dont l'ambition était de gagner le titre. Une situation médiatique inédite pour Rehhagel. Au Bayern, il avait craqué. Maintenant, il a du succès. Au Bayern, Ciriaco Sforza, cet international suisse au caractère très difficile, avait déclaré qu'en sélection, avec Hodgson, il apprenait plus en deux entraînements qu'en un mois avec Rehhagel. Pourtant, Sforza a quitté l'Inter de Milan, où il a échoué, pour jouer sous l'autorité de ce même Rehhagel. Il y a des choses toujours un peu bizarres à Kaiserslautern. Malgré, la première place.

R. K.

FORUM

■ Premier succès sur un banc pour **Mauro Tassotti**. Entraîneur de l'équipe « Primavera » du Milan AC depuis un bon mois, l'ancien arrière droit rossonero a remporté le Mémorial Lanari, important tournoi de préparation pré-Championnat. Ses « gamins » ont battu (3-0) Empoli, samedi dernier à Osimo.

■ Sans attendre le résultat du match retour contre Bastia dans le tour final de l'Intertoto, Tom Prahl, l'entraîneur d'**Halmstad**, a prolongé son contrat de deux années. Le Suédois a atteint ses objectifs : son club sera de nouveau européen la saison prochaine.

■ La rumeur veut que **Brian Laudrup** a une clause dans son contrat qui le rendrait libre si Glasgow Rangers ne se qualifiait pas en Ligue des champions, il pourrait rejoindre son frère Michael à l'Ajax Amsterdam, entraîné cette année par un Danois : Morten Olsen. Les Ecossais ont été battus 3-0 par Göteborg au match aller du tour préliminaire.

Vialli et Negri : un week-end en or

Gianluca Vialli au paradis ! Appelé de dernière minute en remplacement de Mark Hughes, l'attaquant italien de Chelsea s'est sublimé, dimanche sur le terrain de Barnsley en réalisant quatre des six buts de l'équipe londonienne. Demi-volée du droit en pleine course, reprise de la tête dans les filets avec l'aide la transversale, tir décroisé du droit, tir tendu du gauche : tout le répertoire de l'attaquant y est passé ! Cet exploit, qui propulse Vialli en tête des buteurs de Premier League, devrait convaincre son coach, Gullit, de le titulariser durablement. Ce week-end, un autre Italien a fait mieux que Vialli. Il s'agit de Marco Negri, attaquant des Glasgow Rangers, auteur, samedi, des cinq buts de son équipe face à Dundee United. Transféré de Pérouse à l'intersaison, Negri occupe évidemment le trône des buteurs du Championnat d'Écosse avec sept buts en deux matches.

■ **Joao Pinto**, l'attaquant international portugais du Benfica Lisbonne, vaut 35 millions de dollars (214 millions de francs environ), a indiqué la direction du club qui vient de refuser une offre de plus de 150 millions de francs, faite par Barcelone qui surenchérissait sur celles du Deportivo La Corogne, Manchester United et Glasgow Rangers. Selon le contrat passé avec le joueur, Benfica doit le laisser partir si le montant du transfert atteint les 214 millions de francs...

■ Duisbourg a fait signer un contrat de quatre ans au gardien lituanien **Gintares Stauche**. Agé de 27 ans, celui-ci évoluait en Turquie, au Sarayer Istanbul. Le contrat est d'environ un million de francs.

■ Le Russe **Dmitri Khokhlov**, 21 ans, milieu de terrain du Torpedo Moscou, a signé pour cinq ans et demi au PSV Eindhoven. Son contrat prendra effet le 1er décembre.

■ Bari sur les traces d'un Egyptien. Les dirigeants italiens se sont rendus en Suisse pour superviser **Rashid Neqrour**, 28 ans, défenseur central des Young Boys de Berne.

Le naufrage des Orlando Pirates

SURPRISE. *Pour sa première journée, la Ligue des champions africaine a connu d'étonnants résultats, à commencer par la défaite des Sud-Africains, à domicile, contre les Angolais de Primeiro de Agosto*

C'est singulièrement remanié que le Zamalek du Caire, champion en titre, a commencé, vendredi dernier au stade de son rival national, Arab Contractors, sa campagne de conservation de la C 1. Pour son premier match continental aux commandes des Cairotes, Ruud Krol, arrivé aux affaires du club à la mi-juin, a bouleversé tous les pronostics en optant pour un ensemble rajeuni à 60 % face au Ferroviario mozambicain. Exit donc Ashraf Kacem, Ismaïl Youssef et Ahmed el-Kass, ce dernier étant même reparti à l'Olympic d'Alexandrie, son club d'origine.

Bousculé, le Zamalek a souffert même s'il a marqué rapidement (4e) par l'intermédiaire de son nouveau feu-follet, Akram Abdelmagid, transfuge du Beladiet Mehalla. Rejoint au score dans la foulée après une erreur de défense, le champion continental croyait s'être mis à l'abri peu avant la pause sur un exploit de Tarek el-Sayed, dont le centre-tir du gauche a tout simplement lobé Kampango, le titulaire habituel dans le but de la sélection mozambicaine. La seconde période a vu les Egyptiens protéger leur maigre acquis tout en résistant à un ensemble mozambicain entreprenant et sans crainte.

Le lendemain à Johannesburg, dans un FNB Stadium étrangement déserté une semaine seulement après la qualification des Bafana Bafana pour France 98 — devant près de 100 000 supporters ! —, les Orlando Pirates ont carrément vécu un mini-désastre. Malgré une mise en train rapide concrétisée par un but de l'international Dumisa Ngobe, les Boucaniers ont par la suite sombré, ne faisant pas vraiment honneur à leur statut de grand d'Afrique. Les « Bucs » ont encaissé deux buts en seconde période, le second à quatre minutes de la fin par le remplaçant angolais, De Antonio. Les « militaires » angolais furent tellement surpris par ce succès en terre « bafana » qu'ils l'ont fêté comme s'il s'agissait d'une victoire en Coupe du monde, le tout dans un silence de cathédrale...

Bref, un premier tour de piste inquiétant pour les deux principaux favoris de la compétition, qui se déplacent tous deux dans un peu moins de deux semaines...

PETER AUF DER HEYDE à Johannesburg, avec MAHMOUD MAAROUF au Caire

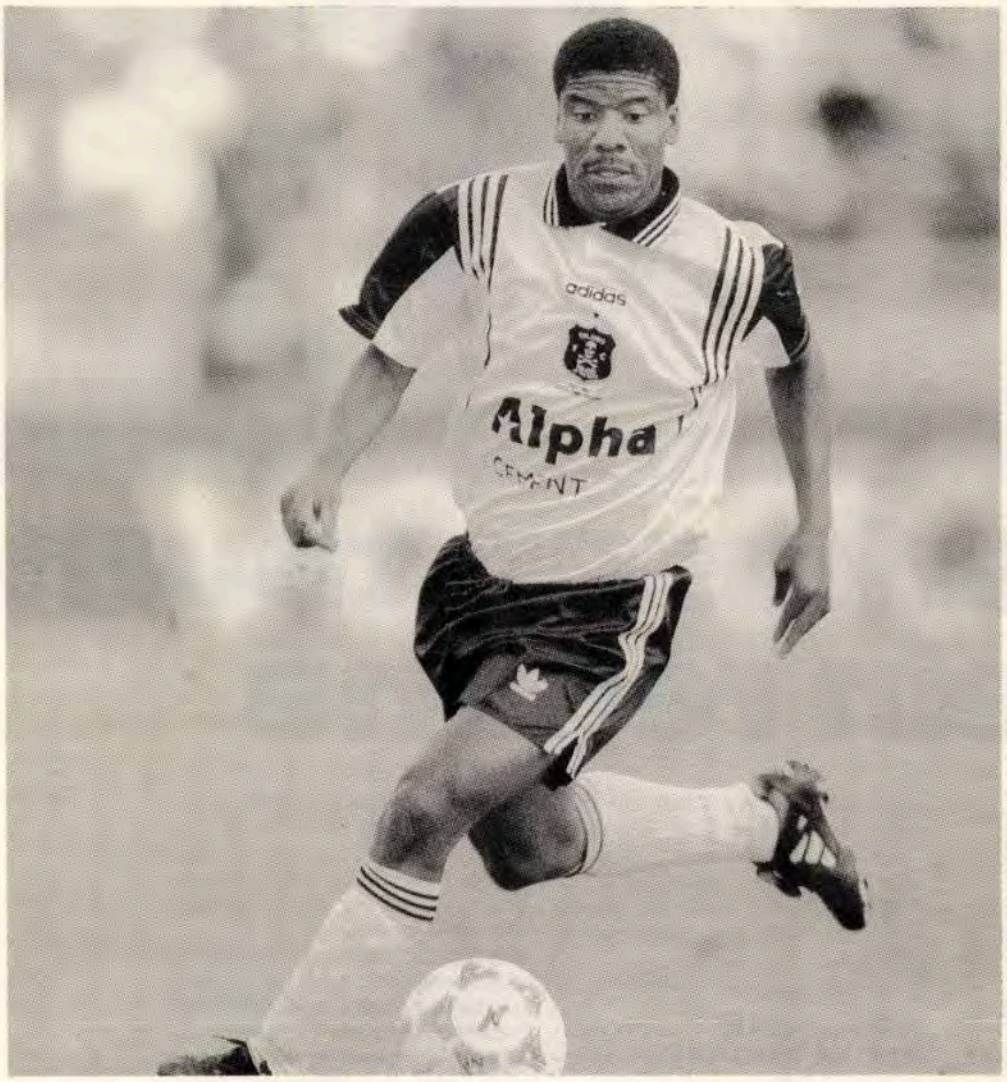


Photo TOUCH LINE/PRESSE SPORTS

Cette fois-ci, Jerry Sikhosana n'a rien pu faire. Il avait permis aux Orlando Pirate de gagner en 1995 contre l'ASEC Abidjan, il a dû s'incliner cette fois face aux Angolais de Primeiro de Agosto.

L'Afro Ligue en rodage

Hasard de la programmation ou bien volonté réelle de marquer d'une pierre blanche la date du 22 août, le coup d'envoi de la Ligue des champions d'Afrique coincidait parfaitement avec la semaine durant laquelle la CAF a célébré son quarantième anniversaire.

Au cours de cette journée inaugurale — les quatre matches étaient répartis sur trois jours —, quelques légers couacs ont été relevés, ici et là.

En Algérie, par exemple, personne n'a compris la programmation du match en milieu d'après-midi, là où la chaleur est la plus forte, et surtout à un horaire où les gens — à peine de retour de la mosquée — n'ont pas forcément la possibilité de rejoindre le stade du 5-Juillet dans les meilleurs délais.

En Afrique du Sud tout comme en Algérie, donc, de faibles affluences au stade ont été observées : moins de 20 000 personnes, alors que les stades nationaux (5-Juillet d'Alger et FNB de Jo'Burg) avaient été retenus. Au Caire, le Zamalek new-look n'évoluait pas dans son stade habituel mais à l'Arab Contractors Stadium, fief du club du même nom, également peu garni malgré un horaire plus favorable (20 heures). En Tunisie, enfin, le match a commencé avec un léger retard, mais avec une parfaite présentation TV (la RTT étant relayée par CFI), ce qui n'était pas le cas ailleurs.

Mis à part ces petits problèmes, qui trouveront écho du côté du QG de la Confédération (CAF), le spectacle et les buts — 10 en 4 matches — n'ont pas fait défaut. Pour ses débuts, la Champions League a démontré ses bonnes intentions. A elle de tenir toutes ses promesses...

F. S.

Hadj Adlane, le premier héros

En inscrivant le tout premier but de la Ligue des champions d'Afrique puis en en ajoutant un second à son total personnel, à quelques minutes de la fin, Hadj Adlane est sans doute entré dans l'histoire des Coupes des clubs continentales et de la Ligue. Le premier, consécutif à un une-deux avec son compère, le rouquin Zekri, ponctué d'un plat du pied, le second sur un centre tendu parfait du vétéran Djamel Menad sur sa tête smashée qui a trompé D'Ghay au second poteau. L'ancien avant-centre de la JS Kabylie, sans doute l'un des renards des surfaces les plus expérimentés d'Algérie, a démontré un sens du but inné et beaucoup de sang-froid, qui ont ravi les « Milanais » — les supporters de l'USMA —, venus vivre le tout premier match de cette Ligue d'Afrique. Heureux jusqu'au bout — en dépit du nul à domicile de l'USMA —, Hadj n'a pas été imité ensuite pas ses confrères buteurs. Son doublé n'aura en tout cas pas dû laisser insensible Abdelkrim Mehdaoui, le sélectionneur algérien, à quelques mois du grand rendez-vous de la Coupe d'Afrique des nations, au Burkina Faso. Hadj, c'est du super !

F. S. et M. B.

La bonne affaire du Raja de Casablanca

USM ALGER- RAJA CASABLANCA : 2-2. Première affiche de la Ligue des champions d'Afrique, car disputé vendredi dernier en milieu d'après-midi, le derby algéro-marocain (devenu chose rare depuis une demi-douzaine d'années en Coupes d'Afrique) a finalement tenu toutes ses promesses. Des buts, beaucoup, de l'engagement un peu, malgré une qualité de jeu loin d'atteindre les sommets. La faute à une chaleur caniculaire, ajoutée au fait que les deux formations n'en étaient qu'à leur toute première rencontre officielle de la saison puisque les Championnats marocain et algérien n'ont pas encore débuté.

S'il est vrai que la déception chez les Algérois fut énorme après l'égalisation marocaine durant les arrêts de jeu, elle n'a duré en fin de compte que l'espace d'une nuit. Car même chez les plus irréductibles supporters des Rouge et Noir tous étaient unanimes à admettre que le nul (2-2) était parfaitement équitable, malgré des occasions nettes manquées en première période par Hadj Adlane, sans parler de la superbe tentative de lob du milieu de terrain tentée par Mahieddine Meftah, transfuge de la JSK arrivé récemment.

La presse algérienne — dans sa quasi-totalité — a également relevé les bonnes intentions algéroises sur le plan du jeu, orchestré par le trio Dziri-Meftah-Zekri, tous très en verve face aux Rajaouis, nettement plus individualistes que leurs hôtes. Revigorés par la défaite des Pirates à Soweto, le Raja de Casablanca et l'USM Alger conservent ainsi toutes leurs chances pour la suite de ce mini-Championnat, même s'il leur faudra revoir sensiblement leur compartiment défensif.

Correspondance MOKHTAR BOUDRAR

Allemagne

CHAMPIONNAT

4e journée
(23 et 24 août 1997)

▶ A Leverkusen (Ulrich-Haberland Stadion),
Bayer Leverkusen - Karlsruhe : 6-1 (2-1).
Spectateurs : 22 200. Arbitre : M. Merk
Buts : Meijer (15e), N. Novak (22e), Kirsten (58e et 59e), Lehnhoff (67e), Rink (78e) pour Leverkusen ; Hässler (5e) pour Karlsruhe.
Bayer Leverkusen : Heinen - Wörns, Nowotny, Happe - Lehnhoff (Emerson, 74e), Beinlich, Ramelow, N. Kovac (R. Kovac 88e), Lottner - Meijer, Kirsten (Rink, 60e). Entr. : Daum.
Karlsruhe : Reitmaier - Wittwer, Reich, Régis - Keller, Nyarko, Hässler, Schepens, Wück (Krauss, 68e) - Dundee, Gilewicz (Schroth, 68e). Entr. : Shäfer.

▶ A Kaiserslautern (Fritz-Walter Stadion),
Kaiserslautern - Schalke 04 : 3-0 (2-0).
Spectateurs : 38 900. Arbitre : M. Albrecht.
Buts : Marschall (32e et 63e), Sforza (40e)
Kaiserslautern : Reinke - Koch, Kadlec, Schjönberg - Ratinho, Sforza, Wagner (O. Schäfer 78e), Roos (Riedl, 86e) - Rische, Marschall, Reich (Bück, 62). Entr. : Rehhagel.
Schalke 04 : Lehmann - de Kock, Thon, Linke (Kurz, 69e) - Held, Van Hoogdalem, Wilmots, Kliouev (Anfang, 66e), Büskens - Goossens, Eijkelkamp (Anderbrügge, 57e). Entr. : Stevens.

▶ A Hambourg (Volkparkstadion),
Hambourg - Bayern Munich : 0-2 (0-1).
Spectateurs : 48 449. Arbitre : M. Jansen.
Buts : Basler (23e), Zickler (82e)
Hambourg : Butt - Fischer, Schnoor, Böger - Spörl, Kmetsch, Zeyer (Babatz, 67e), Salihamidzic, Jepsen (Cardoso, 58e) - Dembinski, Westendorf (Uysal, 58e). Entr. : Pagelsdorf.
Bayern Munich : Kahn - Babbel, Matthäus, Helmer - Basler, Fink, Hamann (Scholl, 67e), Nerlinger, Lizarazu (Tarnat, 46e) - Elber (Zickler, 51e), Rizzitelli. Entr. : Trapattoni.

▶ A Dortmund (Westfalenstadion),
Borussia Dortmund - Bochum : 5-2 (3-1).
Spectateurs : 54 000. Arbitre : M. Dardenne.
Buts : Heinrich (7e), Herrlich (25e), Möller (37e et 90e), Chapuisat (52e) pour Dortmund ; Wosz (18e), Peschel (64e) pour Bochum.
Borussia Dortmund : Klos - Kohler, Feiersinger, Kree - Reuter, Lambert, Chapuisat (Booth, 72e), Möller, Heinrich (Reinhardt, 87e) - Ricken (Freund, 69e), Herrlich. Entr. : Scala.
Bochum : Gospodarek - Waldoch, Kracht, Reis (Reichel, 69e)- Peschel, Stickroth, Hutwelker (Gülunoglu, 69e), Dickaut (Közle, 59e), Wosz , Schreiber - Youran. Entr. : Toppmöller.

▶ A Munich (Olympiastadion),
Munich 1860 - Hansa Rostock : 0-1 (0-0).
Spectateurs : 33 000. Arbitre : M. Fandel.
But : Groth (86e). Expulsion : Stevic (33e) à Munich 1860.
Munich 1860 : Meier - Walker, Fach, Kientz (Bodden, 88e) - Cerny, Stevic, Malz (Heldt, 43e), Pelé, Bender (Hofschneider, 62e) - Winkler, Agostino. Entr. : Lorant.
Hansa Rostock : Braütigam - Rehmer, Zallmann, März - Weilandt, Gansauge, Groth (Lange, 46e), Studer, Baumgart - Barbarez (Yacer, 84e), Majak (Micevski, 65e). Entr. : Lienen.

▶ A Duisbourg (Wedaustadion),
Duisbourg - Stuttgart : 0-3 (0-1).
Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Balakov (40e), Bobic (65e), Raducioiu (77e).
Duisbourg : Gill - Wohlert, Steffen, Komljenovic - Osthoff, Wolters, Zeyer, Hirsch (Spies, 60e), Neun (Skoog, 70e) - Osthoff, Salou. Entr. : Funkel.
Stuttgart : Wohlfahrt - Haber, Verlaat, Berthold - Hagner, Soldo, Balakov (Schneider, 82e), Poschner, Yakin (Endress, 63e) - Akpoborie (Raducioiu, 46e), Bobic. Entr. : Löw.

▶ A Wolfsburg (VfL-Stadion),
Wolfsburg - Hertha Berlin : 2-1 (1-0).
Spectateurs : 14 865. Arbitre : M. Wack.
Buts : Präger (34e), Kapetanovic (49e) pour Wolfsburg ; Reyna (54e, c.s.c.) pour Hertha Berlin.
Wolfsburg : Hiemann - Tomcic, Heidenreich, Kovacevic - Kapetanovic, Ballwanz, Reyna (Kleeschätzky, 83e), Keller, Dammeier - Präger (Meissner, 73e), Ratke (Stammann, 73e). Entr. : Reimann.
Hertha Berlin : Fiedler - Dinzey, Rekdal, Sverrison - Covic (Roy, 83e), A. Schmidt, Veit, Mandreko, Hartmann (Karl, 30e) - Kruse, Tchami (Preetz, 73e). Entr. : Röber.

▶ A Mönchengladbach (Bökelbergstadion),
Mönchengladbach - Cologne : 4-1 (3-0).
Spectateurs : 30 500. Arbitre : M. Krug.
Buts : Witeczek (25e), Andersson (29e), Wynhoff (41e), Pflipsen (73e) pour Mönchengladbach ; Thiam (54e, c.s.c.) pour Cologne.
Mönchengladbach : Kamps - Chiquinho (Passlack, 55e), Andersson, Fournier, Schneider - Lupescu, Wynhoff (Katelaer, 86e), Witeczek, Pflipsen, - Pettersson, Juskowiak (Villa, 72e). Entr. : Bongartz.
Cologne : Menger - Baumann, Kostner, B. Schmidt, Schuster - Munteanu, Azizi, Tretschok, Hauptmann (Rytchkov, 46e) - Polster, Rösele (Thiam, 46e). Entr. : Neururer.

▶ A Bielefeld (Stadion Alm),
Arminia Bielefeld - Werder Brême : 3-0.
Spectateurs : 22 512. Arbitre : M. Weber.
Buts : Maul (10e), Daei (50e), Kuntz (87e).
Expulsion : Pfeifenberger (67e) à Brême.
Arminia Bielefeld : Miletic - Meissner, Stratos, Schäfer - Bode, Sterkopf (Breitkreutz, 64e), Kuntz, Bode, Reeb - Reina (Ivanovic, 82e) , Daei (Silooy, 74e). Entr. : Middendorp.
Werder Brême : Reck - Frey (Wolter, 74e), Eilts, Ramzy - Pfeifenberger, Frings (Benken, 31e), Todt, Wicky, Herzog - Labbadia (Brand, 46e), Van Lent. Entr. : Dörner.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kaiserslautern	10	4	3	1	0	5	0
2. Bor. Dortmund	7	4	2	1	1	9	4
3. Bayern Munich	7	4	2	1	1	8	4
4. VfB Stuttgart	7	4	2	1	1	6	3
5. Hansa Rostock	7	4	2	1	1	4	3
6. Karlsruhe	7	4	2	1	1	9	10
7. VfL Wolfsburg	7	4	2	1	1	6	7
8. B. Leverkusen	6	4	2	0	2	10	6
9. MGladbach	6	4	1	3	0	9	6
10. Bielefeld	6	4	2	0	2	6	5
11. Schalke 04	6	4	2	0	2	3	5
12. VfL Bochum	4	4	1	1	2	5	8
13. MSV Duisbourg	4	4	1	1	2	3	6
14. FC Cologne	4	4	1	1	2	4	9
15. Munich 1860	3	4	0	3	1	6	7
16. Hertha BSC	2	4	0	2	2	4	6
17. Hambourg SV	2	4	0	2	2	4	7
18. Werder Breme	2	4	0	2	2	5	10

Buteurs

1. Kirsten (Bayer Leverkusen), 4.

2. Marschall (Kaiserslautern), Präger (Wolfsburg), Pettersson (M'Gladbach), 3.

Rendez-vous

5e journée
Vendredi 29 août 1997
VfL Bochum - Kaiserslautern
Hertha Berlin - Hambourg
Samedi 30 août 1997
Stuttgart - Borussia Dortmund
Schalke 04 - Borussia Mönchengladbach
Cologne - Wolfsburg
Munich 1860 - Arminia Bielefeld
Werder Brême - Bayer Leverkusen
Hansa Rostock - Bayern Munich
Dimanche 31 août 1997
Karlsruhe - Duisbourg

Angleterre

CHAMPIONNAT

3e journée
23 et 24 août 1997

▶ A Blackburn (Ewood Park),
Blackburn Rovers-Liverpool : 1-1 (0-0).
Spectateurs : 30 187. Arbitre : M. Lodge.
Buts : Dalhin (84e) pour Blackburn ; Owen (52e) pour Liverpool. Avertissements : Sutton (68e) pour Blackburn ; Ince (53e) pour Liverpool.
Blackburn : Filan - Valéry, Henchoz (Pearce, 36e), Hendry, Kenna - Ripley, Wilcox (Dalhin, 69e), Flitcroft, McKinley (Bohinen, 77e) - Gallacher, Sutton. Entr. : R. Hodgson.
Liverpool : James - Kvarme, M. Wright, Harkness - R. Jones, M. Thomas, Ince, Björnebye - McManaman, M. Owen, Riedle (Berger, 82e). Entr. : R. Evans.

▶ A Southampton (The Dell),
Southampton-Arsenal : 1-3 (1-1).
Spectateurs : 15 246. Arbitre : M. Elleray.
Buts : Maddison (25e) pour Southampton ; Overmars (20e), Bergkamp (57e et 79e) pour Arsenal. Avertissements : Monkou à Southampton ; Bould et I. Wright à Arsenal.
Southampton : P. Jones - Dodd, Benali, Monkou, Todd - Maddison, Magilton, Oakley (Hughes, 64e), Davies - Oestenstad (Johansen, 45e), Spedding (Evans, 74e). Entr. : D. Jones.
Arsenal : Seaman - Garde, Grimandi (Marshall, 75e), Bould, Winterburn - Petit (Platt, 57e), Vieira, Parlour - Overmars, I. Wright, Bergkamp. Entr. : Wenger.

▶ A Leicester (Filbert Street),
Leicester-Manchester United : 0-0.
Spectateurs : 21 221. Arbitre : M. Gallagher.
Leicester : Keller - Prior, M. Elliott, Walsh - Kaamark, Izzet, Lennon, Campbell (Savage, 59e), Guppy - Marshall (Claridge, 59e), Heskey. Entr. : O'Neill.
Manchester United : Schmeichel - Irwin, Berg, Pallister, G. Neville - Butt, Keane, Beckham, Giggs - Sheringham, J. Cruyff (Scholes, 8e). Entr. : A. Ferguson.

▶ A Leeds (Elland Road),
Leeds United-Crystal Palace : 0-2 (0-1).
Spectateurs : 29 076. Arbitre : M. Rennie.
Buts : Warhust (22e) et Lombardo (51e).
Avertissements : Hasselbaink à Leeds ; Tuttle, Edworthy, Dyer et Linigham à Crystal Palace.

Leeds United : Martyn - Halle (Radebe, 46e), Wetherhall, Molenaar, D. Robertson - G. Kelly, Bowyer (Haaland, 72e), Hopkin, Ribeiro (Kewell, 74e) - Hasselbaink, Ro. Wallace. Entr. : Graham.
Crystal Palace : Miller - Edworthy, A. Linighan, Tuttle - A. Lombardo (Fullarton, 80e), Roberts, Rodger, Muscat, Gordon - Dyer (Freedman, 67e), Warhust (Shipperley, 80e). Entr. : Coppel.

▶ A Newcastle (St James Park),
Newcastle-Aston Villa : 1-0 (1-0).
Spectateurs : 36 783. Arbitre : Willard. But : Beresford (13e). Avertissements : Ketsbaia, Batty et Albert à Newcastle ; Ehiogu, Collymore et Southgate à Aston Villa. Expulsion : Batty (54e) à Newcastle.
Newcastle : Given - Pistone, Albert, S. Pearce, Beresford - Watson, Batty, Lee, Ketsbaia (Barton, 54e) - Gillespie, Rush (Tomasson, 85e). Entr. Dalglish.
Aston Villa : Bosnich - Charles, Southgate, Ehiogu, Grayson (Joachim, 70e) - Staunton (Wright, 70e), Scimeca (Nelson, 70e), Taylor, Draper - Yorke, Collymore. Entr. : Little.

▶ A Liverpool (Goodison Park),
Everton-West Ham : 2-1 (0-1).
Spectateurs : 34 356. Arbitre : P. Jones.
Buts : Speed (67e) et Stuart (83e) pour Everton ; Watson (23e, c.s.c.) pour West Ham. Avertissements : Bilic, Williamson, Barmby et Ferguson à Everton ; Breacker et Moncur à West Ham.
Everton : Southall - Barret, Watson, Bilic, T. Phelan - Williamson (Short, 77e), Barmby, Speed, Farrelly (Oster, 59e) - D. Ferguson, Stuart. Entr. : Kendall.
West Ham : Miklosko - Rieper, R. Ferdinand, Unsworth - Breaker (Dowie, 87e), Lomas, Moncur (Hughes, 82e), Berkowitz (Lampard, 82e), Lazaridis - Hartson, Kitson. Entr. : H. Redknapp.

▶ A Coventry (Highfield Road),
Coventry City-Bolton Wanderers : 2-2 (2-0). Spectateurs : 16 633. Arbitre : M. Riley. Buts : Telfer (8e) et Huckerby (20e) pour Coventry ; Blake (69e et 76e) pour Bolton. Avertissements : Williams et Burrows à Coventry ; McGinlay, Taggart et Pollock à Bolton.
Coventry City : Ogrizovic - Breen, Shaw, Williams, Burrows - Telfer, Richardson, Soltvedt (Boland, 78e), Salako - Dublin, Huckerby. Entr. : Strachan.
Bolton Wanderers : Branagan - Cox (Phillips, 42e), Bergsson, Taggart, Elliot - Frandsen, Pollock, Sellars, Thompson - Blake, McGinlay (Beardsley, 53e). Entr. : C. Todd.

▶ A Barnsley (Oakwell Ground),
Barnsley-Chelsea : 0-6 (0-3). Spectateurs : 18 170. Buts : Petrescu (25e), Poyet (40e), Vialli (43e, 58e, 62e, 80e). Avertissement : Wise (65e).
Barnsley : Watson - Eaden, Moses, De Zeeuw, Barnard - Redfearn, Tinckler, Sheridan - Hendrie (Liddle, 60e), Bullock, Wilkinson. Entr. : D. Wilson.
Chelsea : De Goey - Sinclair, Myers, Clarke, Le Saux - Di Matteo, Poyet (Nichols, 70e), Petrescu, Wise - Zola (Flo, 55e), Vialli. Entr. : Gullit.

▶ A Londres (White Hart Lane),
Tottenham-Derby County : 1-0 (1-0).
Spectateurs : 25 886. Arbitre : M. Bodenham. But : Calderwood (45e).
Avertissements : Laursen, Eranio, Carsley et Stimac à Derby County.
Tottenham : I. Walker - Carr (Mabbutt, 76e), Clemence, Calderwood, Edinburgh - Scales, Sinton (Nielsen, 76e), Howells, Ginola (Dominguez, 33e) - Iversen, L. Ferdinand. Entr. : G. Francis.
Derby County : Poom - Dailly, Laursen, Stimac - Eranio, Van der Laan (D. Powell, 72e), C. Powell, Hunt (Solis, 72e), Carsley - Ward, Burton (Sturridge, 60e). Entr. : Smith.

▶ A Londres (Selhurst Park),
Wimbledon-Sheffield Wednesday : 1-1 (1-0). Spectateurs : 11 503. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Euell (17e) pour Wimbledon ; Di Canio (75e) pour Sheffield Wednesday. Avertissement : Atherton à Sheffield Wednesday.
Wimbledon : Sullivan - Cunningham, Kimble, Blackwell, Perry - V. Jones, Earle (Hughes, 89e), Gayle (Clarke, 75e) - Ardley, Euell, Hodsworth (Ekoku, 75e). Entr. : Kinnear.
Sheffield Wednesday : Pressman - Blondeau, D. Walker, Pembridge (Collins, 84e), Nolan - Di Canio, Hyde, Atherton, Newsome - Carbone, Booth. Entr. : Pleat.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blackburn	7	3	2	1	0	6	1
2. Arsenal	7	3	2	1	0	6	2
3. Manchest.	7	3	2	1	0	3	0
4. Leicester	7	3	2	1	0	3	1
5. Crystal P.	6	3	2	0	1	4	2
6. Newcastle	6	2	2	0	0	3	1
7. West Ham	6	3	2	0	1	5	4
8. Bolton	4	2	1	1	0	3	2
9. Leeds	4	3	1	1	1	4	4
10. Coventry	4	3	1	1	1	5	6
11. Chelsea	3	2	1	0	1	8	3
12. Everton	3	2	1	0	1	3	3
13. Tottenham	3	3	1	0	2	2	4
14. Barnsley	3	3	1	0	2	2	8
15. Wimbled.	2	2	0	2	0	2	2
16. Liverpool	2	3	0	2	1	3	4
17. Sheffield	1	3	0	1	2	3	6
18. Derby C.	0	2	0	0	2	0	2
19. Southampt.	0	3	0	0	3	1	5
20. Aston V.	0	3	0	0	3	0	6

Buteurs

1. Vialli (Chelsea), 4.

2. I. Wright (Arsenal), Dublin (Coventry), Sutton (Blackburn), Blake (Bolton), 3.

6. Asprilla (Newcastle), Gallacher (Blackburn), Hartson (West Ham), Redfearn (Barnsley), Wallace (Leeds), Beresford (Newcastle), Bergkamp (Arsenal), Lombardo (Crystal Palace), Owen (Liverpool), 2.

Rendez-vous

4e journée
Mardi 26 août 1997
Leeds - Liverpool
Leicester - Arsenal
Barnsley - Bolton
Southampton - Crystal Palace
Coventry - West Ham
Everton - Manchester United
Wimbledon - Chelsea
Tottenham - Aston Villa
Newcastle - Derby County

Ce classement ne tient pas compte du match Blackburn - Sheffield Wednesday qui se disputait lundi.

Autriche

CHAMPIONNAT

9e journée

Rapid Vienne - Sturm Graz	0-2
FC Tirol - Austria Lustenau	1-1
Lins ASK - SV Salzbourg	1-1
Admira Mödling - SV Ried	0-1
Graz AK - Austria Vienne	5-1

Classement

1. Sturm Graz, 21 pts ; 2. Graz AK, 19 pts ; 3. Austria Lustenau, SV Ried, 13 pts ; 5. Austria Vienne, Rapid Vienne, 12 pts ; 7. FC Tirol Innsbruck, 10 pts ; 8. SV Salzbourg, Linz ASK, 8 pts ; 10. Admira Mödling, 7 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

3e journée

▶ **FC Lierse - RSC Anderlecht : 0-1 (0-0).**
Spectateurs : 13 000. But : Yachtchouk (83e).

▶ **Standard Liège - Lokeren : 1-3 (0-2).**
Spectateurs : 12 000. Buts : MPenza (66e) pour Standard ; Snoeckx (13e, 18e), Bidka (71e) pour Lokeren.

▶ **Mouscron - Charleroi : 0-0.**
Spectateurs : 9 000.

▶ **Beveren - Saint-Trond : 1-1 (0-1).**
Spectateurs : 6 000. Buts : Belligh (89e) pour Beveren ; Imagbudu (36e c.s.c) pour Saint-Trond.

▶ **Lommel - Royal Antwerp : 5-2 (2-0).**
Spectateurs : 6 000. Buts : Waligora (35e), Klomp (44e, 55e, 78e), Zouaoui (50e) pour Lommel ; Godfroid (86e), Owolabi (88e) pour Antwerp.

▶ **RWD Molenbeek - Alost : 1-1 (0-1).**
Spectateurs : 7 500. Buts : Milekic (47e) pour Molenbeek ; Van Riel (17e) pour Alost.

▶ **La Gantoise - Westerlo : 6-0 (2-0).**
Spectateurs : 6 000. Buts : Martens (21e, 43e), Vasov (48e, 60e), Nivaldo (53e), Nielsen (76e).

▶ **Racing Genk - Germinal Ekeren : 4-2 (2-1).** Spectateurs : 9 000. Buts : Strupar (10e, 16e), Gudjohnson (78e), N'Simbu (89e) pour Racing Genk ; Radzinski (22e) Dauwel, (65e) pour Ekeren.

▶ **Harelbeke - FC Bruges : 0-1 (0-1).**
Spectateurs : 10 000. But : Staelens (17e).

Le Real donne la leçon

ESPAGNE. Cela commence fort ! Samedi, le Real Madrid a corrigé (4-1) le Barça en finale retour de Supercoupe d'Espagne. Face à des Catalans complètement dépassés, l'équipe entraînée par Jupp Heynckes a offert un véritable festival offensif aux 100 000 spectateurs du stade Bernabeu. Le Barça n'a fait illusion que lors de la première période, s'inclinant tout de même à trois minutes de la pause sur une conclusion de Raul. La deuxième partie de la rencontre a vu Barcelone prendre l'eau de toute part. A la 54e minute, c'est Raul qui double la mise sur une action déclenchée par Ze Roberto. Trois minutes plus tard, Mijatovic marque le troisième but madrilène. Le coup de grâce étant donné par Seedorf, à la 66e. Si la formation de Van Gaal a sauvé l'honneur par Giovanni à dix minutes du coup de sifflet final, elle n'a jamais été en mesure d'inquiéter le Real. Battus (2-1) au Nou Camp, mercredi, lors du match aller, les Madrilènes empochent donc brillamment le premier trophée de la saison.

Correspondance PACO AGUILAR

Inzaghi sublime la Juve

ITALIE. « Pippo » a passé une drôle de semaine. Après la défaite (3-1) de la Juventus, face au Milan AC, lors du Trophée Berlusconi, la presse italienne s'était déchaînée sur le nouvel attaquant bianconero : on lui reprochait de ne pas s'être véritablement intégré au groupe, d'éprouver des difficultés à jouer avec Del Piero. La réponse d'Inzaghi ne s'est pas fait attendre. Samedi soir au stade des Alpes, le meilleur buteur du dernier Championnat transalpin a fait exploser la défense de Vicence, en Supercoupe d'Italie. Les Vénitiens ont résisté pendant toute la première période, avant de couler en l'espace de cinq minutes sous les coups de boutoir de « Pippo ». Entre la 50e et 55e minute, l'attaquant de la Juve a justifié toute la confiance que Marcello Lippi et les dirigeants turinois ont placée en lui, inscrivant deux buts pleins d'opportunisme et de sang-froid. Deux buts confortant tous ceux qui, en Italie, considèrent Filippo comme le « Paolo Rossi de la fin de siècle ». Le but d'Antonio Conte, à dix minutes de la fin, aura permis à la Juventus de Deschamps et Zidane d'asseoir son succès (3-0) sur le vainqueur de la Coupe d'Italie 1996-97. La Juve remporte sa deuxième Supercoupe après la victoire de 1995. Rappelons que le Milan AC (1988, 1992, 1993, 1994), l'Inter (1989), Naples (1990), la Sampdoria (1991) et la Fiorentina (1996) l'ont remportée.

ROBERTO NOTARIANNI

Le Steaua se laisse aller

ROUMANIE. Le Steaua Bucarest a encaissé une sévère défaite à domicile samedi soir (3 à 1) devant Otelul Galati, lors de la 4e journée de Championnat. Secouée par les contre-attaques adverses, il semble que la défense du Steaua avait déjà la tête ailleurs, du côté du Parc des Princes. « Mon équipe s'est mal comportée. Mais finalement, c'est bien que cela se soit passé comme ça. Cette faute va peut-être ramener mes garçons les pieds sur terre et j'espère qu'ils vont serrer les rangs pour le match de mercredi face à Paris », a déclaré Mihai Stoichita, l'entraîneur du Steaua. Une réaction normale, car ses joueurs ont eu tendance à penser , samedi, qu'il leur suffisait d'être sur le terrain pour gagner. Un gros péché d'orgueil. Ils avaient oublié toute prudence. Il faudra être plus sérieux, mercredi, contre le Paris-SG. Même avec un 3-0 d'avance, dans les circonstances que l'on sait.

Correspondance RADU TIMOFTE

Le Standard ne répond plus

BELGIQUE. Bodard est effondré. Il en a marre de multiplier les prouesses pour rien. Battu cette fois à domicile par la lanterne rouge, Lokeren, 1-3, le Standard n'a pris qu'un point sur neuf, lui qui avait marqué l'intersaison par ses renforts : Bodard, son gardien symbole, Medved, le libero de Bruges, Huysmans et De Sousa, deux champions Liersois, sans oublier bien sûr Mbo et Emile Mpenza, les deux révélations de Mouscron la saison dernière... Déjà montré du doigt : l'entraîneur néerlandais Aad De Mos. Après la défaite, il déclarait : « Pour nous, le Championnat est fini. Nous nous classerons entre la 7e et la 11e place. » Rapidement limogé du Werder Brême, remercié ensuite par le PSV Eindhoven, De Mos a entamé son contrat avec le Standard en porte-à-faux. Il a signé quand la plupart des transferts avaient été conclus. Dès lors, De Mos n'a eu de cesse de harceler ses dirigeants : « Il me faut un arrière gauche, un stoppeur et un milieu. » Le défenseur latéral, il l'a peut-être trouvé en la personne de Silva, qui joue à Porto Alegre. Mais qui sait si le prochain mouvement ne sera pas le limogeage de De Mos lui-même ?

Correspondance MICHEL DUBOIS

Kriens tient le choc

SUISSE. Au Kleinfield, devant 4 000 spectateurs, le promu, Kriens, poursuit son parcours de rêve. Il a tenu le leader, le Servette, en échec. Les Lucernois ont une nouvelle fois fourni la preuve que leur jeu collectif était payant. Grâce à son cinquième but de la saison, l'attaquant Lucio Esposito a donné l'avantage à Kriens à la 28e minute avant que le Servette n'égalise sur une belle action Cantaluppi-Nava, parfaitement conclue par Durix. Le Servette a donc arraché un bon point à Kriens tout comme l'avait fait Lausanne. Mais ici, Lucerne, Bâle et Grasshopper ont perdu. Kleinfield est aujourd'hui un stade redouté par les meilleurs.

Correspondance NADINE CRAUSAZ

Blokhine à Tchernomorets

UKRAINE. Oleg Blokhine est de retour ! Le Ballon d'Or France Football 1975, qui entraînait en Grèce depuis sept ans (Olympiakos entre autres), est revenu en Ukraine pour rejoindre Léonid Burjak, à la barre du Tchernomorets Odessa. « On formera un duo de complices, comme quand nous étions joueurs », ont dit en chœur les deux copains. Il est vrai que les deux hommes ont joué ensemble plus de dix ans au Dynamo de Kiev et qu'ils ont partagé la même chambre pendant les déplacements et les mises au vert. Il semblerait que Blokhine et Burjak s'entendent toujours aussi bien, puisque Tchenomorets a remporté son premier match sous la direction de son pretigieux duo, 5-0 contre le Torpédo Zaporobie ! Bien fêtées, cesretrouvailles...

Correspondance AVDEY PINALOFF

Le fisc sur Ronaldo et Romario

BRÉSIL. Les chiffres astronomiques publiés dans la presse locale à propos des transferts, des salaires et des contrats de publicité des stars du ballon rond ont fini par alerter le ministère brésilien des Finances (l'État a besoin d'argent pour combler les déficits de la sécu et du commerce extérieur). L'acquisition récente par Romario d'un grand bar à bières, le fait que son père serait devenu le propriétaire de deux entreprises et qu'une autre société aurait été implantée dans le paradis fiscal de Grand Caïman aux Antilles ont mis les contrôleurs sur la piste. Le redressement annoncé serait de l'ordre de 12 millions de francs, selon l'avocat du joueur. De son côté, Ronaldo, bénéficiaire du plus gros transfert de l'intersaison, va devoir faire vérifier soigneusement sa prochaine déclaration d'impôts. Ses transferts précédents entre Cruzeiro et PSV Eindhoven, puis Barcelone, ont déclenché une opération internationale en collaboration avec les autorités espagnoles. Ses deux agents, Pitta et Martins, ont été mis également sur la sellette, ainsi que l'imprésario Juan Figger pour les transferts de joueurs avec l'Uruguay, l'Espagne et l'Italie. Quant aux autres joueurs, on apprend que les récents transferts de Djalminha (de Palmeiras à La Corogne) et de Marcelinho (de Corinthians à Valence) sont passés au peigne fin...

Correspondance ALAIN FONTAN

Le bureau de La Fédération burkinabè démissionne

BURKINA FASO. Le bureau de la Fédération burkinabè a démissionné. Aucun commentaire n'a été fait sur cette démission, qui intervient après l'échec de l'équipe nationale, les Etalons, en éliminatoires de la Coupe du monde. Lors du dernier match, le 16 août, contre les Harambee Stars du Kenya, les Etalons ont perdu à domicile 4-2 et n'ont remporté aucune victoire en six matches dans leur groupe éliminatoire. Mais cette nouvelle ne devrait pas remettre en cause le programme de préparation du Burkina Faso en vue de la phase finale de la CAN qu'il organise du 7 au 28 février 1998. C'est dans ce but que le Burkina Faso entame cette semaine un long stage de deux mois en Belgique suivi d'un autre en Italie.

Match très amical à Beyrouth

LIBAN. L'Irak a battu la semaine dernière le Liban, 2-0, lors d'un match amical disputé dans une atmosphère bon enfant devant 17 000 spectateurs, au stade municipal de Beyrouth, à l'invitation de la Fédération libanaise. La vedette de l'équipe irakienne, Leith Hussein, a marqué les deux buts aux 43e et 69e minutes. Hussein portera la saison prochaine les couleurs d'Al-Ansar, club champion du Liban, avec qui il a conclu un contrat lundi. Le buteur irakien faisait partie de la délégation sportive irakienne qui, le mois dernier, était restée bloquée 48 heures à la frontière syro-libanaise sans obtenir un visa d'entrée au Liban pour participer aux 8es Jeux Panarabes qui se sont déroulés du 12 au 27 juillet à Beyrouth. « Bienvenue aux chevaliers irakiens dans leur seconde patrie, le Liban », pouvait-on lire sur le panneau électronique du stade où s'est déroulé le match. L'armée libanaise, qui contrôlait les entrées du stade, a demandé aux supporters irakiens de s'abstenir de brandir des portraits de Saddam Hussein. Beyrouth avait empêché la participation des sportifs irakiens aux Jeux Panarabes pour ne pas offusquer l'Arabie Saoudite et le Koweït, qui avaient fait pression pour l'exclusion de l'Irak.

Wojcik conservateur

POLOGNE. L'équipe nationale est déjà hors du coup pour la Coupe du monde malgré deux matches à disputer en Moldavie et en Géorgie, les 7 et 11 octobre (groupe 2). Le nouveau sélectionneur, Janusz Wojcik, qui annonce la renaissance de la Pologne, voyage sans cesse pour observer ses joueurs évoluant à l'étranger. Les meilleurs d'entre eux seront mis à l'épreuve lors de deux matches amicaux. Le premier à Varsovie, contre la Hongrie, et le second, contre la Lituanie, à Olsztyn. Pourtant, on ne peut pas dire que la nouveauté soit au rendez-vous. Seuls absents notables : Nowak (Munich 1860) et Swierczewski (Bastia). Voici cette liste. Gardiens : Klak (Antwerp), Szamotulski (Legia) ; défenseurs : Lapinski (Lodz), Zielinski (Legia), Waldoch (Bochum), Szymkowiak (Lodz), Ledwon (Katowice), Ratajczyk (Rapid Vienne) ; milieux : Michalski (Lodz), Wojciechowski (Katowice), Brzeczek (FC Tirol), Bukalski (Genk), Majak (Hansa Rostock), Sokolowski (Legia) ; attaquants : Iwan (PSV), Kowalczyk (Betis), Juskowiak (M'Gladbach), Dembinski (Hambourg)

Correspondance CZESLAW LUDWICZEK

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Genk	9	3	3	0	0	13	3
2. FC Bruges	9	3	3	0	0	8	1
3. Lommel	7	3	2	1	0	9	4
4. Alost	5	3	1	2	0	3	1
5. La Gantoise	4	3	1	1	1	7	5
6. Lierse	4	3	1	1	1	4	2
7. Ekeren	4	3	1	1	1	6	6
8. RWD Molenbeek	4	3	1	1	1	4	4
9. Harelbeke	4	3	1	1	1	3	3
10. Charleroi	4	3	1	1	1	2	5
11. Mouscron	3	3	0	3	0	2	2
12. Anderlecht	3	2	1	0	1	1	2
13. Westerlo	3	3	1	0	2	5	10
14. Lokeren	3	3	1	0	2	4	9
15. Beveren	2	3	0	2	1	2	4
16. Standard Liège	1	3	0	1	2	3	6
17. Saint-Trond	1	3	0	1	2	3	7
18. Antwerp	0	2	0	0	2	2	7

Buteurs

1. Strupar (Racing Genk), 4.
2. Martens (La Gantoise), Klomp (Lommel), Oularé (Racing Genk), 3.

Rendez-vous

4e journée
Samedi 30 août 1997

Westerlo - Harelbeke
Saint-Trond - Royal Antwerp
Lokeren - Mouscron
Charleroi - La Gantoise
Lommel - RWD Molenbeek
RSC Anderlecht - Racing Genk

Dimanche 31 août 1997

Germinal Ekeren - Standard Liège
Alost - FC Lierse
FC Bruges - Beveren

Brésil

CHAMPIONNAT

10e journée

Corinthians - Atl. Paranaense	1-2
America - Vasco da Gama	0-0
Juventude - Santos FC	1-1
Botafogo - Uniao Sao Joao	1-1
Fluminense - Guarani	3-1
Sao Paulo - Atl. Mineiro	0-2
Bragantino - Portuguesa	1-1
Internacional - Coritiba	2-0
Sport - Bahia	2-0
Goias - Parana	1-0
Cruzeiro - Criciuma	4-3

Classement

1. Internacional, 24 pts ; 2. Portuguesa, 21 pts ; 3. Palmeiras, Parana, 20 pts ; 5. Vasco da Gama (8 m), 17 pts ; 6. Atl. Paranaense, 16 pts ; 7. Bragantino, 14 pts ; 8. Atl. Mineiro (9 m), 13 pts ; 9. Sao Paulo, Juventude, Guarani, Sport Recife, Corinthians (9 m), America RN, 12 pts ; 15. Santos (8 m), Goias (11 m), 11 pts ; 17. Vitoria (8 m), Coritiba (9 m), Botafogo (9 m), Bahia, Gremio (9 m), 10 pts ; 22. Flamengo (8 m), Criciuma, Cruzeiro (9 m), 9 pts ; 25. Uniao Sao Joao, 8 pts ; 26. Fluminense, 7 pts.

Buteur

1. Christian (International), 10.

Bulgarie

CHAMPIONNAT

3e journée

Spartak Varna - Etar	3-1
CSKA Sofia - Spartak Pleven	5-0
Litex Lovech - Slavia	1-1
Locomotiv Plovdiv - Mineur	1-0
Metalourg Pernik - Botev	2-0
Levski Kustendil - Olympic	2-0
Neftochimik Bourgas - Dobroudja	4-1
Levski Sofia - Locomotiv Sofia	1-0

Classement

1. CSKA Sofia, Levski Sofia, 9 pts ; 3. Litex Lovech, 7 pts ; 4. Spartak Varna, Neftochimik Bourgas, Metalourg Pernik, Lokomotiv Plovdiv, 6 pts ; 8. Slavia Sofia, Levski Kyustendil, Olympic Galata, Minyor Pernik, Dobrudzha Dobrich, Botev Plovdiv, 3 pts ; 15. Etur Veliko Tarnovo, Spartak Pleven, 0 pt.

Buteurs

1. Andonov (CSKA Sofia), 4.
2. Alexandrov (Levski Sofia), Stantchev (Spartak Varna), Simeonov (Metalourg), 3.

Chili

CHAMPIONNAT

Tournoi Clôture

2e journée

Colo Colo - Osorno	2-0
Antofagasta - Coquimbo	1-0
Audax Italiano - Temuco	2-1
Concepcion - Union Espanola	2-2
Univ. Catolica - Huachipato	2-1
S. Wanderers - Palestino	1-2
La Serena - Cobreloa	0-1
Puerto Montt - Univ. de Chile	0-0

3e journée

Union Espanola - Universitad Catolica	0-2
Osorno - Universitad du Chili	1-1
Colo Colo - Antofagasta	2-1
Palestino - La Serena	2-0
Cobrelon - Puerto Montt	2-1
Huachipato - S. Wanderers	0-0
Coquimbo - Audax Italiano	1-1
Temuco - Concepcion	1-4

Classement

1. Palestino, Universitad Catolica, Cobreloa, 7 pts ; 4. Colo Colo (2 m), 6 pts ; 5. Université du Chili, 5 pts ; 6. Deportes Concepcion, Union Espanola, Puerto Montt, Huachiparo, Audax Italiano, 4 pts ; 11. Antofagasta, Deportes Temuco, 3 pts ; 13. Santiago Wanderers, 2 pts ; 14. Coquimbo Unido (1 m), Provincial Osorno, 1 pt ; 16. Deportes La Serena, 0 pt.

Danemark

CHAMPIONNAT

5e journée

FC Copenhague - Bröndby IF	4-1
Silkeborg - Aarhus GF	2-0
Aalborg - Vejle	3-0
Herfölge - AB Copenhague	0-0
OB Odense - Ikast	1-2
Aarhus Fremad - Lyngby	2-3

Classement

1. FC Copenhague, 13 pts ; 2. Bröndby IF, 12 pts ; 3. AB Copenhague, Silkeborg, 11 pts ; 5. Lyngby IF, 7 pts ; 6. Aarhus GF, Vejle, Ikast, 6 pts ; 9. Aalborg, 5 pts ; 10. Herfölge, 4 pts ; 11. Aarhus Fremad, 3 pts ; 12. Odense, 1 pt.

Ecosse

CHAMPIONNAT

3e journée

► **Aberdeen - Motherwell : 1-3 (1-2).** Spectateurs : 11 520. Buts : Rowson (26e) pour Aberdeen ; Coyne (29e) Weir (9e, 55e) pour Motherwell.

► **Dunfermline - Hearts : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 8 820. Buts : Smith (57e), Tod (68e) pour Dunfermline ; Hamilton (90e) pour Hearts.

► **St Johnstone - Celtic Glasgow : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 10 260. Buts : Larsson (45e), Jackson (64e).

► **Hibernians - Kilmarnock : 4-0 (2-0).** Spectateurs : 11 500. Buts : Crawford (6e), Lavety (24e), Baker (64e c.s.c.), McGinlay (90e).

► **Glasgow Rangers - Dundee Utd : 5-1 (3-0).** Spectateurs : 48 600. Buts : Negri (35e, 43e, 44e, 66e, 86e) pour Glasgow Rangers ; Pressley (68e s.p.) pour Dundee Utd.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hibernians	7	3	2	1	0	7	2
2. Gl. Rangers	6	2	2	0	0	8	2
3. Motherwell	6	3	2	0	1	5	2
4. Dunfermline	6	3	2	0	1	4	4
5. St-Johnst.	4	3	1	1	1	2	3
6. Hearts	3	3	1	0	2	6	6
7. Celtic Gl.	3	3	1	0	2	4	4
8. Dundee Utd	2	3	0	2	1	3	7
9. Kilmarnock	1	2	0	1	1	0	4
10. Aberdeen	1	3	0	1	2	2	7

Buteurs

1. Negri (Rangers), 7.
2. Cayne (Motherwell), 3.
3. Weir (Motherwell), 2.

Rendez-vous

4e journée
Samedi 30 août 1997

Aberdeen - Dunde Utd
Dunfermline - St Johnstone
Hibernians - Hearts

Dimanche 31 août 1997

Kilmarnock - Motherwell
Celtic Glasgow - Glasgow Rangers

Equateur

CHAMPIONNAT

Deuxième tour
3e journée

Barcelona - Tecnico Univ.	2-0
LDU Quito - Calvi	2-1
Espoli - Dep. Quevedo	6-1
Deportivo Quito - Emelec	3-0
Dep. Cuenca - El Nacional	3-1
Olmedo - Aucas	1-3

Classement

1. Barcelona, 9 pts ; 2. LDU Quito, Deportivo Quito, Deportivo Cuenca, 7 pts ; 5. Espoli, 6 pts ; 6. Tecnico Universitario, 4 pts ; 7. Aucas, Emelec, Olmedo, 3 pts ; 10. El Nacional, 2 pts ; 11. Calvi, Deportivo Quevedo, 0 pt.

Espagne

SUPERCOUPE

Match retour

► Samedi 23 août 1997
Real Madrid - FC Barcelone : 4-1 (1-0). Spectateurs : 100 000. Arbitre : M. Dauden Ibanez (ESP). Buts : Raul (42e, 54e), Mijatovic (57e), Seedorf (66e) pour le Real Madrid ; Giovanni (80e) pour Barcelone. Avertissements : Seedorf (8e), Raul (25e), Panucci (40e), Hierro (88e) pour le Real Madrid ; Abelardo (32e), Figo (45e) pour Barcelone.

Real Madrid : Canizares - Panucci, Hierro, Karanka, Roberto Carlos - Seedorf, Guti (Jaime, 65e), Ze Roberto (Sanchis, 83e) - Mijatovic, Raul, Suker (Victor, 73e).
FC Barcelone : Hesp - Reiziger, Guardiola, Sergi - Abelardo, Ferrer, Giovanni, Amor (Ciric, 56e), Figo - Anderson (Dugarry, 68e), Rivaldo.
A l'aller, Barcelone avait battu le Real Madrid 2-1. Le Real Madrid remporte la Supercoupe.

Irlande du Nord

CHAMPIONNAT

2e journée

Cliftonville - Ards	1-0
Coleraine - Portadown	0-1
Crusaders - Ballymena	4-2
Glenavon - Glentoran	1-0
Linfield - Omagh Town	1-1

Classement

1. Linfield, Glenavon, Portadown, Crusaders, 4 pts ; 5. Ballymena, Glentoran, Cliftonville, 3 pts ; 8. Omagh Town, 2 pts ; 9. Ards, Coleraine, 0 pt.

Italie

SUPERCOUPE

► Samedi 23 août 1997 à Turin,
Juventus-Vicence : 3-0 (0-0). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Bazzoli. Buts : Inzaghi (50e, 55e), Conte (80e). Avertissements : Inzaghi, Padovano à la Juventus ; Stovini à Vicence.
Juventus : Peruzzi - Birindelli, Ferrara, Montero, Pessotto - Conte, Deschamps (Tacchinardi, 81e), Zidane (Pecchia, 66e), Di Livio - Inzaghi, Del Piero (Padovano, 66e). Entr. : Lippi.
Vicence : Brivio - Viviani, Stovini, Canals, Coco - Schenardi, Di Carlo, Baronio (Zauli, 69e), Ambrosini, Ambrosetti (Beghetto, 61e) - Luiso (Otero, 75e). Entr. : Guidolin.

Japon

CHAMPIONNAT

Deuxième phase

6e journée

Shimizu S-pulse - Kyoto Purple Sanga	1-0
Nagoya Grampus - Yokohama Flügels	2-1
Yokohama Marinos - JEF United	a.p. 2-1
Avispa Fukuoka - Gamba Osaka	0-1
Vissel Kobe - Kashiwa Reysol	2-4
Kashima Antlers - Jubilo Iwata	2-0
Cerezo Osaka - Urawa Red Diamonds	1-2
SanFrecce Hiroshima - Verdy Kawasaki	3-1

Classement

1. Jubilo Iwata, 15 pts ; 2. Kashima Antlers, Gamba Osaka, 12 pts ; 4. Yokohama Marinos, 11 pts ; 5. Bellemare Hiratsuka, 10 pts ; 6. Shimizu S-pulse, Urawa Red Diamonds, Nagoya Grampus Eight, 9 pts ; 9. Kashiwa Reysol, Yokohama Flügels, Cerezo Osaka, 8 pts ; 12. JEF United, 7 pts ; 13. SanFrecce Hiroshima, 6 pts ; 14. Avispa Fukuoka, 4 pts ; 15. Kyoto Purple Sanga, 3 pts ; 16. Verdy Kawasaki, 2 pts ; 17. Vissel Kobe, 0 pt.
Sont attribués : trois points pour une victoire dans le temps réglementaire ; deux points pour une victoire en prolongation au but décisif et un point pour une victoire aux tirs au but.

Buteurs

1. Edilson (Kashiwa Reysol), 19.
2. Valber (Yokohama Flügels), 17.
3. Nagashima (Vissel Kobe), 16.

Mexique

CHAMPIONNAT

6e journée

Veracruz - Cruz Azul	0-2
Toluca - Leon	1-2
Necaxa - Atlas	3-3
Puebla - U. Nuevo Leon	2-1
Guadalajara - Atlante	remis
Monterrey - UA Guadalajara	0-1
Toros Neza - Santos	2-2
Morelia - Celaya	3-2
UNAM - America	1-2

Classement

Groupe 1

1. Leon (5 m), 10 pts ; 2. Atlante (5 m), 9 pts ; 3. Veracruz, Puebla, 6 pts ; 5. Celaya, 2 pts.

Groupe 2

1. Cruz Azul (5 m), 11 pts ; 2. Guadalajara (4 m), 9 pts ; 3. Monterrey, 7 pts ; 4. U. Nuevo Leon, 6 pts ; 5. Toluca, 1 pt.

Groupe 3

1. Morelia, 13 pts ; 2. Toros Neza, 8 pts ; 3. Santos (5 m), 5 pts ; 4. UNAM (5 m), 4 pts.

Groupe 4

1. Atlas, 11 pts ; 2. America, 10 pts ; 3. Necaxa (5 m.), 8 pts ; 4. UA Guadalajara, 6 pts.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

2e journée

► **Fortuna Sittard - Ajax Amsterdam : 0-5 (0-2).** Spectateurs : 11 500. Buts : Sibon (1re), Babangida (27e), Frank De Boer (61e s.p.), Shota Arveladze (66e, 74e), pour Ajax.

► **De Graafschap - Willem II : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 7 750. Buts : Gerritsen (25e), Viscaal (70e), Te Braak (89e), pour De Graafschap ; Arts (59e s.p.) pour Willem II.

► **Nec Nimègue - SC Heerenveen : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 4 475. But : Gusatu (74e) pour SC Heerenveen.

► **Feyenoord Rotterdam - Sparta Rotterdam : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 30 000. Buts : G. De Nooijer (18e c.s.c), Van Gastel (38e s.p.), Bosvelt (74e) pour Feyenoord ; D. Nooijer (58e) pour Sparta Rotterdam.

► **Nac Breda - PSV Eindhoven : 3-3 (3-1).** Spectateurs : 14 450. Buts : Archil Arveladze (9e s.p.), Brusselers (32e), Stewart (43e) pour Nac ; Zenden (12e), Cocu (62e), Bruggink (67e) pour PSV Eindhoven.

► **RKC Waalwijk - FC Groningue : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 3 250. Buts : Nielsen (87e) pour RKC Waalwijk ; Bombarda (68e) pour FC Groningue.

► **FC Utrecht - Maastricht VV : 6-1 (3-0).** Spectateurs : 10 000. Buts : Mols (31e, 41e), Robbemond (45e), Decheiver (62e), Beekink (68e), Van Nieuwkerk (90e) pour FC Utrecht ; Landzaat (66e) pour Maastricht.

► **Vitesse Arnhem - Roda JC : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 7 078. Buts : Trustfull (31e), Perovic (49e), Curovic (90e) pour Vitesse Arnhem ; Vrede (81e) pour Roda JC.

► **FC Volendam - FC Twente : 0-0.** Spectateurs : 4 000.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	6	2	2	0	0	10	0
Feyenoord	6	2	2	0	0	6	1
Heerenveen	6	2	2	0	0	4	1
4. PSV Eindhoven	4	2	1	1	0	8	4
FC Groningue	4	2	1	1	0	4	1
FC Twente	4	2	1	1	0	4	1
De Graaschap	4	2	1	1	0	4	2
8. FC Utrecht	3	2	1	0	1	6	2
NEC	3	2	1	0	1	2	2
Roda JC	3	2	1	0	1	2	3
Vitesse	3	2	1	0	1	3	6
12. FC Volendam	1	2	0	1	1	0	3
NAC	1	2	0	1	1	4	6
Sparta	1	2	0	1	1	2	4
RKC Waalwijk	1	2	0	1	1	2	6
16. Willem II	0	2	0	0	2	2	5
Fortuna Sittard	0	2	0	0	2	1	9
MVV	0	2	0	0	2	1	9

Buteurs

1. Shota Arveladze (Ajax Amsterdam) ; Bosman (FC Twente), 3

Rendez-Vous

3e journée
Samedi 30 août 1997

Fortuna Sittard - RKC Waalwijk
SC Heerenveen - Maastricht VV
NAC Breda - NEC Nimègue
PSV Eindhoven - Willem II
Roda JC - FC Groningue

Dimanche 31 août 1997

Feyenoord Rotterdam - De Graafschap
FC Twente - Sparta Rotterdam
FC Utrecht - Ajax Amsterdam

Mardi 2 Septembre 1997

FC Volendam - Vitesse Arnhem

Pologne

CHAMPIONNAT

4e journée

Wisla Cracovie - KSZO Ostrowiec	1-0
Odra Wodzislaw - LKS Lodz	1-2
Rakow Czestochowa - Legia Varsovie	1-1
Groclin Grodzisk Wlkp - Petrochemia Plock	2-0
Pogon Szczecin - Stomil Olsztyn	1-0
Widzew Lodz - Zaglebie Lubin	3-1
Gornik Zabrze - Lech Poznan	1-1
Ruch Chorzow - Katowice	2-2
Polonia Varsovie - Amica Wronki	1-0

Classement

1. Widzew Lodz, 9 pts ; 2. Lech Poznan, 8 pts ; 3. Amica Wronki, Stomil Olsztyn, GKS Katowice, Gornik Zabrze, Pogon Szczecin, Wisla Cracovie, 7 pts ; 9. Odra Wodzislaw, LKS Lodz, 6 pts ; 11. Legia Varsovie, Ruch Chorzow, Polonia Varsovie, 5 pts ; 14. Groclin Grodzisk Wlkp, Rakow Czestochowa, 4 pts ; 16. Zaglebie Lubin, 3 pts ; 17. KSZO Ostrowiec, Petrochemia Plock, 1 pt.

Portugal

CHAMPIONNAT

1re journée

► **Maritimo Funchal - Est. Amadora : 2-1 (0-0).** Buts : Alex (58e, 70e) pour Maritimo ; Gaucho (64e).

► **Salgueiros - Leça : 0-0.**

► **Benfica - Campomaiorense : 4-0 (2-0).** Buts : Calado (3e), Paulo Nunes (13e, 58e), Joao Pinto (80e).

► **Boavista - Vitoria Setubal : 2-1 (1-0).** Buts : Rui Miguel (32e), Ayew (76e) pour Boavista ; Helio (55e) pour Setubal.

► **Vitoria Guimaraes - Academica Coimbra : 1-0 (1-0).** But : Gilmar (21e).

► **Desportivo Chaves - Rio Ave : 0-2 (0-1).** Buts : Baica (3e), Sergio China (51e).

► **Farense - Sporting Portugal : 0-0.**

► **Belenenses - Sporting Braga : 2-2 (0-0).** Buts : Petkov (70e), Lino (85e) pour Belenenses ; Karoglan (52e, 59e) pour Braga.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	3	1	1	0	0	4	0
2. Rio Ave	3	1	1	0	0	2	0
3. Boavista	3	1	1	0	0	2	1
4. Maritimo	3	1	1	0	0	2	1
5. Guimaraes	3	1	1	0	0	1	0
6. Belenenses	1	1	0	1	0	2	2
7. Sp. Braga	1	1	0	1	0	2	2
8. Farense	1	1	0	1	0	0	0
9. Sporting	1	1	0	1	0	0	0
10. Salgueiros	1	1	0	1	0	0	0
11. Leça	1	1	0	1	0	0	0
12. FC Porto	0	0	0	0	0	0	0
13. Varzim	0	0	0	0	0	0	0
14. E. Amadora	0	1	0	0	1	1	2
15. V. Setubal	0	1	0	0	1	1	2
16. Academica	0	1	0	0	1	0	1
17. Chaves	0	1	0	0	1	0	2
18. Campom.	0	1	0	0	1	0	4

Ce classement ne tient pas compte du match Varzim - FC Porto joué lundi.

Buteurs

1. Alex (Maritimo Funchal), Karoglan (Sporting Braga), Paulo Nunes (Benfica), 2.

Rendez-vous

2e journée

Samedi 30 et dimanche 31 août 1997

FC Porto - Belenenses
Estrela Amadora - Varzim
Leça - Maritimo Funchal
Campomaiorense - Salgueiros
Vitoria Setubal - Benfica
Academica - Boavista
Rio Ave - Vitoria Guimaraes
Sporting Portugal - Deportivo Chaves
Sporting Braga - Farense

Roumanie

CHAMPIONNAT

4e journée

Gloria Boistrita - CSM Resita	4-1
Sportul Bucarest - FCM Bacau	3-0
Steaua Bucarest - Otelul Galati	1-3
Univers. Cluj - FC National Bucarest	0-1
Farul Constanza - Foresta	1-0
Ceahlaul Piatra-Neamt - Jiul Petrosani	6-1
FC Arges Pitesti - Dinamo Bucarest	2-1
Petrolul Ploiesti - Universitatea Craiova	2-1
Chindia Tragoviste - Rapid Bucarest	0-2

Classement

1. Otelul Galati, FC National Bucarest, FC Arges Pitesti, 12 pts ; 4. Steaua Bucarest, 9 pts ; 5. Rapid Bucarest, CSM Resita, 7 pts ; 7. Universitatea Craiova, Gloria Bistrita, Universitatea Cluj, 6 pts ; 10. FCM Bacau, 5 pts ; 11. Ceahlaul Piatra-Neamt, FC Petrolul Ploiesti, FC Farul Constanza, FC Chindia Tirgoviste, 4 pts ; 15. Dinamo Bucarest, Foresta Fallticeni, Sportul Studentesc, 3 pts ; 18. Jiul Petrosani, 0 pt.

Russie

CHAMPIONNAT

24e journée

D. Gazovik Tioumen - Fakel Voronej	1-0
Rostelmach Rostov - Rotor Volgograd	1-1
Lok. Moscou - Alania Vladikavkaz	1-0
Baltika Kaliningrad - Jemtchoujina Sotchi	2-1
Lok. N. Novgorod - Dinamo Moscou	0-1
Krylia Sovetov - Chinnik Yaroslav	0-0
Zenith St-Pétersbourg - Torpedo Moscou	3-2
CSKA Moscou - Spartak Moscou	0-0
Kamaz Nab. Tchelny - Tchernomorets Novor.	0-0

Classement

1. Dinamo Moscou, 48 pts ; 2. Rotor Volgograd, 47 pts ; 3. Spartak Moscou, 42 pts ; 4. Torpedo Moscou, 40 pts ; 5. Lok. Moscou, 38 pts ; 6. Alania Vladikavkaz, 34 pts ; 7. Tchernomorets Novor., 33 pts ; 8. Baltika Kaliningrad, 32 pts ; 9. Zenith St-Pétersbourg, 32 pts ; 10. Rostelmach Rostov, 30 pts ; 11. Jemtchoujina Sotchi, 29 pts ; 12. Krylia Sovetov, 28 pts ; 13. Chinnik Yaroslav, 26 pts ; 14. D. Gazovik Tioumen, 26 pts ; 15. CSKA Moscou, 24 pts ; 16. Lok. N. Novgorod, 18 pts ; 17. Kamaz Nab. Tchelny, 18 pts ; 18. Fakel Voronej, 15 pts ;

Suède

CHAMPIONNAT

19e journée

Ljuneskile SK - Vasteras Skek	remis-
Oster IF - Halmstads BK	0-1
Orebro SK - IFK Goteborg	remis-
AIK Stockholm - Degerfors IF	1-1
Helsinborgs IF - Trelleborg FF	1-1
IF Elfsborg - IFK Norrkoping	0-0
Orgryte IS - Malmö FF	0-2

Classement

1. Halmstads BK, 39 pts ; 2. IFK Goteborg, 37 pts ; 3. IF Elfsborg, 34 pts ; 4. Helsinborgs IF, 33 pts ; 5. Malmö FF, 32 pts ; 6. AIK Stockholm, 31 pts ; 7. Orgryte IS, 29 pts ; 8. Orebro SK, 28 pts ; 9. Trelleborg FF, 23 pts ; 10. IFK Norrkoping, 20 pts ; 11. Degerfors IF, 15 pts ; 12. Oster IF, 14 pts ; 13. Ljuneskile SK, 13 pts ; 14. Vasteras Skek, 9 pts ;

Suisse

CHAMPIONNAT

9e journée

► **Lausanne Sports - Neuchâtel Xamax : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 8 500. Buts : Udovic (52e) pour Lausanne ; Kunz (87e) pour Neuchâtel

► **Etoile Carouge - Grasshopper Zurich : 0-6 (0-1).** Spectateurs : 2 950. Buts : Subiat (43e, 71e), Aeby (46e c.s.c), Nemsadse (80e), Kavelachvili (86e), Vogel (89e).

► **FC Bâle - Saint-Gall 3-2 (1-1).** Spectateurs : 12 000. Buts : Zuffi (23e), Dobrovolski (78e), Frick (82e) pour FC Bâle ; Vurens (35e), Regtop (42e) pour Saint-Gall.

► **FC Aarau - Lucerne 3-1 (1-1).** Spectateurs : 4 400. Buts : De Napoli (3e, 47e), Wiederkehr (82e) pour FC Aarau ; Kögl (20e) pour Lucerne.

► **FC Zurich - FC Sion 0-0.** Spectateurs : 5 300.

► **SC Kriens - Servette Genève 1-1 (1-1).** Spectateurs : 3 900. Buts : L. Esposito (28e) pour SC Kriens ; Durix (37e) pour le Servette.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	17	7	5	2	0	17	7
2. Lausanne Sport	14	7	4	2	1	14	6
3. SC Kriens	13	7	4	1	2	9	6
4. Grasshopper	11	7	3	2	2	18	10
5. Saint-Gall	11	7	3	2	2	13	12
6. FC Zurich	11	7	3	2	2	8	10
7. FC Sion	10	7	2	4	1	9	8
8. Neuchâtel Xamax	9	7	3	0	4	11	13
9. FC Aarau	5	7	1	2	4	7	11
10. Lucerne	5	7	1	2	4	4	10
11. FC Bâle	5	7	1	2	4	5	13
12. Etoile Carouge	3	7	0	3	4	6	15

Buteurs

1. Moldovan (Grasshopper Zurich), 8.
2. Isabella (Grasshopper Zurich), Sesa (Servette Genève), 5.
4. Drakopulos (FC Aarau), Lucio Esposito (SC Kriens), 4.

Rendez-Vous

9e journée

Samedi 30 août 1997

Servette Genève - FC Aarau
Lucerne - Etoile Carouge
Grasshopper Zurich - Lausanne Sports
FC Sion - SC Kriens
Neuchâtel Xamax - FC Bâle

Dimanche 31 août 1997

Saint-Gall - FC Zurich

Tunisie

CHAMPIONNAT

1re journée

ES Tunis - CS Hamman-Lif	2-1
St. Tunisien - CS Sfaxien	0-0
AS Marsa - ES Zarzis	2-0
Ol. Beja - JS Kairouan	0-0
ES Sahel - CO Transports	2-1
CO Médenine - CA Bizerte	0-0
Ol. Ket - Cl. Africain	joué le 27 août

Classement

1. AS Marsa, ES Sahel, ES Tunis, 3 pts ; 4. CS Sfaxien, JS Kairouan, CA Bizerte, Stade Tunisien, Ol. Béja, CO Médenine, 1 pt ; 10. Cl. Africain, Ol. Kef, CS Hammam-Lif, CO Transports, ES Zarzis, 0 pt.

Turquie

CHAMPIONNAT

3e journée

Bursapor - Kayserispor	1-0
Ankaragucu - Gaziantepspor	2-1
Fenerbahce - Trabzonspor	1-3
Canakkale Dardanel - Karabukspor	1-1
Altay - Vanspor	3-2
Sekerspor - Genclerbirligi	0-0
Samsunspor - Antalyaspor	2-2
Kocaelispor - Galatasaray	1-1

Classement

1. Trabzonspor, 9 pts ; 2. Istanbulspor, Besiktas, 7 pts ; 4. Fenerbahce, Altay, Bursaspor, 6 pts ; 7. Galatasaray, Canakkale Dardanel, Antalyaspor, 5 pts ; 10. Karabukspor, Samsunspor, 4 pts ; 12. Genclerbirligi, 3 pts ; 13. Ankaragucu, 2 pts ; 14. Sekerspor, Kayserispor, Kocaelispor, 1 pt ; 17. Vanspor, Gaziantepspor, 0 pt.

Uruguay

CHAMPIONNAT

TOURNOI DE CLÔTURE

3e journée

Racing - Penarol	1-1
Nacional - Danubio	1-1
Wanderers - Liverpool	1-2
River Plate - Rentistas	1-0
Rampla - Huracan	0-1
Cerro - Defensor	1-1

Classement

1. Defensor Sporting, Liverpool, 7 pts ; 3. Rentistas, River Plate, 6 pts ; 5. Huracan Buceo, 5 pts ; 6. Penarol (2 m), Cerro, 4 pts ; 8. Nacional, Racing, 2 pts ; 10. Rampla Juniors (2 m), Danubio, 1 pt ; 12. Wanderers, 0 pt.

ARCHIVES

Eliminatoires Mondial 98

ZONE EUROPE

GROUPE 6

Dimanche 24 août

► **Slovaquie - République tchèque : 2-1 (1-1).** Buts : Jancula (45e), Majoros (55e) pour la Slovaquie ; Smicer (15e) pour la République tchèque.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	20	8	6	2	0	21	4
2. Yougoslavie	19	8	6	1	1	23	6
3. Slovaquie	15	7	5	0	2	16	8
4. Rép. tchèque	7	7	2	1	4	10	6
5. Iles Féroé	6	8	2	0	6	9	26
6. Malte	0	8	0	0	8	2	31

Restent à jouer

6 septembre 1997

Iles Féroé - République tchèque

10 septembre 1997

Slovaquie - Yougoslavie

24 septembre 1997

Malte - République tchèque
Slovaquie - Espagne

11 octobre 1997

Rèpublique tchèque - Slovaquie
Malte - Yougoslavie
Espagne - Iles Féroé

Zone Amsud

● *Les quatre premiers de la poule unique sont directement qualifiés pour la phase finale en France.*

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Argentine	25	13	7	4	2	20	11
2. Colombie	24	14	7	3	4	21	14
3. Paraguay	23	13	7	2	4	18	12
4. Chili	19	13	5	4	4	24	16
5. Pérou	19	13	5	4	4	16	15
6. Equateur	18	14	5	3	6	18	16
7. Bolivie	17	13	4	5	4	17	15
8. Uruguay	17	13	5	2	6	12	16
9. Venezuela	3	14	0	3	11	8	39

Ligue des champions d'Afrique

1re journée

Groupe A

► Vendredi 22 aout à Alger,
USM Alger (Algérie) - Raja Casablanca (Maroc) : 2-2 (1-1). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. El-Ghandour (Egypte). Buts : Hadj Adlane (15e, 85e) pour l'USMA ; Nazir (38e), Fahmi (92e) pour le Raja. Avertissements : Smati (30e), Zekri (57e) pour l'USMA.
USMA : Belgherbi - Mehdaoui, Hamdoud, Djahnine, Hamdani - Ghoul, Smati (Marsel, 49e), Dziri, Meftah (Menad, 77e) - Zekri (Aït Belkacem, 70e), Hadj Adlane. Entr. : Ifticène.
Raja : D'Ghay - Bekkari, Fahmi, Rimi, Jrindou - Nejjari (Ereyahi, 76e), Sabir, Khalif, Jbilou - Nazir, Moustaoudia (El-Haimeur, 82e). Entr. : Milo.

► Samedi 23 aout à Johannesburg,
Orlando Pirates (Afrique du Sud) - Primeiro de Agosto (Angola) : 1-2 (0-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Lim Kee-Chong (île Maurice). Buts : Ngobe (30e) pour les Pirates ; Assis (61e), De Antonio (86e) pour Primeiro.
Orlando Pirates : W. Okpara - Silent (Lekolea, 82e), Lane, Jackson, Sam Pam Jr - Tsotetsi, Ngobe, Moeti, A. Zwane (Moloi, 46e) - Stober (Sebola, 46e), Sikhosana. Entr. : Mkhandawire.
Primeiro : Cesar Tomas - Gonçalves, Mateus, Neto, Moises II - Mfede, Assis, Kiss, Castela (N'Silulu, 50e ; De Antonio, 78e) - Mwanza Teka, Isaac (Moises I, 50e). Entr. : Kondic.

Groupe B

► Vendredi 22 aout au Caire,
Zamalek Caire (Egypte) - Ferroviario Maputo (Mozambique) : 2-1 (2-1). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. El-Arjoune (Maroc). Buts : Akram Abdelmagid (4e), Tarek el-Sayed (39e) pour le Zamalek ; Danito I (13e) pour Ferroviario. Avertissements : Abdelhady (87e) pour le Zamalek ; Barros (35e) pour Ferroviario.
Zamalek : H. el-Sayed - Mot. Gamal, Abdelhady, Tarek el-Sayed (Ah. Abdallah, 60e), Moh. Suleiman, Yaya Nabil - Ay. Abdelaziz, Ossama Nabih, Tarek Mostafa (El-Sheshini, 79e) - El-Ghandour, Akram Abdelmagid (M. Kamouna, 53e). Entr. : Krol.
Ferroviario : Kampango - Vino, Luis, Baute, Barros - Paulito, Mavo, Arnaldo, Tomas - Eugenio, Danito I. Entr. : Salvado.

► Dimanche 24 aout à Tunis,
Club Africain Tunis (Tunisie) - Goldfields Obuasi (Ghana) : 0-0. Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Magassa (Mali). Avertissements : P. Owusu-Ansah (45e), S. Adjei (49e) pour Goldfields.
Club Africain : Zitouni - Amrouche, Ben Ali, Ouerda (Hadj Ali, 59e), Haanini - Marzouki, Jaballah, Kouki, F. Rouissi - J. Limam (Abdelhak, 82e), Camacho. Entr. : Exbrayat.
Goldfields : Nibombé Waké - S. Adjei, P. Owusu Ansah, Y. Owusu, Ed . Duah - Alhassan, Ib. Koné, L. Adjei - J. Okyere (K. Debrah, 74e), Noutsoudjé (Dadzie, 65e). Entr. : H. Addo.

Buteurs

1. Hadj Adlane (USMA), 2.
2. Danito I (Ferroviario), Ngobe (Orlando Pirates), Assis, De Antonio (Primeiro de Agosto), Fahmi, Nazir (Raja), Akram Abdelmagid, Tarek el-Sayed (Zamalek), 1.

Rendez-vous

Groupe A

5-9 USM Alger - Orlando Pirates (Alger)
7-9 Primeiro de Agosto - Raja (Luanda)

Groupe B

6-9 Ferroviario - Goldfields (Maputo)
7-9 Club Africain - Zamalek (Tunis)

Cosafa Castle cup

► Le 9-8 à Lilongwe,
Malawi - Tanzanie : 2-2 (1-2). Arbitre : M. Filippe Junior (Mozambique). Buts : Fazili (19e), Nkhwazi (72e) pour Malawi ; Amlima (7e), Bambo (43e) pour la Tanzanie. Avertissements : Amlima (50e), D. Saidi (53e) pour la Tanzanie.
Malawi : Kuwanda - Manda, Mabedi, Mwase - Shabba Phiri, Malunga (Chisekulu, 72e), C.-J. Banda (Nyirongo, 24e), A. Mpinganjira - Chimera (Nyalugwe, 46e), Nkhwazi, Fazili. Entr. : Masanjala.
Tanzanie : R. Saidi - Kihwelo, Modest, Ramadhani, Marsha (Said Ahmed, 71e) - Macho, Masanja, Chambua - D. Saidi (Lunyamila, 86e), Amlima (Moshi, 86e), Bambo. Entr. : S. Ramadhani.

Coupe Concacaf des clubs

Demi-finales

Vendredi 22 août

► **Los Angeles Galaxy (EU) - Washington DC United (EU) : 1-0 (1-0).** But : C. Jones (10e).

► **Cruz Azul (MEX) - Guadalajara (MEX) : 3-2 (2-0).** Buts : J. Sanchez (26e c.s.c.), Julio Cesar Yegros (36e), Hector Adomaitis (77e) pour Cruz Azul ; Joel Sanchez (86e), Manuel Martinez (90e) pour Guadalajara.

Finale

Dimanche 24 août

► **Cruz Azul (MEX) - Los Angeles Galaxy (USA) : 5-3 (3-2).** Buts : Galindo (30e s.p.), J. Rodriguez (31e), Adomaitis (36e), Hermosillo (62e, 66e) pour Cruz Azul ; Hurtado (8e 14e), J. Campos (78e) pour Los Angeles Galaxy.

Match amical

► Jeudi 21 août à Beyrouth,
Irak - Liban : 2-0 (1-0). Buts : Leith Hussein (43e, 69e).

Championnat d'Europe Espoirs

GROUPE 6

Samedi 23 août

► République tchèque - Slovaquie : 1-0 (1-0). But : Holub (23e).

Classement

1. Espagne, 19 pts ; 2. Yougoslavie, 12 pts ; 3. Slovaquie, 7 pts ; 4. République tchèque, 6 pts ; 5. Malte, 0 pt.

MARDI 26 août 1997 N° 2 681

FRANCE Football

DIRECTION ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Jean-Marie RIBOU (2553).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Dominique COURDIER (2077), Frédéric DESCHAMPS (2277), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Damien RESSIOT (2273), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2578), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D 2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D 1, 2442), Patrick DESSAULT, Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D 2), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (régionaux, jeunes, 2274).

CHRONIQUEURS : Claude LE ROY, Daniel JEANDUPEUX.

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE et Xavier RIVOIRE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shüichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Algérie : 200 DA. Allemagne : 10 DM. Belgique : 142 FB. Cameroun : 3 150 FCFA. Canada : 6,50 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 3 150 FCFA. Espagne : 620 pesetas. Gabon : 3 150 FCFA. Grèce : 1 200 drachmes. Italie : 7 300 lires. Luxembourg : 140 FL. Maroc : 33 MAD. Portugal : 1 200 escudos. Royaume-Uni : 3,2 LS. Sénégal : 3 150 FCFA. Suisse : 6,3 FS. Tunisie : 4 500 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 32 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2680 de *France Football*, daté du mardi 19 août 1997, a été tiré à 398 932 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

DIFFUSION CONTRÔLÉE OJD 1996

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

FÉDÉRATION CGT LIVRE MARQUE SYNDICALE

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

COURRIER

Kiev est en Ukraine

Je suis né à Kiev, en Ukraine, et dans mon pays, votre magazine est considéré comme le numéro un du foot.

Il m'a aidé à apprendre le français... Désormais, lycéen en France depuis quatre ans, je ne manque plus un numéro, m'étant abonné et me réjouissant de votre double parution hebdomadaire mardi-vendredi.

Mais si j'apprécie énormément *France Football*, j'y relève parfois des petites erreurs.

Par exemple, à propos d'une de mes deux équipes préférées, Dinamo Kiev, vous avez écrit, en présentant son match de la Ligue des champions contre Barry Town (pays de Galles), que Kiev était en Russie.

Je sais bien que la plupart des Français ne font pas la différence entre l'Ukraine, la Moldavie, la Russie et les autres républiques de l'ex-URSS, mais essayez de vous en souvenir : Kiev est la capitale de l'Ukraine !

Mais je vous rassure : ce ne sont pas ces petites erreurs qui me feront boycotter votre magazine, car j'adore le foot et je vous adore...

Tim Youmadirov
60400 Noyon

Un peu de bon sens, M. Jacquet

Ne nous voilons plus la face : il manque à l'équipe de France LE buteur. Cet homme capable de débrider les situations même s'il ne touche son véritable ballon dangereux qu'en seconde période, car si le sélectionneur a fait évoluer de bons avants-centres, ils n'ont pas été très décisifs. M. Jacquet a essayé Patrice Loko, Florian Maurice, Nicolas Ouédec... Mais pourquoi ne pas tester Lilian Laslandes ou Stéphane Guivarc'h, en les faisant jouer au moins une mi-temps, afin qu'ils puissent s'exprimer, et non pas une vingtaine de minutes comme pour Loko, lors des derniers matches ? Alors, un peu de bon sens, M. Jacquet : arrêtons de « prendre la température » des deux leaders que sont Youri Djorkaeff et Zinedine Zidane, qui n'ont plus à faire leurs preuves, et concentrons-nous sur le problème de la finition, si on ne veut pas connaître une désillusion certaine lors du Mondial 98...

Walter Buchanan
54000 Nancy

« Vous avez eu raison, M. Saules »

Oui, vous avez eu raison de sanctionner l'acte d'antijeu de Rabarivony d'un carton jaune qui s'est mué en rouge ; tout comme M. Vautrot a eu raison de rappeler les instructions destinées à ramener un peu de calme et de dignité dans les surfaces de réparation et sur les bancs de touche. Mais j'attends avec une impatience gourmande de voir comment vous et vos pairs allez appliquer ces vertueux principes à Marseille et, mieux encore, à Bastia. L'arbitrage risque de déboucher sur des lourdes charges !

Claude Thuiller
76410 Cléon

A quoi joue donc Nantes ?

En l'espace de trois saisons, les dirigeants nantais ont recruté un nombre record de dix joueurs, parmi lesquels seuls Carotti et Gourvennec ont plutôt bien réussi. En revanche, que dire des échecs de Kosecki, Sellimi et Mazzoni ? En dehors des recrues de second rang venues de Division 2 (Leroux et Chanelet), le recrutement du FCNA laisse chaque année à désirer. Cette saison encore, le club continue d'aguicher ses supporters avec le renfort de joueurs de niveau moyen (N'Diaye et Lièvre), ainsi que l'illustre Andréani (Saint-Raphaël), tout droit sorti du Var où il est encore inconnu. Mais quand donc ce club aux sept titres de champion de France se décidera-t-il à ouvrir son porte-monnaie, ma foi fort bien garni après son titre de champion de France en 1995 et sa demi-finale de la Ligue des champions en 1996, sans parler des recettes procurées par les ventes de ses meilleurs joueurs : Loko, Ouédec, N'Doram, Pedros, Makelele, Cauet, Karembeu, Garcion, Capron, Pignol.

Fidèle supporter du SM Caen, j'espère de tout cœur que la destinée de Nantes ne suivra pas celle de mon club favori, car une relégation pourrait lui coûter bien plus cher que ses petites économies.

Michel Ferbœuf
95100 Argenteuil

Accueil déplorable, tarifs prohibitifs, piètre spectacle

Selon moi, qui ai été dirigeant et ai deux fils joueurs, les carences de notre football reposent sur les carences en termes d'accueil du public, les tarifs pratiqués et le manque de spectacle.

Sur le premier point, il est regrettable de se voir fouiller, comme si les spectateurs étaient tous des hooligans potentiels, entourés de CRS patibulaires tenant des chiens agressifs en laisse, le tout derrière des grillages. (...)

Ensuite, il est anormal de se voir délester de notre pique-nique alors que nous venons au stade le soir et le ventre vide. Je suis un père de famille, venant au stade avec mes deux enfants pour voir un spectacle et 99 % des spectateurs sont dans le même cas.

Croyez-vous que l'étalage de la répression policière soit justifiée ?

Les esprits ne sont-ils pas au contraire échauffés par cette agressivité latente ?

Deuxième point : les tarifs très élevés par rapport à nos voisins.

Dans mon cas, avec parfois en plus ma femme, débourser en moyenne 500 francs pour les places, plus le déplacement, c'est un luxe qu'on ne peut se permettre toutes les semaines.

Je gagne correctement ma vie, mais je pense aussi à l'effort financier pour les autres.

Même chose pour les produits dérivés : un de mes fils, s'étant déplacé en Italie avec son collège, a pu acheter des maillots de la Juve ou de l'Inter à 100 francs l'un et des écharpes à 20 ou 30 francs. Nettement moins cher qu'en France...

Enfin, dernier point, la qualité du spectacle.

On assiste trop souvent à des non-matches pour cause de peur de perdre, et plus le match est au sommet... et cher, pire c'est.

A quoi rime une tactique frileuse pour une équipe que son public néglige déjà ? Un 0-0 ou un 0-1 vont-ils ramener la sympathie des spectateurs ?

Les entraîneurs n'ont-ils pas conscience que le public préfère une équipe qui se bat plutôt qu'une équipe triste et sans âme ?

Philippe Moginot
04200 Sisteron

PHILATÉLIE

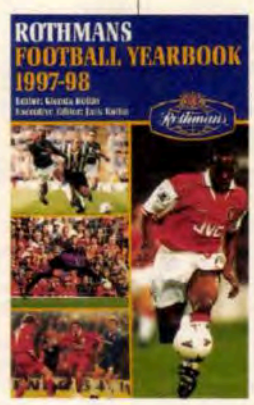
BUT EN GUINÉE
Par GILLES THÉVENON

Troisième de son groupe, et malgré une défaite historique infligée le 17 août au Nigeria invaincu sur le continent africain depuis plus de quatre ans, la Guinée ne pourra participer à la phase finale du Mondial 98.

Néanmoins, six timbres (200, 250, 300, 400, 450 et 500 francs guinéens), ainsi qu'un bloc souvenirs vendu 1 000 francs guinéens (5 francs français) viennent d'être émis par l'Office des postes de Conakry pour célébrer France 98.

Particularité de la série : quatre des figurines montrent des gardiens de but malheureux, ramassant le ballon au fond des filets. Une action de jeu comme une autre, mais la philatélie, quand elle fait figurer des gardiens, les présente généralement dans des postures moins défavorables.

LIVRE



ROTHMANS FOOTBALL YEARBOOK 1997-98

Si vous allez faire un petit tour en Angleterre, ne revenez pas sans lui ! Vous le trouverez dans toutes les bonnes librairies du royaume mais aussi chez certains détaillants bien fournis de notre douce France. Pour 17,99 livres (soit 180 francs), vous disposez de tous les chiffres et des effectifs de chaque club des quatre Divisions professionnelles. On y trouve également tous les palmarès et la liste des internationaux des sélections anglaise, écossaise, galloise et irlandaise. Sans oublier le rappel des transferts et des principaux événements de la saison précédente. Une source inépuisable pour qui aime le football britannique.

BANDE DESSINÉE

Les Brésiliens sacrés, les Français salués

Histoires de Coupes du monde/Suède 1958

Dessin LEM/Texte ÉRIC LEMAIRE

TÉLÉ

Sky TV tourne rond

MONOPOLE. *La couverture télévisée de la Premier League anglaise a pris des allures de marché monopolistique. Sky TV, qui possède les droits depuis 1992, déploie les grands moyens pour creuser davantage l'écart avec ses concurrents. Mais les clubs ont aussi leurs projets.*

« Un fait brut : depuis cinq ans que Sky assure la couverture télévisée de la Premier League anglaise, 30 % de spectateurs supplémentaires se sont déplacés au stade », annonce fièrement le guide *Sky Sports* de la saison 1997-98. Livrer le foot au téléspectateur, dans son fauteuil, demeure pourtant l'objectif de la chaîne. Un objectif que BSkyB — dites Sky — semble atteindre. Avec trois millions d'abonnés qui déboursent chacun 170 F par mois (18 livres), la rentabilité existe. Tous, bien sûr, ne s'abonnent pas pour le foot, mais le sport, avec l'information en continu et le cinéma, constitue le produit phare de la chaîne par satellite de l'Américano-Australien Rupert Murdoch.

Les directs de foot sont soignés. Une heure avant le début du match choisi, la retransmission commence par la présentation des schémas tactiques, des forces en présence et des enjeux. A l'approche du coup d'envoi, les caméras se promènent dans les vestiaires.

Pendant le match, des statistiques, notamment sur la répartition territoriale du jeu. Bref, une approche « à la Canal ».

La différence essentielle entre Sky et ses concurrents (ITV et BBC) est dans les moyens. Le système Sky est devenu une armada : pas moins de trois chaînes satellitaires spécialisées dans le sport : Sky Sports 1, 2 et 3* diffusent simultanément les événements de tous genres.

Angleterre-Italie, avec ici le Transalpin Di Livio, avait été retransmis par Sky TV, avec une audience qui avait atteint près de 4 millions de téléspectateurs.

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Dans ce tableau, le football tient une place de choix. Le téléspectateur peut passer d'une chaîne à l'autre, et, le samedi après-midi par exemple, suivre les scores de toutes les Divisions anglaises tout en suivant une rencontre différée de la Liga espagnole ou un sujet de présentation du prochain match de l'équipe nationale** dont Sky détient en partie les droits. Aux « heures creuses», se succèdent matches des années passées ou portraits de joueurs.

Face aux critiques soulignant son arrogance et craignant la création, de facto, d'un monopole, Sky répond : en 1996, 12 000 heures de sport ont été diffusées par l'ensemble des trois Sky Sports ; sur ce total, moins de 2 % des événements aujourd'hui couverts par Sky l'étaient auparavant par les chaînes hertziennes. Sous-entendu : « On n'a rien volé à personne... »

GROS SOUS

Sans doute. Mais les droits de diffusion ont flambé dans toutes les disciplines, surtout le foot... Cette année, afin de renouveler son premier contrat (1992-1996), Sky a conclu un nouvel accord avec la Premier League jusqu'en 2001 pour 670 millions de livres, soit plus de six milliards et demi de francs ! Quinze fois plus que lors du dernier contrat « hertzien » signé avec ITV en 1988...

Les clubs se partagent le pactole : chaque club de D 1 reçoit 20 MF l'an, plus un complément à chaque match en direct. En 1996-97, Manchester United a perçu plus de 6 MF, contre moins de 3 MF pour Nottingham Forest. La répartition selon les passages à l'antenne avantage forcément les meilleurs... Lesquels ont pourtant, comme Manchester United, la tentation de créer leur propre canal avec « pay per view » (paiment à la séance). Officiellement, le champion en titre a déposé sa demande auprès de la Ligue anglaise pour décrocher l'autorisation de lancer son premier match à péage. Dans un premier temps, Manchester organiserait une sorte de séance de cinéma géant, en utilisant une installation (salle plus écran géant) située dans la ville de Bury. Prix d'entrée à cette « projection privée » : 5 livres (environ 50 F). 7 000 fans, privés de déplacement ou de billet à Old Trafford, sont déjà attendus.

XAVIER RIVOIRE

(*) Sky Sports 3, la petite dernière, a été lancée en août 1996.
(**) Pour le match de qualification de Coupe du monde de février dernier entre l'Angleterre et l'Italie (0-1), Sky a attiré 3,8 millions de téléspectateurs.

À VOIR

- **Mardi, 20 h 45, France 3 :** Auxerre-Duisbourg.
- **Mercredi, 20 h 50, TF1 :** Paris-SG - Steaua Bucarest.
- **Dimanche, 22 h 30, Canal+ :** *L'Equipe du dimanche.*

PSG-BUCAREST : BONNE AFFAIRE POUR TF1 ?

L'autre lundi, à 18 h 45, un communiqué de TF1 annonçait que, contre toute attente, la Une venait d'acheter les droits de diffusion du match retour PSG-Steaua Bucarest, mercredi prochain, 27 août (attention : coup d'envoi à 21 heures).

L'Audimat devrait être, à coup sûr, au rendez-vous, après le 3-2 de l'aller. Une heure plus tard, à 19 h 53, une dépêche de l'AFP annonçait que le PSG avait match aller perdu par 3-0... Pourtant, à la Une, certains affirment — diplomatiquement ? — que la chaîne a quand même fait une bonne affaire. « Avec le bruit fait autour de la bourde, dit-on, tout le monde va avoir envie de voir cette rencontre. Et puis, qui sait, si le PSG marque rapidement, l'audience va monter progressivement... » Il ne reste plus qu'à prier...

ITALIE ET ESPAGNE DE RETOUR CHEZ GILARDI.

Deux gros morceaux dans le prochain numéro de *L'Equipe du dimanche*, présentée par Thierry Gilardi : la reprise des Championnats d'Italie et d'Espagne. Avec, en grands formats, le derby madrilène, Atletico Madrid-Real Madrid, et les débuts de Ronaldo dans le Calcio, à San Siro, avec l'Inter Milan contre Brescia. Le troisième grand format, consacré à l'Angleterre, sera un « very exciting » derby londonien Arsenal-Tottenham, l'équipe d'Arsène Wenger contre celle de David Ginola.

Programme

Semaine du 26 août au 1er septembre

MARDI

7 h 25 — Canal +
D 2 Max. Présenté par Philippe Genin. Avec Martigues - Red Star, Louhans-Cuiseaux - Gueugnon et Toulon - Mulhouse et tous les autres buts et meilleures actions de la 5e journée de Championnat de Deuxième Division.

9 h 30 — Eurosport

9 h 30 — Eurosport 21
Milan AC - Juventus (trophée Berlusconi). Rediffusion.

10h 30 — AB Sports
Hongrie-Suisse (qualificatif pour la Coupe du monde).

14 heures — AB Sports
Hongrie-Suisse (qualificatif pour la Coupe du monde).

19 heures — AB Sports
Un match du Championnat brésilien.

19h 30 — Eurosport 21
Mouscron - Limassol (C 3, tour préliminaire, match retour).

20 h 45 — France 3
Auxerre - Duisbourg (finale retour de la Coupe Intertoto). Commentaires de Michel Drhey et Raymond Domenech.

21 heures — AB Sports
Bosnie - Danemark (qualificatif pour la Coupe du monde). Sous réserve.

23 heures — DSF
Hattrick.

MERCREDI

6h 45 — RTPI
Varzim - Porto (1re journée du Championnat du Portugal). Rediffusion.

10h 30 — TMC
Football mondial.

17 h 45 — RTL
Bayer Leverkusen - Dynamo Kiev (C 1, tour préliminaire, match retour).

19 heures — AB Sports
Colorado - Los Angeles (Championnat des Etats-Unis).

20h 50 — TF1
Paris-SG - Steaua Bucarest (C 1, tour préliminaire, match retour). Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

21 heures — AB Sports
Roumanie - Macédoine (qualificatif pour la Coupe du monde). Sous réserve.

JEUDI

11h 15 — DSF
Futbol Mundial. Rediffusion le 29 à 14 heures et le 30 à 12 heures.

19 heures — AB Sports
River - Independiente (2e journée du Championnat argentin).

22 heures — DSF
En direct de Schalke 04.

VENDREDI

18h 20 — Canal + num.
Guingamp - Marseille (5e journée du Championnat de France de Première Division). Direct. Commentaires de Christophe Josse et Olivier Rouyer.

19 heures — AB Sports
Un match à déterminer.

20h 15 — Canal +
Monaco - Metz (5e journée du Championnat de France de Première Division). Direct. Commentaires de Grégoire Margotton, Charles Biétry et Fabrice Poullain. A la mi-temps, le *Journal du foot.* Présenté par Nathalie Ianetta et Vincent Radureau.

22 heures — RTPI
Setubal - Benfica (2e journée du Championnat du Portugal). Rediffusion le 30 à 6 h45.

22 h 15 — Sat 1
Les temps forts de Bochum - Kaiserslautern, Hertha Berlin - Hambourg SC.

23h 15 — DSF
Bundesliga 2. Les temps forts de Mayence-Zwickau, Uerdingen - Energie Cottbus. Rediffusion le 30 à 12 h 30 et le 1er septembre à 23 heures.

SAMEDI

7 heures — Canal +
Guingamp - Marseille (5e journée du Championnat de France de Première Division.). Commentaires de Christophe Josse et Olivier Rouyer. Rediffusion.

13 heures — TMC
Football mondial.

18 heures — Sat 1
Ran.

19 h 55 — CanalSat.Kiosq.
Nantes - Le Havre, Bordeaux - Auxerre, Lens - Montpellier, Lyon - Bastia, Paris-SG - Rennes, Châteauroux - Cannes, Toulouse - Strasbourg (5e journée du Championnat de France de Première Division).

21 h45 — RTPI
Porto - Belenenses (2e journée du Championnat du Portugal).Rediffusion le 31 à 7 heures.

22 h 15 — Canal +
Jour de foot. Présenté par Philippe Bruet (5e journée du Championnat de France de Première Division.)

0 h 30 — TF1
Formule foot (5e journée du Championnat de France de D 1). Présenté par Christian Jeanpierre.

DIMANCHE

10 heures — Eurosport 21
Match 1.

10 h 40 — TF1
Téléfoot. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud et Frédéric Jaillant (5e journée du Championnat de France de Première Division.)

11 heures — DSF
Analyse de la 5e journée de Bundesliga. Rediffusion le 1er septembre à 10 h15.

11 h 45 — TF1
Coupe du monde « Passionnément ».

18 heures — DSF
Hattrick Bundesliga. Rediffusion le 1er septembre à 9 h15.

19 heures — AB Sports
Un match à déterminer.

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

19 heures — Sat 1
Ran.

19 h 10 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled (5e journée du Championnat de France de Première Division.)

20h 35 — M6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h35.

22 h 30 — Canal +
L'équipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. les temps forts d'Atletico Madrid - Real Madrid (1re journée du Championnat d'Espagne), Inter Milan - Brescia (1re journée du Championnat d'Italie), Arsenal - Totthenam (5e journée du Championnat d'Angleterre) et tous les buts italiens, anglais, allemands et espagnols.

22h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 — Eurosport 21
Week-end sportif.

LUNDI

15 heures — RTPI
RTPI sports.

18 h 30 — Canal + num.
D 2 Max. Rediffusion le 2 à 7 h 30 sur Canal +.

19 heures — AB Sports
La Serena - Temuco (Championnat chilien).

23 heures — Eurosport

23 heures — Eurosport 21
Eurogoals. Les buts des Championnats européens, français, belge, néerlandais, espagnol et portugais. Commentaires de Mickaël Batard et Frédéric Verdier. Rediffusion le 2 à 12 heures.

TOUS LES JOURS

13 h 30 — CNN
World Sport

13 h 35 — AB Sports
Journal des sports. Rediffusion à 20 h 35 et le lendemain à 7 heures et 8 h 30.

16 h 30 — CNN
World Sport.

20 h 35 — France 3
Tout le Sport.

23 h 30 — CNN
World Sport.

D'expériences réussies en expériences plus douloureuses, le joueur Bravo a pensé devenir entraîneur. Afin qu'un jour, un groupe entier puisse profiter de son vécu. Son apprentissage du métier, aux côtés de Luis Fernandez, Bellone, Lacombe ou Giresse, lui sera extrêmement profitable. Avis de ceux qui l'ont vu travailler, lors du stage de Clairefontaine : « Daniel en veut terriblement... »

Moi, Bravo, futur entraîneur...

PASSION. *Il est rare qu'un joueur encore en activité livre le secret de sa vie future. Au crépuscule de sa carrière, l'international a déjà choisi. Il sera entraîneur. Et fort de sa longue expérience balle au pied, il nous donne des clés pour mieux comprendre son choix, mieux imaginer ce qu'un Bravo éducateur pourra donner. Un type bien, sans aucun doute.*

JEAN-MARIE LANOË, à BASELGA DI PINE
Photos JEAN-CLAUDE PICHON et PHILIPPE CARON

Comment la conversation est-elle donc venue sur le tapis, de plus en plus sérieuse, intéressante, prenante ? Ah oui. Nous sommes à Baselga di Pine, pas bien loin des Dolomites, au nord de l'Italie. C'est là que Parme a préparé sa saison. L'hôtel *Scoiattolo*, tout de bois vêtu, possède une piscine sympa sous le soleil, rieur et montagnard. Et pendant que ses camarades disputaient en ville une série de petits matches amicaux, Daniel Bravo est sorti de l'eau, s'est séché avant que d'embrasser joliment son avenir. Il n'est pas fréquent, vraiment, d'écouter un joueur en activité, quoique blessé, expliquer pourquoi il veut devenir entraîneur, raconter comment lui est venue cette vocation, imaginer ce qu'il pourrait donner face à un groupe, alors qu'il se trouve encore en deçà de la barrière. Le Petit Prince a vraiment bien vieilli. Comme s'il avait tiré toutes les leçons d'une jeunesse trop vite consommée pour en faire profiter d'autres que lui.

Tout est venu d'une simple question : « Et après Parme ? » C'était parti. « Je ne sais pas. Je vais voir. Si je me sens bien ou pas. J'ai le second degré. Mais je veux continuer. Je veux avoir le 14. Je veux entraîner, après. Je sais que c'est dur d'arrêter. Et j'ai tellement la passion du foot que cette voie est la meilleure pour en rester proche. Je ne considère pas ça comme une vocation. Simplement, j'ai envie d'apporter quelque chose. » Apporter ce que d'autres ne lui ont pas apporté. Quand on consulte la liste *(voir encadré)*, on constate que Daniel a connu beaucoup d'entraîneurs. Des drôles, des sombres, des débutants, des chevronnés, des Français, des étrangers... De quoi tirer un bon miel toutes fleurs... « J'ai connu quelques imposteurs, commente-t-il, et je me dis que, plus mal, je ne peux pas faire ! »

« SI TU VEUX ÊTRE RESPECTÉ, RESPECTE D'ABORD TES JOUEURS »

On en voit là-bas, dans le fond, qui attendent quelques noms... Patience, patience ! Et puis, d'abord, qu'est-ce qu'un imposteur, en l'occurrence ? « Un imposteur ? C'est quelqu'un qui passe pour un bon et avec qui, au lieu de progresser, tu régresses. C'est quelqu'un qui fait des déclarations dans la presse et dont les exercices à l'entraînement sont nuls... Ce que je déteste le plus chez un entraîneur, c'est quand il se fiche complètement de la santé d'un joueur. Qu'il lui ruine son année. A partir du moment où l'équipe marche et que le compte en banque est bien garni... C'est scandaleux. Il faut être honnête. Un joueur blessé, tu le laisses se soigner et tu le fais jouer... »

On sent bien que Bravo n'a toujours pas digéré le comportement de certains, même des années plus tard. Son accent se fait plus méridional au gré d'une touchante véhémence : « On te dit, untel est un grand entraîneur. Mais quand tu vis ce que je viens de décrire, comment peux-tu être d'accord ? Si tu veux être respecté, respecte d'abord tes joueurs. Trop de mecs qui viennent en France sont adulés et n'apportent rien. Roux, Fernandez, Courbis, Suaudeau, oui. Ces gens-là ont tous imprimé leur marque dans le bon sens. Ils n'ont pas pris de haut tout le monde. Ils ne viennent pas du Portugal ou de Yougoslavie. » A ceux qui, au regard de la liste ci-contre, s'écrient déjà « Artur Jorge ! Artur Jorge ! », Bravo corrige immédiatement le tir : « Non. Artur, je le respecte. Même si ça ne s'est pas bien passé avec lui, même si j'essaierai d'avoir une attitude différente. Même si tu as le droit d'avoir une équipe de onze titulaires, tu dois penser aux remplaçants, les motiver. Si tu ne les mets jamais dans ton équipe, ils ne seront plus que des bons à rien. »

En revanche, Daniel ne respecte pas Ivic. Et ne le respectera jamais. Une sorte de brûlure de l'histoire... D'ailleurs, Bravo élude — au lance-flamme : « Je ne voudrais pas aller à la guerre avec lui... »

Mais voyez, c'est dans la difficulté que Daniel est allé dénicher quelques clés de son avenir. Ça remonte à la période Artur Jorge : « Ça n'allait pas du tout et je ne savais pas comment le restant de ma saison allait se dérouler. C'est alors qu'au niveau fédéral, ils ont accéléré le processus de formation d'entraîneurs à l'usage des internationaux *(NDLR : de plus de 35 sélections ou ayant disputé plus de 230 matches en D 1)*. J'ai pensé que c'était une bonne opportunité et je me suis lancé. » Pour de formidables retrouvailles. Giresse, Tigana, Fernandez, Gardon, Stopyra, Bellone... « C'était vachement sympa, extraordinaire, même, de se retrouver ensemble. Mais c'était quand même pas du tout cuit. Il fallait bûcher, se lever tôt le matin. Mais entre potes, c'était plus facile de se serrer les coudes et de bosser de bonne humeur. » Clairefontaine a résonné des rires de ces internationaux. Et Bravo est sorti major de sa promotion, après avoir fait très forte impression par son ardeur au travail.

« TIRER LE MEILLEUR PARTI DE L'HOMME »

Le second degré est-plus... douloureux, dans son approche. « Au cours du premier, tu fais des stages de trois-quatre jours et tu rentres chez toi pour réviser. Pour le second, c'est trois semaines d'affilée avec examen à la fin. Tu révises tous les soirs. Ce n'est pas évident, mais tu apprends beaucoup de choses. » Et quoi donc ? « Tu apprends à te placer de l'autre côté ! » L'autre côté. C'est ça qui turlupine Daniel, depuis de longues années. Depuis que certains entraîneurs ne lui ont pas donné les réponses qu'il attendait. « Au cours de ce second degré, on te dit : " Voilà le groupe, voilà le thème et à toi de jouer. " Tu apprends à diriger le groupe, à avoir une voix qui porte. Les idées, on les a. Mais, au début, on n'a pas l'habitude. On est un peu timoré. Mais la difficulté ne se situe pas au niveau de l'apprentissage, des généralités. Ce qui m'attire le plus, c'est cela : diriger un groupe, des hommes, durant toute une saison. Faire en sorte qu'il y ait une bonne ambiance. Voilà, c'est ça : tirer le meilleur parti de l'homme. »

Alors, bien sûr, il est trop tôt pour savoir comment sera le Bravo entraîneur. Pas comme Ivic, on l'a compris. Expérience difficile que de s'imaginer dans un futur plus ou moins proche. Daniel est conscient de ce drôle de piège mais il se lance et on n'oubliera pas de sitôt ses nobles souhaits, ses merveilleux mots volants : « Je voudrais être — je ne sais pas comment je serai — humain. Et perfectionniste. Je voudrais prendre et donner du plaisir là où cela ne s'apprend pas. J'ai des idées mais je ne sais pas si je pourrai les mettre en pratique. Je ne sais pas comment je réagirai mais ce que je veux surtout, c'est respecter les joueurs. »

Aujourd'hui, près de la piscine, sous le soleil rieur et montagnard, Bravo se donne encore deux ans maximum à jouer. A Parme ou ailleurs. Si l'époque du Petit Prince semble appartenir au crétacé inférieur, la silhouette, elle, demeure et le phrasé s'est affermi au fil d'années plus ou moins difficiles. Certains disent qu'il n'a pas fait la carrière qu'il aurait dû faire. Peut-être. Mais Daniel, trente-quatre ans, en a profité pour faire tout le travail préparatoire. Il a gardé précieusement les bons legs des gens bien, il a bazardé les vices, les mauvaises réputations. Il sait déjà beaucoup de choses mais se méfie cependant : « L'entraîneur idéal, je ne l'ai pas rencontré. Je crois qu'il faut prendre ce qu'il y a de mieux un peu partout. Par exemple, si j'étais à la place — hum — d'Ancelotti *(NDLR : son entraîneur à Parme)*, j'essaierais bien de faire pratiquer un jeu un peu plus attrayant. Mais il a de bons résultats. Ça bosse et c'est sérieux. » Il rit, Bravo, et conclut : « Peut-être qu'un jour, quand je serai entraîneur et que je lirai cela, ça me fera bien rigoler. » Et dans un souffle, le doute apparaît : « Je ne sais pas ce que ça peut donner... » Mais si, Daniel ! Nous, on sait. N'est-ce pas vous-même qui affirmiez, tout à l'heure : « Je veux arriver à ce que même les remplaçants me respectent, ça doit bien être faisable, non ? »

Une carrière, onze entraîneurs

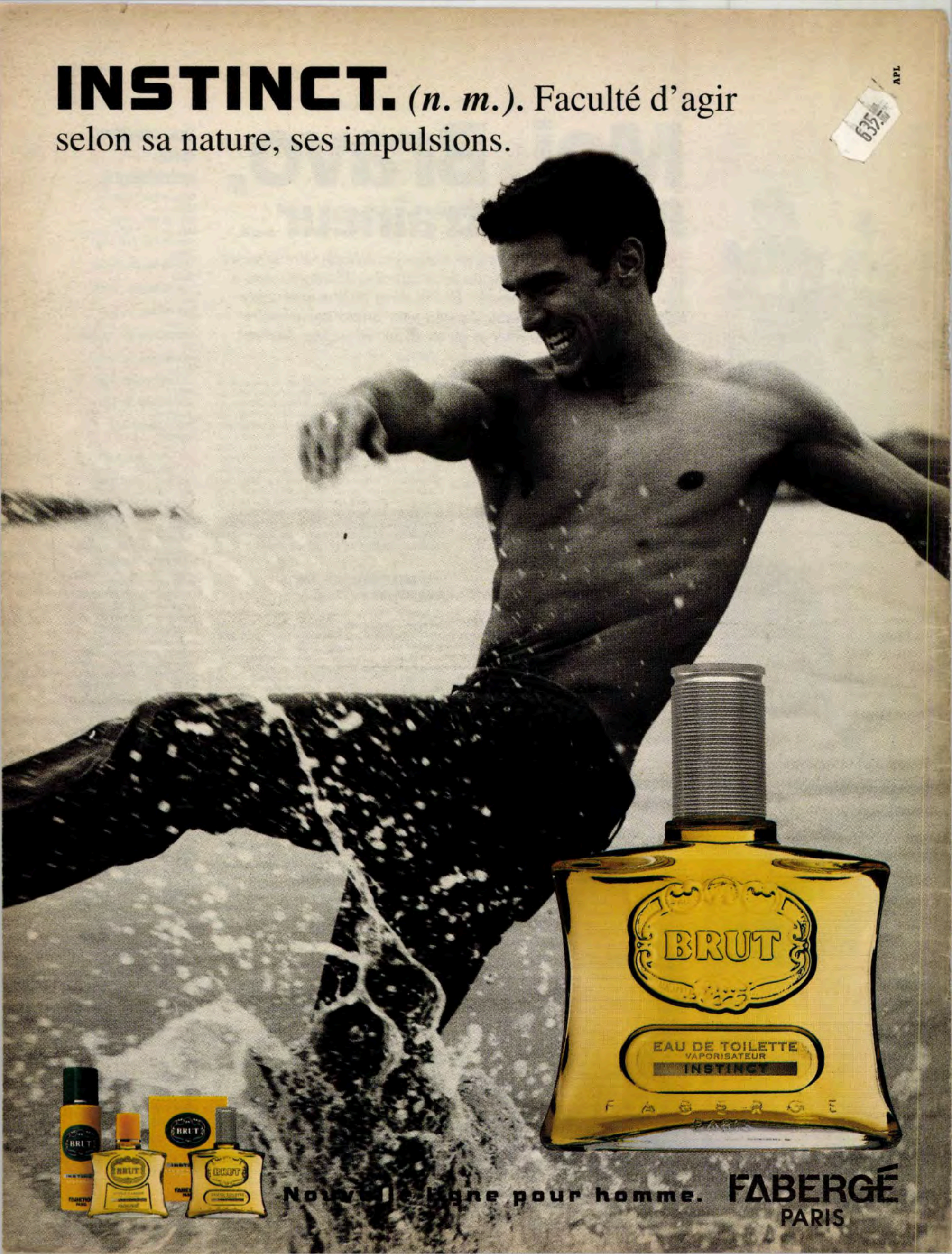
1980-81 Nice : Vlatko Markovic
1981-82 Nice : Vlatko Markovic puis Marcel Domingo
1982-83 Nice (D 2) : Jean Sérafin
1983-86 Monaco : Lucien Muller
1986-87 Monaco : Stefan Kovacs
1987-89 Nice : Nenad Bjekovic
1989-90 Paris-SG : Tomislav Ivic
1990-91 Paris-SG : Henri Michel
1991-94 Paris-SG : Artur Jorge
1994-96 Paris-SG : Luis Fernandez
1996- ? Parme : Carlo Ancelotti

Daniel se souvenait de tous et dans l'ordre ! Sans l'ombre d'une erreur. Rare... Même s'il ne tient pas trop à dresser un palmarès, il a quand même quelques mots pour ceux qui l'ont marqué, en bien ou en mal. Il se souvient bien sûr de Markovic, « celui qui m'a lancé alors que je n'avais que seize ans », puis de l'intermède Domingo : « Quand on se rencontre entre anciens, on a toujours une histoire sur Domingo et on est morts de rire. » Bravo cite aussi Bjekovic qui, à Nice, lui « avait donné beaucoup de responsabilités », sans oublier Luis Fernandez bien sûr, les deux hommes s'étant toujours estimés : « Luis a toujours été proche des joueurs. Il fait partie des entraîneurs qui écoutent les joueurs. » La paire Michel-Banide lui a aussi laissé quelques bonnes traces : « Avec Banide, aux jeux, tu ne t'ennuies jamais. Ça changeait tout le temps et ça m'a beaucoup plu. » Mais finalement, on peut se demander si Lucien Muller n'est pas celui qui a laissé l'empreinte la plus forte chez Bravo, au regard de ces quelques mots : « C'est un peu particulier mais à l'époque, je flambais pas mal et il m'a fait jouer blessé. J'aurais peut-être dû refuser mais j'étais jeune... Avec lui, nous avons vécu une saison extraordinaire. On a fini à égalité de points avec Bordeaux mais on a été battus au goal-average (1983-84). Et on a perdu la finale de Coupe de France contre Metz. On a vraiment passé une année sereine dans une ambiance détendue. Il était cool ! Il avait une cinquantaine d'années mais il était très dynamique. Je me souviens, après les entraînements, il venait frapper dans le ballon avec nous. Il chambrait, il jouait, c'était super. » Une vraie source d'inspiration...

J.-M. La.

INSTINCT. ***(n. m.)***. Faculté d'agir selon sa nature, ses impulsions.

APL



Nouvelle ligne pour homme. FABERGÉ PARIS